et American Motors ivie pendant dix ans signent un accord de coopération nergie attendues avec beaucoup

la controverse entre partisan

la controverse entre partisans
t nucléaire avait été particurs de la campagne électorale,
e par la défaite des socialistes
la victoire d'une (calition
anduite par le parti centriste

nur les trois formations de la cultion gouvernementale. Une fais de plus, en effet le intristes se trouvent faulé, su tre question. Leurs fortenaire fortaine et contratteurs pantins or l'energe alors que ont fusqu'il creame de contratte presentation de centrales. Dan evemple et leur rocales de l'energe et leur rocales de leur assurer le mainten de le miles.

Le premier ministre, M. Thorb.

Le premier ministre. M. Thoreer Faelidin, centre M. Thoreer M. Thoree

e atom gue.

Il semble qu'il ser ener

ce le periorité de la contraine de la certaine de la cert

munts product the second of th

Æ 500 A 2000 M²

35 Att 121

in the Wart Coasts is English

Domaine de Esté d'Emp Portugionement :

ge to-mire. 5 to Claverent

ALAIN DEBOVE

LIRE PAGE 27

Renault



Directeur: Jacques Fauvet

THE DIMERRITY OF ACCUSE

Algèrie, 1,30 DA: Morec, 1,60 dhr.; Tunisle, 130 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 8 0,75; Danemark, 3,58 kr.; Espagne, 25 pes.; Erando-Bretagne, 20 g.; Erèce, 20 dr.; Irad, 50 fs.; Italie, 350 t.; Liber, 200 g.; Luxenhourg, 13 fr.; Mervèga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Peringal, 17 esc.; Sudde, 2,80 kr.; Sudde, 1,60 kr.; Sudde, 1,

Tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Faris Tilex Paris nº 650572 Tál. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La Chine et l'∢ hégémonisme » soviétique

Hûte officiel de la Chine, le général Kriangsak Chamanand, premier ministre thallandais, a annoncé, vendredi 31 mars an cours d'une conférence de presse tenue à Pékin, que le président Hua Kuo-feng se rendra «très probablement» cette année en visite à Bangkuk, où il sera precedu par M. Teng Hsiao-ping, vice-premier ministre. Ainsi le successeur de Mao Tse-toung a-t-il choisi pour son premier voyage à l'ûtranger en pays considére comme un des bastions de l'Occident dans une Asie menacée par le cemmunisme. Le gonvernement de Bangkok est ongagé dans une lutte acharnée coutre les maquisards de l'intéricur, idéologiquement plus proches de Pékin que de Moscou.

Les allusions publiques à la guérilla uut été soigneusement. évitées de part et d'autre pendant la visite du général Kriangsak. En revanche, les deux parties ont évoqué « l'extension des activités de ecopération ».

Selon le général Kriangsak, les dirigeants chinois ont aussi confié à leurs hôtes thailandais leur « désir très net» de développer les relations avec les membres de l'ASEAN (Association des nations de l'Asle dn Sud-Est : Thailande, Philippines, Indonésie, Malaisie et Singapour!. Pékin pense que l'établissement de relations diplomatiques avec Singapour et l'Indovésie — les denx membres de l'association qui n'ont pas d'ambassadeurs en Chine - « viendra avec le temps », a ajouté le

Pendant la visite du premier ministre thailandais, les Chinois out multiplié les compliments à l'égard de l'ASEAN, dont les efforts de résistance à l'expansion et à l'infiltration hégémonistes sont bénéfiques ponr la tiques », a dit M. Teng Hsiao-ping. Cette volonté de séduire l'ASEAN explique le réalisme politique, tont da même éton-nant, dont fait preuve le présideut Hua en promettant du se rendre dans une capitalo on do nombreux étudiants se réclamant de l'ideal révolutionnaire out été massacres par les forces de

La raisou qui pousse la Chine à de tels compromis est la même que celle qui l'incite à ennelure à tout prix nn traité d'amitié avec l'ancien ennemi nippon : la hantise de l' « hégémonisme » soviètique. Moins de trois semaines avant le voyage du gûuéral Kriangsak en Chine, M. Firioubine, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, avait lui aussi salne à Bangkok e les objectifs de paix. de liberté et de ueutra-lité » de l'ASEAN. Créé en 1967 pour faire ubstacle à la poussée eommuniste dans la région, l'ASEAN a chaugé de nature après la victoire des révolutiou-naires dans les trois pays du l'ancienne Indochine ; devenue en principe une association visant à la coopération économique, elle est de plus en plus enurtisée par les deux rivaux communistes, seucleux sinon de rallier ses membres à leurs ldées, du moins de les préserver des « mauvaises influences » de l'autre.

C'est ausal pour coutrarier l'e hégémonisme » soviétique qu'un autre dirigeant chinois de haut raug. M. Li Hsieu-nien. s'est rendu le mois dernier aux Philippines et a en des paroles aimables pour le president Marcos. En janvier, M. Teug Hsiao-ping s'est rendu en Birmanie. Le vice-premier ministre a ignore superbement pendant cette visite l'oxistence d'un P.C. clandestin birman soutenn en principe par les Chinois. Pékin, qui a toujours défendu la politique de « uou-ingérence » dans les relations entre gonvernements, fait traditionnellement une distinction entre cette attitude et le soutien que les communistes chinois peuvent apporter aux monvements revolutionnaires dans le cadre des relations e de parti à parti ». Néanmoins, il semble bien improbable que les gouvernements concernés puissent se satisfaire de cette distinction. Tôt ou tard, les maquisards communistes d'Asle feront les frais de la politique chinoise de lutte contre l' « hegemonisme » sovié-

Un entretien avec M. Kurt Waldheim Controverse au P.C.

L'envoi des « casques bleus » français au Liban constitue un véritable tournant dans les relations entre Paris et l'ONU nous déclare le secrétaire général des Nations unies

Au lendemoin de la visite du général Ezer Weizman au Caire, qui s'est soldée par un échec, le president Sadate o dénoncé, le vendredi 31 mars, devant un groupe d'hommes d'affaires américains en visite en Egypte, la « politique rigida » de M. Begin. e Aucun Arabe, u-t-il dit, ne peut accepter la politique intransigeante du premier ministre israellen, qui vent à la fois la paix, la terre et la souveraineté d'autrui. » Le chef de l'Etat égyptien a notamment déploré le fait que l'attitude israélienne e ait donné à l'Union soviétique de nouveaux atouts dans les affaires du Proche-Orient ».

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

New-York (Nations unies). — M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a tenu à dire dans una interview an Monde tout le prix qu'il attachait à la participation française à l'opération des « casques bleus » au Liban et à préciser les conditions dans les-quelles celle-ci est intervenne.

« Dès la première réunion du Conseil de sécurilé après l'entrée des troupes israéliennes au Liban, rappelle-t-il, la France o indiqué par la voix de son représentant à l'ONU qu'elle était préte à mettre à la disposition des Nations unies un contingent francés Teuri de mitte une que des Nations unies un contingent français. Tout de muite uprès que le Conseil de sécurité eut adopté, le dimanche 19 murs, la résolution prévoyont l'entrée des « casques bleus » au Sud-Liban, M. Leprette (1) m'a contacté pour me confirmer les intentions du gouvernement français, J'at accepté cette offre et prevu la

De notre envoyé spécial constitution d'une force des Nations unies incluant un contin-

— Cette proposition et votre décision ont-elles suscité des réserves au sein du Conseil de

- Non, pas le motadre. Je rap-pelle que sur la résolution du Conseil de sécurité elle-même, l'Union soviétique et la Tchéco-siovaquie se sont abstenues et que la Chine n'a pas pris part au vote. Mais, en ce qui concerne la porticipation de la France à l'opération. s casques bleus s, aucun pays n'u émis d'objections. Je précise que c'est à moi qu'il oppartenait en la matière, selon une pratique constante, de prendre une décision. La charte de l'ONU présoit seulement que le secrétaire général informe le Conseil de sécurité de ses inten-tions et de ses décisions. C'est ce que f'ai fait. J'ai demande une

secrétaire général de l'ONU, estime que l'envoi d'un contingent de « casques bleus » français a marqué un a vértiable tournant » dons les rela-tions entre Paris et l'organisation internationale réunion privée du Conseil de sé-curité au cours de laquelle j'ui mis au courant ses membres de ma décision.

A Jérusalem, les autorités reconnaissent que les

propositions d'Israel pour une reprise des négo-

ciations dans le cadre des commissions politique

et militaire ont été rejetées par l'Egypte, mais

laissent entendre que la mission du ministre israé-lien de la défense n'u pas été l'« échec total » dont

parient la presse et la radio égyptiennes. Au Sud-Liban, aucun incident sérieux no s'es

produit vendredi et samedi matin. M. Waldheim,

- N'avez-vous pas craint pour tant de susciter ce faisant de vives réactions car il était tacti-tement admis à l'ONU jusqu'à présent que des opérations e cas-ques bleus » ne pouvaient être assurées par les forces des grandes puissances membres dn Consell de sécurité?

— Je vous rappelle d'abord que ce n'est pas la première fois qu'une grande puissance participe à une opération « casques bleus ». La Grande-Bretagne l'u déjà fait dans l'affaire de Chypre. Il est vrai qu'il s'agit de su pari d'une contribution volontaire et que les « casques bleus » britanniques à Chypre ne sont pas financés par le budget de l'ONU.

JEAN SCHWOEBEL .

(Lire la suite page 3.)

Quelles répercussions le changement de gouvernement aura-t-il en politique étrangère?

(1) Représentant permanent de la France sur Nations unles.

« LE MONDE » A 1,70 F

La graode majorité des quotidiens vont augmenter, lundi 3 avril, leur prix de veote. Ceux doot le prix est fixé, depuis juillet 1977, è 1,40 F (France-Soir, le Figuro, l'Acrore, la Parisien libére et la Croix) passerant à 1,60 F, comme la Quotidien de Paris, precedemmeat a 1,50 F. Les quotidiens dont le prix de vente étuit de 1,60 F depuis le 12 septembre 1977 odopteront des solutions différentes : Libération ougmentera de 20 centimes et le Matin de Paris, se satisfaisant apparemment de ses ressources ectuelles, restera o 1,60 F. L'Hamanité, ocquis ou principe d'une augmentation, ou fixers lo moutant dons les prochaies jours. Le Mondu parters sou prix de veute à 1,70 F avec son numero daté da 4 avril. Le tarif des aboonements no sero pas,

ment Barre, M. de Guiringaud a procédé, par touches successives, à un apgiornamento de la diplomatie française, qui ne plait pas à tout le monde, mais qui a été vouin par le président de la République. Des tensions ont pu se produire entre l'Elysée et le Quai d'Orsay, mais il est peu probable que M. Giscard d'Estaing rehonce aux orientations prises depuis dix-buit mois.

Avant M. de Guiringand, l'Enrope et les affaires Est-Ouest étaient hautement prioritaires dans les préoccapations françaises. En faisant appel au représentant de la France à l'ONU, artisan du dialogue Nord-Sud, M. Giscard d'Estaing accentualt un « mondialisme » proclame des ment Barre, M. de Guiringaud a

m « mondialisme » proclamé des son arrivée à l'Elysée et privilé-giait le tiers-monde, régions essentielles à l'économie française et théâtre désormais principal des

et théâtre désormais principal des rivalités des Grands.
Depuis la décolonisation, la France avait déjà une politiqua africaine active, mais clie la limitait pour l'essentiel à l'Afrique francophone et à la coopération technique, les bonnes relations politiques étant supposées acquises. Les interventions françaises — an Gabon en 1964, au Tchad à partir de 1968 — étant destinées à maintenir en place des régimes favo-

par MAURICE DELARUE rables à des liens étroits avec A la tête du Quai d'Orsay epuis la formation du gouverne-linsufficant. Le ministre des affaires étrangères a été associé Dakar; il est allé en visite offi-cielle en Côte-d'Ivoire et an Ca-

meroun, ce qui était autant de uovations.

Plus nouvelles encore furent les visites de M. de Guiringaud en Afrique angiophone — Gbana. Kenya, Zambie, Tanzanie, Nigêria — et an Mozambique, Les incidents de Dar-Es-Salaam, quelque peu corrigés par des conversations uitérieures des ministres des affaires étrangères français et tanzanien à New-York, éclipsèrent la signification de ces voyages. Il s'agissait, d'une part, de poser quelques jalons politiques dans des pays avec lesquels la France a des relations économiques parfois très importantes et, d'autre part, de persuader leur gouvernement que Paris avait changé de politique vis-à-vis de l'Afrique du Sud.

Jusqu'à un passé récent la

Jusqu'à un passé récent, la France a servi d'arsenal an ré-gime de Pretoria, mais elle a aujourd'hui renoncé à jouer sur deux tableaux : celui de l'Afrique noire et ceini des régimes blancs. Si elle vend des centrales nu-cléaires à l'Afrique du Sud, elle n'est nullement pour celle-ci un partenaire commercial privilégié.

(Lire la suite page 13.)

La direction du parti doit faire face à une large contestation interne

Un débat d'une rare ampleur, dont certains échos ont été rendus publics, s'est engagé au sein du P.C. après les élections législatives. La stratégie du parti, le comportement de la direction sont ouvertement mis en cause, notamment par les militants intellectuals mals aussi par des responsables de l'organisation (voir page 2).

Dans « l'Hnmanité », M. Roland Leroy, membre du secrétariat, dénouce à ce sujet la - véritable campagne - qui se déploie contre le P.C., alors que, comma la veut la démocratia, ajonte-t-il, il y a discussion dans la pnrti sur la base de sa politique et sur la base des faits eux-mêmes. Cette discussion se poursuit normalement et largement dans tontes les cellules, sections et

Longtemps contenus pendant la campagna électorale, les désaccords entre la C.G.T. et la C.F.D.T. éclatent an grand jour. La C.G.T. qualifie de - véritable agression - les - accusations inadmissibles - que portent contre elle les cédétistes. Elle les soupçonne de se rapprocher du réformisme et laur propose néanmoins una rencontre.

vouloir supprimer toute ambi-guité dans le contrat politique passé avec le P.S., avalent néan-moins convaincu une large majo-rité de militants, y compris chez

alors qu'il aurait opté pour l'échec. En second lieu, sur la l'échec. En second fleu, sur la compétence même de l'eppareil dirigeant communiste. Le parti a-t-il encore une vision d'avenir, une stratégie, ou na navigue-t-li plus qu'à vue, en fonction de la conjoncture et à grands coups d'effets publicitaires relayés par les moyens de communication andio-visuels?

An sein même da l'apparell moins dans les cellules qui demen-rent peu portées à l'électoralisme,

L'échec des négociations sur l'actualisation du programme commun avait, en septembre 1977, jeté le trouble chez nombre de communistes qui s'interrogealent sur les buts poursulvis par la direction de leur parti. La nécessité de se mobiliser pour la campagno électorale, mais aussi les arguments dévelopés par le p.C.F., et notamment le fait de vouloir supprimer toute ambidu P.C.F. ?

Ces questions, la direction du P.C.F. n'a pu éviter qu'alles soient publiquement posées. Le bureau moins convaincu une large majorité de militants, y compris chez les intellectuels: En revanche, ces derniers ont été stupéfaits par l'accord signé le 13 mars, au lendemain du premier tour. Son contenu leur a paru inacceptable parce qu'il était en cootradiction avec le discours sur la clarté nécessaire que ces militants avaient été appelés à tenir depuis six mois.

Tous ceux que l'écbec du 23 septembre n'avait pas ébranlé out alors commencé à se poser ales questions. Ces interrogations metitant en cause la direction du parti à deux niveanx en premier lleu, sur son discours. Nombre de c ad r e s et d'intellectuels se demandent si le P.C.F. o'a pas recouru à un double langage en paraissant rechercber un accord alors qu'il aurait opté pour l'échec. En second lieu, sur la nouvelle et de la Nouvelle Crinouvelle et. de la nouvelle cri-trique, ou Georges Labica, mem-bre dn comité fédéral des Hants-de-Seine. Si leur attitude n'est pes toujours bien accuelllie au sein du parti, elle n'a entraîné aucune sanction. Un débat s'est donc instauré,

mais il ne s'est pas eocore géné-ralisé dans tout le parti.

THIERRY PFISTER. (Lire la suite page 14.)

L'ORCHESTRE DES JEUNES DE LA C.E.E.

En dix jours seulement...

L'Orchestre des jeunes de la Communauté auropéenne — cent trente-ciaq musiciens da quatorze à vingt uns sélectionnes dans chacun des pays mumbres — est nu la 31 décembre 1977. Après Amsterdam et Bonn, avant Luxembourg, Bruxelles, Romu et Milan, il était vendredi soir un Théatre des Champs-Elysées pour y dunner l'unverture des « Moltres Chanteurs », sous la direction du M. Edward Heath, et la « Sixième Symphonie », du Mahler, dirigée par Claadio Abbadu.
M. Raymond Barre, qui exsistoit aa concert, a été uccueilli par quelques huées, bientôt couvertes par des applaudimements. M. Edward Heath uveit reçu duus l'oprès-midi, des mains de M. Jucques Chirac, la nédaille de vermeil de la Ville du Puris.

L'idée de eréer un archestre la Communauté économique euroréunissant de jeunes Instrumen- péenne remonte à 1974. tistes venus des différents pays de

DIMANCHE

PRIX D'HARCOURT

PRIX MODES de PARIS

Location des places de tribune Tél. 266.92.02,

RESTAURANT **PANORAMIQUE** tel. 506.55.77

Soumis à la commission des

offaires culturelles et de la jeunesse du Parlement européen d'abord par la boronne Elles (conservateur), puis par lody Fischer of Rednal (travalliste), le projet a été adopté le 8 mars 1976. Le Purlement accorda son patronage, mais, comme il se montrait plus réserve pour le finoncement, lo noux des orchestres d'omoteurs de Grande-Bretagne prit la relaio pour réunir les fonds en s'odressant oux secteurs publics et privés de chacun des pays membres.

Aux Pays-Bas, en Italie, en Grande-Bretagne, les sollicitations devalent rencontrer un enthousiosme unanime; oilleurs il fallut insister un peu plus... Male l'opiniôtreté britannique finit, comme toujours, par ovair raison des obstacles, tandis que, chemin falsant, des donations venues de personnes privées, de fondations ou d'industries extérleures à la Communouté économique européenne se faisaient occepter de bonne

GERARD CONDE

(Lire la suite page 25.)

La photosynthèse

"Dents de dragons"

et hommes fossiles en Chine

par G.H.R. von Krenigswald

AU JOUR LE JOUR Hoi, dame, valet

Le violoncelliste Rostropo-

vitch s'est vu priver, il y a quelques semaines, de la nationalité soviétique pour opoir séjourné trop longtemps en Occident, et le metteur en scène Youri Lioubimop s'est vu interdire, il y o quelques jours, de monter à l'Opèra de Paris une version jugee scandaleusement e moderne » de la Dame de pique.

En lait, alors que les artistes soviétiques ont du mal à poyager, les sportifs de ce grand pays, eux, n'éprouvent aucune difficulté à parcourir les stades internationaux, ce qui laisse penser que si IU.R.S.S. exporte sa culture, c'est essentiellement de sa culture physique qu'il s'agit. Certes, il o toujours été dij-

ticile en ce monde d'accorder la tête et les jambes, ce qui explique peut-être qu'en ces temps troublés la dame de pique soit souvent l'otage des valets du roi des c...

BERNARD CHAPUIS.

LA RECHERCHE

L'exploration du fond des océans

Les verres métalliques

par JACQUES BAULIN (*)

Les dogmatistes...

- ne s'edressalent plus le parole et ne se serralent plus le main > (1).

M. Etienne Falon est l'un des rares eurvivanta de le vieille gerde. Or, en mai 1975, ce personnege historique e fait une conférence, publice dans une brochure intitulée L'union est un combat (2). Cette conférence se présents comme une prise de position nettement hostile au programme commun de la geu-A l'époque con texte n'aveit pes retenu l'attention, les projecteurs ayant été braqués our l'exposé de uin 1972 de M. Marchais invitant le comité central à ratifier le pro-

Avec le recul, la conférence de M. Fajon apparaît comme une prémonition. Il part d'une analyse de classe de type manichéen. - etalinien ». Par exemple, un peu partout allieurs, les P.C. considérent, depuis des années, les partis socialistes comme des - partis ouvriers -. M. Fejon, lui, rétute cette optique et dénonce le P.S. comme étant dans une large mesure, un parti des classes moyennes » ; et [] ajoute : « Le rôle d'avant-garde, seul le perti communiste peut le

Catte conception du P.C.F. amène, naturallement, le porte-parole de la lendance intégriste à considérer «l'Influence et la force du parti communiste comme des facteurs absolument décisits ». Il précise : - Le succès (du programme commun de le gauche) dépend du dévelopment constant de son influence et de son organisation; » A ceux cui font valoir les succès électorsux enregistrés par le parti depuie la signature du P.C.G., il oppose l'échec du Front populaire dû, seion tul, - à un rapport de torces insuttisamment favorable eu parti communiste, blen que son influence alt doublé grosso modo entre 1932 et

L'ensemble de ces thèses reprises par la conférence nationale des 7 et 8 janvier dernier et confirmées par le comité central du 15 tévrier ont constitué le plate-forme électorale du PCF.

met les novateurs

Et pourtant, le vingt-deuxième congrès, réuni dix mois après l'axposé da M. Etienne Fajon cité ci-dessus, ne lalaseit abeolument pas prévoir un tel revirement.

Le rapport de M. Georges Merchais se présentait, en effet, comme un pialdover vigoureux en feveur de la coopération evec le P.S. au sein de l'union de le geuche. Il envisagealt une collaboration evec le P.S. se prolongeant jusqu'à l'avait fait au congrès précédent, le souhait de voir son perti atteindre ou dépasser - les 25 % de voix sux

àlections législatives .. Faisant donc preuve de ce qu'il teur », M. Marchala précontsait, ouvertement, une politique opposée à celle développée par M. Fajon, dix mole auperavant. Et le vingtdeuxième congrès, unanime, soute-neit son escrétaire général...

Allant plua Ioin encora, le P.C.F. suivait son secrétaire général et entérineit l'abandon de la «dictature du proiétaries «. Au cours de ce igres, M. Georges Marchals vidalt pratiquement I' - Internetionaileme projétarien » de son contenu pro-ecviétique et le ravaleit au rang de soliderité tous azimuts.

Selon les statuts de tout P.C., le congrès constitue l'instance suprême du perti. Ses dàcieione devienment la loi du parti dans l'intervalle eéparant deux congrès. Dans ce cadra, comment expliquer ce virage à 180°, ramenant je P.C.F. de l'union de le gauche, - composante de notre stratégie : eelon le vingt-deuxlème congrès aux notions de « social-traitres » et du - parti evant tout -, préconisées suparevant par Ebenne Fajon?

Causes ou prétextes?

En dépit du fossé on ne peut tions, la direction du parti communiete continue, certae, d'affirmer le fillation directe entre le ligne actuelle et celle définie per le vingt-deuxième congrès. Non coulement il lui est difficile de la justifier eur le plan politique, mais ausei d'expliquer certains oublis, carectéristiques dane le cas des partie communistes al méticuleux dans l'expression. Par mple, la disperition quasi totale de toute référence au vingt-deuxième congrès dans les éditorieux de

Selon certains, la direction du parti communiste prenant soudein conscience de la grevité de le crise économique eurait essayé d'échapper à ses responsabilités en es mois avant le rupture, le vingtl'état de l'économie, non pas comme « une simple crise économique de conjonature -, mala comme - une crise protonde, globale et durable ... Le P.C.F. ne. sous-estimait donc nuilement le gravità de la eltuation

Les succès électoraux du P.S. ? Les différents scrutins Indiquaient evec suffisamment de clarté, et, blen evant septembre 1977, l'ampleur des profits tirés par les socialistes de leur participation au programme commun. Cela ne troubialt guère la eérénité de M. Marchale. Ainsi, la 15 mars 1977, commentant les résultats des municipales qui confirmalent la primauté du parti socialista. Il déclarait, bon entant : - Il taut un premier et un second. » De toute évidence, à ce moment, l'équilibrace de le gauche ne constituait pas un souci majeur pour lui.

Le 18 mai 1977, devant les caméras da la télévision, le secrétaire général du P.C.F. rendeit hommage à la loyauté de M. François Mitte rand et considérait comme positit le bilan de l'union de la gauche. En juillet, les représentants du M.R.G., du P.S. et du P.C.F. se rencontralent pour discuter de l'ectualisation du

impérialiste. - Cinq ans plus tard. programme commun. et. le 25, le le 28 juillet 1977, à la fin des tradélégation communiste présentait une liste tendant à préciser les attrivaux d'actualisation du P.C.G. le cher de la délégation communiste butions des différents ministères. Donc, jusqu'é cette date, le parti cera une petite phrase passée mal-heureusement insperçue : « Les pa-tionalisations c'est important, dira communiste ee placalt dans le cadre du programme commun. Moina de deux mole plus tard, ses dirigeants preneient la responsabilité de rom-M. Fiterman, mais le force de trappe o'est capital. » pre l'union de la gauche. Il y a en dono, dans cet Intervalle, rupture cleusement opté pour la maintien en état de l'arme nucléaire, mais d'équilibre au sein de le direction du P.C.F., una partie des progresdans le cadre d'une stratégle dé-

rang des conservateurs. A ce stade, on se trouve devant l'obligation de prendra en compta la dimension internetionale de cette crise du P.C.F.

eletes, c'est-à-dire des tenants de

le politique d'ouverture, ralliant les

En dépit de leur récante etitude critique envers l'Union soviétique. la quasi-totalité des P.C. le considèrent toujours comme un pays eccialiste.

Le P.C.F., on l'ouble trop sou vent, fut juequ'à le seconde guerre mondiale le plus puissant du monde Industrialiss capitaliste, et à ce titre façonné par la IIIº Internationele, Jadie, dans la condamnation du ittisme ou l'appul aux procès des dirigeants des démocraties populaires, le P.C.F. e'est montré beaucoup plus zélé que le parti communiste italien. Contrairement à ce demier. les purges ont été fort nombreu au sein du parti communiste francals. Et dans le cas de chacun des énors exclus, on trouvait une donnée de politique étrangère. Ainei, Il était reproché à «Merty-le-flic» de «se métier des organismes de aécurité acviétiques «.

Cette primauté idéologique, politique, de l'U.R.S.S., a couvent posé, comme on le selt, des problèmes dramatiques eux dirigeants du P.C.F., celul du pecte germano-soviétique etent le plus salsissant.

Tout cela appartient, ceries, au passé. Mais ce passé lui-même na peut être gommé, il ne peut pas ne pas evoir laissé de traces. Il n'y a plus ni cell, mi dolgt, ni directives de Moscou. Mais comment sous estimar le force d'inertie, l'impact de la tradition, des hebitudes, coup de cadres, du prestige des un Luigi Longo, président du parti communiste italien, reste sensible.

La défense de l'U.R.S.S.

SI Fon prend on considération cet arrière-plan on comprend mieux dirigeants du P.C.F. face à des Innovations idéologiques dans des domaines particulièrement explosits comme la dicteture du prolétariet, la violence révolutionnaire, le passage pacifique au eocialisme ou l'Internationalisme prolétarien. On comprend d'autant plus leurs hécitations que le parti communiete de l'Union soviétique ne prend pas de gants pour indiquer la vole correcte vere le socialisme. Par exemple, quand M. Georges Marchals propose su vingt-deuxième congrès -una voie démocratique pour aller un socialisme eux couleurs de le France -, une publication du P.C. sovietique - Problèmes d'histoire rappelle « la nécessité, voire l'inévitabilité du remplecement des méthodes pacifiques de lutte par des moyens ermés », tandis que Kommunist condamne - le crétinisme parlamantaire ». Une troisième revue théorique, Le classe ouvrière et is monds contemporain, non savlement récuse le programme commun comme un instrument de passage au socialisme, mais relève - evec M. Fajon - le danget inhérent - de gileser vers des positione rétormistes, de conciliation » avec le système capitaliste.

Du postulat : I'U.R.S.S. est un bastion du socialisme, on en arrive en toute logique, normalement, à che à le détruire. D'où le nécessità. non moins logique, de défendre ce somme fouts secondaires.

A notre sens, cette constante le défense de l'U.R.S.S. - yenant s'ajouter au trouble créé par les innovations idéologiques déjà ci-tées, a dû jouer un rôle déterminant dans le renversement de majorità au sommet de l'apparel du parti communiste trançais.

Dans son rapport de fin juin 1972 su comité central l'invitant à ratifier le programme commun de la gauche, M. Marchala admet l'Allance etlantique et le C.E.E. comma des - réalités -, male ajoute : - Nous sommes résolus à faire en sorte que la politique extérieure — et l'ejoute la politique militaire — de

(*) Docteur en histoirs.

impáratita de cisase du sustême

Entre-temps, is P.C.F. avait astu-

pourvue de danger pour la patrie du socialisme. Le 2 septembre, deux

cietions - au sommet - des parte

neires du programme commun de

le gauche, M. Mitterrand dit clai-

rement : - Non (...) à une bombs

alomique dénuée de dissuasion....

La 30 septembre, l'Humanité rap-

porte un échange de propos entre

les deux dirigeants fors des discus-

elons - au sommet -. A M. Georges

Merchais qui ki reprochait de ne

pas croira - à l'efficacité d'une

défense français autonome e et de

vouloir chercher - un peraniule ell-

ieurs », M. Françoia Mitterrand ré-

pondait : - Oul, c'est le force des

alliences. - - Vollà bien le tond de

l'attaire -, commentait l'auteur de

Le P.C.F., ne pouvant bien entendu

de permettre de rompre estr cette

accusation de - parti de l'étranger »,

Le mouvement

communiste international

te P.C.F. d'être = Inféadé à Moscou =

seralt profondément erroné. Si d'eu-

euns, passant outre à cette mise en garde, entvaient é une telle

conclusion, la faute en incomberait su P.C.F., à sa répugnance à étaler

au grand jour la lutte d'idées qui d'y développe. Au P.C. Italien, les

central, celul d'octobre 1976, par

example, sont du domaine public.

Au P.C.F., au contraire, c'est le

règne de l'omarta (3), c'est le refus

divergences, al nuancées colent-

elies au esin de la direction. Quand

un observateur « bourgeole » y fait le moindre silusion, il est couvert

If n'en reste pas moine que

M. Hené Andrieu e es tort de vitu-

pérer M. Françole Mitterrand quand

ce dernier a expliqué, à Tokyo, la crise de le gauche française par

les problèmes du mouvement

communiste international ». En effet,

una bonna semalne avant l'éditoriel

de l'Humanité attaquant le premier

escrétaire du P.S., France Nouvelle

nubliait le texte édifiant d'une confé-

rence de M. Kanapa à l'école des

cadres du P.C.F. - Le mouvement

communiste en tant que tel, dit,

per exemple, le responsable de la

politique du P.C.F., n'e pas encore

réussi à bien assumer - ou peut-

la problème de la diversité qui

règne désormale dans ses rangs. «

SI les mots ont encors un sens, cela

algniffe, en clair, que le P.C.U.S.

e'accroche toujoura à con rôle diri-

Et in fina, un passage étonnant montre l'énorme capacité d'immix-

tion du parti communiste soviétique

dans les affaires intérieures des

« Aucun parti, déclare M. Kanape,

« ne peut exercer la régence du mouvement communiete... Chacun

sans dire que toute lantative... d'en

courager des acissions est inadmis

On n'oss croire qu'un tel danger

alt menecé ou menace le P.C.F. Cela dit, le P.C.U.S. se trouve ou-

vertement accusé, par un membri

éminent du bureau politique du

paril communiste français, de pous-

ser à la eclesion ees inconditionnel

La crise de la gauche, la défaits

électorale de la gauche, consé-quances d'une crise au selo du

P.C.F., ont donc blen une dimen alco internationale, comme le rate

Aujourd'hul, c'est Indéniable, i

trièse des intégristes, dont M. Fajon a'était fait le porte-parole, triomphe quand celle des novateurs, déve-loppés par M. Marchels lors du

vingt-deuxième congrès, semble poussée — inexorablement ? — vers

les oubliettes de l'histoire des P.C.

(1) Notre génération communiste, E. Lations, 195 F. (2) Editions Sociales, 1973, (3) Le lui du silance de la Matia (ND.L.E.).

au sein de certains P.C.

valt M. Françoia Mitterrand.

geant de naguère.

partie frères :--

etre simplement pris son perti

le fera eur les nationalisations.

l'erticle, M. Jean Kanape.

maines avant la rupture des négo-

Plus de tabou M. André Fellous, membre dans ses grandes lignes et de

de la cellule Maurice-Thorez de Castelnaudary (Aude) : Sans doute faut-il apprécier comme éminemment positif le courant d'adhésions à notre parti ; sens doute faut-il se féli-citer de l'augmentation du nombre de nos députés à l'Assemblée nationale; sans doute est-il essentiel que les desseins convergents de la droite giscardienne et des sociaux-démocrates, de réduire l'influence des communistes, alent été mi: en

Mais comment ne pas être sensible à l'amertume de millions de Français devant l'échec de la ganche? En septembre 1977, n'avons-nous pas sous-estimé la dynamique populaire en voulant régler sur le papier les divergences entre partenaires de l'union ? N'aurait-il pas été préférable de les régler par la vie et par les luttes, par une pra-tique à l'épreuve du pouvoir? Alors qu'il était possible d'ac-

s'en remettre pour les zones di-vergentes à l'arbitrage de notre peuple et de l'histoire, nous evons signé avec les socialistes et les radicany de gauche au lenda main du premier tour, un accord qui comportait infiniment plus de risques que si nous l'avions fait au moment des négociations sur l'actualisation du programme Alors, de trois choses l'une. Ou bien nous faisions, en le signant, une politique aventuy Monde

ES EF

riste, hypothèse que je récuse d'emblée. Ou bien nous retrouvions - mais il était blen tard - les chemins de la dynamique populaire. Ou bien enfin nous savions que la victoire n'était plus possible, auquel cas nous avons couvert une pratique que nous réprouvons à juste titre celle du double langage. Ces questions, c'est dans le

droit fil du 22° congrès qu'elles doivent être posées s'il est vrai que, pour un communiste aujourd'hui, il ne saurait y avoir de

Il n'y a d'unité qu'à la base

gnant, membre du P.C.F. :

Les élections ne sont pas tout, notre vie n'est pas faite que de bulletins de vote. Les luttes des travailleurs sont le lieu privilégié où se forge l'unité.

Si nous n'ayons pas la banquette du Palais-Bourbon, il ne fant pas oublier la force considérable que nous représentons. En particulier un grand nombre de municipalités ont élu, l'an dernier leurs conseils à ganche. Pant-il attendre le grand jour pour décréter l'existence d'une vie municipale authentique? Chaque conseil se doit de prendre toutes les initiatives pour aboutir à une gestion démocratique, notamment les conseils de quar-tier dans les villes. De même dans les ateliers, dans les villages, dans les boutiques, dans les bureaux, partout, il faut prendre la parole et écouter. Dialoguer

l'unité (...) La démocratie implique non pas le renforcement du parti,

mais tout au contraire d'agir dès maintenant en vue de son dépérissement. Et là camarades socialistes et camarades communistes, nous avons beaucoup A faire. Les structures de nos organisations sont tout ce qu'il y a de plus vielllot et contradictoires avec notre volonté autogestionnaire ou notre volonté unitaire. Et surtout nous avons trop tendance à déifier notre organisation et agir d'une facon sectaire. La pour des partis plus démocratiques, moins isolés, avec un grand développement de la critique. Ne soyons pas plus bêtes que Giscard et: créons l'union pour un socialisme démocratique : marions-nous sans pour autant que chacun renonce à son originalité.

2~ ..

7 ---

vivre ensemble au jour le jour, d'unité, celle de la base.

fermée, juridisme surtout dans

la conduite des négociations

Juridisme -

M. Eric Roger, étudiant. membre du P.C.F. (Paris-X*) :

Certains ont vouln voir dans la fermeté du P.C.F. une résurgence des vieux courants staliniens. C'est là une analyse simpliste qui méconnaît les transformations profondes du P.C.F. depuis son XXII • Congrès qui constitue, à ce titre, une rupture décisive. Mais ce congrès n'a pas résolu tous les problèmes comme par miraele : des contradictions subsistent qui font que cette rupture n'est pas encore achevée : d'où, depuis lors, certaines initiatives sur l'armement nucléaire ou sur l'Europe qui surprirent bien des militants.

Mais le plus grave c'est que ce pilotage à vue du parti s'est fait dans une optique droitière, technocratique et juridiste. Juridisme par rapport à la Consti-tution de 1958 dans la logique

avec les autres partenaires de la gauche qu'illustre bien cette obsession du contrat écrit et signé. Et c'est ce juridisme-là qui, sans aucun doute, constitue l'erreur listorique du P.C.F. Quelle tronie que cette petite campagne à coups de chiffres sur les nationalisations, la composition du gouvernement, en face de la puissante dynamique sociale qu'aurait entraînée une victoire de la gauche l A ce titre, le P.C.F. porte une lourde responsabilité face aux travailleurs dont les luttes furent suspendues à cet espoir. Une critique constructive doit aujourd'hui être menée, à l'intérieur comme à l'extérieur du P.C.F., et qui sera poursuivie par ceux qui, décus, se sont mis entre paren-thèses d'un parti dont ils ne se

sentalent plus la force de défende laquelle la ganche s'est endre les thèses Conduites d'échec

M. Alain Zantman, assistant en sciences économiques, membre de la cellule Daguerre (Paris-XIV*).

La thèse scion laquelle le P.C.

ne voulait pas du pouvoir n'est pas nouvelle, mais rien ne permet de l'invalider totalement. 1) Il ne veut pas le pouvoir du tout : le parti ne serait qu'un

sppareil de contestation et de

Il ne serait porteur d'aucune alternative réelle pour le pays puisque étant structurellement déterminé (et dominé) par le système capitaliste.

Dans cette perspective, la résis-tance du P.C. est un succès, gage d'un rapport de forces sinon favorable, du moins peu dégradé pour les négociations à venir.

2) Il ne veut pas le pouvoir dans ces conditions. La légiti-mité du P.C. réside en sa « nature » (encore elle l) révolutionnaire : or, il ne peut enga-ger un processus de rupture aveo le capitalisme qu'à la faveur d'une aggravation de l'éternelle crise d'un capitalisme qui ne

peut se résoudre à rendre son dernier soupir.

3) A contrario, la troisième hypothèse suppose un P.C. impsient de réaliser sa tâche : mais il serait étonnant que ses diri-geants scient tout à fait dupés par l'éventualité d'un succès rapide dans l'application du programme commun avec un alle si timoré.

Il est urgent que des débats dans toutes les instances du parti, et notamment dans les cellules, permettent de dégager la vérité.

Car s'il est impossible de nier l'extraordinaire renouvellement du parti et la richesse des dépats qu'anime une étonnante variété de militanta, son appareil ne semble pas encore à même da rendre compte à la fois de cette variàté et d'un consensus qui la

mobilise.
Il n'est pas certain que les forces qu'il a mobilisées attendent patiemment qu'il retraduise les nouvelles aspirations dans des formes compatibles avec ses « pesanteurs sociologiques », et notamment avec la stabilité d'un encadrement et d'une direction en partie discréditée,

200

L'occident en désarroi Ruptures d'un système *èconomique* Sous la coordination de X. GREFFE et J.-L. REIFFERS C. PALLOIX . B. ROSIER. . Le débat de notre temps

Turbulences d'une economie prospère E. CLAASSEN el P. SALIN avec la contribution de : M. AGLIETTA • S. AMIN • J. ATTAUI • J.-M. CHEVALIER • J. DELORS • G. DESTANNE de BERNIS • P. DOCKES • J.-P. de GAUDEMAR • C. GOUX • A. LINDBECK • F. MACHLUP • A. LINDBECK • F. MACHLUP

حكذا من الاصل

Un entre

PARTE THE CALLS A dancelier Kreisky a signé u

de cooperation avec n. motte dura bar

50 F

CANA TO SERVICE A SERVICE

A DA

- 120 Tu

1-

étranger

LA TOURNÉE DE M. CARTER

des nationalistes de Rhodésie et de Namibie

Rio-de-Janeiro. — Après avoir franchi l'Atlantique sud au cours d'un vol qui devait occuper toute sa journée, M. Carter commence ce vendredi à Lagos la seconde partie de son voyage, la plus importante aussi sans doute dans la mesure où l'un des problèmes chauds du moment — la situation en Afrique australe — retiendra son attention jusqu'à son retour à Washington lundi. On tient pour probable que le président américain cherchera à rencontrer à Lagos des interlocuteurs africains autres que nigérians, notamment du côté des mouvements nationalistes de Rhodèsie et de Namibie, ne serait-ce que pour obtenir un début de réponse à la récente proposition des cinq Occidentaux sur ce dernier territoire.

Au cours de sa conférence de presse, jeudi à Brasilia, M. Car-ter avait dit à ce propos: « Nous expérons que si cette proposition n'est pas complètement acceptable par les deux parties (les nationa-listes de la SWAPO et le gouver-nement sud-africain), elle le sera au moins assez pour empêcher l'Afrique du Sud d'organiser uni-latéralement des élections qui constitueraient une violation fla-grante des résolutions de l'ONU et du principe de la restitution du pouvoir à la majorité en Nami-ble. »

La visite au Brésil e'est terminée comme alle avait com-mencé, dans un climat de politesse frolde et d'ellusions grin-cantes. M. Carter a certes trouvé à Rio jeudi un accuell plus cha-leureux qu'à Brasilia, mais son cortège a traversé la ville à si

H est toulours émouvant le

moment où un homme dit non

tuel et metériel aussi, - par

eouci da la justice et du devoir. C'est ce qui est arrivé, au

début des ennées 70, à un magistrat brésilien, M. Hello

Aiors avocat général du par-

quet de Sao-Paulo, Il fut chargé

de coordonner les enquêtes sur

les agissementa de l'Escadron

de is mort. Cette organisation.

née à Rio-de-Jeneiro il y a une

vingtaine d'année et transplan-

tée, avec euccès, en 1968, à Sac-Paulo, c'est fait une apécie-

lité d'exéculer sommairement

des délinquants ou des « eus-

Bien que les eutorités affir-

ment, eujourd'hul encore, que

les victimes de l'Escadron de

la mort ne font qua succomber

entre bandes rivales, les Brési-ilens, eux, connaissent l'identité

policiers. Cette connelssance

certaine. Ile le doivent, en grande

pertie, eu travail petient que

M. Hello Bloudo e mené en

1970-1971 el qu'il a releté dans

nu ouvrege devenu un best-celler au Brésil, aujourd'hui

nublià en français sous le titre

volontairement neutre de Mon

rámoignage eur l'Escedron de la

Bicudo.

De notre envoyé spécial

vive allure, tout au long des ma-gnifiques plages qui bordent la bale, que la foule, assez mince au demeurant, n'a guère au le temps de l'apercevoir. Contraire-ment à ce qui s'était passé à Caracas, aucune banderole n'a été dàployée ni aucun portrait du couple présidential apposé dans les rues, tandis que les discours du président Geisel étaient ré-duits au strict minimum proto-colaire. rive allure, tout au long des ma-

Aussi, comme l'écrivait un journaiste brésilien, la situation est inversée par rapport à ce qu'elle était il y a dix ans, lorsque les visiteurs nord-américains de marque àtaient fêtés par les gouvernants et chahutés par la gouvernants et chahutés par la gauche. Aujourd'hui, les àtudiants contestataires sont restés chez eux (l'itinéraire du président dans les rues de Rio u'avait d'ailleurs été annoncé qua quelques heures evant son arrivée), mais, s'ils a val en t manifesté, c'eût été probablement pour encourager M. Carter dans sa campagne pour les droits de l'homme.

« Complet soutien » de l'opposition brésilienne

La pression interne dans ce sens n'en a pas moins été dé-montrée par les questions des journalistes brésiliens pendant la conférence de presse de M. Car-ter, questions qui ont presque toutes porté sur ce thème. De même, le chef du parti officiel

Au Brésil

Le « petit juge » contre le « grand flic »

d'opposition, le Mouvement dé-mocratique, au Parlement, M. Erasmo Martins, a assuré le président américail de son « com-plet soutien dans cet offort, lequel, e-t-il ajouté, ne contredit pas les i m pér ot tijs des souveruinetés nationales ».

Le long communiqué commun publié jeudi ralève la « com-plexité » à laquelle sont parve-nues les relations des deux pays et appella à « minimiser les iné-vitables différences qui en décou-lent ». Sur les deux points controlent ». Sur les deux points contro-versés — politique nucléaire et droits de l'homme, — ce texte se borne à citer séparément les vues des deux parties. Le général Gei-sel y déclare notamment que la « coopération internotionale pour l'affirmation des droits de l'homme dans tous leurs aspects est l'une des tâches les plus nobles des Notions unies », mais il souligne « le rôle essentiel que joue la développement économique, social et politique pour permetire des progrès dans cs domaine ». Le président brésilien rappelle d'au-tre part que son programme nu-cléaire « poursuit des objectifs strictement pacifiques et vise à satisfaire ses besoins en éner-gia ».

M. Carter pour sa part a redit dans sa conférence de presse qu'il « se réservait le droit d'exprimer le souci » que lui cause l'accord nucléaire germano-brésillen. Il a parlé aussi d'une « divergence aigué » sur la question des droits de l'homme et regretté le refus du Brésil de recevoir une mission d'enquête de l'ONU ou de l'Organisation des Etats américains. — M. T.

La peine avait, de toute laçon,

saire Fleury n'avail pas été sus-

pendu et, en tant que fonction-

naire, li avalt pu demeurer

- en état d'arrestation > -

soixante-douze heures. - dens son bureau, c'est-à-dire dans

ies... vingt étages de l'édifice

de le Direction des anquêtes de l'Etat de Sec-Paulo. Il e eu

tout loisir de donner à ses subordonnés les ordres qu'il

enlendalt, et même de réunir

Le régime militaire evait pour-

tant, a'll l'aveit vraiment sou-helté, l'occasion de démontrer

qu'il entend, fût-ce progressive-

ment, revenir à l'« élat de droit «.

ti ne l'a pae voulu, ou n'a pes

su trouver en lui les ressorts

nécessaires pour ce faire. « Peut-être vaut-il mieux en rester là,

déclare M. Bicudo. Car cheque

procès avorté (2) démoralles un peu plus la justice. > Pessimiste ?

- Non, réaliste -, conclu-t-il.

Que faire aiors ? «Faler «

(parler), répond ce magiatrat qui e dàjà écrit, transforment en un

livre ce qui, dans des circons-

tances ordinaires, euralt dû demeurer un dossier coté du

tribunal de Seo-Paulo. Membre

Influent de la commission Jus-

tice et Palx du diocèse de Sao-

gnage... > e donc pris son bâton de pèlerin. L'avertissement qu'il

que ces méthodes policières

excéditives sont « rentables «,

même si elles conduisent, dans

un premier temps, à une baisse de le criminelità, et donc à une

certains sensetion de sécurité

dens les classes moyennes. Car

elles aboutissent é gangréner le

n'introduit pas impunément is loi de le jungle dans une

société. « — J.-P. C.

ce porte au-delà da son pays : « Gardons-nous de croire

une coniérence de presse. «

Le chef de la Maison Blanche compte rencontrer au Nigéria | Le premier voyage officiel en Afrique noire d'un président américain

Une grande première : la vovage de M. Carter en Afrique, c'est d'abord cela, puisque aucun président emé-ricain ne a'est jamaie rendu au aud du Sahara en visite d'Etat. Franklin Roosevelt, au retour de ea rencontre avec Churchill à Casabianca, en Jenvier 1943, fit une eimple escale technique é Monrovia (Libéria). Comme Iul, M. Carter ne pouvait négliger cette capitale d'un très fidèle allié, où les Etsts-Unis occupant de solides positions depuie le milleu du siècie demier. Il doit y passer quatre heures, lundi 3 avril, après sa visite officielle au Nigéria.

Pourquel ca long séjour à Lagos. à l'exclusion de toute eutre capitale plue directement engagée dans les grande événements de l'actualité africaine? Du côté américain, on explique que le Nigéria est la plue peuplé des pays d'Afrique, l'un des plus riches eussi grâce au pétrole. Le plan prévu par l'équipe en place pour passer le pouvoir é un gounent civil en 1979 est considéré comme un « modèle » dont pourraient a'inspirer les trop nombreux nent, En outre, le Nigéria est le pays d'Afrique noire qui e le plus nettement emélloré ses relations evec Washington depuis l'arrivée de M. Carter au pouvoir. Alore que M. Kissinger avait àté déclaré indéelreble à Lagos eu cours de sa tour-Obasanjo a été, enfoctobre derniar, le premier dirigeant nigérian qui alt jamale vieité les Etats-Unis.

Le gouvernement américain doit agir eveo prudence. Longtemps considérés comme le symbole de l'Impérialisme mondial, mais sans bénéficier comme la France ou le Grande-Bretagne des effinités créées par une longue présence coloniale, les Etats-Unis ont eu à pâtir du soutien plus ou moine ouvert, mais blan réet, qu'ils ont eccordé trop longtamps à l'Afrique du Sud et de leur appétit pour le chrome modé-

La rôle de M. Young

Le changement a commencé avec qui ne se rangent pas tous dans le M. Carter, sous l'effet de deux fac- camp des « modérés ». Toutefols, la

1) La personnalité dynamique et charmeuse de M. Andrew Young, ancien militant pour les droits civiques et premier embessadeur noir des Etats-Unis à l'ONU. Depuis un en qu'il occupe ce poste, M. Young a fait grincer à meintes reprises les dents des diplomates treditionnela, et ses propos « en fièche : oni été parfois ractifiés discrètemen par l'administration. Pourtant ses excellentes relations avec le président, le rôle d' «éclaireur « qu'il se donne lui-même, lui oni attiré des sympathies permi les diplomates africeins de l'ONU et les nombreux chefs d'Etat qu'il e rencontrés eu coure de ses tournées sur le conti-nent noir. M. Garba, ministre nigérien des affaires étrangéres, e salué an lui, an octobre dernier, « le nouvelle conscience noire qui nous vieni d'Amérique - et - un symbole de le politique nouvelle et constructive des Etata-Unia envers l'Airique «. M. Young, s'll n'est pas sulvi en tout par les hauts responsables contribue é « gauchir « le politique officielle. A propos de le Rhodésie notamment, il a poussé dans le sens

interne négocié par M. Bmith, eldant ainsi à maintenir le contact avec les nationalistes de l'extérieur.

2) Sur le fond, la nouvelle politique

a'est surtout traduite par un chengement de ton envere la République eud-africaine. M. Klasinger, qui avait estimé, blen à tort, en arrivant à la Maison Blanche en 1969, que rien ne bougerait en Afrique eustrale au cours des dix années à venir, avait Au printemps demier, le vice-pré-sident Mondele, rencontrant M. Vorster à Zurich, jui a fait le leçon sur un ton d'une vigueur jusque-là Inconnue, Depuie lors, les Etats-Unis oni voté à l'ONU des sanctions contre l'Afrique du Sud et étendu l'embargo sur tes livraisons d'armes aux divers articles pouvant être uti-

l'ordre. L'attitude e été plus prudente sur ie plan économique. Officiellament, Washington «n'encourage ni ne décourage » les investissaments privés américelns en Afrique du Sud. Selon une récente étude du Congrès, ceux-ci ont tendance actuellement à diminuer. Ils n'en restent pas moins pratiqués par deux cent solvante compagnies eméricaines. employant cent milla personnes eur place pour une valeur totale de 1,7 milliard de dollars (40 % des Investissements américains dens l'ensemble de l'Afrique).

lisés é des tâches de maintien de

Le fait accompli soviétique

L'Amérique est donc join d'être encore totalement « dégagée », ce qui ne l'empêche pas de faire, plus ou moins discrètement, des affaires profitables evec un certain nombre de pays « révolutionnaires », tels que la Guinée ou l'Algérie. Ses ouvertures en direction d'autres pays du continant ont encors plus de chances d'être bien accueillies aujour-d'hui, alors que l'Union soviétique et Cuba ont pris pled de la manière que l'on sait en Angola et en Ethlople, inquiétant des volsins africains le Zamble et au Botswana.

présent trop faible pour rassurer ces pays. La vive réaction du président un « lâchage « de l'Occident » illustré ce point, si bien que certains lle na ve pas repasser dans le camp soviétique.

guère mieux à faire que de se résigner au fait accompil coviétique. l'O.U.A. pour un règlement négocié des conflits, el en attendant des jours melleurs. Le politique de globalisation (Linkaga) visant à punir les Boviétiques dans d'autres domaines est d'autant moina prometteuse, en effet, que Moscou fait déjà des difficultés pour conclure un nouvei accord SALT et que la coopération des Deux Grende n'est pas assez étoffée pour offrir à cette politique champ d'application valable.

atteint par les enciennes puissances coloniales et meintenant par l'U.R.S.S., les fournitures militaires eméricaines aux pays d'Afriqua se sont diversifiées ces demiers temps. Le principal bénéficiaire de l'aide des Etats-Unis dans ce domaine est le Zalre : Washington participe 6 l'effort de rénovation de l'ermée du général Mobutu, mais au troisième rang, après le France et la Belgique (on n'a d'ailleurs pas été fâché à la Melson Blanche, pendant la guerre du Shaba, de voir Parls prendre les dévants, dispensant les Etats-Unis d'une Intervention Impos-

Les crédits demandés pour l'aide au Zaîre ont été toutafoia rédults de moitié par le gouvernement pour la prochaine année budgétaire. Les autres pays bénéficiaires sont le Kenya — qui est dolé d'avions F-5-E, du même type que ceux que M. Carter entend fournir à l'Egypte, - le Soudan, le Cameroun et le Libéria. Une autre alde militaire, notamment pour l'entraînement, est fournie au Ghana, au Tchad, au Mail, eu Sénégal. à la Haute-Volta, au Rwanda, à

Sept ministres de la défense de l'OTAN vont se prononcer le 18 avril sur le déploiement de la bombe à neutrons

Les ministres de la défense des sept pays de l'OTAN (Etats-Unis, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Italie, Danemark, Turquie et Belgique) se rencontreront le 18 avril à Frederikshavn (Danemark), annonce de Bruxelles l'agence Reuter. A l'ordre du jour, figure la modernisation de l'arsenal nucléaire tactique dans les années 1980. Le sujet englobe le déploiement de la bombe à neutrous sur lequel les alliés atlantiques n'ent pu jusqu'à présent ee mettre d'accord.

De notre carrespondant

On laisee entendre, dans les

Bonn. — La visite imprévue du numéro deux de la diplomatie américaina, M. Warren Christopher, qui après deux heures d'entretiens, à Bonn, avec la ministre des affaires étrangères, M. Genscher, rencontra le chanceller Schmidt à Hambourg, ce vendredi 31 mars, a pour objet essendiel le délicat sujet de la bomba é neutrons.

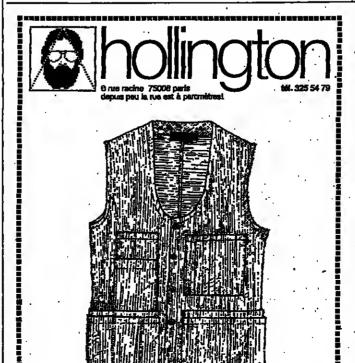
de l'Est, lors de la session spèciale des Nations unies sur le désarmement, fin mai. La visite de M. Christopher est donc destinée à obtenir du gouvernement allemand una attitude plus claire et plus positive à l'égard de la nouvelle arme.

Il y e quelques semaines, cette question était encore très discutée en R.F.A. De violentes critiques se sont élevées dans les rang a mêmes du S.P.D., par exemple, de la part du secrétaire général du parti, ". Bahr, mais cette hostilité a perdu de son intensité et a fait place à des opinions plus nuancées. Le chancelier Schmidt est tiraillà entre les positions de son parti et celles de son allié, le parti libéral, moins opposé au projet. Quant à l'opposition chrétienne-démocrate, elle a cru bon d'adresser au gouvernement une motion favorable à la présence de bombes à neutron sur le territoire de la R.F.A.

Jusqu'à présent, Bonn a vait suggèré aux Étaix-Unis de procéder à la fabrication de hombes à neutron sans que les pays européens prement position à son égard. Au cas où aucune contrepartie n'aurait été offerte par Moscou eu échange du renoncement à cette arme, mais alors seniement, dans un délai de deux ans par exemple, les Européens pourraient se prononcer (favora-

ans par exemple, les Européens pourraient se prononcer (favora-blement sans doute) sur sa pré-sence en Europe. Il semble que cette position, par trop prudente, ne satisfasse pas les Etats-Unis. (Interim.)

 M. Kamuran Gurun, ancien Athènes, e été nommé secrétaire général de la Central Treaty Organisation (CENTO), pro-longement au Proche-Orient de l'OTAN, a-t-on annonce jeudi 30 mars à Ankara. Sont membres du CENTO : les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Iran, la Pakistan et l'Iran. — (AFP.).



Gilet à 18 poches : toile de lin, velours à côtes, 6 tailles. 295 francs. Egalement en vente chez : Charlatan 70, avenue Louise Bruxelles.

M. Hello Bloudo auralt pu, comme trop de ses confrères, attendre que cele es passe «. Maia non : chergé du dossier, il s'informs, il interroge, il « e'accroche «. Blen qu'il y solt beaucoup question de la police, son ouvrage, capilvant, n'appartient pas au genre « roman policier » : a coupable est connu dès les remières pages i Les coupables, plutôt. Car si commissaire Sergio Fleury, leor chef, a acquis une douteuse réputation mondiale, M. Hello Bloudo a, au coure de son

dizalnes da policiers criminele... Sergio Fleury, rendons-lui cette

• Le sort des religieuses françaises disparues en Argentine. — Mercredi 29 mars, l'ambassadeur

en accusation par un juge de Guarulhos (dens le région de Sao-Paulo), pour ea participation euppoaée à l'essassinet de trola maifaileurs, il est placé en état dàple cemen i professionnal. - Dens les quelques heures qui ont autri, explique M. Bicudo, le juge a été, très régulièrement, remplacé par un collègue, qui, enquête, « épinglé » plusieurs

C'est perce qu'il l'avait prouvé que les autorilés lui ont, vers la fin des années 60, confié le mission de traquer les dirigeants révolutionnaires. Il s'ecquitta à merveille de sa tâche, et plucleurs chefs de la guédile urbaine tombèrent sous ses coups, dont le célèbre Carlos Marighela. Le régime lui en a su gré : Il a, récemment, été promu chef du service des enquêtes de l'Etat de Sao-Paulo, c'est-à-dire premier policier du plus important Etat de le Fédé-

Le - petit juge - e'ettaqualt donc é forte partie. Son enquête fut assez rapidement interromper ordre supérleur. M. Bloudo fut même, plue tard, sanctionné pour avoir violé le secret de l'instruction. Et aucun des nombreux procès dans lesquele le commissaire Fleury était impliqué n'a, jusqu'à présent, about à une condamnation en dépit de preuves souvent accabiantes. Soit parce qu'on a, au Brésil, la sena de la recon-naissance, soit parce que l'homme en salt trop pour qu'on puisse impunément le « làcher », « le « commissaira est donc un homme « au-dessua de tout

« La lei de la jungle »

De passage il y a quelques joure à Paris, M. Hello Bicudo nous e axplique comment M. Fleury e'était « tiré « d'un récent épisode « difficile «. Mie d'arrestation à son retour d'un promu à un eutre poste. Il a àté avant même toute intervention des avocats de l'accusé, e annulé la décision d'arres

(1) Aux éditions Gamma, 204 pages. Préface de Louis Joi-net. Au Brésil, l'ouvrage a été édité par la commission Justice et paix de Sac-Paulo, 38 F. (2) Le commissaire Fleury a déjà été acquitté à deux reprises par les tribunaux.

reprises en faveur des Français disporus ou détenus dans ce pays.»

au sujet des deux religieuses au-près des autorités orgentines et de renouveler l'ensemble des démar-ches effectuées à de nombreuses

ministère des affaires étrangères, a poursuivi le porte-parole, o de nouveau donné instruction à l'ambassade de France à Buenos-Aires d'effectuer de nouvelles démarches au sujet des deux religieuses auprès des autorités orgentines et de près des autorités orgentines et de propose de la Sorbonne, au sujet des deux religieuses auprès des autorités orgentines et de la Sorbonne, au sujet des deux religieuses auprès des autorités orgentines et de la Sorbonne, au récital de chansons uru-

● a Peuples d'Amérique latine », revue éditée par l'Association France-Amérique latine, consacre son quatrième numero à l'Amé-rique centrale. Il est disponible au siège de l'organisation, 11, rue du Caire, à Paris (2°), au prix de 5 F.

d'Argentine. M. Toms de An-chorens, a été convoqué par M. Cuvillier, directeur d'Amérique an Quai d'Orsay. Le porte-parole du ministère des affaires étran-gères a déclaré à ce sujet, jeudi : e M. Cuvillier o demandé de nou-beau à l'ombassadeur, de jaçon pressante, de journir des préci-sions sur le sort des deux reli-gieuses françaises disparues en pressante, de journir des precisions sur le sort des deux religieuses françaises disparues en décembre, à la lumière des injormations de source suédoise jai-

Ancun élément vraiment nouveau n'a été signalé vendredi 31 mars dans l'affaire de l'enlèvement de M. Aldo Moro, sinon une prise de position de « l'Osservatore Romano » exprimant de façon nuancée la disponibilité du Saint-Siège à servir d'intermédiaire. D'antre part, à Hambourg, un document attribué aux Brigades rouges a été rendu public par le quotidien à grand tirage » Bild Zeitung », qui appartient au groupe Springer. On y trouve en bas de page une le résumé d'un document signé d'un » conseil économique des Brigades rouges » indiquant que M. Moro a été condamné et accusant le P.C.I. d'être devenu « le vassal de la démocratie chrétienne ». Rejetant toute intervention du page, en raison de son état de santé et de ses liens avec le grand capital, ce texte annonce des - conséquences fatales pour les responsables (des journaux intéressés) et les membres de leurs familles - si ce document était publié sous une forme réduite ou falsifiée. Selon la - Bild Zeltung -, les expéditeurs du texte prétendent qu'il a également été envoyé au « Corrière della Sera et au « Monde ». Le journai milanais n'y fait allusion que dans une correspondance datée de Bonn. Samedi en fin de matinée, « le Monde » n'avait pas reçu ce document.

De notre correspondant

Rome. — Selon des rumeurs Insistantes, M. Aldo Moro n'auralt pas écrit une lettre, mals deux. La première, rendue publique le jeudi 30 mars, était edrassée eu ministre de l'Intérieur. Celui-cl en a reçu l'original plusieure heures avant l'envoi de photocopies à des jour-naux de Rome, Gênes, Milan et

Ce soir-là le président du conseil et le ministre de l'intérieur e'étalent rendus au domicile de M. Moro. Etait-ce seulement pour en informer le famille, comme on l'e pensé eussitôt ? Ou pour prendre connaissance d'une deuxième lettre adressée è l'épouse du président de le démocratie chrétienne ? Cette dernière hypothèse prend de plus en

Il paraît ciair, en tout cas, que des contacts sont en cours, ils ont un double aspect : l'un politique, entre les ravisseurs et un Etat qui - refuse de céder eu chentage », l'eutre humanitaire, evec la famille et peut-

Celui-ci était cité dans le lettre de M. Moro au ministre de l'intérieur. Très vaguement, à vrai dire. pulsque, eu détour d'une phrase, le président de le D.C. suggérait une « démarche préventive du Saint-Slège, ou d'eutres », (il ejoutait : Qui? -) Devant les nombreuses Interrogatione qu'e euscitées cette allusion, les autorités vaticanes ont jugé nécessaire de publier une mise eu point, vendredi 31 mars, dans l'Osservatore Romano.

S'Il dément toute négociation en transigeance - apparente tout au moins — des partis politiques et du gouvernement. L'Osservatore atfirme marche préventive » — on noters le mot » requête » — destinée à feciliter un appel à le négociation ?

de M. Moro ne peut laisser indif-férent le Seint-Siège. Au cours des ennées récentes, le pape en personne ont eu plusieurs fois l'occasion, avec une discrète réserve ou ouvertement, d'intervenir dans la solution de cas particullers ou collectifs qui concerneight des personnes dont on avait violé les droits fondamentaux. Le quotidien du Vetican remarque eneulte : « // est tourefois éviden qu'une éventuelle ection ne serait possible que lorsque tous les élémenta en jeu auralent été éciaircia Il est en conséquence prémature devancer maintenent de quel

ne pas mettre le cherrue devant les bœuts. C'est peut-être aussi un discret eppel aux ravisseurs pour qu'ils - éciaircissent - leurs exigences. Les Srigades rouges eherchentelles réellement la médiation du Saint-Siège ? Mgr Agostino Casaroli, sacrétaire du consell pour les affaires publiques de l'Egrise — le « ministre des affaires étrangères » du pape, connaît l'Italie et le marxisme eur le bout des dolgts. Ce diplomate, d'une grande finesse, n'euralt guère de mei à discuter evec » l'avant-garde armée du proléteriat ». Le réseau de nonclatures étendu au monde entier permettrait éventuellement un échange de

C'ast une invitation à la presse à

Encore faut-Il que les Brigades rouges cherchent réallement le négocietion, ce qui n'est pas étabil. D'eveuns pensent à Rome que les Mmmédiat, leurs seuls objectifs ecralent de discréditer l'Etat et de détruire politiquement M. Aido Moro, d'abord que «le requête d'une dé. lis ont été etteints l'un et l'autre.

ROBERT SOLE

Pologne

Le gouvernement prépare des mesures nour intensifier la production agricole

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le gouvernement polonais se préoccupe beaucoup en ce moment de la préparation de la prochaine campagne agricole. Après quatre mauvaises récoltes consécutives, les dirigeants s'efforcent cette année de réunir les meilleures couditions afin de mettre un terme à cette série noire.

Quelques jours après une réunit de partit de la démission de M. Josephan de la coltiure de M. Josephan de la démission de la démission de la démission de la démission de la cheptel pourra retrouver cette année son niveau de 1975.

D'autre part, la Diète a approvié la nomination comme ministre de la culture de M. Jan depuis deux mois à la suite de la démission de M. Josephan de la démission de la cheptel pourra retrouver cette année son niveau de 1975.

D'autre part, la Diète a approvié la nomination comme ministre de la culture de M. Josephan de la démission de la démission de M. Josephan de la démission de la demission de

strie noire.

Quelques jours après une réunion du comité central du parti
ouvrier uniflé consacrée à ces
questions, M. Jarossewicz, le chef ouvrier unitie consacree a ces questions. M. Jarossewicz, ie chef du gouvernement, a repris le sujet devant le Parlement. La politique agricole qu'il a exposée se caractérise par la volouté d'intensifier la production en utilisant divers moyens: mise en culture des terres arables en friche — leur superficie est estimée à 1 million d'hectares; mécanisation accélérée; investissements financiers considérables. Au cours de l'actuel qoinquennat (1976-1980), les sommes engagées pour le développement de l'agriculture devront dé p à s s er 600 milliards de 20 % par rapport à la précédente période de cinq ans. Une autre donnée rend compte de l'effort du gouvernement polonais : les investissements dans l'industrie des tracteurs et des machines agricoles doivent être supérieurs, pendant ce plan quinquennal, à ceux exècutés dans ce secteur depuis la fin da la greare insonien 1975. Dans l'ince secteur depuis la fin da la guerre jusqu'en 1975. Dans l'in-dustrie alimentaire, de nouvelles usines, notamment pour la pré-paration de la viande, seroot

paration de la vianda, seroot construites.

Les moyens engagés donnerontils les résultats espérés ? Une amélioration de la balance agricole du pays est en tout cas absolument indispensable. Les mauvals résultats des dernières années ont lourdement déséquillibré les finances polonaises. De 1974 à 1978, l'importation da céréales et de fourtages s'élève au total à 33 millions de tonnes, soit environ 6,5 millions de tonnes par an. Ces achats représentent une dépense de 4,5 milliards de dollars, ce qui dépasse

de la demission de M. Josaf Te je bin a. M. Mietkowski est président de l'Union des journa-listes ; il avait été élu à ce poste en décembre 1974 et réélu le mois dernier lors du congrès de cette organisation.

MANUEL LUCSERT.

L'ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE

12-14, rue Augereau, 75007 PARIS présente une semaine

CINÉMA

et IMMIGRATION

Débats avec les réalisateurs ou critiques

DU 1er AU 8 AVRIL

MAISON DES AMANDIERS (C.A.D.E.P.)
110. RUE DES AMANDIERS, 75020 PARIS
METRO MENILMONTANT

Solrées à 20 h 30 - Motimées dimanche 2 et samedi 8 à 15 h 30 PARTICIPATION AUX FRAIS: 7 F ABONNEMENTS: 10 séances, 50 F - 5 séances, 25 F RENSEIGNEMENTS : TH. 705-81-45 - 555-27-52

10 FILMS

Portugal

Le général Vasco Lourenço est démis de ses fonctions de gouverneur militaire de Lisbonne

Lisbonne (AFP, AP, Retter). — Le Conseil de la révolution portugais a décidé, le vendredi 31 mars, de relever un de
ses membres, le général Vasco
Lourenço, de ses fonctions de
gouverneur militaire de Lisbonne.
Un communiqué publié à l'issue
d'une réunion extraordinaire du Un communque public à l'issue d'une réunion extraordinaire du Conseil n'indique pas si le général Vasco Lourenço demeure à la tête de la région militaire de Lisbonne, charge bien plus importante qu'il avait remise la veille à la disposition du chef de l'Etat. à la suite du différend qui l'oppo-sait au général Rocha Vieira, alors chef d'état-major de l'ar-mée de terre. Ce dernier, qui reprochatt au général Vasco Lourenço d'avoir fait de la région militaire de Lisbonne une sorte d'organisme indépendant du reste de l'armée, avait été démis, jeudi, de ses fonctions par le président Remalho Eanes, qui est à la fois président du Conseil de la révolution et chef d'état-major général.

Le différend avait alimenté la campagne incessante menée par la droite civile et militaire contre le général Vasco Lourenco, un des « capitaines » de la » révolution des œillets », et l'un des principaux représentants de la gauche

paux representants de la ganche militaire.

Dans une lettre publiée ven-dredi par le journal de droite O Dia, le général Rocha Vieira s'est plaint de l' « indiscipline » du général Vasco Lourenco. Il estima que l'action de l'ancien gouver-ueur militaire de Lisbonne s « affecté le travail du commanment a. Il lance un appel pour a isoler ceux qui cherchent à restaurer l'indisciplins et l'action politique dans l'armée »;

politique dans l'armée a:

Le centrale syndicale unique
portugaise C.G.T.P. (proche du
parti communiste), quant à elle,
apporte son soutien au général
Vasco Lourenço, a face aux attaques dont le Consell de la révolution est l'objet et à la campagne de presse lancée par la
droite dans un but de déstabilisation z. La prise de position
de la C.G.T.P. traduit le carac-

tère éminemment politique de l'« affaire Vasco Loureoco ». La presse de gauche rappelle que pour la droite, le général est s l'homme à abattra s.
D'après les milieux militaires, la décision de mettre à l'écart le général Lourenço — l'un des derniers militaires de gauche à déteniers mintaires de gauche a détenier un poste de commandement au Portugal — était attendue depuis longtemps. Ou est, en revanene, surpris de la décision concernant le général Vieira, considéré comme l'un des proches du président de la République.

D'antre part, M. Lorenzo Na-tall, vice-président de la Com-munauté économique européenne, a déciaré vendredi à Lisbonne a déclaré vendredi à Lisbonne que la «nécessaire modernisation» de l'économie du Portugal doit faire l'objet d'une « cide particulière » de la part de la C.E.E. avant même la eignature d'un traité d'adhésion de ce pays à le Communauté, M. Natali, qui donnait une conférence de presse à l'issue d'une visite officielle de quatre jours au Portugal, a ajouté que le processus d'adhéquatre jours au Portugal, a ajouté que le processus d'adhé-sion de ce pays devrait se dé-rouler «sans trop de remous» pour l'écouomie européenne ni

pour l'économie européenne ni pour l'économie portugaise. Il a indiqué que le conseil des ministres de la Communauté pourrait décider de l'ouverture officielle des négociations avec Lisbonne dès l'automne. Il a annoucé l'ouverture prochaine d'un bureau de la C.E.E. à Lisbonne. Enfin, le P.C.P. s'en est pris vivament, le vendredi 31 mars, au Fonds monétaire international, dont une délégation se trouve actuellement à Lisbonne pour négocier avec le gouvernepour négocier avec le gouverne-ment de M. Soares l'octroi de crédits au Portugal. Le parti communiste atribue aux pres-sions du FML la responsabilité sions du FMI. la responsahilité des sensibles augmentations de prix, dont ceux de services essentiels, décidées pour un très proche avenir. L'électricité, le gaz et les transports do 1 ven t augmenter d'environ 50 %, et on s'attend que les prix de certains produits alimentaires courants soient majorés de 25 %.

AMÉRIQUES

Argentine

Les militaires se seraient mis d'accord sur la réorganisation du pouvoir d'Etat

Dans un message adressé veudredí 31 mars à toutes les unités. militaires, le président Jorge Videla a parle, comme il l'avait fait au moment du deuxième anniversaire du coup d'Etat, d'une nouvelle organisation du ponvoir. Il a précisé que seule la junte pouvait prendre une décision finale à ce sujet.

entre les cheis multaires argen-tins sur la future organisation du pouvoir d'Etat, un accord semble sur le point d'être réalisé. C'est ce qui ressort des déclara-tions, le 28 mars, du président Jorge Videla, et du ministre de l'intérieur, le général Albano Expenièneme Hargnindeguy.

Les commandants en chef des trois armes seroot admis à la retraite dans le courant de cette année. Une uouvelle junte devra donc être désignée. Elle choisira. à son tour, mais cette fois en dehors d'elle, un président de la République, Ainsi, un « quatrième homme » ferait son appartiton dans les plus hautes instances du pouveir. L'hypothèse la plus plansible est que le général Videla sera nomme président de la République après son passage à la

Cette question du « quatrième homme » était depuis des mois au cœur des discussions entre les représentants des trois armes à Buenos-Aires. La proposition avait été faite, d'abord par l'ami-rail Emilia Messera commandant avait éte faite, d'abord par l'ami-ral Emilio Massera, commandant en chef de la marine. La disso-ciation entre les fonctions de commandant en chef de l'armée de terre et de président de la République semblait ansceptible d'affaiblir, au sein de la junte, l'influence de l'armée de terre et, en même temps d'augmenter en même temps, d'augmenter celle de la marine.

Le général Videla serait favo-rable à la désignation comme communadant en chef de l'armée de terre du général Roberto Viola. de terre du general Roberto Viola, actuellement chef d'état-major de cette armée, qui passe pour partager les vues du chef de l'Etat. Il parait aujourd'hui le candidat le mieux placé. Son principal concurrent, le général Carlos Suarez Mason, commandant de premier corre d'armée à dant du premier corps d'armée, à Buenos-Aires, est considéré comme proche des secteurs les plus « durs » des forces armées. De quelle autonomie disposera

Après des mois de discussiou le président dans la nouvelle entre les chefs militaires argentins sur la future organisation du pouvoir d'Etat, un accord semble sur le point d'être réalisé. C'est ce qui ressort des déclarations, le 28 mars, du président dois un responsables militaires. — Th. M.

La Coupe du monde SÉCURITÉ GARANTIE

POUR LES JOURNALISTES « OBJECTIFS » Au cours d'une conférence

de presse, réunie rendredi 31 mars à Madrid, le contreamira a maura, le contra-amiral argentin Carlos Alberto Lacoste, vice-président du comité d'organisation das championnais du monde de football, a assuré qu'a aucune représaille ne sera prise contre aucun journaliste pour ce qu'il aura écrit. A coudition, tou-tefois, a précisé l'officier, qu'il soft objectif et qu'il ne porte pas atteinte à la loi ».

A l'occasion d'une récente conférence de presse, l'Union des journalistes argentins en France avait indiqué qu'on compte aujourd'hui en Argentine soixante-dix journalistes emprisonnés, quarante dispa-rus et vingt-neu! assassinés. Elle avait proposé aux journasue avait propose aux journa-listes françois qui se rendront en Argentine pour la Coupe du monde qu'ils exigent du gou-pernement argentin, « au nom de la liberté syndicale et politique et de la solidarité humaine : la liberté des collègues emprisonnés, l'apparition et la libération des détenus, la restitution des syndicats de presse aux dirigeants légiti-mement élus et le retour à la 11 berté de la presse en

TRAVERS LE MONDE

Botswana

UN TOURISTE BRITANNI-QUE et deux Sud-Africains qui dirigeaient une réserve d'animaux ont été tués par les forces de sécurité botswa-naises, alors qu'ils tentaient de preudre la foite après avoir été arrêtés sux confins du Botswana, de la Rhodèsie et de l'Afrique du Sud, a-t-on annoncé officiellement ven-dredi 31 mars, à Gaborone. — (Reuter.)

Brésil

• LE PRESIDENT ERNESTO GEIBEL a renouvelé, le vendredi 31 mars, sa promesse d'abroger un certain nombre darroger un certain nomine de mesures autoritaires prises par le régime militaire et de les remplecer par des « sauve-gardes adéquates » à inscrire dans la Constitution. Le chef de l'Etat u'a donné aucune précision sur ses projets de réforme. Il e'est contenté de ranneler certains passages de rappeler certains passages de son discours du 1ª décembre dernier, où il avait mentionné dernier, ou il svait mentionne la nécessité de institutionna-liser les idées démocratiques qui ont inspiré le mouvement de 1964 s. D'autre part, le général Joao Batista Figuei-redo, chef des services de renseignements (SMI) et succes-seur désigné du président Er-nesto Gelsel, a été promu gé-

néral d'armée. Le général Fi-gueiredo devrait être officielsement designe comme candi-dat à la présidence de la République lors de la conven-tion nationale du parti offi-ciel Arena, qui a lieu dans quelques jours. — (AFP, Reuter.)

Cambodge

RADIO PHNOM-PENH A ACCUSE SAMEDI 1" AVRIL LES FORCES ARMEES VIET-NAMIENNES d'avoir lancé de NAMIENNES d'avoir lancé de nouvelles opérations navales et terrestres coutre le Cambodge les 26 et 29 mars. Une cinquantaine de chars auraient participé à cette attaque; les vietnamiens auraient pénétré à une dizaine de kilomètres à l'intérieur des provinces de Takéo et de Kampot avant d'être repoussées. — (A.F.P.)

Chili

LE COUVRE-FEU a été levé à LE COUVRE-FEU a été levé à Bantiago le vendredi 31 mars. Cette « restriction aux déplacements noctarnes », appliquée depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973, reste en vigueur sur le reste du territoire. Au début du mois dernier, le général Finochet avait

déclaré que les Chiliennes souhaitaient le maintien du hommes à rester le soir à la maison. Le 10 mars, le gou-vernement avait décrété l'état d'urgence, en remplacement de l'état de siège en vigueur depuis quatre ans et demi. — (A.F.P.-Reuter.)

Etats-Unis

 ENVIRON VINGT-CINQ MILLE REFUGIES INDOCHI-NOIS vont être admis aux Etats-Unis au cours des douze prochains mois, a-t-on appris vendredi 31 mars à Washington Il s'agira de Vietnamien qui se sont enfuis par bateau et de personnes ayant des attaches familiales aux Etats-

Inde

 DEUX PERSONNES ont été tuées par la police à Hydera-bad vendredi 31 mars. Les policiers out ouvert le feu sur des étudiants qui avaient attaquà un commissariat où, affirmaient-lis, une personne avait été battue à mort. D'au-tre part, trois manifestants ont été tués et plus d'une cen-

taine de blessés an Ribar le même jour au cours de heurts entre partisans et adversaires d'un décret local réservant 26 % des potes administratifs aux «intouchables». — (Reuter, A.F.P.) :: _:

Para IP-

30 . . .

20.5

. . .

4.77

 $(b_{2})_{p_{2},\dots,p_{m}}$

x ...

Sec. 15.

10 mg 12 mg

lementare demogratique de 1974

ladestrie senegalane dient i

250 entreprises a contrague apprèr

The Porticipation of in release mice 27 of en 1976 contro lo co en 1

th chiffre d'attaires de 200 million

*dont 50 to distribute them.

Or Beggins

170) are ---

25%

Ec.

the Marketine

9 1 2 3 W

promote the factor

Thailande

• UNE BOMBE A EXPLOSE DANS UN TRAIN A LA GARE DANS UN TRAIN A LA GARE centrale de Bangkok, vendredi 31 mars, faisant plusleurs blessés. Cet attentat, qui fait suite à l'explosion l'année dernière d'un engin à l'aéroport de la capitale, serait l'œuvre de séparatistes musulmans du Sud, membres de l'Organisatiou de libération unie du Pattani (PULO). — (U.P.I.)

Union soviétique

 M. BREJNEV, qui fait actuelle-meut une tournée en Sibérie et en Extrême-Orient soviétiet en Extrême-Orient soviétique, a inspecté vendredi 31 mars un régiment de fusées dans la région de Novossibirsk. A cette occasion, il a demandé aux forces armées de faire preuve de « vigitance, d'internationalisme prolétarien et de fidélité aux traditions ». — (AFP.)

(PUBLICITE) OU EST JULIO CASTRO?

Nous soussignés dénonçons :

Le tw cont 1977, l'Instituteur et journaiste gra-guayen Julio Castro n'est pas rentré à son domicile à Moutavideo.

Bu Urnguay, depuis queiques années, queue que personne disparait ou feit appel immédiatement eux forces armées pour demander sa libération, car éta-parition équivaut à détention. Car un Urnguayen eur cinquaote e été emprisonné pour des raisonn politiques et pius de cinq mille y sont encore. Les anterités n'out pas récordun avoir arrêté Julio Castro, âgé de sotsante-buit ans, dont le santé serait ébraniès. Dépuis, uous craignoue pour avie, car dans l'Urnguay de le dictature, disparition équivaut à tortures et des dizaines de personnes sont mortes alnai.

ains.

Ces derniers mois, MM. Sumberto Pascarretz, Sugo Pereira et Marceliau Gercle sout morts en prison.

L'inquiétude s'est répandue dans toute l'Amérique latine, où Juliu Castro, ancien rénacteur responsable de l'hébéomadaire e Marche e, est largement connu eu tant que journaliste, mais surfout pour ses travaux pédagogiques à l'Unesco et pour evoir occupé des portes de hante fouction académique dans l'entourage de l'ent

Le 3 octobre, dans un commeulqué de presse, la dictature signalait que Julio Castro s'était rendo à Bueuos-Aires le 22 septembre. Le 5 octebre le « Washingtou Ulifice of Latio America», par l'intermédiaire de son directeur, le révérend Juseph Efridge, e effirmé : « Ceci est feux, parce que le 22 septembre Julio Castro se trouveit dans une prisou una guayenne. Tout semblé indiquer que Julio Castro fut assessiné par les autorités uraguayennes. « Peu eprès, le gouvernement argentiu ulait officiellement, par lettre edressée à l'Orgenisation des Estats Américains (O.E.A.) sou entré à Bocuos-Aires, par aviou, comme l'avait affirmé le gouvernement uraguayen.

Bommes-nous face à un nouvezu cas d'assassinet d'opposant à la dictature ? Celie-ci les e commis même hurs ces froctières du pays : en mai 1976, le derolar président de la Chambre des députés, M. Hector Gutlerrez Rolls et le sénateur Zelmer Michelini furent séquestrés, torturés et assassinés en exil en Argentine.

Julio Castro est-fi une nouvelle victime de l'escalade de la terreur décienciée coutre le peuple uruguagen ?

A cette eccusation, la dictature doit une réponse, le sanie : présenter Juliu Castro vivant, sain et libre.

Syndicat National de l'Enscignement de Second Degré (FEN)
Syndicat National de l'Enscignement Eupérieur (FEN)
Syndicat Général de l'Education Nationale (O.F.D.T.)
Syndicat National des Obercheurs Scientifiques (FEN)
Syndicat des Journalistes Pronçais (O.F.D.T.)
Syndicat National des Journalistes (O.G.T.)
Syndicat National des Journalistes (O.G.T.)
Syndicat National des Journalistes (O.G.T.)
Fédération Unguayenne des Instituteurs
Fédération Unguayenne des Enstituteurs
Fédération Unguayenne des Enseignants de Second Degré
Association de la Presse Unuguayenne

1. RUE UE COURTY, 75006 PARIS (SNEE-FEN).

ient mis d'accord du pouvoir d'Étai

ne

di 31 mars à toutes les unités a parle, comme il l'avait fait e du coup d'Etat, d'une nou. précisé que seule la junte ä ce sujet.

president dans
leture par rapport a l'impe
commandants en oner Cente
stion parait lon de re fato
et dominera sant doute le
tussions des prochaines
laines entre les responsable
litaires.— Th. M.

La Coupe du monde

SÉCURITÉ GARANTIE POUR LES JOURNALISTES « OBJECTIFS » Ar cours dure o mirange

ADOPTED AND AL

display of an order of the second

Thailande

res sourc v mus DANE UN TUVUN enthic Ed 4 mars (add) yun eng. FUED --

Inion sovietique

Marie de la Contraction de la

 $(B_{\bullet}, b_{\bullet}) \subseteq (b^{\bullet})$

The second of th

Significant control of the control o

un Destruction of the second o

a freehouse do a servicio de e a maior de la companya de e a maior de la companya de la companya de e a maior de la companya de la companya de e a maior de la companya de la companya de e a maior de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de e a companya de la companya de la companya de la companya de e a companya de la companya d

SÉNEGAL L'ANCRAGE DE LA DÉMOCRATIE

IX-HUIT ans après son eccession à le souveraineté internetionale, l'ancienne colonie trançeise du Sénégal donne eu monde l'imege d'un pays tidèle eux normes de le démocretia

Sur un continent qui semble, affirment ees détrecteurs, inexorablement voué eux mutations brutales et aux guerres civiles. le République du Sénégal témoigne d'une stabilité à peu près identique à celle d'Etals comme la Côte-d'ivoire ou le Cameroun, par exemple. En effet, en dépit de l'« incident de parcours » de décembre 1962 qui, eprès une tentetive evortée de coup d'Etat, vit l'élimination du président Mamedou Die de le scène politique, M. Senghor préside depuls près de vingt années aux destinées de son peys, comme les présidents Ahidjo do Cameroun et Houphouet-Bolgny de Côte-

d'Ivoire à celles du leur. Réélu la mole dernier à le magistrature suprème, avec 82 % des suffrages expri-mée, M. Léopoid Sedar Senghor a large-ment devancé son concurrent, M° Abdoulaye Wede, leader de l'opposition. Jusqu'à présent les élections présidentielles ee caractérisaient en Afriqua par une candidature unique mais l'exemple eénégalale e été eulvi, notamment en Heute-Volte, où quetre parsonnalités ont déjà fait-ecte de candidature è l'élection présidentielle de mai prochain.

Alors qu'au sein de l'ensemble etricain frencophone le Côte-d'Ivoire témoigne

l'article 3 de la Constitution

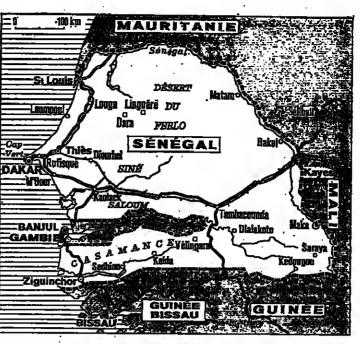
Indique: « Les partis palitiques

de la seule Assemblée nationale,

composée exclusivement de dépu-

tés gouvemementaux ...

d'une réussite économique perticulière-ment epectaculeire, le Sénégai constitue un cas encore trop rare d'expérience politique freppée eu sceeu de le démocratie. On en voudre notamment pour preuves non seulemant le triple scrutin — présidentiel, législatit et municipal du mois dernier, mais encore le régime du tripartisme qui, en ettendant un évendu dipaisme qui, en ellendant un even-tuel élargissement au quedripartisme, caractérise le vie politique sénégalaise. Vertu ou contagion de l'exemple ainsi donné per le Sénégal, on s'epprête, eu Ghana et eu Nigéria - comme en Haute-Volta — è mettre progressivement en plece des réglmes civils datés de structures parlementaires de type clessique.



toire français.

Le Sénégal compte plus de cinq millions d'habitants (estimation 1976), dont un tiers environ de Ouoloffs. Parmi les minorités importantes, il fant citer notamment les Serères, ethnie d'origine du président de la République, les Peubls et des filolas. Plus de quatre-vingt-cinq pour cent des Sénégalais sont de religiou musulmane, et les enites animistes traditionnels ne subsistant guère qu'au Sénégal oriental et en Casamauce.

Dakar, capitale du pays, compte près de 850 000 âmes (son taux d'accroissement annuel est de 6,5 %), et 30 % de la population sénégalaise est n'banisée. Les villes principales sont Thiès (117.333 habitants), Kaolack, capitale de l'arachide, centre vital du Sine-Saloum, Saint-Louis, andenne capitale du pays, Zigniuchor.

capitale du pays, Zigniuchor.

Les trois quarts des Sénégalais vivent encore de l'agriculture, et l'arachide constitue la principale ressource agricole. Un effort de diversification a été entrepris par le gouvernement, qui a développé la culture du cotonnier et celle de la canne à sucre. La pêche et l'élevage jouent un rôle croissant dans l'économie nationale. L'industrie, importante dans la presqu'ile du Cap-Vert, l'extraction minière, notamment celle des phosphates. le trafic portuaire de Dakar, constituent d'antres éléments de la prospérité séné-

Le tripartisme et ses limites

De natre envoyé spécial

dère, sous la houlette de M. Sen-

ghor, camme la « nation arganisée », décourageant la créa-

liberté n'était suivi, dans la pra-tique, d'aucun effet. C'est désor-

Dans sa nouvelle rédoction,

mais le cas.

Pierre ongulaire de tique > conduite sous l'égide du président Senghor, l'instauration d'un « multipartisme limité » n'est pas une donnée nouvelle de la vie palitique sénégalaise. Elle marque, ou contraire, un retour aux sources. La plus ancienne des colonies fronçaises d'Afrique noire nourrit depuis longtemps un goût paur la démocratie dont témolgne, dès le 15 avril 1789, l'envol aux Etats généraux de la Révolution française d'un « cahier de doléances et de remontrances ». En 1802, le Sénégal est représenté à l'assemblée des Clnq Cents, tap-dis qu'à l'aube de la Troisième République les ressortissants des « Quatre Communes » — Saint-Louis, Gorce, Rufisque et Dokor, — seuls « citoyens » fron-çais dans une Afrique peuplée de sujets », dépêchent des élus à la Chambre des députés. Il y a plus d'un siècle, le Sénégal accé-dait ainsi à la vie parlementaire et au plurolisme. C'est dire que ses habitants sont depuls long-temps animes de l'esprit de concurrence et rompus oux joutes

Le bipartisme s'installe au lendemain de la seconde guerre mon-diale : d'un côté, la fédération S.F.I.O. du Sénégal ; de l'autre, le Bloc démocratique sénégalais. Ces deux formations de masse s'apposerant pendant vingt-trois ans avant de fusionner en avril 1958 au sein de l'Union progres-siste sénégaloise (U.P.S.). Lors du

L'ouverture démocratique de 1974

1976 est l'année du « grand toumant ». Fin Janvier, le P.D.S. tient son premier congrès à Kaolack. Soucieux de consacrer, dans les textes, l'auverture démocratique amorcée dès 1974, le président Senahor décide de madifier le cadre juridique de la vie palitique sénégalaise. Une révision

JEAN-PIERRE LANGELLIER concourent à l'expression du suffrage. Ils sont au nombre maxiréférendum constitutionnel de sepmum de trois et doivent repré--tembre 1958, celle-ci est omputée senter des courants de pensée de sa fraction de gauche, rasdifférents. Ils sont tenus de ressemblée dans le Porti du regroupecter les principes de la souvepement ofricain (PRA). roineté nationale et de la démo-En Juin 1966, le PRA rentre dans le giran de l'U.P.S., devenue, crotie, et de se conformer à ceux dont ils se réclament, tels qu'ils sont définis dans leurs statuts. Les du même coup, parti unique de fait. Ce monopartisme, qui n'était conditions dans lesquelles les partis sont formes, exercent et cessent pas prévu par la Constitution de leurs activités sont déterminées 1960, durera huit années, pen-dant lesquelles la formation goupar la loi. > Cet amendement fut, conformément d'ailleurs à la vernementale, imprégnée i d'une Idéologie « unanimiste », se consi-Constitution, soumis à l'agrément

tion d'organisations concurrentes, Complétant et précisant le texte constitutionnel, la loi du Le manopale de l'U.P.S. prend fin en 1974. Le 31 juillet, M. Abdoulaye Wade, avocat, pro-6 avril 1976 dispose : « Les trois partis palitiques autorisés par la Constitution doivent représenter fesseur agrégé d'économie palirespectivement les courants sultique et ancien doyen de la faculté vants de pensée : libéral et démode droit de Dakar, annonce la création du Porti démocratique cratique : socialiste st. démocratique; communiste et marxistesénégalois (P.D.S.). N'étant pas léniniste. » Chaque parti se voit parvenu à imposer ses vues auprès des instances, locales de I'LLP.S., il a cholsi de faire cavalier seul. Dans un premier temps, le P.D.S. se veut un « parti de contribution », susceptible d'élaborer une critique constructive à l'égard du pouvoir. Sa doctrine restera longtemps assez floue. II

ainsi, par avance, assigner une sous peine de dissolution. L'U.P.S.. évidemment prioritaire; s'attribue d'office celle du « socialisme démocratique », tandis que la P.D.S., qui se réclame du travaillisme, accepte pourtant, par souch tactique, d'épouser le courant « libéral et démocratique ». recrute; pour l'essentiel, parmi les transfuges de l'U.P.S., dont II se pose bientôt en rival plus virulent. Pour parachever la « renalssance de la démocratie », le préconstitutionnelle · intervient 17 mars. Jusqu'alors, la loi fon-damentale ne limitait en aucune manière les activités politiques, même si ce régime de totale

sident Sanghor fait vater une lol d'ampistie (16 mars) et libère les derniers prisonniers politiques, qui recouvrent aussitôt la jouissance de leurs draits civiques. Même libéralisation dans le domaine syndical. La Confédération nationale des travailleurs du Sénégal (C.N.T.S.), principale organisation de masse de l'U.P.S., n'est plus « intégrée » à la formation gouvernementale, mais lui est seule-ment « affiliée ». Le monopole syndical est ainsi, lui aussi, battu en brèche. Toutefois, une modification du code du travail, votée le 2 avril, a pris soin de rendre plus difficile la création des syndicots « ofin d'éviter un émiettement anarchique, contraire oux

intérêts des travailleurs ».

Le 14 août 1976, le traisième parti senégalois rentre officiellement en scène, en abtenant sa légalisation. Il s'agit du Parti africain de l'indépendance (P.A.I.), formation pro-communiste, que dirige son fondateur et secrétaire général, M. Majhemout Diop. Le P.A.I. revient de lain. Créé en 1957 par un cercle d'intellectuels et d'étudiants, le P.A.I. fut dissous en juillet 1960, oprès avoir fomenté des troubles lors des elections municipales. M. Diop, pharmacien de formation et théoncien marxiste réputé, fut contraint à un long exil. Dans la clandestinité, le P.A.I. a été secoué por plusieurs crises. Rentré a Dakar en janvier 1976, après quatorze a n n é e s d'absence, M. Diop est aujourd'hui attaqué sur sa gauche par des groupes de militants qui contestent so représentotivité.

(Live la suite page 6.)

« A long terme, il s'agit d'entrer dans la société industrielle»

DÉCLARE AU «MONDE» LE PRÉSIDENT SENGHOR

« Certains observateurs pensent que, molgré les opparences, les résultats des élections du 26 février 1978 ne sont pas très satisfaisants pour le régime politique séné-galais — je dis bien le régime gains. — je dis bien le regime et non pas le parti socialiste au pouvoir, qui n'en est qu'un des éléments. Ils estiment no-tamment que l'obsence de députés du Pari ofricain de l'indépendance à l'Assemblée nationale et la faible repré-sentation du parti démocra-tique sénégalais dans cette instance, de même que le instance, de même que le maintien de l'un et de l'autre à l'écart quasi total des mua recari quas conta ues mu-nicipalités, pont nuire à la crédibilité de ces deux for-mations. Face à l'opposition illégale, le PAI et le PDS. risquent effectivement d'avoir du mal à canaliser, dans un cadre légal, le mécontente-ment qui s'est développé dans certains secteurs-clés de la population, comme l'ont démontré précisément les débats de la campagne élec-torale. Que pensez-vous de ce

jugement et de cette analyse? Les consultations électo-rales qui se sont déroulées, le 26 février 1978, au Sénégal, mar-

quent une étape importante dans la vie politique sénégalaise.

» En effet, le Sénégal est un pays de vieille traditiou démocratique, qui, depuis 1848, a acquis une expérience de la pratique démocratique, formella partique démocratique, formella paratique démocratique « formeile », l'européenne.

a l'europeenne.

» Cependant, depuis l'accession de uotre pays à la souveraineté internationale, c'est la première fois que des élections présidentielles se sont déroulées avec physicurs candidats, et des élec-tions législatives avec trois partis, sur la base d'un scrutin pro-» Cette étape a été possible

grâce à l'existence d'un État sénégalais organisé, avec des structures modernes, et à la maturité du peuple sénégalais. C'est, pour une large part, le résultat de l'option et de l'action du parti socialiste, qui s'est donné comme objectif majeur la construction d'une « société sénégalaise socialiste et démo-

» Nous sommes donc sur la > Dans le cadre que voilà, les dernières élections générales revetent une signification historique, qui prouve, par-delà les résultats quantitatifs, que l'Afrique est capable de vivre, dans la paix et la stabilité, en régime démocratique multiparti.

Donc, pour nous, c'est cette
signification politique qu'il couvient, tout d'abord, de considérer
et de salner.

Le Sénégal entend demeurer

dans cette voie.

» L'analyse quantitative des résultats obtenus par chacune des formations politiques séné-galaises permet, par ailleurs, de constater, précisément, l'impactde chaque parti dans la population sénégalaise

p Je pense que le Parti africain de l'indépendance est, contraire-ment à ce qu'on pourrait penser, le grand bénéficiaire de ces

2000 militants. Or il a botenu plus de 3 000 voix. Donc, sa cré-dibilité s'est renforcée à l'issue de ces élections. Bien sûr, si le de ces élections. Bien sûr, si le PAI avait pu avoir deux on trois députés, cela m'aurait arrangé. Il reste que uous, socialistes, avons fait tout ce que nous pouvions honnètement faire. Nous avons notamment adopté le scrutin proportionnel, encore que ce ne fût pas notre intérêt électoral. D'autre part, nous avons concentre nos attaques sur le P.D.S. et non sur le PAI.

 En ce qui concerne le P.D.S., les dix-huit sièges qu'il a gagnés semblent traduire l'impact réel de ce parti da ns notre pays. Par rapport aux élections commn-nales de l'an dernier, qui ont, tout de même, touché deux régions sur huit, le PDS. a gagné huit points. Pourquoi vonlez-vous que ce qui serait un succès en France soit une défaite au Sénégal ?

» Le parti socialiste, hii aussi. est satisfait de ses résultats, qui sont raisonnables.

» Il ne me paraît pas judicieux de demander à un parti politique de ne pas faire une campagne électorale uormale et cela pour alu-i ; concurrents à gagner plus de slèges : ce ne serait plus la démocratie, qui ne

honnête et loyal.

Ce débat a effectivement eu lieu, au cours de la campagne électorale, à la radio, à la téléesectorale, à la rano, à la tere-vision nationale, dans la presse écrite, qui est libre chez nous. Comme vous le savez, une mili-tante du P.D.S. ne s'est pas contentée de me tutoyer à la télévision : elle est allée jusqu'à minculter. La neurole chrécolais

peut exister sans un débat

m'insulter. Le peuple sénégalais 2 su, grâce à ce débat, faire son choix en toute connaissance de cause et en toute liberté. » Le système démocratique instauré et appliqué dans notre pays est incompatible avec l'existence d'une opposition illégale. La contrepartie de notre démocratie — séparation des pouvoirs, indépendance de la magistrature, autonomie des syndicats, liberté de réunion et liberté de presse, sans parler du

pluralisme des partis, — c'est l'application stricte des lois. » Il e e t incompréhensible qu'un parti politique poisse exister, en dehors de toute réféexister, en dehors de toute référence idéologique, comme c'est le cas des groupuscules qui s'agitent, actuellement, au Sénégal. Et vous savez qu'un quatrième parti, se classant, courageusement, à droite, va être légalisé après révision de la Constitution. Constitution.

La moitié du programme agricole

- Le porti démocratique sénégalais a fait de la suppression de Forganisation actuelle de l'encadrement du paysannat, en particulier du démantèlement de l'Office aemantetement de l'Office national de coopération et d'assistance au développe-ment (ONCAD), un des principaux thèmes de sa cumpagne électorale. Il n'o en effet cessé de jaire valoir que cette organisation était trop oppressive et économi-quement inefficace. Qu'en pensez-bous?

Le parti démocratique sénégalais a démontré, pendant la campagne électorale, qu'il n'avait pas de doctrine économique cohérente, pas même de pro-gramme à court terme.

> Les thèmes de sa propa-gande étalent, dans ces condi-tions, uniquement ceotres sur la critique des aspects qu'il considérait comme négatifs de l'action gouvernementale. C'est de bonne guerre.

» Douc, le P.D.S., pensant que l'ONCAD ainsi que les services du contrôle économique et des douanes étaient décriés par les populations, a passé son temps à promettre de procéder, s'il gagnait les élections, à la sup-pression de ces services, pour-tant essentiels à la vie écomo-mione du Sénégal mique du Sénégal.

> C'est trop tard que les res-ponsables du P.D.S. se sont rendu compte que ces thèmes étaient dangereux pour la survie de leur parti, car les populations, elles, comprenaient, et appré-cialent, l'action positive de ces services malgré les contraintes qu'ils leur imposaient. Aussi avons-nous assiste, vers la fin élections.

» En effet, le PAI annonçait,
au moment de l'ouverture de la campagne électorale, qu'il avait
campagne électorale, qu'il avait
con trôle économique et les

douanes, qui contredisent les précédentes. > Cela dit, les critiques de M. Wede, formulées à l'encontre de l'ONCAD, montrent bien que le secrétaire général du P.D.S. ne connaît pas la mission de cet organisme et qu'il en ignore les méthodes d'action. En effet, les critiques de M. Wade sur l'ONCAD, loin d'intéresser, de manière positive, les populations rurales, les inquiétalent sérieusement, car celles-ci savent que l'ONCAD assure leur eucadre-ment technique dans le cadre des coopératives agricoles et pasto-rales, leur assure l'achat, à un prix rémunérateur, de leur pro-duction et, enfin, leur garantit duction et, enfin, leur garantit un équipement efficace tout en leur fournissant des semences sélectionnées et de l'engrais. Elles savent surtout que l'Etat prend à sa charge près de la moitle du programme agricole. » Nous n'avons jamais pré-tendu que l'ONAN partet. tendu que l'ONCAD fût parfait, ni que son action fût entière-ment satisfaisante. Ce que nous avons dit, c'est qu'à l'étape pré-sente de développement du Sénégal la forme actuelle de l'ONCAD et des développera et que nos coopératives se moderniseront, grâce à l'assistance de l'ONCAD et des

sociétés d'encadrement, l'ONCAD se modifiera tant dans ses struc-tures que dans son action. » Il ne fant pas oublier que la mission ultime de l'ONCAD est son autosuppression, qui lais-sera aux paysans, organisés et équipés, le soln de gérer eux-mèmes leurs coopératives. Alors ils assumeront, eux-mêmes, la gestion du programme agricole et la commercialisation des pro-

» Vollà ce que le P.D.S. et son secrétaire général ne savaient pas : ne vouiaient pas savoir. » (Lire lla suite page 11.)

L'industrie sénégalaise c'est : - 250 entreprises d'envergure appréciable, — une participation à la valeur ajuutée globale de 27 % en 1976 contre 19 % en 1960, - un chiffre d'affaires de 200 milliards de F C.F.A., - dont 50 % à l'exportation.

L'INDUSTRIE SÉNÉGALAISE

Un numero special de l'hebdomadaire

MARCHÉS TROPICAUX

ET MÉDITERRANÉENS

17 février 1978

Etude analytique et prospective de l'industrie Sénégalaise et de son environnement socio-économique

Numero spécial de 180 pages co graphiques et tableaux statistiques Edition française : 120 F., anglaise : 140 F « MARCHES TROPICAUX ». 190, bd Haussmand, 75008 PARIS - Tél. 563-11-55 (20 1.), Télex 290131 F.

A la même adresse : la revue mensuelle INDUSTRIES ET TRAVAUX D'OUTRE-MER Numéro gratuit sur demande écrite

LETTRE DE DAKAR

LE LEGS EUROPÉEN

VENUES Jean-Jaurès, Pasteur, Feidherbe, Albert-A Sarraut, Courbet..., rues Féltx-Faurs, Thiers, Camot, Colbert, Jules-Ferry, Victor-Hugo: le lista des voles du centre de Dakar fleure la province française. Dans le principale librairia de l'avenue Georges-Pompidou, les chaizads feuillettent le dernier Goncourt ou la plus récente œuvrette journalistique suscitée par ies élections législativas françaises. A la terrasse des cafés, les consommateurs lisent le Soieil, le quotidisn franconhone dont la demière page est occupée par une publicité d'un promoleur qui cherche ici des clients pour une résidence dans le bassin d'Arcachon et des studios é Cauterets. Les rubriques que tout Dakarols de quelque importance doit avoir parcourues sont intitulées : « Les eudiences du chef de l'Etat » et « lie sont arrivés... Ils sont partis. »

Qual ambassadeur ,quel journaliste, a est entretenu le veille des problèmes de l'heure ou du slècle evec le président Senghor ? Quel directeur européen de société quel protesseur de faculté, est arrivé par l'evion de Peris ? Quel économiste de la Banqua mondiale, que secrétaire d'Etat mauritanian, s'est envolé pour Abidjan ? C'est ce qu'il importe de eavoir pour sentir le vent, éviter les gaffes., salair les occasions, nourrir des conversations pas tallement différentes de celles de Toulouse ou de Bordeaux. Oul mais, même dans le journal des expatriés et des élites francisées - celui qui titrait récemment : « Touta la population e fêté Noël (oveusement », dans un pays musulman à 86 %; l'Afrique montre le bout de l'orellie. «Le nouvelle direction du salon Alexandre met à la disposition de la clientèle son équipa de apécialistes pour le défrieage des chaveux », tres demandé par les jeunes beautés cénégalaises. Le journaliete Mody Diop conclut gravement un article sur un eccident de la circulation par ces mots ; « Nous rappelons aux plétons qu'il est dangereux de traverser l'autorouté.

Ancienne capitale de le Fédéretion de l'Afrique occidentale française — l'A.O.F., — Dakar e été supplantée par Abidjan dene la rôle de métropole économique de l'Afrique francophone ; elle peut paraître on peu morte sur le plan du trelle portuaire, de le circutation automobile ou de l'animation nocturs à qui viant de le capitale ivoirienne. Mais le voyageur est fasciné per le perpétuel écartèlement de cette ville qui, tout en se voulent le capitale de la Négritude exaltée per son présidant-poète, subit sans doute plus fortement que les eutres le tentation da l'Occident.

Cet état ne va pas toujours sans déceptions et désagréments pour l'étranger. Pour un Françaie blen introduit, le commerce evec l'Intelligentale sénégalaise est d'eutant plue egréable et fructueux qu'il e lleu dans un pays où - fait exceptionnel en Afrique noire - le chef de l'Etat permet à l'opposition de s'exprimer ; diner à la terrasse d'un des nombreux et excellents restaurants du bord de mer caresse par les alizés avec des

responsables de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire), aussi experts en vina de Bordeaux qu'en sociologia wolof ou sérère, ouverts, cosmopolites, d'una a stricanité a à la fois sans complexe et sans agressivité, est un plaisir raffiné qui amène é remetire en question les idées reçues quant é la supériorité de l'héritage colonial britannique sur celui de la França.

Mals le touriste de passage, dont les contacts se limitent é de petits fonctionnaires, des policiers corrompus, des chauffeurs de taxl ou des vendeurs d'objets d' « artisanet « qui l'assaillent à la sortie des hòtels, sent un début de xénophoble chez des gens pour lesquels le francophille apparaît sans doute comme un signe d'appartenance é une classe de priviléglés. Le rapidité evec laquelle les jeunes désœuvrés qui se proposent comme « guides » aux étrangers pas-cont de le familiarité joviale é l'invective racista, s'ils n'obtiannent pas estisfaction, est probablement le signe avant-coureur d'un malaise plus général.

A vingt minutes de chaloupe

des symboles de le période coloniale se trouve à seulemant vingt minutes de chaloupe du port de Dakar : Gorée, Le fort d'Estrées, l'ancien orphelinat de Sœurs de saint Joseph de Cluny, le tellerie du chevaller de Boufflers — gouverneur da l'île et poète amoureux, membre de l'Académie francaise. - l'égliae Saint-Charles-Borromée, dont le première pierre fut pasée le jour de le fête de Cheries X an 1828, évoquent le passé agité et fastueux de ces lieux occupés successivement par les Portugais, les Hollendels, les Anglale et les Français.

Quelques privîléglés se font construire ici des villas modernes é l'écart des habitants d'origine. Le minuscule « quartler résidential » en gestation eur cet Not (900 mètres de long, 300 mètres de large) chargé d'histoire sera-t-il mieux entretenu dans qualques années que les admirables maisons ocres eux toits de tulles trop eouvent laissées dans un quasi-abandon? Il est vral que, quelle que solt l'insouciance des autorités responsables, les curieux continueront cheque jour à venir par centaines pour vialter la Meison des esclaves. « Pendant que les négriers menelent loyeuse vie dans les vestes pièces de l'étege; le pauvre « bois d'ébèna », eccroupt dans l'ombre humide des cechots, attendait d'être déporté vers les Amériques », explique M. Christian Saglio dans le Guide de Dakar et du Sénégal, le plus sérieux des ouvrages en vente sur place (1). Dn visite toujours ces appartements et ces cachots à l'extrémité desquals « une porte étroite s'ouvre sur la mer, les récits et la servitude ». Des Noirs américaine ee

tains de ces visiteurs ont tenu é laisser trace de leur passage en rédigeant quelques commentaires plus édifiants que brillants. Aucun des auteurs de Jérémledes publicitaires n'e le talent inné de l'Africain, é la fois guide et conservateur du musée, qui explique dans une largue imagée et générauss les abominations qui furent commises ici par l'homme blano de mècha avec les trafiquants noirs.

Pendant longtemps, les Européens demeursrent à Gorée ; le continent tout procha ne servait qu'à fournis da l'eau et des vivres. Mais, en 1836, le capitaine de frégate Dagome explique é ses supérieurs : « Je ne crois pas que Gorée soft jamais dans une situation de défense euffisante tant que l'on n'eura pas un fort sur la pointe da Dakar«, dont le nom viendraît du mot dakhar — tamarinier an wolof. Vingt et un ens plue tard, le capitaine de vaisseau Protet prend possession du territoire convoité.

Après la construction du fort, la nécessité da bâtir un part devient vite évidente. Les travaux c en 1862; en provenance de Bordeaux, le premier paquebot des Messageries impériales accoste en 1866. Reliée à Saint-Louis par chemin de fer dès 1885, le ville se developpe rapidement. Elle devient le siège du gouvernament général de l'A.O.F. au début du vingtième alécie, et supplente Saint-Louis quand il e'agit de choleir le capitale du Sénégal indépendent, en 1960. L'état civil rand compte des étapes da l'édification de le ville : 1556 habitants en 1878 ; 23 800 en 1914 : 80 000 en 1939 ; 260 000 en 1953 ; plus de 500 000

La ville dépend étroitement des péripéties de le politique française pendant les six premières décennies du alècie. En septembrs 1940, elle est le théêtre des affrontements dramatiques entre les combattants de le France libre soutenus par les Britanniques et une armée obélesant eu gouvernement de Vichy. En 1957, le « loi cadre » préparée par M. Defferre lui nuit dans la mesure où elle aboutit à l'éclatement de l'encleane A.D.F. En vain, eu moment de l'eccession à l'Indépendance, le Sérrégal essale-t-il d'assurer à sa capitala un rôle de métropole régionale, en créant l'éphémèrs Fédération du Mali, avec l'ancien Soudan français.

Le port e profité un moment de la fermeture du canal de Suez, meis, concurrence par Ténériffe et Las-Palmas. Il ne retrouvere son rôle d'antan qu'après ment da « Dakar-marine », un nouveau complexe qui sera accessible aux pétrollers géants. Aujourd'hul, l'ancien quartier européen du Port est supplanté par « le Plateau » ,le partie haute de le villa ; c'est un quartier résidentiel avec ses villas de type colonial, maintenent convoltées par les promoteurs pour le construction des buildings, et le centre edministratif du peys, dominé par le Palais de la présidence, élé-

cant bătiment blanc eu toit de tulles vertes construit pour le gouverneur général en 1907 et restaurs

Les « gardes rouges » du palais

UAND II reçott aes viaiteure étrangers salués par les impeccables « gerdea rouges « du palas présidential armés de esbres et entraînés é une parade très - élyséenne -, le président Senghor tient souvent à exprimer son souci de conserver la nuelle architecturale de Dakar, tout en recherchant un style proprement sénégalels pour les quartiers ou les grands édifices nouveaux. Est-ce seulament é cause du caractèrs modéré de sa croissance? Il est de fait que Dakar a évité jusqu'é présent les aberrations du gigantisme m'as-tu-vu. Lea quartiers modernes d Sicap ou de Fann, dana le Grand Dakar, pourraient étre cités en exemple s'ils n'étalent encore antrecoupés de bidonvilles fort étendus, pour ne pas parler de l'« urbanisme « sauvage de Pikine, la ville africaine satellité de Dakar intre muros, totelemant ignorée de étrangers, comme d'usage dana tant de pays en voie de développement.

Connaissant las limites de leurs aources nationales de devises, les autorités cénégalaises font un groe effort pour ettirer les visiteurs européens dans leur capitale. Dakar est le cenfre de nombreux colloques en raison de son option résolument francophone. On rencontra les epécielistes des disciplines les plus diverses au Téranga, dans la centre da la ville, et c'est là un charme supplémentaire de cel

De plus en plus séduits par un climat doux en hiver, l'heureuea combloalson des pleisirs de la mer et de le cité, le caractère à la fois rassurant et exotique d'une ville où se mêlent la tredition efricain et les avantages de l'ancienns présence française. les touristes eéloumant de préférance dans les hôtels du Cap-Vert, à quelques kilomètres de Dakar. Le Club Méditerranée vient de racheter l'immense hôtel construit sur le pointe des Almadies, le lieu de l'Ancien Monde le plus evancé à l'ouest. Bien des navires ont fait naufrage contre catte côte sauvage. e le dernière terre d'Afrique, constate l'écrivain Birage Diop, que le soleil regarde longuement avant de s'ebimer dans la grande mer -.

Sur le point de se poser, Concorde piene majes tueusement à proximité de ces lleux eutrefois tent redoutés des marins. L'aéroport de Dakar-Yoff est une escale du supersonique sur le route du Brésil; cele e peut-être valeur de symbole pour cette ville que le chef de l'Etat sénégelais e voulug à le croisée des civilisations.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

(1) Société africaine d'édition, Dakar.

A PEU PRÈS TOUT SUD IF DAVE

BERNIARD (S.), le Sénégal en chiffres; Societad'edition, Dakar, Société africaine

DESCHAMPS (BL). — Le Sénégal et la Gambie. Collection Coue als-1s? >; FUF, Paris, 1975. DIOP (M.). — Histoire des clas-ses sociales dans l'Afrique de l'Ouest. II, « Le Sénégal ». Maspero, Paris, 1972.

DIRECTION DE L'INFORMA-TION. — Carte d'électrité du Sénégal. Nouvelles Editions africaines, Dakar, 1977.

GONIDEC (P.-P.). - La République du Sénégal. Collection « Encyclopédie constitution-nelle » ; Berger-Levrault, Paris. LY (A.). — La Compagnie du Sénégal. Présence africains.

Paris, 1958. MARCHES NOUVEAUX. — Le Sénégal. Editions Jeune Afrique, Paris, 1978. MILCENT (E.). — Le Sénépal. Le Centurion, Paris, 1966. duxtrie sénégalaise. Paris, fé-

datrie seneguese, reig, ie-vrier 1978. MILCENT (E.) et SORDET (M.). — Leopold Sedar Senghor et la maissause de l'Afrique

moderne. Seghers. Paris. 1969. NDIAYE (M.). — Le Sénégal à l'heure de l'indépendance.

Doullenc, 1962 aujourd'hui. Jeune Afrique, SAGLIO (C.). - Guide de Dakar

et du Sénégal. Société afri-caine d'édition, Dakar, 1977. SECK. (A.). — Dakar, notes et études documentaires. La Documentation française, Paris. ECRETARIAT AUX AFFAIRES

ETRANGERES CHARGE DE LA COOPERATION, — Sénégai (1971-1972), dossler d'information, Paris, 1971. SENE MBACKE et RICOU (M.-J.). - Le Sénégal. Centre d'information du Sénégel,

Paris, 1974.

SENGHOB (L.S.), — Liberté I, négritude et humanisme; Liberté II, Nation et voie al ricaine du socidisme Liberté III, négritude et civilé sation de l'universel. Le Seuil Paris, 1964, 1971, 1977.

VILLARD (A.). — Histoire du Sénégal. Editions Viale, Dakar.

LE TRIPARTISME ET SES LIMITES

détenteurs légitlmes du sigle P.A.L. défenseur du « sociolisme scientifique ». Pour sa part, l'Union socialiste ».

lls s'offirment comme les seuls . en novembre 1976 au sein de l'internationale socialiste, s'est rebaptisée le mois suivant, « parti

La règle des « trois courants » idéologiques

Le « triportisme organisé » tient évidemment à l'écart de lo scène palitique plusieurs groupements d'opposition, contraints à des octivités, sinon clandestines, du moins illégales. Le plus influent d'entre eux est le Rassemblement national démocratique (R.N.D.), onimé par le professeur Chelkh Anto Diop. Influent dons les milleux intellectuels de gauche, le R.N.D. ovoit, des la 3 février 1976, et conformément oux dispositions constitutionnelles en vigueur à l'époque, déposé ouprès du ministère de l'intérieur ses

statuts et la liste de ses respon-

sables, sollicitant oinsi sa reconnoissance. Alors qu'oucun obstacle juridique ne s'opposait opparemment à cette légalisation, le gou-vemement fit trainer l'offaire, orguent notemment de la mise tutionnelle qui avait précisément paur obje-tif d'imposer la régle très restrictive des « trois couronts » Idéologiques. Le porti ou pouvoir et le P.D.S. da M. Wode gyant opte respectivement pour le socialisme démocratique et le libéralisme démocratique, Il res-talt ou R.N.D. une seula possibilité : sa proclamer marxiste-

léniniste. Ne se reconnaissant pas

VIENT DE PARAITRE

ce courant, ses dirigeants refuserent pareille solution. Au reste, le P.A.I. occupo très vite ce demier « crenegu ».

Quels que solent les orguments furidiques opposés por le pouvoir, il ne fait guêre de doute, oux yeux des observoteurs, que le rejet du R.N.D. dans l'illégalité obeit à des motifs éminemment palitiques. Le gouvernement a-t-il croint que le R.N.D., davenu légal, tire profit de sa participation oux élections de février pour étendre son influence, notomment en milieu rural? Il reste, en tout cas, ossez difficile de mesurer l'impoct de sa propagande auprès de la population. En septembre 1977, le R.N.D. a réussi à mobiliser en sa faveur plusieurs centaines d'intellectuels sénégolais; Ceux-ci. « conscients de ca que l'instauration d'une véritable démocratie est une condition nécessaire du progrès » demandaient « le retour

et la reconnaissance immédiate de tous les partis qui en ont fait lo demande ». L'épilogue judicloire de cette offaire est intervenu le 7 lonvier 1978 ovec le rejet por lo Cour suprême du Sénégal du recours pour excès de pouvoir farmé par les fandateurs du R.N.D. La Cour o jugé le recours « irrecevable pour tordi-veté de la requête ». Le R.N.D. o vu dans ce rejet un « déni de

à un pluripartisme sons restriction

justice ». Quant à l'oncien président du conseil, M. Momodou Dio, emprisonne pendant treize ons et amnistié en avril 77, il se contente pour l'instant de dinger un journal d'apposition, « Ande Sopi » (« S'unir pour changer »), er compagnie de M. Maguatte Thiom, secrétaire général du SUDES (Syndicat unique et démocrotique des enseignonts du Seneggi).

Valenrs de l'Islam et libéralisme économique

Le président Senghor fait preuve envers les mouvements de droite d'une moindre séverité, donnant à croire que le courant consarvateur pourrait être ropi-dement légalisé. Dès juillet 1976, le chef de l'Etat déclorait : « Il y o de la place pour un, voire deux partis de droite. Encore faudrolt-If que les conservateure sénégalais, sans parler des réactionnaires, osent se déclarer > Cette invite n'est pos restée sons echo. Le 3 juillet 1977, la Mouvement républicain sénégalais (M.R.S.) adoptait un programme intitulé « Démocratie et libertés fondamentales ». Dirigé par

M. Boubacar Gueye, neveu de l'oncien président Lamin Gueye, le M.R.S. défend forouchement les valeurs de l'islam tout en étant portisan d'un libéralisme économique intégral. Ses dif-geants, qui ont déposé la demande de légalisation, s'etannent des atermalements du président Senghor. Calul-ci a confirmé en août 1977 qu'e un porti conservateur o so place dans une vroie démocratie », ajoutant oussitôt que le pluralisme s'arrêteroit là, car « quatre partis, c'est suffisant »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 09

chinoise de SUZANNE WHITE Un manuel pratique nė d'un systėme milleriaire

TCHOU

A lire en priorité...

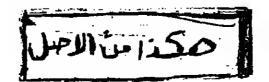
L'Astrologie

Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique En vente partout - 10 F

A moins de 5 heures de chez vous... kar.6 fois par semaine avec Air Afrique.

alle. Nice, Bordeaux, la plupart de nos vols sur Dakar sont des vols de jour, des vols "détente" pour arriver homens d'affaires presse mais malgre tout eoucieux d'une certaine qualité de vie, nous vous conseillons run début de semaine en très grande forme.





Une des littér

i ancrage

A 144

्रं राज्य र व्यक्त

Miragas de P.

1000

. Tay"?

4 m 22

.0020

.. 777

37.75

72.5

· · · · = ·

i i de la companya d

BLOGRAPHIE ATLAS DU SÉNEGAL 2 au toit de tulles vemes tons Theur general en teon . Final

Li sea visiteurs economics sales

cables - Garnes rouges - 31 page

imes de sabres et et la la de

times or assumes of the sale and end of the programmer of the son south or sometimes of such assume that the sale and the

Est-de Sariamen, 5 com 13 cost.

Establishment of the state of the same of

, dans le Grand District P

le sitis d'étalent entire vous tage

élendus, pour ne par parent

tovege de Pikine. Se entra intra muros, totsiems 1756 y

flusage dans tent to personal

les autories sereins 35 mm.

off per les to states and the sea the

Te sem erro- 13

are les spetia Mer (1971) au Teranga, punt (1971) est

ER CRISTIAN & CLASS (1997)

מרום הבשנה בפני מינים מחום

A CREENTED TO THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY

to and once the service the se

Figure de roomets in messe est

e full Elette viele Berg

1 714

The state of

.9 Tegu.& Ci-

Que 2.45 % 57

72 717 247 2 7

4 to 445 245 (115 ft)

77 7 . 2. 70

10 10 10 0 = 2. And 10 10 10 10 1

calisma ezenemigus

STAN DE LA PLIFFAR

21 PS: 3 10-110 to

iuges : du palais

CULTURE

Une des littératures africaines francophones les plus fécondes

N 1858, sur le rapport de Prosper Mérimée, le deuxième prix Volney de l'Institut était attribué à l'abbé David Boilat (1814-1901, indigène sénegalais, pour sa Grammaire de la langue ouoloffe, devant un certain colonel Faidherbe alors gouverneur du Sénégal, qui n'obtint qu'un premier accessit. Le 16 décembre 1969, un autre Sénégalais. officiellement reçu à l'Académie des sciences morales et politiques. Entre ces deux dates un essor culturel a fait du Sénégal l'un des premiers pays du tiers-monde

pour l'expression littéraire.

Certes le prix Volney couroonait une œuvre linguistique, mais aussi le premier véritable écrivain sénégalais, premier directeur autochtone de l'enseignement au Sénégal, fondateur du premier collège secondaire et auteur des monnmentales Esquisses sénégalaises (1853), premier bilan ethnographique et historique de 495 pages in-quarto qui restera longtemps inégalé. L'abbé Bollat nous permet de saluer l'exceptionnelle importance de la littérature orale qui inspirera nombre d'auteurs.

XIXº siècle : les promesses de l'aube

L'abbe Boilst montre déjà l'importance du Sénégal dans les lettres africaines. Bien qu'an dixneuvième siècle on ne puisse guère citer que le métis goréen Léopold Panet (1820-1859), un René Caillé sénégalais » qui donna une relation de son voyage de Saint-Louis à Es-Soueira (1) avant de mourir tuberculeux à trente-neur ans, l'éloquence de chaire avec l'abbé Moussa (1615-1860), aumônier de l'empereur Hardy, directeur de l'enseignehaftien Soulouque, l'éloquence parlementaire avec Durant Valantin, député do Sénégal à Paris, durant la IIº République, Quelques minces relations de voyage d'abbés sénégalais, Léopold Dionf go Lacombe, et des textes de Paul Holle et Bou el Moghdad,

compagnons africains de Fai-

A la veille de la première guerre mondiale, le Bulietin de l'enseignement en A.O.F. (créé en 1911), muis le Bulletin du comité historique et scientifique de l'A.O.F. créé en 1916 vont permettre à de nombreux enseignants de publier des articles ethnographiques et historiques. ment en A.O.F., encourageait cette expression. Il faut citer Amadou Duguay Clédor, dont la Bataille de Guile, eloge de la paix française, est aussi un pamphlet anticolonialiste, et Amadon Hampaté Diagne, non pour ses Trois volontés de Molik mais pour ses ceuvres ethnographiques.

De « Force-Bonté » à « Mirages de Paris »

Une préface du socialiste Jean- numéros essentiels (n° 5 et 7) Richard Bloch faisait connaître n'ont pu être retrouvés, si hien Force Bonté (1926), antobio-graphie d'un berger peul, Bakary Diallo, engagé volontaire, grièvement blessé, le 3 novembre 1914, en Champagne, et qui rendait à la France un hommage non dépourvu d'épines. Qualques années plus tard (1931), paraissait la Vie du Fama Mademba, par le capitaine Mademba Abd El Kader, qui marquait un aspect sénégalais de la conquête

La place de l'intellectuel entre cadre colonial est envisagée par deux romanciers : Massyla Diop (1885-1932) et Ousmane Socé Diop (1911-1973). Fondateur du Sénégal moderne, Massyla Diop publiait un feuilleton en 1925, dans la Revue africaine littéraire et artistique de Dakar, le Réprouvé, roman d'une Séné-galaise. Malheureusement deux

(1) Ecune coloniale, novembre et décembre 1850, réédité avec une préface de L. S. Senghor sous le titre « Première exploration du Sahara occidental », le Liure africain, 1968, 190 pages.

BIBLIOGRAPHIE

ATLAS DU SÉNÉGAL

Quarante chercheurs et pro-fesseurs sénégalais et français oot travaillé durant quatre années pour réaliser cet ouvrage qui compte soizante-cinq plan-ches et plus d'une centaine de cartes. Un comité de parrainage cartes. Un comité de parrainage de dix-huit personnes, parmi lesquelles figurent le premier ministre Abdou Diouf, et, le président de la République Léopold Sedar Senghor, qui a personnellement préfacé cet atlas, ont veillé avec un soin attentif à sa conception, apportant un soutien moral et matériel de tous les instants. Le comité de travail qui a présidé à cette réalisation a préside à cette réalisation comprend les professeurs Jean Dresch et Paul Pélissier, le Père Victor Martin, M. Amar Samb, directeur de l'Institut fon-damental d'Afrique noire (IFAN) et Mme Régine Van-Chl-Bon-nardel, qui assura la coordina-tion de la totalité des travaux.

Aocun des aspects de la réalité senegalaise passee et présente, n'a ici été omis. Histoire et geographie, anthropologie et ethno-logie, politique et sociologie, éco-nomie et culture, rien n'a été laissé au hasard. Aussi, eu égard à la multiplicité, à l'importance et à la qualité des commentaires qui accompagnent chaque plan-che, cet ouvrage apparaît-il non plus seulement comme un atlas, mais comme une monographie unique en son genre, donnant une image globale du Sénégal, saisi dans sa totalité tem-

que nous risquons de n'avoir

jamais la totalité de ce roman,

Ousmane Soce Diop appartenait à la première promotion des vétérinaires africains, qui comprenait également Birago Dlop. C'est à l'école d'Alfort que furent corrigées les épreuves de Karim (1935). Ce premier vrai roman, publié en France, raconte l'histoire d'un jeune homme qui, à Saint-Louis. se livre à des décenses excessives pour éblouir sa belle. Le récit de tionnelles qualités de conteur d'un homme qui donnera Mirages de Paris (1937), difficultés rencontrées dans la capitale française par un étudiant sénégalais avant de publier, à Dakar, en 1942, des Contes et légendes d'Afrique noire, qui seront réédités par les Nouvelles éditions latines

Si le mouvement de la négri-tude est. dans l'ensemble, connu, la contestation anticolonialiste. au lendemain de la Grande Guerre, l'est beaucoup moins. Pourtant, Lamine Senghor (1889-1927), ancien combattant, fut candidat du parti communiste dans le treizième arrondissement de Paris, en 1924, et fut président du Comité de défense de la race nègre, anima son journal, la Voix des Nègres, et, lors du congrès de Bruxelles de 1927, fit partie do bureau de la Ligue anti-impérialiste aux côtés de Barbusse, Gorki, Nerhu, Messali

Décèdé en novembre 1927, il laissait un pamphlet très dur. la Violation d'un pays. Lamine Senghor, musulman de Kaolack, était sans lien de parenté avec le jeune étudiant Léopold Sedar Senghor qui arrive en Prance au lendemain de sa mort et va devenir avec Césaire et Damas l'un des fondateurs du Mouvement de la négritude.

Au lendemain de la guerre,

Senghor joue un rôle d'une exceptionnelle importance. Apres avoir contribué à la partie africaine de la Communauté impériale française (1944), il est associé aux travaux de la Constitution de la IV République concernant l'Unlon francaise, il assume les cent pages
da la partia africalne des Plus Beaux Ecrits de l'Union française et du Maghreb (1947) et il compose l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de la langue française (1948), enfin, il soutient l'initiative d'un jeune professeur de Saint-Louis-du-Sénégal, Alloune Diop, qui lance Présence africame (1947). Mais il public coup sur coup Chants d'ombre (1945). Hosties noires (1948), Chants pour Naett (Seghers, 1949). Il est le premier lauréat africain porelle et spatiale. — Ph. D. du Grand Prix littléraire de la

par ROBERT CORNEVIN (*)

mer et de l'outre-mer, qui devalt par la suite récompenser Vercel, Rene Maran, Edouard Peisson et Joseph Peyré.

Une presse ancienne et polltisée, le fait que « les quatre communes » (Gorée, Dakar, Saint-Louis et Rufisque) avaient été les seules de l'ancienne Afrique française à élire un député, font que durant la période de l'Union française la littérature sénégalaise reste assez largement une littérature d'essais. Citons entre autres Abd el Kader Diagne et sa Résistance française au Sénégal et en A.O.F. pendant la guerre de 39-45 (Thies, 1945), on les Lébous de la presqu'ile du Cap-Vert (Dakar, 1947) d'Armand-Pierre Angrand, la thèse de Doudou Thiam, futur ministre des affaires étrangères du Sénégal, Portée de la citovenneté africaine dans les TOM, et surtout les Problèmes culturels de l'Afrique noire de Cheikh Anta Diop dont Nations nègres et formes classiques.

cultures (1955) va provoquer dans la jeunesse africaine un choc extraordinaire; à citer également les œuvres d'Abdoulaye Ly. les Masses africaines et l'actuelle condition humaine (1956), Mercenaires noirs (1957), et Mahjemout Diop, Contribu-tion d l'étude des problèmes politiques en Afrique noire (1958).

Remarquable sur le plan des essais, le Sénégal dans le domaine poétique avec Senghor, David Dion et Lamine Diakhaté s'affirme, alors que Birago Diop. avec Leurres et Lueurs, apporte une dimension classique d'une exceptionnelle valeur. Faut-il voir l'ordre ouolof de Birago Diop opposé à la fantaisie sévère de Senghor ? Il semble bien que noa puisque d'aatres poèmes de Birago n'appartiennent plus à la même facture et que d'autres écrivains quolofs (Ousmane Socé Dlop avec Rythmes et Khalam) se sont dégages des

Dans le domaine du roman, le

precedant l'indépendance, ne

compte guère, en dehors d'Ab-

doulave Sadti, que Sembene Ous-

mane, ancien combattant auto-

didacte dont le Docker noir

Birago Diop ou l'humour et le talent

Birago Diop, avec les Contes d'Amadou Koumba, s'affirme Sénégal, au cours de la période comme un extraordinaire écrivain, exceptionnel connaisseur de la vie animale, qui sait utiliser le fonds traditionnel en d'admirables conditions. Nouveaux Contes d'Amadou Koumba, Contes et Lavanes (1963), qui aura le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire, sont autant de témoignages où l'humour le dismite au talent. C'est, ao dehors de Senghor, l'un des rares anteurs a avoir bénéficié d'essais hiographiques par le professeur Mohammadou Kane, Du conte traditionnel au conte moderne d'expression française (1969) et Birago Diop : l'homme et l'œuvre (1971).

paraît en 1956 aux Nouvelles Editions Debresse, alors que les éditions Amyot-Dumont accueilleront O pays, mon beau peuple! Les essals politiques et économiques de Gabriel d'Arboussier, Mamadou Dia, Massata Ndiaye, du recteur Seydou Madani Sy, de Mahjemout Diop, d'Abdoulave Wade de Mamadon Dia.

d'Omnar Willane, de Jean-Pierre

N'Diaye, sont africains ou pan-

africains d'objet ou de tendance.

De nombreuses recherches historiques locales

Mais la valeur de l'université mettent des recherches locales,

de Dakar, la présence d'un im-pressionnant service d'archives, souha sur l'Evolution des strucde documentation de l'IFAN per- tures agricoles du Sénégal (1965),

d'Assane Seck sur Dakar, d'Abdoulage Ly sur l'Etat et la production paysanne (1967), alors que Massata N'Diaye étudie le Senegal à l'heure de l'independance (1968), Abdoulage Wade la Doctrine économique du mouridisme (1972), Yaya Wane les Toucouleurs du Fouta Toro (1970), cependant que l'archiviste du Sénégal Oumar Ba publisit une monumentale historique sur la pénétration français au Cayor

L'essai historique est d'ailleurs abondamment représente par Thierno Ba et sur Lat Dior le chemin de l'honneur, Oumar mais surtout l'Empire du Mali de Mme Ly Tail Madina, modèla d'une thèse intelligemment construite à partir de documents de toutes provenances. Celle-ci est dans la ligne do plonnier que demeure en ce domaine Djibril Tamsir Niane, qui est encore souvent classe comme guinéen bien qu'il ait depais longtemps repris la nationalité sénégalaise. Responsable de la Fondation Senghor, Djibril Tamsir Niane. avec Soundjata ou l'épopée mandingue paru en 1960, avait le premier mis en œuvre les traditions orales des Belentigui du Mandingue et les textes d'archives. Il a depuis donné plusieurs ouvrages fondamentaux sur l'empire du Mali, mais aussi avec Mery (NEA 1975) une remarquaole série de nouvelles, ainsi qu'une pièce de theatre Sikasso ou la dernière citadelle (1971).

Senghor, poète et mécène

Bien que le theâtre de Ponty se soit développé à l'Ecole normale de Gorée puis de Sébikhotane (dans la banlieue de Rufisque), le théâtre sénégalais qui dispose d'acteurs exceptionnels et, avec Daniel-Sorano, de l'un des plus beaux théâtres d'Afrique, n'a pas une production à la mesure des autres catégories littéraires. Outre Senghor pour Chaka et Cheikh Ndao pour l'Exil d'Albouri, Abdou Anta Ka pour la Fille des dieux, il faut citer Amadou Cisse Dia et les Derniers Jours de Lat Dior,

panafricaines des élites politiques avaient marqué une littérature moyennement accrochée au ter-roir : avec l'indépendance, puis térature d'imagination devient plus volontiers régionale et nationale. Ainsi l'Aventure ambiguë de Cheikh Amidou Kane autobiographie d'un jeune musulman (1961) lauréat du prix de l'Afrique noire 1961. C'est aussi l'autobiographie d'un jeune musulman que traitera Amar Samb dans Matraqué par le destin ou la vie d'un talibé. Directeur de l'IFAN, Amar Samb a soutenu une Thèse sur la contribution du Sénégal à la littérature d'expression araba (Dakar IFAN, 1972,

Sembene Ousmane avec l'Harmatian (1964). Vehi Cissone. suivi du Mandat (1969). Voltaique (1971), Xaba (1973). Malik Fall. diplomate et poète. avec la Plaie (1967), s'étaient affirmés comme des romanclers de talent de même que Cheikh Ndao, dramaturge et poète, avait marqoé sa place avec Buur Tillen roi de la Medina, alors que Sow Fall Aminata marqu avec le Revenant (NEA. 1978). dans le roman l'entrée de la Sénégalaise cependant que le Roycume de sable, de Seyni Mbengue ainsi gu'Assoka oo les Derniers jours de Koumbi montraient la réussite dans une veine historique qui est celle du theatre sénégalais, Un théâtre

thème repris sous forme de procès posthume par Mamadou Seyni Mbengue. A signaler également Jean Le Fou, par Ibra-hima Seck (NEA, 1976), et MBaye Gana Kébé, dont L'Ajrique a parlé obtint le prix ces auditeurs au concours théâtral

interafricain de 1970.

Si la poésie de Senghor domine, Lamine Nlang avec Negristique (1968), Ibrahima Sourang avec Auréoles (1961), Chant du crémiteule (1962). Aubades (1964), Amadoo Moustapha Wade avec Présence (1966), Oumar Willane avec Ce monde nu (1969), ainsi qu'Annette M'Baye d'Emeville avec Poèmes ofricains et Kaddu tiennent leur place.

Il n'est possible de clore cet article sans dire tout ce que les jaunes acteurs doivent au président Senghor. Comme écrivain modèle, certes, dont l'œuvre poétique demeurera comme l'une des phona dans ce siècle, comme conteur, comme orateur, essayiste, dramaturge. Qu'il parvienne encore à produire, malgré les charges écrasantes qui sont les siennes, tient du miracle.

de sa personnalité que je sou-haite indiquer, c'est sa générode jeunes poètes ont été reçus et aides moralement et matériellement par lui avec une totale discrétion. Qu'il soit permis au président de l'ADELF, qui a reçu les confidences de nombreux jeunes anteurs, de le dire.

Par ailleurs. Il a eu le courage - scul en Afrique avec le président Boumediène — de décider que les ilbraires du Sénégal vendraient les livres français ao prix les augmentations abusives qui freinent dangereusement l'expansion du livre de langue française dans le moode. Il a encouragé la naissance des Nouvelles éditions africaines qui, avec una soixan-taine de titres, oot maintenant pris leur réglme de croisière. Enfin, en dehors d'une revue lit-téraire, Ethiopiques, il existe dans le Soleil deux ou trois fois par mois une rubrique « Arts et lettres » qui assure souvent de bonnes critiques des ouvrages africains

Cent vingt-cinq ans après les Esquisses sénégalaises de l'abbé Bollat, un demi-siècle après Force bonté et le Réprouvé, la littérature de langue française au Sé-négal a montré qu'elle était majeure, originale et que derrière la figure de proue du président Senghor se pressait une cohorte nombreuse d'essayistes, de poètes, de romanciers qui donnent à notre langue, sur ce territoire sénégalais une dimension et une valeur nouvelles.

(*) Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer, président de l'Association des énvivains de lengue française (ADELP).

Brossette en Afrique. Nous avons les moyens de vos ambitions.

Le groupe Brossette est une entreprise multinatio-nale qui o fêté, an 1977, le 30e onniversaire de son implantation en Afrique. A son expérience, à la connaissance réella des problèmes posés por chaque pays africain, Brossette associe una technologie d'avant-garde et, pour chacun de ses grands départements, des spécialistes au fait des particularismes locaux. Département Industrie : des spécialistes de la technique des fluides. Brossette ne se contente pas de commercialiser tous les produits, matériels ou machines nécessaires à chaque industrie, mais il joue également un rôle prépandérant dans l'étuda et la réalisation des projets grâce à ses équipes d'ingénieurs, techniciens et monteurs. Département brigation : pour les exploitations de un à plusieurs milliers d'hectares. Brossette résoud tous les problèmes d'irrigation en Afrique, et ce, en s'appuyant sur une

connaissance approfondie des conditions naturelles alliée à una technologie adéquate. Les moyens importants de Brossette en Afrique lui permettent aussi bien d'assurer un service après-vente permanent que de prendre en charge la formation des techniciens locaux. Département Constructions Tubulaires : du simple échafaudage aux structures métalliques les plus complexes. Brossette propose une gomme étendue de constructions tubulaires et un service complet qui va de la conception à la réalisation. Il apporte des solutions de stackage particulièrement adoptées à tous les problèmes. Département Verre et Aluminium : de l'étude technique du chantier jusqu'à la fourniture et la

pose du matériel. Brossette fournit tous les matérioux d'hobillage du bâtiment. Il réalise l'étude technique da tous les chantiers, de la villa individuelle aux hôtels de classe internationale. Puis il mêne à bien leur exécution grâce à plus de 200 poseursmonteurs et à une quinzaine d'ingénieurs. Département Bâtiment : des stocks, des services.

Depuis 30 ans, Brossette distribue en Afrique l'ensemble des matérioux nécessoires à l'activité des professionnels de la construction. Ce que Brossette apporte en plus, c'est : un stock permanent et équilibré - une qualité de service particulière dans les affaires quotidiennes comme dans les cas d'urgence - une compétence incontestée et un rôle de conseil. Département Confort : des expositions per-

momentes. Les succursoles Brossette sont plus que de simples magasins. Elles remplissent un rôle de conseil auprès du public. Les boutiques "Centre Confort" disposent de solle d'exposition où les particuliers peuvent venir voir et peuvent ventr voir et juger la gamme de sanitaires, de revê-



Brossette en Afrique : 14 pays. 21 succursoles. 1.300 colloborateurs.

correspondant en France: SOVEMA. B.P. 7151. 69353 LYON CEDEX 2. Tel.: 1781 69.81.69. Télex: 300448.

M. Marchais: nous sommes résolument dans l'opposition M. Robert Fabre: j'ai trouvé un auditeur très attentif

la déclaration suivante :

«Le président de la République
a invité le secrétoire général du
parii communiste français à s'entretenir avec lui de la situation
politique au lendemain dés élections. Tout en répondant ou chef
de Paris, que ser consultation tions. Tout en répondant ou chef de l'Etat que ces consultations relevaient d'une interprétation des prérogatives présidentielles qui ne sauraient avoir notre approbation, fai tenu à exposer à M. Giscard d'Estaing les grands problèmes qui devroient, selon nous, recueil-lir l'ottention prioritaire du gou-vernement qu'il désignera et qui doit conduire la politique de la nation.

» Naturellement, nous sommes » Naturellement, nous sommes convaincus que la majorité qui vient d'être reconduite aux élections ne résoudra pas plus demain qu'hier les problèmes qui se posent à notre pays. Seules des réformes de structure permettraient leur solution et nous continuerons de lutter pour les loire anymoures et entrents par continuerons de latter pour les jaire approuver et sautenir par notre peuple. Nous sommes donc résolument dans l'opposition, aux côtés de tous ceux qui ont ex-primé leur volonté de changement démocratique en soutenant le democratique en soutenant le programme commun. Dans cet esprit, un premier souci m'a animé au cours de cet entretien : celui de jaire entendre la voix des millions de travailleurs, de simples gens dont la situation est aujourd'hui à la limite du supportable. A cet égard, j'ai dil au président de la République que la crise ns pouvoit, en aucun cas, servir

pouvait, en aucun cas, servir d'excuse oux énormes inégalités qui existent dans notre pays. > J'at expose les mesures urgentes qu'il convenait de prendre selon nous afin de résoudre les difficultés les plus aigués II s'agri notamment de l'améliora-tion du pouvoir d'achat de la masse des salaires — en premier lieu du SMIC qui doit être porté à 3400 F, — du relèvement des prestations sociales, de l'abaisse-ment de l'âge de la retraite de la réduction effective de la durée du travail, de l'interdiction des saistes et des expulsions pour dif-ficultés sociales. Il ragit égale-ment de lutter contre le châmage, qui exige de prendre les mesures indispensables pour souvegarder l'emploi des jeunes et suuver les En second lieu, fai dit au

ches de l'Etat que notre parti a pour préoccupation sondamentale le développement de la démocruite dans tous les domaines et qu'il est par conséquent favora-ble à tout pas en avaat réel sur

M. SEGLY : nous sommes des syndicalistes responsables mais exigeants.

« La première prérogative des syndicats, c'est de négocier les problèmes sociaux, a déclaré M. Séguy à l'issue de sa reocontre avec le chef de l'Etat. Nous avons répondu à l'invitation du président de la République avec la volonté de savoir s'il étatt possible de revitaliser la liberté de discussion. »

Enumérant les questions essen-tielles à négocier avec le gouver-nement et le patronat. M. Séguy a a ajouté : « Comme je l'ai dil au président de la République, le relèvement du SMIC n'o pas été resevement au SMIC n'o pas ete imaginé à l'intention d'ua gouvernement de gauche.

A propos de l'emplot, le syndicaliste a insisté sur la « situation dramatique des jeunes qui ont l'impression d'être rejetés de la sociélé ».

can tempressur d'etre rejetes de la société ».

« Nous sommes prêts à négocier, quelle que soit la couleur politique ou la nature idéologique de notre interiocuteur, a conclu M. Séguy, Nous avons l'habitude d'être des syndicc'istes réalistes, responsables, mais exigeants, »

M. LECANUET (U.D.F.) : faire progresser la justice sociale. Le président de la République a reçu jeudi 30 mars, en în de matinée, le bureao de l'U.D. que préside M. Jean Lecanuet, et dont sont membres MM. .- Flerre Solsson, Jean-Pierr Fourcade, Mme Françoise Giroud et M. Michel. Pinton. M. Lecanuet a déclaré, après cet entretien, qui a duré une heure : a Nous apons exprimé au président de la République les uspirations qui sont .- sles non seulement de l'U.D.F. mais, nous en sommes conraîncus, des Français dans une très mais, nous en sommes contain-cus, des Français dans une très large mesure. Ces préoccupations sont d'ordre social. Nous avons suggéré au président un certain nombre de meyures destinées à accentuer la volonté de jaire pro-gresser la justice sociale dans no-

tre pays. » Le président de l'U.D.F. g. Le président de l'UDF, a ajouté : « Birn entendu, cet effort doit tenir compte de la nécessité de maintenir les équilibres essentiels de notre économie ; il ne s'agit pas de glisrer dans l'inflation, mais de joire progresser la nustice sociale. » M. Lecanuet a indiqué que M. Giscard d'Estaing àvait réservé à ces orientations un « accueil empresse ». Les représentants de l'UDF, ont également abordé la question des rapports entre la question des rapports entre la majorité et l'opposition.

garantir et d'esendre les libertes syndicales, qui sont aujourd'hui l'objet d'attentes gruves et répé-tées. Dans le même temps, il faut assurer la participation des tra-pailleurs et des citoyens à l'exs-cice des responsabilités à tous les cice des responsabilités à tous les niveaux, — dans l'entreprise, la cité, la région. Il faut assurer unc information radio-télévisée plus objective et plus respec-tueuse du pluralisme. Il faut ap-pliquer à toutes le s élections la représentation proportionnelle, donner aux régions et aux comdonner aux régions et aux com-munes des prérogatives et des

Après un entretien d'une heure avec le président de la République dest égard en France. Et que, M. Georges Marchais a fait la déclaration suivante :

a le président de la République de la compétence du président de la République dent de la compétence du président de la République dent de la Constitution.

parti communiste frunçais à s'entretenir avec lui de la situation de la Constitution.

» En particulier, ci-je précisé, qui représentant de l'opposition de situation de les tout à fait indispensable de pour un rôle actif dans la politique au lendemain des élec-sindicales, qui sont autourd'hui .

» Pai entin soulioné l'impor-

vie du Parlement.

» Jai enfin souligné l'importance que noire parti attache à une politique d'indépendance nationale et au rôle actif que devrait touer notre pays dans la recherche de la détente, de la pair, du désarmement.

» Le parti communiste français estent mettre (que est efforts que

» Le parti communiste français entend mettre lous ees efforts au ecroica de ces grandes priorités nationales, afin de les fatre entrer dans la vie; il poursuivra ees efforts en fuveur de l'union de la gauche, du russemblement populaire le plus large. »

Petite histoire dans le VIII^e arrondissement

15 h. 27: M. Marchais entre dons l'espace que l'actualité lui a mênagê ce jeudi 39 mars au cœur du hutilème arrondissement. Un volte se déchère sous le porche du polais de l'Elysée lorsque l'un des gardes républicains en jaction rettre la chaîne qui en barre l'accès.

aes gardes republicains en faction retire la chaine qui en barre l'accès.

La voiture grise roule jusqu'au perron suivie par l'œi des caméras disposées sur les deux isrrasses qui surpiombent la cour. Trois portières s'ouvrent, le secrétaire général du P.C.F., son secrétaire, M. Jean-Claude Lefort, et son attachée de presse, M. me Martine Plas, descendent. En haut des marches, M. Jean François - Poncet, secrétaire général de la présidence de la République, se tient prêt à accuellir l'arrivant, comms il l'avait fait pour M. Chirac, pour M. Mitterrand et pour le buresu de l'U.D.F. M. Marchais passe leniement entre les photographes et les camerante. les photographes et les ca-merumen qui l'apostrophent pour cuellir sur son visage un reflet de l'insaisissable événement. Il sourit à peine. Par sa démarche, il impose le caime aux journalistes et russure les agents de la sécu-rité, qui étaient prêts à conte-ntr une éventrelle ruée. ntr une éventuelle ruée.

Les secrétaire du service de presse de l'Elysée soni sortis pour « poir ça ». « Ça » sorts pour a voir can. a can dure moins a d'un instant M. Marchais et ses accompagnateurs ont gravi l'escalier qui mène au premier étage, où l'entrellen aura lieu en tête à tête, dans le salon doré, l'ancien bureau du gêneral de Caville giret reben. néral de Gaulle, ainsi rebap-tisé et réserve aux hôtes etrangers el aux audiences exceptionnelles, accuelle de-puis jeudi 23 mars les mier-locuteurs de M. Giscard d'Estaing.

Une heure plus tard
— M. Mitterrand était, lui,
reste une heure et demie, — M. Marchais reparali sur le seuil du palais. Une ting-taine de perches ormées de micros sont brandies sinultanèment des deux côlès de la haie que forment les jour-nalistes. Au bas du perron, derrière la voiture du secrétaire général, les cameramen, juchés sur des escabeaux, crient à leurs confrères de s'écorter du champ. M. Marehais s'avance, sort de su poche les feuillets d'une dé-claration préparée à l'avance. propos de circonstance. - P.J.

M. Robert Fabre, qui rencontrait pour la saconde fois le chef de l'Etat puisqu'il avait eu un cotretien avec lui le 30 septembre 1975, a rendu compte de cette nonvele andience des le jeudi soir 30 mars an bureau national du MR.G. M. Fabre a remercié M. Giscard d'Estaing d'avoir accepté de recevoir un « président démissionnaire : (le député de l'Aveyron avait, on le sait, offert sa démission au lendemain de l'échec électoral de la ganche). Le président de la République a interrogé son visiteur sur l'avenir du M.R.G. et du courant radical, lui demandant notamment quelles sont, selon lui, les perspectives de réunification de cette famille

M. Fabre a réaffirmé qu'il sutendait demeurer à gauche et dans l'opposition. Il a mis en doute la capacité du chaf de l'Etat de

cCet entretien a lieu trente mois, jour pour jour, heure pour heure, après ma première visite à l'Elysée et j'ai rappelé au prési-dent de la Répoblique que je lui avais à ce moment-là — c'était l'époque où il souhaitait la décrispation — proposé un certain nombre de mesures susceptibles de mettre l'opposition et la majo-rité dans des conditions de rela-tions différentes de celles que nous subissions alors. Et j'ai été amené à lui rappeler ces mesures qui demandent, aujourd'hui en-core, pour beaucoup, à être prises. > Il y a, d'une part, l'informa-tion avec pour l'opposition, ce que nous appelons le droit de réponse. Il y a le problème du fonctionnement de l'institution functionnement de l'institution parlementaire avec la prise en considération des propositions émanant de l'opposition et un certain nombre de responsabilités qui devralent lui être accordées.

Il y a ensuite le problème de la developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie de developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie problèmes de la qualité de la vie problème de ce qui n'a jusqu'à ce jour encore trouvé aucune solution. Et puis, au-delà de ces problèmes il y a le problème de ce qu'on appelle la moralisation de la vie politique française, qui consiste pour les formations politiques à avoir non seulement accès aux informations lorsqu'elles sont dans l'opposition mais aussi à disposer d'une égalité problèmes de la qualité de la vie rement attachés.

Sur tout des difficultés consituablement in certain nombre de responsabilités de développement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie rement attachés.

Sur tout des difficultés consituations culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie rement attachés.

Sur tout des dirideutés consituation culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie rement attachés.

Sur tout des dirideutés consituation culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie de developpement culturel, à ces président de developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie de l'une de developpement culturel, à ces président de developpement culturel, à ces problèmes de la qualité de la vie de developpement culturel, à ces problèmes de la

Après s'être entretenu avec la connaissance des resle président de le République, sources de chacune des formations pendant cinquante minutes, politiques, avec la possibilité de plafonner les dépenses électorales.

Après s'être entretienu avec la connaissance des respositiques, avec la possibilité de exprimé un désir de changeplafonner les dépenses électorales.

Tout cela reste encore très n'a dit qu'il était parfaitement représente, en quelque sorie, la forme, le désir de cohabitation de la nécessité de forme, le désir de cohabitation de la nécessité de résoure à la fois ces problèmes de forme, de rapports entre l'opmois jour pour jour, heure pour

opposition. Mais cela ne touche pas au fond. Le fond qui a été très largement exposé durant cette campagne électorale et qui touche à la situation économique et A la situation économique et sociale du pays. Jai aussi abordé ces problèmes avec le président de la République en rappelant que les radicaux de gauche avait faites pendant cette campagne touchant les nécessaires mesures sociales, touchant aux mesures économiques qui défense des petites et moyennes entreprises, de notre agriculture, à tous ces problèmes qui touchent aux collectivités locales — qui connaissent des difficultés considérables au niveau financier, — à ces problèmes d'aménagement

mettre en ceuvre la politique qu'il préconise, en faisant observer que sa majorité parlementaire demeure, pour l'essentiel, analogue à ce qu'elle était en 1974. Le président du M.R.G. a indiqué à M. Giscard d'Estaing qu'il pourrait lui poser les mêmes questions qu'il y a trente mois sur le respect des droits de l'opposition puisque ancune réponse n'avait été fournie.

Sans préciser explicitement ses intentions en matière de « décrispation » des relations entre la majorité et l'opposition, le chef de l'Etat a, semble t-II; laissé entendre que des parlemen-taires de l'opposition pourraient se voir confier des missions par l'exécutif. En revanche, le président de la République se serait montré sceptique quant à l'opportunité de procéder à une réforme du mode de scrutin.

de forme, de rapports entre l'op-position et la majorité et, bien entendu, ces problèmes de fond. Car il ne faut pas, c'est vrai, mèlanger les genres. Ce sers l'objet du prochain gouvernement de les étudier et de les proposer

Noilà dans quel esprit a eu lieu cette rencontre et je dois dire qu'elle a été parfaitement lieu cette rencontre et je dois dire qu'elle a été parfaitement détendue et que j'ai trouvé dans le président de la République un auditeur qui a été très attentif à tout ce que je lui ai proposé v Comme on lui demandait v'il avait abordé avec le chef de l'Etat la question de la composition du prochain gouvernement, M. Fabre a répondu qu'il aurait été « véritablement in décent d'évoquer d'autres points que ceux qui faisaient l'objet de cet entretien ». Il o ajouté « Nous verrons si le président de la République aura trouvé autour de lui un gouvernement et une majorité susceptibles de mettre en œuvre les désirs de réformes qu'il m'a exprimés. Il a cette fois-ci ce qu'il avait en 1974, c'est-à-dire à peu près dans le pays la même proportion de Français qui l'ont appuyé et qui l'ont suivi. Je pense qu'il s'agit d'une deuxième tentative. Je ne sais pas s'il aura avec lui une majorité qui sera plus ouverte que la majorité précèdente. C'est cela le fond de la question. »

Les soubresauts du R.P.R. à la veille de l'élection du président

LU.D.F. n'ayant toujous pas désigné son propre candidat, les gaullistes ont officiellement invité les membres du groupe egiscardien à soutenir M. Edgar Faure, dans le sout d'assurer l'unité de la majorité selon e la lique définie par le président de la République ». En cas de refus, et d'élection de M. Chaban-Delmas, ce dernier apparaîtrait blen alors comme l'élu des « non R.P.R. ».
Dans la nuit de jeudi à ven-

dans le care de la solutarie de la majorité, je tiens à vous confir-mer que le candidat du groupe R.P.R. à la présidence de l'As-semblée nationale est M. Edgar Faure et lui seul. Dans ces conditions, je vous pris de bien vouloir faire part aux membres du groupe U.D.F. de cette candidature et leur dire que je compte sur leurs suffrages pour assurer le succès de M. Edgar Faure, can-Dans la nuit de jeudi à ven-dredi. M. Labbé, président du groupe R.P.R., a adressé à M. Bo-ger Chinaud, président du groupe U.D.F., l'autre formation de la

(Suite de la première page.)

L'U.D.F. n'a y a nt toujours pass désigné au propre candidat, pas designées ent officiellement.

L'U.D.F. n'a y a nt toujours présidé à nos rapports permettre d'en informer mes colpas designées ent officiellement.

A Dans l'esprit de courtoisie qui m'en aviser à temps pour me a toujours présidé à nos rapports permettre d'en informer mes colpass designées ent officiellement. reconnaissant de bien voitloir m'en aviser à temps pour me permettre d'en informer mes collègues. Vous comprendrez mon souci dans la ligne définie par le président de la République d'assurer aussi bien l'unité de la majorité que la constant de la majorité que le respect des déci-sions prises à l'intérieur des deux formations qui la composent. > .

Une journée animée

Le groupe R.P.R. de l'Assem-blée nationale a vécu jeudi l'une des journée les plus animées, les plus fertiles en rebondissements, mais aussi les plus intenses et les plus dramatiques de son existence.

Chacun sentait en effet qu'an-delà de la compétition entre MM. Chaban-Delmas et Faure, il s'agissait d'un épisode supplémentaire de la sourde hutte que se livrent par personnes interposées les giscardiens et les chiraquiens. Pour éviter que la rivalité ne soit publiquement étalée, et pour empêcher que les députés des antres formations de la majorité ne soient faits juges de ce différend, il s'agissait d'obtenir que M. Chaban-Delmas acceptât de se soumettre à la décision que prendrait le groupe, c'est-à-dire qu'il rele groupe, c'est-à-dire qu'il renoncât à se présenter s'il n'obtenuit pas la majorité des suffrages de ses e compagnons >.

C'est pour cela qu'il avait été invité la veille au siège du R.P.R. à préciser ses intentions devant n'n aéropage composé de MM. Chirac et Labbé et des trois autres anciens premiers ministres, MM. Debré, Mesamer et Couve de Murville. A en croire « la Lettre de la Nation » de ce vendred, le maire de Romenur c'était en le maire de la companie de le maire de la companie de le maire de la companie de la comp de la Nation » de ce vendred!, le maire de Bordeaux s'était engagé à respecter le verdict du groupe puisqu'elle écrit : « Il est ainsi revenu sur l'engagement formet qu'il avait pris et confirmé » au cours de cette réunion. L'organe du R.P.R. ajoute : « La grands leçon du gaullisme est que nul n'a le droit de faire passer ses ambitions personnelles avant l'intérêt général. Nul ne peut s'y soustraire.

La surprise des membres du groupe gaulliste fut grande d'apprendre, dès l'ouverture de leur réunion, jeudi après-midi, que M. Chaban-Delmas décidait de ne plus soumettre sa candideture à ses amis politiques, mais de sol-liciter directement les suffrages liciter directement les suffrages de l'Assemblée. Il devait, par une autre lettre à M. Labbé, confirmer qu'il n'était plus candidet devant son groupe, alors que le 22 mars il avait écrit qu'il « remetiait sa candidature entre ses mains » et acceptait de « la soumettre uu

Rien n'avait laissé prévoir cetts décision de M. Chaban-Delmas, Ses partisans avaient poursuivi jusqu'au déjeuner leur campagne en sa faveur. Certains jeunes députés R.P.B. avaient même été étonnés de recevoir des coups de téléphone de la part de ministres membres du parti républicain. Des collaborateurs du maire de Bordéaux assuraient « Nous Bordeaux assuraient « Nous serons dus, le groupe s'est complè-tement retourné. » D'autres affirtement retourné. » D'autres affirmaient : « Mme Garqud et M. L'adllet (conseillers de M. Chirac) vont paper leurs armées de
pouvoir occulle », ou encore : « Les députés sont jurieux du
renvoi de Monod », le secrétaire
général du R.P.R. qui vient de
donner sa démission. Certains arnonçaient, comme des bulletins de
victoire : « Tomusini fuit voter
Chaban pour sa venger de Pasqua », ou encore : « Préaumont
idehe Chirac, » Un autre glissait
en confidence : « Chaban o
pointé soisante-deux voix pour
kii », aussitôt corrigé par un
quidam se disant bien informé : « Pas du tout, il m'a dit : « Qua-
» tre-vingt-quinze. » De l'autre * Pas au tout, u m'a au : « Qua-> tre-vingt-quinze. » De l'autre côté, on jurait que M. Chirac avait déclaré : « Chaban ne jera pas plus de quinze voir », on en-registrait les contre-attaques vie-turieuses : « Vivien et les compa-gnons de la Libération se railient à Chirac. » On s'inquiétait de l'attitude de M. Olivier Guichard pour se ressurer streetht en an-



TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...

Shopping Décor les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs, Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décot le grand magasin de la décoration 5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



2) ETAT ACTUEL D'AVANCEMENT DU

Le conseil d'administration d'IRASENCO, le

a) Une raffinerie de 1,25 million de tonnes/an

14 avril 1977, a retenu les caractéristiques sui-vantes, sur le besa d'une étude fatte par la

sere édifiée à Kaysr, pour la satisfaction du

merché sénégalais, sur une base prioritaire. Le

coût total de l'investissement, pour le période 1976-1980, est évalué à 119,6 millions de dollars.

La capacité pourra être portée à 2 millons de

tonnes si des contacts de vente à long terme

peuvent être obtenus eur le marché extérieur. Le groupe financier LOEB RHOADES est commis

à cet effet et poursuit son travail de prospection.

Une société de phosphete sera créée, avec un capital initial de 4 millions de dollars, pour entreprendre les études prélimineires avant de

passer à l'exploitation du gisement, qui produlra

environ 2 millions de tonnes par en. Le coût des

La pramière étude de factibilité réalisée par sonos ASSOCIATES » avait permis de déter-

La Banqua mondiale réalise ectuellement una

étuda d'ensemble sur le port, qui permettre de

choisir le site définitif. En septembra 1977, les termes de référence de l'étude sur les transports ont été déposés par la Banque, ce qui permet de

passer actuellement à le phase présélection et

Le coût de l'étude du port est évelué à 1 mil-

ilon de dollars. En principe, le financement de l'étude s'effectuera entre le Banque mondiale

(50 %) et le gouvernement Iranien (pressenti pour les autres 50 %). La réalisation totale du port

d) La centrale électriqua et le ligne électrique

Des sources de financement canadismes

s'intéressent perioulièrement à ces deux compo-santes : ACDI et S.E.E. Les études conbruent

et devralent eboutir repidement à des conclusions

sur le type de centrale à réaliser, le puissance

e) Le schéme directeur de Keur Farah Pahlavi :

Il e été élaboré par un erchitecte-urbaniste

La phase ectuelle du projet Keur Farah Pahlavi,

instellé eu Canada, MOSHE SAFDIE, pour un montant de 154 millions de france C.F.A.

la plus urgente, est celle des chantière. It e'egit de mettre en place dans les plus brefs délais, les routes de desserte qui relieront le complexe,

la ville nouvelle et la zone industrielle, les instal-

lations hydrauliques (forages et château d'eau...)

et les infrastructures électriques. Le gouvernement e pris le ferme résolution de régler, repide-

lavi sera, eu bout du compte, une opération par-

faitement intégrée. L'orisintation qui samble se dessiner consiste à associer le fer du Sénégal

oriental, pour réaliser l'alliance trianguleire du

pétrole Iranien, du phosphate de Tobène et du

fer de le Falémé, eu Sénégel. Cette approche serait de nature à accroître l'Intégration du projet

et devrait permetire une plus grande flexibilité

dens la recherche du financement de catte grande

Les grands projets précédents absorbent plus

des daux tiere des ressources prévues dans le

V° Pian pour le financement de l'Industrie. Les

eutres projets prévus dans le Pian ont un

caractère moins spectaculaire, mais ils n'en sont pas moins importants. Certains d'entre eux, en

particulier, sont des projets pilotes qui pourraient

constituer l'amorce de fillàres originales sn

Afrique de l'Ouest. Citons notamment las projets

ds fonderis, sidérurgie et laminoir, micro-sucre-

ries et micro-rizaries, fabrication de pompes et

Les grands projets, du fait des délais néces-

saires à leur mise en œuvre, auront surtout un

impact eur la production industrielle de la décen-

nie 1980. Un taux de croissance industriella da

8 % par an est cependant prévu pour le périoda

du Ve Plan. C'est dira le dynamisme qui est

attendu des entreprises en place, grandes ou petites, au cours des prochaines années.

D'autre part, le complexe de Keur Farah Pah-

ment, cette phase importente.

D) LA CROISSANCE

INDUSTRIELLE

chauffe-eau solaire, etc.

demandera quelque 150 millions de dollars.

Investissements prévus est de l'ordra de 250 mil-

llons de dollars.

c) Le Port Sédar :

miner, dès 1975, un site.

sélection des consultants.

90 kV :

opération.

b) Le mine de phosphate de Tobène :

National Irenian Oil Cie (NIOC) :

intérieur ; tous, à l'exception des projets textiles,

comportent une participation importante du secteur public; sosemble, ces projets permettront le création d'environ 9 000 emplols; le plupart

sont localisés à l'intérieur du pays; on prévoit enfin, notamment dens le domaine des huilerles,

de la chimie et de le construction navale, le formation et le perfectionnement de nombraux ingé-

Dans le secteur des agro-industries, le projet

principal est la construction d'une huilerle de 200 000 tonnes. Cette capacité supplémentaire de

trituration permettra au pays de traiter la quasi-

totalité de le producion nebonale (environ

Les projets textiles visent é assurer eu maxi-

mum l'approvisionnement du marché intérieur par

des entreprises locales. Ceci euppose un triple-

ment de le capacité de transformation sur place de coton-fibre ainsi que le création d'étaillers de linge de maison, bonneterie, confection. D'eutres

projets concernent le valorisation des fibres à l'exportation : l'un de ces projets est en cours

da réalisation à Kaolack, un autre est à l'étude

400 000 tonnes permettra au pays de répondre à

la vigoureuse croissance des activités nationales

dans le bătiment et les travaux publics (près de 10 % per an dans la dernière décennie). Une partie de la production sera exportée vers d'autres

Dans le secteur de la construction navale,

l'ancien projet de Daker-Merins a d0 être repensé compte tenu de le crise internationale des trans-

ports meritimes. Le projet ectuel permettra le

réparation de navires de 60 000 tonnes. Le pays

se dote alnei des moyens qui lui permettront de passer progressivement à le construction navale

L'existence sur le sol national d'importants

production locale d'ecide phosphorique et

d'engrais phosphatés. Les unités industrielles dont l'implantation est prévue dans le V° Plan

traiteront 400 000 tonnes de phosphates bruts

par an. D'autre pert, des études sont en cours en vue da déterminer les possibilités de valori-

sation en ecida sulfurique du soufre inclus dans

le mineral de fer de la Falémé. Le Sénégal

pourrait ainsi disposar à terme d'une capecité très diversifiée de production d'engrals.

C) LE COMPLEXE INDUSTRIEL

DE KEUR FARAH PAHLAVI

Ce projet irano-sénégalals concrétise le

schéma d'aménagement du territoire dont s'est doté le Sénégal, afin d'etténuer l'énorme disperité

existant entre le région du Cap-Vert et le reste

du pays. Keur Farah Pahlavi apparait, toutes

choses égales par ailleurs, comme un complexe

d'échange réciproque : pétrole brut iranien — phosphata sénégalais. C'est, sans aucun doute,

le plus grend projet jamals entrepris au Sénégat

qui constituera et polarisera hors du Cap-Vert

un ensemble minier, industriel, portueire et

L'accord de coopération irano-sénégolaisa du

a) Les unités industrialles et commerciales :

d'eutres unités industrielles (domaine indus-

b) Les Infrastructures comprenant essentiel-

-- un port an eau profonde (Port Sédar);

d'une ligne électriqua et la développement da la

ville de Keur Farah Pahlevi, qui comptera, é

- des infrastructures ennexes (eau, assainis-

Une société irano-sénégalaise, IRASENCO,

coordonne les études d'ingénierie et assurara le

controle des principales unités industrielles et

miniares lorsqu'elles seront réalisées. L'Etat du

Sénégal sera, de son côté, propriétaire du port,

de la centrale électrique et des grandes infra-

l'Implantation d'una centrale électrique et

mois de juillet 1974, qui définissait les contoure et les conditions d'exécution du complexe, sub-divisait le projet en deux volets :

1). LES COMPOSANTES DU PROJET.

- le mine de phosphate de Tobène,

une raffineria.

trie, cimenterie...). --

tarme, 150 000 habitants;

eement, télécommunications).

structures de transports.

La création d'une se con de cimenterie de

nieure et techniciens netionaux.

1 000 000 de tonnes) d'arachidas.

pour Saint-Louis

pays d'Afrique de l'Ouest.

puls à la chaudronnerie lourde.

B) LES GRANDS PROJETS

suverture d'une mont a mont oběne, la mire esements de les Sanégai le poursuite de la Sanégai irtent notemment : . . anium et a terri

2.0

1.4

10.00

1. 17

7.14

1.8

D) LES AUTRES RESSOURCES

Le sous-sol sénégaleis recéle des rassources

Le gisement de Mboro, au nord de Ceyar, per-

met d'envisager le production de titane et de zir-

conium, métaux reres utilisés dans la construction

eéronautique, alnsi que celle de bloxyde de titane, utilisé comme pigment dens l'industrie des

Il existe depuis longtemps au Sénégal oriental

des orpellieure qui exploitent de feçon tradition-nelle l'or alluvionnaire de le région. On prévoit

la promotion de ces ectivités ertisanales dans

les zones que les études auront désignées comme

les plus riches. Parellàlement sont menées les recherches d'or filonien, dont les réserves sont

évaluées é environ 10 tonnes, susceptibles d'une

Toujours eu Sénégel oriental se poursuit la recherche de zones préférentielles où pourreit. être envisagée l'exploitation d'une pertie des

100 millions de tonnes de mineral que recèle le

La COGEMA, filière industrielle du C.E.A.,

développe ses travaux de prospection eu Sénégal

oriental. Parallèlement, on étudie la possibilité

de séparer, à des conditions économiques eccep-tables, l'uranium contenu dans le phosphate d'elu-

L'étude en cours du gisement de Dome-Flora (100 millions de tonnes d'huile lourde), au large de le Casamance, devrait déboucher rapidement

sur une exploitation pilote. Des résultats très encourageants ont également été obtenus dans

le région de Thies, tant sur le continent qu'en

eutres richesses. Le V° Plan prévoit le poursulte

de l'effort de prospection systémetique engagé

depuis l'indépendance, ainsi que la réalisation

des études nécessaires à le mise en exploitation

La politique industrielle

E président de le République e récomment

réaffirmé que l'objectif du peys était d'accé-

der en l'en 2001 au stade de société indus-

trielle. Dans ce tut, le Sénégal e mis en œuvre

une politique embitieuse de velorisation des res-

sources neturelles et humaines nationales. Cette

politique s'est tradulte par la définition de

filiéres » de développement industriel, couvrant plusieurs plans quedrisnnaux et concernant non seulement les secteurs agro-industriels ou textiles,

mais aussi les branches moins treditionnelles que

sont par exemple le chimie ou le mécanique lourde. Les grande projets du V° Plan sont les premiers maillons de le cheîne qui permettra

eu pays de développer progressivement, d'ici au siècle prochain, un tissu industriel cohérent et

Le politique industrielle du Sénégal est en

Construction d'une économia indépendante,

Perticipation des nationaux et an parti-

- Evaluation des projets en fonction de leur

- Recherche systématique de localisations

- Enfin, mise en place progressive de cepa-

Les grande projets répondent à ces objactifs : -

industrielles hore de la métropole dakarolse;

cités technologiques nationales dans divers

ile ee répartissent à peu près également en pro-

jets pour l'exportation et projets pour le marché

culier du secteur public à l'édification de l'indus-

outre inspirée par quelques principes qu'il n'est pas inutile de rappeler ici :

des gisements délà Identifiés.

A) LES PRINCIPES

Le sous-sol sénégelais contient de nombreuses

très variées, en particulier dans la région du Sénégel oriental. Les produits pour lesquels on

envisage d'ores et déjé une exploitation commer-

1) Sebles titaniléres de la côte nord.

2) Or alluvionnaire ou en flion.

ciele sont les suivents :

exploitation artisanele.

4) Uranium.

mine de Thies.

< off-shore ».

intégré.

mais non autarcique;

capacité à créer des emplois;

trie domestique:

secteurs.

5) Pétrole.

3) Culvre de Bakel.

)SPHATES

du gisement de l'altitudes lians de tambés ix de hes porte Nement 1.5 m 11 .- 114: ment Costract A + 11 + 4 + 4 of organization

A Thick for air-9. **520.000** to ---partir in the second arer les difference conserva-, phospice it i... it usarvare

reitation di giverni di liveri des des viverni di lessig macs a libraria di lessig a mere i... . 5'ex2 5 'et 4 '4 ' (-2-) i m capre bet to #1653'0\.2" * . projet 81 0011''' eren de projet 特性 は他のとの1分 コイル・

par or macaphale 4 i i ind a 1876 se une professi , ತಿಕ್ಕಿ ಅರ್ಥ ತನ್ನ 00 T-310 :-" かきち 徳 まぞう まこし ノ

te 's Follm a from your grade for a indes de mini t denstation t CARLS # 1 etta do est ** ** * 5 - A- 6 30.3 11.14

729 12 15

400 mm 200 $\phi: \mathcal{L}_{\mathcal{A}}^{(n)} \mapsto (\mathbb{R}^{n}) \otimes \cdots$ 1... 7.11 1 1

1.12.00

90 a 1

LE NOUVEAU CODE DES INVESTISSEMENTS

Le nouveau code des investissements complète en les élargissant les dispositions déjà prises depuis 1962 et réaménagées en 1965 et 1972, notamment pour les garanties générales et les avantages fiscaux.

Les garanties générales

L'N ce qui concerne les garanties, elles portent sur la liberté de déplacement des personnes, les droits de prapriété, de cancessians, d'autorisations administratives, de participotlan aux marchés publics, le drait de participotion aux autorités syndicoles et aux organismes de défense prafessionnelle, le drait de transfert des capitaux et des revenus des personnes physiques, au marales, étrangères qui effectuent au Sénégal un investissement financé par un appart de devises convertibles, la liberté de tronsfert dans les poys aù elles ant leur résidence au leur siège social, et dans lo devise apportée au mament de la canstitutian de leur investissement, des dividendes et produits de taute nature des capitaux investis, ainsi que les produits de la liquidation ou de la réalisation de leur avair.

En outre, les entreprises ogréées ne peuvent être l'objet de mesures fiscales au d'abligations sociales différentes de celles Imposées aux personnes et entreprises étrangères exerçant la même activité dans les pays, ou sous réserve de lo réciprocité entre Etots, de celles auxquelles sont assujettis les nationaux.

Les avantages fiscaux

T ES garanties générales sont complétées por une série d'avan-

tages fiscaux plus étendus et plus substantiels.

Camme par le possè, le cade des investissements distingue deux régimes: le régime priaritaire et le régime canventianné; cette distinction porte sur les canditions d'agrément et sur la cansistance des avantages.

Peuvent être agréées en qualité d' « entreprises priaritaires » les entreprises qui investissent dans les secteurs ci-dessus énancès et qui présentent un programme portant :

- soit sur un investissement d'un mantant minimum de 200 millions de francs C.F.A. réalisables en trais ans et sur la créatian directe, au cours de la première année d'explaitatian, d'un nambre minimum de cinquante emplais permanents de cadres et auvriers sénégalais;
- sait sur la création directe au caurs de la première année d'explaitation de cent emplais permanents de cadres et auvriers sénégalais.

A titre exceptionnel, des dérogations à ces dispositions paurrant être consenties, natamment en faveur d'entreprises réalisant un projet inscrit au Plan de développement écanamique et social, s'implantant hars de la région du Cap-Vert et ayant une importante octivité exportatrice.

Ces entreprises priaritaires peuvent bénéficier d'une gamme d'avantages dant les incidences portent sur les canditians d'implantation et de réalisation de l'investissement, et sur l'explaitation de l'entreprise.

Au mament de l'implantation et de la réalisation, l'entreprise bénéficie de :

- l'exonération des draits et taxes perçus sur les matériels et matériaux ni produits ni fabriqués au Sénégal et sur les pièces détachées;
- I'exonération des taxes sur le chiffre d'affaires du fait des apérations nécessaires à la réalisation du programme agréé;

-- l'exonération des draits frappant les actes constatant la constitution des sociétés.

Au niveau de l'explaitation, les entreprises priaritaires peuvent bénéficier pendant dix ans de :

- l'exonération des draits et taxes perçus à l'entrée, y campris la taxe sur le chiffre d'affaires pour leurs importations de matières premières et de demi-produits ni fabriqués ni produits au Sénégol entront dans leur fabrication, ainsi que pour leur importation de produits d'emballage et de canditiannement non produits localement;
- l'exanération pendont cinq ons, lorsqu'elles sont Installées dans la règian du Cap-Vert, des impôts et taxes dont elles sont susceptibles d'être redevables en leur qualité d'employeur sur les salaires qu'elles versent à leur personnel de nationalité sénégolaise; lo durée de cette exonération est partée à huit ans pour les entreprises installées dans une régian autre que celle du Cap-Vert.

Elles peuvent également bénéficier de l'exonération des droits et taxes perçus à la sartie sur les produits exportés.

Les entreprises priaritaires, apérant dans le secteur « agriculture, élevage; eaux et farêts », paurront être exonérées des droits et taxes perçus à l'entrée, y compris sur le chiffre d'affaires sur :

- les semences et le matériel végétal;
- les produits chimiques, engrais, herblaides;
- les médicaments et vaccins destinés au bétail au à la valaille ;
- les animaux vivants importés en vue de l'améliaration du cheptel locol.

Les entreprises tauristiques sont examérées pendant huit ans de la cantribution des licences exigibles de toute persanne physique ou marale se livrant à la vente, soit à cansommer sur place, sait à emparter, des boissans alcooliques au fermentées.

Ces entreprises sant en autre exanérées des taxes et impôts perçus au prafit des cammunes, des communautés rurales, de l'État, telle la taxe sur les spectacles, sur les cercles, sur les sociétés et sur les lieux de réunion.

Il s'y ajoute que les persannes physiques au marales participant au capital d'entreprises priaritaires sont exonérées de tout impôt sur le revenu portant sur les dividendes, arrérages, intérêts et tous autres produits des actions de taute nature, des ports de fandateurs et des parts d'intérêts au de commandite qui leur sont versées par lesdites entreprises.

Quant aux entreprises conventiannées, elles pourrant être admises à passer avec l'État une conventian d'établissement les faisant bénéficier de taut au portie des avantages prévus en faveur des entreprises priaritaires et d'un régime fiscol de langue

Leur programme d'investissement devra parter sur un montant minimum de 1 milliard de francs C.F.A. en trais ans.

Le regime fiscal de longue durée est destiné à garantir à des entreprises agréées la stabilité de tout au partie des charges fiscales qui leur incombent, paur une durée maximale de vingt ans.

مكذا من الاصل

ent instaldont elles employeur national te d huit cha que ce e

ration ces eur e agric marges ces wifte daf-

alles à E melleretien

minut had re mer coma . ಆಟರಾಭಿವರ್ಷ-೧೮೧

es es mai mortis ಕಟ್ಟ್ ಕ್ರಾರ್ಟ್ ಕ್ರಿಕ್ಟ್ tera etc. Togegelige ##***

 $|\psi_{1}| \leq C \delta^{-1} 2 e^{-\frac{1}{2} \frac{\delta}{\delta}} 2$

-----Burney College e prime for

THE WEST OF general

He at 1 min

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT LÉOPOLD SEDAR SENGHOR

(Suite de la page 5.)

— De leur côté, les chefs de file de l'opposition dite « illégale », notamment ceux du Rassemblement national de mocratique et du PAI condette les emocratique et des et les emocratiques démocratique et du PAI clandestin, les uns et les autres liés au Syndicat unique et démocratique des enseignants du Sénégal » (SUDES), autorisé quant à lui, critiquent votre politique de l'enseignement et, en purculier, votre politique linguistique, qu'ils jugent délibérément déjavorable aux langues nationales sénégalaises. Ces critiques vous paraissent-elles fondées?

 C'est moi-même qui fus le premier, dès 1937, à plaider, en pleine période coloniale, pour l'introduction de l'enseignement des l'augue e négro africaines dans les programmes de l'école pri-maire. Je n'avais reçu, alors, le soutien d'aucim des intellec-tuels sénégalais de l'époque, dont cartains, aujourd'hui, veulent me donner des leçons sur cette question, voire des leçons de grammaire. Donc. l'intérêt de l'enseignement des laugues nationales ne m'a jamais échappé. Et mon gouvernement l'a inscrit parmi ses priorités. Il a dégagé les moyens pour le réaliser.

Les langues négro-africaines

n Cependant, il convient de souligner que le problème, essentiel, des langues nationales doit être discuté, nou par des néophytes en la matière — comme c'est actuellement le cas, — mais par des linguistiques confirmés, car il s'agit d'un domaine qui relève de la science et non de la politique politicienne. Songez que nous u'avons pas plus d'un agrégé de grammaire, quand nous avons cinq agrégés et quatre docteurs d'Etat de mathématiques, sans parler de nos mille cinq cents ingénieurs.

2 Ces précisions données, il s'agit de savoir si, pour l'enselignement des langues nationales, il suffit de le décider pour le réussir. Ce serait trop facile. Il est plus sérieux de procéder par étapes, méthodiquement, en défi-» Cependant, il convient de

nissant, par des spécialistes, les règles fondamentales pour cha-que langue, et en déterminant les contraintes. C'est ce que hous avons fait pour le voloj et le sérère. Les quatre autres langues

vont suivre.

> Parallèlement à cette démarche, nous favorisons la formation de linguistes et de personnel qua-lifié pour réaliser le travail immense qui consiste à faire de nos langues négro-africaines des instruments efficaces à exprimer

la vie moderne.

2 Toute précipitation dans ce domaine, sous le couvert d'un nationalisme étroit, serait fatale à la promotion des langues nationales elles-mêmes. C'est ce que veulent, précisément, les pseudo-linguistes sénégalais. Ce que uous

Critique et autocritique

— Par suite des luttes de clans et des querelles de personnes qui la minent depuis plusieurs années, et aussi parce que jusqu'à présent elle a été plutôt dominée par les a cols blancs », c'est-à-dire d'un certain point de vue des a privilégiés », la Confédération nationale des travailleurs du Sénéal (CNTS), mi est du Sénégal (C.N.T.S.), qui est très étrotiement liée au parti socialiste, paraît être en perte pas qu'il y ait là l'amorce d'une dangereuse coupure du monde ouvrier?

La Confédération nationale des travalleurs sénégalais (C.N.T.S.) est le résultat de la fusion de plusieurs formations syndicales qui, pendant la période coloniale, ont apporté un e contribution positive à l'action des partis; l'iliques sénégalais pour l'indépendance de notre pays. Ces syndicats ont continué d'apporter leur soutien aux partis après l'indépendance, dans le cadre d'une collaboration fondée sur l'engagement réchro-- La Confédération nationale fonder sur l'engagement réciproque de tout mettre en œuvre pour le développement économi-

pour le développement économique et social du Sénégal.

C'est sur cette base que se fondent les rapports de la C.N.T.S. avec le parti socialiste du Sénégal. Je précise que la C.N.T.S. comme tout syndicat de travailleurs, compte, dans ses organes de direction, des ouvriers et des fonctionnaires. C'est une

organisation de masse, avec tou-tes les contradictions propres à

» Le principe de l'affiliation, qui est le lien organique entre la C.N.T.S. et le P.S. du Sénégal. n'est pas propre à ces deux organisations. Les pays européens en donnent beaucoup d'exemples.

ce genre d'association.

» En ce qui concerne la situation à l'intérieur de la C.N.T.S., je souligne qu'elle est liée à l'ouverture démocratique, instaurée au Sénégal, sous la conduite du parti socialiste. La C.N.T.S. est, dans ce cadre, devenue, à son tour, plus démocratique, où la critique et l'autocritique se développent libre-

» Cette méthode, qui tend à concilier, dans une démarche dialectique, la démocratie à la base et dans les organes dirigeants avec les règles de discipline propres au centralisme democratique, permet, contralrement à ce que vous semblez croire, la consolidation de la C.N.T.S. et de toutes ses organisations constitutives.

a La C.N.T.S. comme le P.S. du Sénégal, poursuivra son action dans cette voie démocratique, qui a donné des résultats positifs depuis le dernier congrès, en novembre 1977.

Le code de la famille

- Il semble que les chefs des grandes confréries musulmanes du Sénégal soient mécontents du nouveau code de la famille. Des observa-teurs ont même avancé l'idée que certaines abstentions lors : des récents scrutins ne seraient pas étrangères à ce méconteniement. Qu'en estil exactement? D'une façon plus générale, comment concevez-vous les rapports entre conservatrices et un pouvoir civil qui s'efforce de faire évoluer le pays dans un sens progressiste?

- Commençons, tout d'abord, par séparer les problèmes, pour une question de méthode. » D'une part, le code de la famille est maintenant vieux de plusieurs années; d'autre part, les élections ont eu lieu il y a un mois. Il n'y a pas de relatiou entre les deux problèmes.

» Il convient de rappeler, également, que le code de la famille a été adopté au terme d'une série de consultations entre le gouvernement et tous les groupes sociaux intéressés, en commençant par les chefs religieux, dont les principaux sont les khalifes des grandes confréries existant an Sénégal. Ces concertations ont dnré des années, le gouvernement souhaitant réunir un consensus national sur cet important problème.

» C'est à la suite de ce consen-sus que le texte définitif du code de la famille a été élaboré par des juristes, spécialistes du droit civil. et soumis à l'Assemblée nationale sous forme de projet

de loi.

Le code ne fait que légaliser, dans ses dispositions essentielles, la pratique sénégalaise, en tenant compte des traditions de notre société comme des règles islamiques et chrétiennes.

Il met un accent particulier sur

la protection de l'enfant et de la femme. Ce qui correspond, naturellement, aux préoccupa-tions de la religion musulmane comme de la chrétienne.

comme de la chrestenne.

> Donc, il u'est pas juste de dire que les chefs religieux musulmans sont mécontents du code de la famille, qui est, dans une certaine mesure, la légalisation de la pratique de l'islam, qui est une religion, fant-il le rappeier, tournée vers l'avenir.

rappeler, tournée vers l'avenir.

S'azissant du taux de nonparticipation an scrutin du
28 février 1978, il importe de
faire remarquer que le taux de
participation a été bon, car il
correspond aux taux généralement recueillis dans les pays
occidentaux de démocratie multipartite. En second lieu, c'est la
première fois, depuis dix-sept
ans, comme je l'al déjà indiqué,
qu'il y a des élections générales,
au Sénégal, avec plusieums formations politiques concurrentes.
Ce qui a bousculé des habitudes.

» En effet, depuis la révision
des listes électorales, jusqu'an
jour du scrutin, en passant par
la distribution des cartes d'électeur, il a fallu introduire plusieurs changements dans les seur, il a faini introduire più-sieurs changements dans les mentalités. Mieur, l'exigence de la présence physique de chaque flecteur, avec présentation d'une nièce d'identité, a bioqué, dans les villages et même dans cer-taines villes, beaucour d'électaines villes, beaucoup Tèlec-teurs en raison des difficultés créées par le manque de moyens de déplacement. La tri-ple consultation (présidentielle, législativa, municipale ou rurale) a créé, enfin, chez les âlecteurs, quelque perturbation dans leurs habitudes.

Comme vous le voyes, la non-participation de certains électeurs an scrutin dn 26 février est due essentiellement à des causes d'ordre technique et non politique.

Le gouvernement, qui a tiré les leçons de ces élections, va les leçons de ces elections, va prendre les mesures nécessaires en vue d'améliorer certaines dis-positions du code électoral et l'organisation des consultations

S'agissant des rapports entre des autorités religieuses et un pouvoir civil progressiste comme le nôtre, il n'y a pas, non plus, de difficultés insurmontables. Il est heureux, en affet, qua, dans le cadre de la construction natio-nale, qui est, dans une large mesure, con duite par l'État, toutes les familles, religieuses comme sociales, dialoguent avec

- Queller seront les grandes lignes de la politique que va mettre en œuvre le nov-neau gouvernement?

le cadre de la construction nationale, qui est, dans une large mesure, con duite par l'Etat, toutes les familles, religienses comme sociales, dialoguent avec le gouvernement. Les idées et actions des uns sont complémentations des uns sont complémentations des uns sont complémentations des de celles des antres. Notre pays est, de surcroît: un pays islamisé à une très forte majorité. Les obeis religieux ont, dans cette optique, un rôle important à jouer, pour l'éducation des populations, dans le sens d'une prise de conscience plus aigué de la intre pour le développement de notre pays. C'est à cette prise de conscience qu'aide le dialogue avec le chef de l'Etat et le gouvernement.

But l'action du précédent, dans le cadre des orientations générales du parti socialiste et de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de société industrielle. A court et à moyen terme. Il est question, dans le cadre des orientations générales du parti socialiste et de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de faire entrer le Sénégal dans la société industrielle. A court et à moyen terme. Il est question, dans le cadre des orientations générales du parti socialiste et de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de faire des investissements moyen terme. Il est question, dans le cadre des orientations générales du parti socialiste et de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de faire entrer le Sénégal de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de faire des investissements moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de société industrielle. A court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de l'an 2001, de faire entreure le faire entreure pour l'extent et de son programme à court et à moyen terme. A long terme, il s'agit à l'horizon de l'an 2001, de

Comme je l'ai déjà dit, notre effort sera dirigé, au cours des cimp prochaines années, d'une part vers l'autosuffisance all-mentaire par la construction des

Un développement irréversible

de permettre à chaque Sénéga-lais d'exprimer, librement, son choix.

S'agissant des rapports entre des autorités religieuses et un debat. Les résultats des flections le prouvent préci-Arabo-Berbères, ce sont les Ma-ghrébins qui sont nos plus proches voisins, et frères.

— Le président Sekou Touré de Guinée vient de déclencher une offensive de charme en direction du Sénégal Il opère un revirement identique vis-àvis de la Côte-d'Ivoire. Qu'en pensen pous ? pensez-vous ?

— Je devine les raisons de l'offensive de « charme » du président Sekou Touré, comme vous dites. Il est inutile que je les identifie, C'est le but qui compte plus que les motivations...

2 ... Nous n'avons pas l'inteny Nous n'avons pas l'inten-tion d'imposer an peuple de Guinée la vole socialiste et dé-mocratique du Sénégal. Nous voulors seulement avoir, avec le peuple et le gouvernement gui-néens, les mêmes rapports d'ami-tié et de coopération que nous avons avec nos voisins immé-dists : la Gamble, la Mauritanie, le Mali, la Guinée-Bissan et les fles du Cap-Vert.

» Comme toujours, je reste optimiste, même sur les rapports entre Conakry et Dakar

— Quelle est la position du Sénégal à propos des conflits de l'Erythrés et de l'Ogaden ?

— Mon gouvernement reste attaché à l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation. Nous avons d'autant plus de mé-rite à l'être que, de 1880 à 1905, le gouvernement français a dé-caché, du Sénégal, plusieurs ter-ritoires sans consulter les popu-lations intéressées. C'est donc selon le principe de l'intangibilité que nous jugeons les conflits qui déchirent l'Afrique.

» En ce qui concerne le conflit de l'Erythrée, le Sénégal préco-nise, sur la base de la fameuse résolution de l'ONU, la consul-tation des populations concer-nées. Elles auraient à faire le même choix que les populations du Sahara occidental.

faut tout d'abord, procéder au retrait de toutes les forces étrangères dans cette région, des troupes cubzines comme soma-liennes ; ensuite, respecter le principe de l'intangibilité des frontières internationales de l'Ethlopie.

> Ce pays pourrait, alors, en-visager la possibilité d'accorder une certaine autonomie à la région de l'Ogaden, en tenant compte de ses particularités ethno-linguistiques. >

> Propos recueillis par PIERRE BLARNES.

Le gouvernement de M. Abdou Diouf

(Décret n° 78-239 du 15 mars 1978)

Premier ministre Abdou Diouf Ministre d'Etat chargé de la culture .. Assane Seck Ministre d'Etat chargé dre l'intérieur .. Jean Collin Ministre d'Etat chargé des affaires

Garde des sceaux Alloune Badara Ministre des forces armées

Ministre des finances et des offaires économiques Ousmane Seck Ministre de l'équipement Adrien Senghor Ministre de l'enseignement supérieur .. Ousmane Camara Ministre de l'urbanisme, de l'habitht et

Ministre délégué auprè du premier ministre Babacar Diagne Ministre du plan et de la coopération . Louis Alexandrenne Ministre du développement industriel et

de l'artisanat Cheikh Amidou Kane Ministre du développement rural Djibril Sene Ministre de l'information et des télécommunications charge des relations avec les Assemblées Daouda Sow

· Mbengue · Amadou Cledor Sall

Ministre de la santé publique Mamadou Diop Ministre de la jonction publique, de l'emploi et du travail Alloune Diagne

Ministre de l'action sociale Mme Caroline Diop Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la condition féminine Mme Malmouna Kane

Secréataire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la jeunesse et des sports François Bob Secrétaire d'Etat à la primature Mohamed Ly

Secrétaire d'Etat auprès du ministre des finances et des affaires économiques, charge du budget Serigne Lamine Diop Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale, chargé de la

promotion humaine Robert Sagna Secrétaire d'Etat auprès du ministre du développement rural, chargé des Eaux et Forêts Cheik Cissoko

Délégué général au tourisme Momar Tall Cisse Délégue général à la recherche scientifique Jacques Diouf

premiers barrages dans les régions du Fleuve et de la Casa-mance, d'autre part vers la dimicontrôle international, des popunution des inégalités sociales, notamment par n'n e nouvelle réforme fiscale, mais surtout une politique efficace tendant à multiplier les emplois et à maintenir puis augmenter le pouvoir d'achat des masses laborieuses. » On sait que le principe du

d'une façon générale, com-ment vous voyez l'évolution du régime sénégalais au cours des prochaînes années?

Le développement de la démocratie est irréversible, car notre peuple est un peule mûr. Le parti socialiste est décidé, avec tous les Sénégalais de bonne volonté, à construire une société socialiste et démocrati-

— Vous paraissez estimer que les deux résolutions des Nations unles relatives à la dévolution de l'ancien Sahara espagnol, l'une approuvant le partage de ce territoire entre la Mauritanie et le Maroc, l'autre préconisant l'autodétermination des populations concernéex ne 80 At pas concernées, ne sont pas contradictoires. Pouvez-vous expliciter voire point de vue?

— S'agissant du Sahara occidental, le Sénégal fonde sa position sur les quatre documents
officiels que sont : l'avis de la
Cour internationale de justice,
l'accord de Madrid et les deux
résolution 3458-A et 3458-B de
PONU. Il faudrait en concilier les
divers étéments, qui ne sont pas
contradictoires, mais complémentaires. Notre pays a donc
retenn, de ces documents, deux

— Vous avez émis de vives

pous faire le point sur vos

rapports actuels avec ce

— Vous avez raison. En son temps, je me suis battu pour l'indépendance de l'Algérie. Fai

même protesté contre le projet de deux référendums séparés :

un pour les trois départements et l'autre pour le Sahara. Puis.

après l'indépendance de l'Algérie, nous avons entretenu de bonnes relations, et cela jusrattachement a été appliqué dans le passé : lors de la décolo-nisation, par exemple, de Tanger, d'Ifni et de Tarfaya. Il est évident que, lorsque Hongkong et Macao retourneront à la Chine, ce sera selon le même principe.

» C'est en partant de ces deux idées que le Sénégal a été amené à faire, aux trois parties concernées, la proposition de compromis que l'on sait. Il s'agit de conci-lier, dans une synthèse dynami-que, les deux idées contenues dans les deux résolutions pré-

Nous proposons donc, sur cette base, l'organisation, dans les parties mauritanienne et marocaine en faveur des populations du Sahara occidental, d'un référendum sur l'autodéterminagne ne pouvant juridiquement le répudier unilatéralement, le gou-vernement marocain, sur son tervernement marocain, sur son territoire, et le gouvernement mauritanien, sur le sten, organiseraient un référendum sous la
tirple surveillance de l'ONU, de
l'O.U.A. et de la Ligue grabe. Les
populations du Sahara occidentel auraient à choisir entre l'intégration, l'autonomie dans le
cadre d'une fédération ou l'indépendance dans celui d'une confédération.

» Cette méthode d'approche du problème du Sahara occi-dental nous semble plus réaliste, et conforme à l'esprit des deux résolutions 3458-A et 3458-B de

Vient de paraître :

DOSSIER ÉCONOMIQUE le sénégai

son marché, ses possibilités industrielles et commerciales...

Dėja parus: Gobon, Côte d'Ivoire Koweit, Iran, Togo, Libye, Tunisie, Comeroun, Maroc.

Irok, Turquie, Espagne, Modogoscor, Taïwon, Soudan...

Publié par : GROUPE JEUNE AFRIQUE 51, Av. des Ternes 75017 PARIS

Offre exceptionnelle reservée oux lecteurs du MONDE

 Abonnement à 12 dossiers économiques : 1560 FF Retournez ce bon à : GROUPE JEUNE AFRIQUE 51, Av. des Ternes 75017 PARIS Nom:....

dossier(s) LE SÉNÉGAL abonnement(s) à 12 dossiers économiques

LE NOUVEAU COMMERCE

enfin disponible 324 pages 46 F.



Le Traité des Tropes était hier la Rhétorique. Paul Valéry l'a écrit : il illustre aujourd'hui la condition verbale de la littérature.

Differion: VOUVEAU QUARTIER LATIV 78, 86 Same Alich 1 76005 PARIS

evec qui vous entreteniez ce-pendant, il y a deux à trois ans encore, des relations assez étroites, qui allaient même se renforçant. Pouvez-

critiques contre l'Algérie, vieux de quelque quinze ans, se situe entre l'Algérie et le

Le dialogue avec l'Algérie

qu'au conflit du Sahara occi-dental. > Comme vous le savez c'est la Mauritanie qui risque de faire les frais de la « guerre » — puisqu'il faut l'appeler par son nom — tandis que le conflit,

» En son temps, mon ministre des affaires étrangères a fait plusieurs navettes entre Alger, Rabat et Nouakchott Gepen-dant, je ne désespère pas que nous parvenions à un compro-mis dynamique, comme je viens de l'esquisser. Le président Bou-mediène m'a récemment envoyé un message. Je lui ai répondu. Le dialogue est donc renoué et

un ouvrage indispensable

> Postface de Claude Mouchard

Le prochain gouvernement appliquera le programme de Blois « jusqu'aux limites des possibilités de notre économie »

La reconduction da M. Raymond Barre dans ses fouctions de premier ministre a été annoncéa la vendredi 31 mars, peu avant 19 heures, alors que M. Barre s'entretenalt eucore avec le chel de l'Etat. M. Jaau François-Poncet, secrétaire

général de la présidence de la République, a déciaré . - Conformément à l'article 8 de la Constitution, le président de la République nomme M. Raymond Barre premier ministre. Le président ini a demandé de ne commencer la préparation du prochain

tive da la nouvelle Assemblée nationale. En conséquence, le décret portant la nomination du premier ministre sera publié

on lui demandatt si ledit proon lui demandat si ledit pro-gramme de Blois serait effecti-vement appliqué, le premier mi-nistre a rétorqué d'un ton vir, veudredi, sur le person de l'Elysée: «Pourquos poser cette leur choix possible, d'une part, pour poursuivre l'œuvre de redres-sement économique qu'il a entresement économique qu'il a entre-prise depuis sa nomination à l'hôtel Matignon, le 25 août 1976, œuvre dont les résultats lui ont valu à plusieurs reprises, et vendredi encore, les félicitations du président de la République; d'autre part, pour travailler à la réalisation des deux antres objecl'Elysée: «Pourquoi poser cette question? La réponse va de soi, » M. Barre n'exclut pas qu' « on puisse faire plus » si la situation économique s'améliore, mais, dans l'immédiat, il estime que la précarité de celle-ci interdit de répondre entièrement aux espérances des organisations syndiréalisation des deux antres objectifs assignés au nouveau gouveruement par le chef de l'Etat dans
son allocution radiotélévisée du
22 mars : « lotensifier l'action de
justice sociale et de réduction
des inégalité » et « répondre au
besoin de liberté », en allégeant
uotamment les formalités administratives. Ces priorités figurent
en boune place, en effet, dans le
programme de Blois, élaboré
par M. Barre à la demande de
M. Giscard d'Estaing.

Le choix de M. Barre et le rappel de ces trois objectifs prioritaires confirment également que
M. Giscard d'Estaing demeure
hostile aux principales revendications de la gauche, dont les leaders
politiques et syndicaux avalent rances des organisations syndi-cales, comme à celle des gaullistes qui réclament depuis longtemps une vigoureuse politique de re-lance économique. L'Elysée ne veut pas que l'ouverture sociale annihile les efforts accomplis depuis dix-huit mois.

« Créer l'espérance ? »

Symbolisant la continuité la reconduction de M. Barre illustre parfaitement la difficulté où se place le chef de l'Etat quand il prône l'a ouverture » sans avoir les moyens de la pratiquer, du moins d'une façon assez évidente

pour convaincre l'opposition de sa détermination.

Quoi qu'il en soit, c'est donc à M. Barre qu'échoit la mission de c préparer la voie d'une large

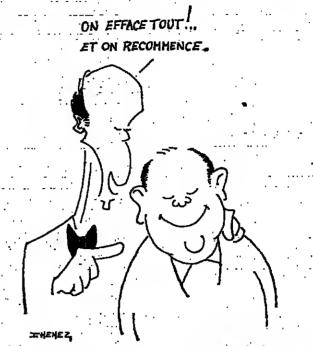
mardi matin an - Journal officiel la tache, ni sur sa gauche ni sur sa droite. Une question demeure plus que jamais d'actualité, c'est celle que M. Barre lui-même posait le 7 février près de Rouen : « Si la majorité a à s'interroger sur sa propre action, peut-être aurait-elle intérêt à se demander toutefols, il devra examiner avec les dirigeants de l'UDF et du RPR, ainsi que M. Giscard R.P.R., ainsi que M. Giscard d'Estaing le lui a demandé, les moyens de faire en sorte que la recherche d'nu e «cohabitation raisonnable» avec l'opposition ue compromette pas à l'unité de la majorité ». Le premier ministre se retrouve donc investi d'un rôle de « coordonnateur » de la majorité pour lequel il n'a jamais eu par tempérament, un penchant très prononcé et que M. Jacques Chirac, de surcroit, lui a teujours contesté.

Deouis les élections législatives.

pourquoi elle n'a pas su créer l'espérance?

Il est peu probable que les premiers éléments de réponse fournis vendredi à l'Elysée par le aux partisans dn changement »

ALAIN ROLLAT,



POINT DE VUE

LA GRANDE TRAQUE

la S.F.I.O. ettantique et auropéenne et tous les centristes e additionnen lisme, da compter au Parié Sans doute, le plupart des élus du R.P.R. ont consenti, depuis physleurs années, sinon à cette coalition, du moins & ces domesticettons qui y ressemblent. Sans douta, M. Chirec e une bonne part de responsabilité dans l'effaire en ayant tant contribué à faire élire l'adverseire visceral, de naissance, du général de Gaulle, c'est-à-dire le candidal de la bourgeoisie européenne et soi-disant libérale. Mais le cercle, qui sa forme autour de lui, centre lui, est, en réalité, formé contre ce que l'on redoute encore dans le selzième arrondissement, à Washing-ton, à Londres, à Bruxelles, à Bonn, c'est à dire contre l'idée qu'on se fait let et la du gaullisme, idée qu' de toujours, d'indépendance nationale contagiouse, - qui trouble tant de jeux européans et atlantiques. l'autorite de l'Etat qui remet à leur place tant d'intérêts.

La coalition se rassemble benottement sous le drapeau lénifiant de le democratie. Mais cette démocratie, d'après le 19 mars, c'est cella de la peur et de l'indécision qui tont asseoir toul le monde au fond de la cuisine pour la même petile soupe, les présidences de commisalona parlementaires, les petites

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

locales à défaut da celle de le

Cette démocratia serait celle du partage des places et d'une conduite rait plus que le figuration (intelligente). Batalile pour le - perchoir arbitrée par l'U.D.F., commissions parlementaires à la proportionnelle : Murville conserve sa présidence des affaires étrangères, et puis la grand jeu : déjà l'élection européenne qui déplacers quelques uns des ténors de l'ait oratoire trançais fin de siècle; puis un mode de scrutin législatif à l'allemande dont le projet rédigé à l'Elysée est sous le coude de M. Peyrefitte. c'est-à-dire des sièges pour les partis en tant que M. Jobert et, enfin, comme le magnitique été de 1974, les phreses qui font plaisir aux Nations unles our la désarmement, sur l'Europe, sur toutes les roses sane épines.

: La riposte du R.P.R. n'est pas celle qui convient. A eituer son action en partenaira loyal dens le majorité qui veut sa perte, à ne proposer que des thames economiques et sociaux du genre de la relance, des investissements ou da la participation qu'on n'a pas au faire quand on avait l'Elysée ou encore . Matignon, à . conjecturer d'avance qu'il n'y aure plus de dissolution d'ici aux présidentielles parce que, précisément, on ne le provoquera pas, le R.P.R. e perdu. et M. Chirac aussi qui n'a d'empriae sur son groupe que par des coups successifs et une répuletion de baltant électoral.

Pour a'an sortir, M. Chirac et le R.P.R. n'ont qu'une atretégle possible. Se meler é le meure qui abole de gaucha et de droite contre eux les fere périr en détail ; les tac-Ilques da complaisance ne méneroni à rien car le défi est frontal tant eu plan des idées — Il doit tout de même en rester au R.P.R. - que sur le plan électoral, où les prairies grasses de ce qui demaure le pre-mier parti de France sont enviées. Le R.P.R. ne doit donc ods ae contenter de le petite proposition parlamentaire aur la relance éco nomique — Il sera moins écouté que le ministre des finances en place ou que l'opposition forcément plus sensible aux besoins qu'eux possi-bilités il ne doit pas mener de course misérabla sur le retraite des enciens combattanta ou même su les plus-values tt lui faut dénoncer l'immobilisme et le médiocrité du langage et de l'élite politique de notre temps (quitté à battre sa propre coulpel; la mainmise da l'éuranger sur notre économie, nos lubtes diplomatiques que n'argumente aucune organisation sérieuse et combine de et continua da nos relations exté-rieures, it lui faut surtout oroclamer répétar, afficher qu'une politique ne peut âtre à la discrétion vellétaire et subjective d'un homme. Il lui faut enfin dire et montrer que l'indépendanca nationale d'aujourd'hui, ca ne soni pas des mots ou des eouvenirs mais les citoyens dans la coup pour les réconcilier avec l'Etat, la sorde de l'alliance attandqua: oour que quelque chose bouge en Europe et la révision traité de Rome qui sera inappli cable quand if y sure douze Etata

qui restent. Il y va de la survie d'abord, da la victoira ensuite, c'estbattant ou sur ses chances prési-dentielles. Il e'agit de définir la taire ou internationale, pulsqu'à l'éviles grandes questions, il s'agh pour M. Chirec, comme pour le R.P.R., d'avoir autour d'eux ou dans leur sein, ausst blen au Parlement man dehors, tout ce qui, aulour but, en France, veut encore l'Estadosc la nécessaire adaptation à notre fin de siècle, veut encore l'Inde cationale, donc le risque de déplare beaucoup à nos voleins et à l'Amérique. Cela falt probablement beaucoup de monde en France, mais ce monde-là, jusqu'à présent, n'a pas cru que M. Chirac voulait autre chose que son evenir personnel.

chef ectuel du R.P.R. Il doit changes

Il se trouve que son interêt personnel et celul de la France comme du legs gauillen peuvent un listant être confondus dans l'adversité si la altuation est analysée non pour la montre mela pou ries années à a venir. M. Chirec Joue son avenir trouver durablement handicapée par les concessions - el les abandons constitutionnels européens, atlantiques qui tont e'eccorder giscardiens et socialistes; c'est la coalition da toulours. Ne paa le voir, ne pas se battre comme en 1946, en 1951 et comma on eût dû le faira en 1969 (M. Pompidou y aut l'excuse de l'alfaire Markovic, mais lui seut...). c'est devenir comme les autres un candidal comme les autres, et c'est très vite ne plus faire le poids. La chance et l'avenir sont au contraire da relever ca qui dialingue les gaui-. listes de tous les autres - en tout cas ce qui les distingualt quand de Gaulle étail à leur lête. - c'est-à-dire le souci de le France et non des equies places, la long terme et non le prochein remaniement ministériel

LE P.F.N. : pour l'ouverture à droite.

Le Parti des forces nouvelles (P.F.N. extrème droite) s'est fèlicité te jeudi 30 mars, an cours da l'assemblée générale de ses adhérents de la région parisienna de « l'échec de la pauche ».

A cette occasion M. Alain Bobert membre du bureau politique, a estimé : « La vicioire
de la majorité n'est pas celle de
M. Valery Giscard d'Estaing, mais
celle des millions de Français
qui ont dit non à la coalition
socialo-communiste. »

De son cett M. Pascal Gauchen.

socialo-communiste. 3

De sou côté M. Pascal Gauchon, membre du bureau politique, a affirmé : « Maigré le désaveu infligé à la gauche en général et au P.S. en particulier, le président de la République o décidé l'ouverture à gauche, alors qu'il aurait dû ouvrir du côté de ceux qui ont permis à la majorité de l'emporter, à savoir la droite nationale, Giscard rêve d'une nouvelle majorité : si possible une fraction du R.P.R., d'où l's opération Chaban », associée aux giscardiens et aux socialistes pour jaire de la France une social-démocratie. Et la plupari des socialistes sont prêts, à moyen terme, à se prêter à cette manceutre, »

Trois priorités

politiques et syndicaux avalent jugé fort dérisoires les cobecits

a Le président de la République vient de me confier de nouveau la charge de premier ministre. Je suis très sensible à ce nouveau témoignage de confiance qu'il me donne.

» L'action du nouveau gouver-nement, qui sera jormé à partir de mardi, sera inspirée par les trois priorités que le président a définies dans sa récente allocu-

tion radio-télévisée.

» La première, c'est la pour-suite du redressement économique suite du redressement économique et financier. Il est indispensable que l'offort que nous avons entreque l'essat que nous avons entre-pris se poursuive. Car de cet essort dépendent l'adaptation de notre pays aux dures conditions de l'économie mondiale, la reprise de notre expansion et l'améliora-tion de la situation de l'emploi reste une préoccupation constante du pouvernement.

» La seconde priorité c'est de faire avancer la justice sociale, notamment par la progression régulière des basses rémunéra-tions et pur une aide à la famille. L'augmentation des rému-

M. Barre a déclaré en quittant nérations dott se concevoir en termes d'augmentation du pou-poir d'achat : c'est la ruison pour laquelle la politique sociale doit se fonder sur la solidité de notre économie et de notre monnaie. Mais le gouvernement qui sera constitue ira jusqu'aux limites des possibilités de notre écono-

> » Enfin, la troisième priorité est de simplifier les rapports entre l'administration et le ci-toyen et de donner à la société française des chances supplémen-taires de s'épanouir comme une société de liberté et de respon-sabilité.

. Tout cela sera fatt avec methode, continuité, détermination, en déhors de toute agilation. Je en denors de toute agriation. Je suis convaincu pour ma part que la France est en mesure de surmonter les problèmes qui se posent à elle si les Français savent faire preuve de discipline et de solidarité dans un climat de tolérance, de dialogue et de concertation. Script dans cet esprit que va travaller le gouvernement que le président m'a demande de

«Le Monde » tient à la dispeectobre 1973.

Depuis les élections législatives, toutefois, le rapport des forces politiques a évolué en faveur de M. Barre. Même s'il n'est pas prouvé que la victoire obtence le 19 mars par la majorité traduit plus l'approbation des différents e plans » Barre que la peur de l'épouvantail communiste dans une partie de l'opinion publique, il n'en demenre pas moins que le premier ministre sort victorieux

premier ministre sort victorieux

de la compétition et que son autorité s'en trouve renforcée. Le résultat des élections l'a conforté dana son refus de céder à la facilité et à la démagogie, et

a la facilité et à la demagogie, et ses répliques à ceux qui pour-raient le critiquer n'eu seront sans doute que plus cinglantes. Elo sans difficulté, au premier tour, uouvean député de Lyon. M. Barre a, en outre, accentué le « poids » politique de sa stature personnelle Sur trus.

le « poids » politique de sa stature personnelle. Sur tous les fronts, le troislème gouvernement de M. Barre sera, de toute façon, confronté aux mêmes difficultés économiques et politiques qu'avant les élections, et les objectifs délibérément prudents que lui a fixés le chef de l'Etat ne paraissent pas de prature à lui facilités.

exclusivement).

sition de ses lecteurs les pages Evénements - parnes depuis

ros maintenant épuisés, sont susceptibles de compléter une documentation personnelle sur les sujets les plus divers (la liste en sera adressée sur demande écrite

rijksuniversiteit groningen

Within the School for Organization and Management (Interfaculteit Bedrijfskunde, Interdepartment of the University of Groningen) there exists a vacancy for a

Ifull professor in management especially SYSTEMS THEORY (vac. nr. 760320)

The School for Organization and Management, established in 1975 by the Departments of Economics, Law and Social Sciences, is involved in teaching and research activities in management.

The school offers e full, 4-year MBA-program to students after a 1 year propaedeutical exam in one of the departments mentioned above, as well as courses in management for students in the Master-program in the departments mentioned

The professor to be appointed will have to contribute to the activities of the School, in

- to the systemtheoretical and methodological

aspects in the curriculum

- to the research-program of the school - in establishing and maintaining a network of external relations

- to participate in some of the administrative duties of the School.

There is a preference for candidates who meet the following qualifications:

knowledge of and experience in the application of systems theory to the analysis of complex organizational problems and policy issues and to organization design

knowledge of and experience in the relevant research techniques, e.g. systems simulation a university degree (Ph.D.) in management, economics, econometrics, social sciences. mathematics or one of the technical sciences.

More information is available from Dean M.R. van Gils, tel. 050-118284 during working hours and 050-346881 in the evening, or from the executive secretary S.W. Dourna, tel. 050-118292 during working hours and (05908)-16109 in the evening.

The salary (gross-amount) is at least D.fl. 6.458,—per month and at most D.fl. 10.141,—per month.

Qualified candidates are encouraged to respond within 3 weeks to Direkteur van de Dienst Personeelszaken, University of Groningen, P.O. Box 72, 9700 AB Groningen,

|/aggio: namento >

leprte-parole de l'Élysee : wkeveau gouvernement devra louverture politique

Les

tentent

A Comment of Processing Services of Servic

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

Total of Delegation of the second of the sec

. १ अस्ति कर्षेत्र कर्मा है है १८८१ १७ - अक्षाप्तक स्थ १९ - नाम इन्हें अस्ति स्थापन

. ---

The transfer of a

ATIGNON

NCE_



(Deitin de Callata)

530,9ment te 'bir': 4 4 54 ge, so requares principle to the distance of a case of a re qu'i re 6121 : .: 10 ::: ant ou sur call than Notics. Nous de la France de sans être Bank ::::::: ::::-e-e gu internations grandes question The atteur of the control of ora, fout do full de la fill de ton your control (Etc. 200) a

escare of the analysis urbup à rus in travel : 4-4 e. Cela fa littat in territore

#5#2627 CT: 1949 pr. 45 - 124 $(\underline{p}_{X})_{\mathcal{T}}(\mathcal{T}_{X})_{\mathcal{T}_{X}}$ e kilonini

P.F.N. : pour l'auverture

No pay 1 5 1 Leads grants to the

(Suite de la première page.) Elle a arrêté ses livraisons d'armes: après avoir voté l'embargo au Conseil de securité (4 novembre), elle a suspendu le jour même l'exécution des derniers contrats. Enfin, elle participe aux efforts internationaux pour amener la majorité noire au pouvoir en Namible et en Rhodésie. M. de Guiringaud a été suffisamment convaincant pour que, le 4 mars, au Nigéria, le plus important et un des plus militants parmi les Etats d'Afrique noire, le général Carba, ministre des affaires extérieures, exprire dans un communiqué l'a appréciation » de son gouvernement pour l'a orientation actuelle » de la politique française vis-à-vis de l'Afrique australe et souhaite « qu'elle soit poursuive dans la même direction».

Prudente dans le conflit de la conne africaine (dès l'été dernier, elle s'est refusée à jauer l'effoudrement de l'Ethiople), la France e été amenée par les prises d'atages français à fournir une aide militaire à la Mauritanie, et ses relations avec l'Algèrie s'en ressentent gravement. Peut-on régler le contentieux franco-algérien, comme Paris le propose e indépendamment du Elle a arrête ses livraisons

franco-algérien, comme Paris le propose, indépendamment du conflit saharieu? Rien u'est moins sûr. Du mains l'offre fran-caise permet-elle d'espérer d'évi-ter une détérioration en atten-dant qu'une solution africaine, la seale possible, soit trouvée.

Au Proche-Orient eussi, la
France s'est efforcée à la discrétion, cherchant surtout à garder de bonnes relations evec le

maximum de pays arabes tout en maximum de pays arabes tout en améliorant ses rapports evec Israël, exercice périlleux mais paradoxalemeut plus facile avec M. Begin qu'avec ses prédécesseurs. Sur le fond, le France a progressivement amené ses partenaires de la Communauté à propressivement avec (conseil europe partager ses vues (conseil euro-péen des 29 et 30 juin) et M. Carter à adopter son vocabulaire (lorsqu'il se prononce par exem-ple pour une « patrie » palestinienne). Elle vient de marquer un point

Elle vient de marquer un point important en faisant accepter les forces françaises parmi les « casques bleus » du Liban. Le prestige qu'elle peut en tirer est un aspect mineur. Il y a plus important: elle e fait reconnaitre par l'unanimité: du Conseil de sécurité (à l'exception de la Bolivie dont le représentant manquet d'instructions) l'impartialité.

L'«aggiornamento» de la diplomatie française

de sa position. De plus, pour la première fois, un membre permanent du Conseil de sécurité joue un rôle sur le terrain, dans une opération de maintien de la paix au Proche-Orient. Depuis le guerre de six jours, la France estimait qu'un règlement durable ne pourrait lutervenir que par une action concertée directe des plus grandes puissances, notamment pour la mise en œuvre de garanties internationales. Se participation à une action de l'ONU est un pas dans cette direction.

(production du combustible et reiraitement) (1). La politique nucléaire extérieure de la France tient en une phrase : la coopération concertée directe des puis sances elle négocie un code international de l'onu de l'Onu de l'Onu de l'Onu de l'Onu de l'Onu est un pas dans cette direction.

ticipation à une action de l'ONU est un pas dans cette direction.

Cependant, le dialogue NordSud, « grand dessein » de M Giscard d'Estaing, n'a abouti à aucun resultat spectaculaire. Ses
effets ne sont pas pour autant
négligeables. Quel qu'ait été le
sort des initiatives françaises
(conférence de Paris, dialogue
euro-arabe), le climat entre pays
industrialisés et en développement e'est amélioré depuis la crise
de 1973; les invectives ont disparu; un compromis a été concin
sur un des points les plus litisur un des points les plus liti-gieux, celui des dettes du tiersmonde; les pays exportateurs de pétrole u'ont pas réajusté leurs prix malgré la baisse du dollar — encore que Ryad menace de

Pius audacieuses au regard de la ligne tracée par le général de Gaulle sont les nouvelles positions françaises sur la nou-prolitéra-tion nucléaire et le désarmement. Jusqu'à la création du Conseil supérieur de politique nucléaire extérieure (11 octobre 1976), la France se contentait d'affirmer sen hostilité de principe à la prolifération. Ce u'est qu'à cette date qu'elle définit une doctrine plus repouvers. La hombe indigence. qu'elle définit une doctrine plus ripoureuse. La bom be indienne (16 mai 1974) fut pour beaucoup dans cette évolution. Elle montrait à l'évidence les insuffisances des garanties juridiques de l'Agence internationale de l'énergle atomique (A.LE.A.); un contrôle physique s'imposait. Aussi, la France s'est-elle engagée à ne plus exporter d'équipement susceptible de conduire à la fabrication de la bombe. Mais elle est persuadée — c'est le second volet de sa politique — que l'énergle nucléaire pacifique est vitale pour un grand nombre de pays qui, faute de pouvoir acheter les équipements nécessaires, les fabriqueront eux-mêmes, comme d'ailleurs la France l'a fait.

Le gouvernement propose à ses clients le cycle nucléaire complet en se réservant d'essurer lui-même les opérations « sensibles »

3 février, Cadarache, Marcoule et Tricastin.

La nouvelle doctrine française sur le désarmement (le Monde des 26 et 27 janvier), que M. Giscard d'Estaing exposera à l'ONU le 25 mai, s'écarte encore plus de la ligne gaulliste, en apparence du moins. Inspirée d'une formule de M. Jules Moch — « Pas de désarmement en contrôle ni de de M. Jules Moch — « Pas de désarmement sans contrôle ni de contrôle sans internationalisation. » — elle tend du point de vue juridique et technique (aboliton de la coprésidence américano-soviétique à la conférence de Genève et internetionalisation de la surveillance par satellite) à mettre fin. à l'hégémonie des super-puissances et à ménager un rôle à tous les Etats. Il semble que l'accueil du tiers-monde soit d'ores et déjà favorable.

La révision des thèses françaises sur la non-prolifération et le désarmement était vivement souhaitée à Washington. Elle ne

La révision des theses tranquises sur la non-prolifération et le désarmement était vivement souhaitée à. Washington. Elle ne conduit pourtant pas à un alignement sur les positions américaines. Les conversations franco-e méricaines ses pour engager l'évaluation internationale du cycle nucléaire » ont été laborieuses, et les propositions de M. Giscard d'Estaing pour le désarmement ont été accueilles avec quelques réserves par les Américains; elles sont un des éléments qui troublent le tête-à-tête avec les Soviétiques. Les relations entre Paris et Washington sont cependant, dit-on de part et d'autre, « d'une tranchise et d'une ouverture sans précédent ». La seule anicroche tient à le volonté de M. Carter — comme de ses prédécesseurs — d'institutionnaliser les « sommets » atlantiques. Bien que la prochaine réunion de ce type, le 30 mai à Washington, coincide avec la session spéciale des Nations unles sur le désarmement à New — York, M. Giscard d'Estaing, l'ignorera comme il e ignoré les précédentes. Sont laissées pour compte, dans la phase actuelle de la politique française, les relations franco-soviétiques et l'Europe. Officiellement « excellents », les rapports entre Paris et Moscou souffrent d'une indifférence manifeste. On l'a vu & Belgrade quand l'URES, a repoussé l'ultime proposition française sus — ceptible de conserver un sens à la C.S.C.E. Moins sans doute en raison de la morosité des relations entre Paris et Moscou que de l'atmosphère qui règne au Kremilin.

de l'atmosphere qui règne at

. Quant à l'Europe, son éclips ne peut être que temporaire. L'élargissement de la Commu-nauté posera avant la fin de l'année des problèmes redoutables tant pour le fonctionnement de la Communanté que pour les intérêts français. La « moderni-sation » de la Communanté et d'abond, celle de sa politique agricole sont indispensables et ne se feront pas sans douleur.

(1) Il y a une faille dans cette doctrine : le contrat signé le 17 mars 1976 pour la vente d'une usine française de retraitement du combustible irradié an Pakistan. La France cherche une solution technique pour sortir du dilamme.

APRÈS LES ENTRETIENS DE M. GISCARD D'ESTAING

Le porte-parole de l'Élysée : l'action du nouveau gouvernement devra favoriser l'ouverture politique

M. Pierre Hunt, porte-parole de la présidence de la République, a indique, vendredi 31 mars, en fin de matinée, les conclusions que M. Giscard d'Estaing tire des entretiens qu'il a eus depuis le 23 mars (nos dernières éditions). M. Hunt e déclaré : « Les entretiens du président de la République avec les dirigeants des principales formations politiques et des grandes organisations professionnelles et syndicales ont pris fin le feudi 30 mars, Cez entretiens ont permis au président de la République de recueillir directement auprès de ses interlocuteurs des informations et qui réponde aux préoccupations. interlocuteurs des informations et des opinions utiles pour la juste appréciation de la situation po!i-tique, économique et sociale de la France au lendemain des élec-

tions.

» Ces entretiens se soni déroules dans des conditions qui
témoignent d'une étape a été
franchie sur la voie de relations
normales, illustrant la volonté
réciproque de rechercher l'établis-

réciproque de rechercher l'établissement d'un nouveau citmat dans la vie politique. économique et sociale de la France.

» Tous les interlocuieurs du président oni pris acie des résultats de la consultation électorale.

» Le déroulement de ces cutre-tiens contraste avec certaines prédictions qui avaient été jaites sur la situation de tension qui devait suivre l'annonce du succès de la majorité. »

Le demande de M. Chinand et le la part de MM. Chinaud et Labbé interrogès par les journaient être majorité. »

A la demande de M. Chinand et Labbé interrogès par les journaient et labbé interrogès par l

majorité. s
M. Hunt a ajouté : « La possi-bilité de progresser vers une coha-bitation raisonnable apparaît désormais, pourvu que de part et d'autre les efforis nécessaires soient poursuivis. Cette cohabi-tation n'impliquera aucun renon-cement aux convictions politiques majorité. » M. Hunt a des uns et des autres et devra respecier les droits légitimes de la majorité à gouverner et de l'opposition à critiquer et à pro-

poser.

3 Sur le plan économique, la
France continue de supporter les
conséquences du ralentissement
de l'activité mondiale. La pour-

Dans la « Lettre de l'Unité », publiée par le P.B. (numéro du 31 mars), ou lit notamment : « François Mitterrand n'a pas jugé bon, mardi dernier d'exposer au président de la République les revendications et les espérances dont le socialisme est porteur. Ce n'étnit pas la démarche rances dont le socialisme est porteur. Ce n'était pas la démarche que sont MM. Edgar Faure et du syndicaisse ailant voir le factor patron pour lui arracher quelques concessions. Il n'avait pas davantage à s'exprimer en conseiller auprès du chef de l'Etat qui est aussi et demeure l'adversaire est aussi et demeure l'adversaire politique. (_) Pas de statut pour l'opposition. La démocratie. C'est tout. Ca suffit. \(\text{suffit} \) a le socialiste et communiste afin de la majorité \(\text{numitats} \) deux candidats de la majorité \(\text{numitats} \) a qu'à rappeler avec un rien de mélancolie le seul point d'accord indiscutable : \(\text{a Nous avons déletit, a-t-il répété, de reacontrer les présidents des deux groupes de l'opposition. \(\text{numitats} \) a ninoncé que M. Chinaud et luipolitique. (_) Pas de statut pour l'entre leurs collègues des groupes de l'opposition. \(\text{numitats} \) a ninoncé que M. Chinaud et luipolitique. (_) Pas de statut pour l'entre leurs collègues des groupes de l'opposition. \(\text{numitats} \) a ninoncé que M. Chinaud et luipolitique. (_) Pas de statut pour l'entre leurs collègues des groupes de l'opposition. \(\text{numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons délevation au travail parlementaire des membres de l'opposition. M. Labbé les présidents des deux groupes de l'opposition. \(\text{numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Nous avons de l'opposition. \(\text{Numitats} \) a nindiscutable : \(\text{Numitats} \) a nindiscuta

favorise l'ouverture politique et qui réponde aux préoccupations de justice et de progrès qui lai ont été exprimées.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les groupes de la majorité

MM. Claude Labbé, président du groupe RPR. et Roger Chinaud, président du groape UDP, se sont rencontrés, à l'Assemblée nationale, vendredi 31 mars.

A la demande de M. Chinaud, M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, eppelé à devenir l'un des trois vice-présidents du groupe UDF, assistalt à l'entrevue des deux présidents et à la conférence de presse qu'ils unt ensuite donuée. M. Labbé e indiqué que le présence éventuelle de membres de l'opposition à la présidence A la demande de M. Chmaud, M. Bernard Stasi, vice-président du C.D.S., eppelé à devenir l'un des trois vice-présidents du groupe U.D.F., assistalt à l'entrevue des deux présidents et à la conférence de presse qu'ils unt ensuite donuée. M. Labbé e indiqué que le climat de la rencontre avait été « excellent et totalement amical ». a excellent et totalement amical s.

à propos de l'élection du président de l'Assemblée, le président du groape R.P.n. e déclaré: « Je ne doute pas qu'aa second tour nous ayons l'unité de la majorité derrière le c a n d i d at qui aura recueilli le plus de voix au premier tout s.

M. Chinaud a précisé que la question du second tour sera examinée lundi 3 avril par le groupe U.D.F., qui, a-t-il dit, «en tant que tel. ne sera sûrement pas amené à présenter un candidat ». M. Chinaud e ajouté que la liberté de vote sera inscrite dans le règlement du groupe dont les memment du groupe dont les mem-bres devront choisir entre les deux candidats de la majorité » que sont MM. Edgar Faure et Jacques Chaban - Delmas, tous

mier tour »

présence éventuelle de membres de l'opposition à la présidence de certaines commissions. »

M. Labbé : « On a parlé à tort d'un statut de l'opposition (1). Nous n'en avons jamais parlé et, d'ailleurs, l'opposition n'en veut pas. On ne peut à la fois vouloir des postes de responsabilité et continuer à pratiquer l'irresponsabilité permanenté. »

M. Chipaud : « Il jant sortir du

sabilité permanente. »

M. Chinaud: « Il jant sortir du manichéisme: ou bien la majorité, ou bien l'opposition. Il jaut voir comment on peut en sortir. »

M. Labbé: « Nous pouvons soit offrir dès à présent certaines ouvertures, et voir ensuite quel est le résultat; soil, au contraire, attendre que l'opposition ait donné la preuve de son désir de participation. »

Il ne restait plus à M. Chinaud

Il ne restatt plus à M. Chinaud

Après l'échec de l'opposition

procès d'intention.

La Lettre de l'unité, publiée par le P.S., s'élève, dans son numéro du 31 mars, contre le commen-taire consacré par l'Humanité à la reunion, en « séminaire », du

la reunion, en « séminaire », du secrétariat national du P.S. (le Monde du 1º avril).

On lit : « A partir d'un seul mot, le mot « caduc », censé s'appliquer au programme commun de goupernement. C'est le procès d'intention. C'est le réquisitoire pour désigniquement.

déviationnisme.

Les discussions de Suresnes ont été plus sérieuses que celabien sir, l'analyse des responsabilités dans l'échec et de l'échec bilités dans l'échec et de l'échec a été jaile. Il n'a pas paru au secrétariat national que l'annonce de l'augmentation de la hausse des prix en U.R.S.S. en ait été une des causes majeures ni même seconde, comme M. Charles Fiterman se le

demande dans le rapport qu'il a présenté mescredi devant les secrétaires fédéraux de son parti. En revanohe, les dirigeants socia-listes ont été unanimes à conclure que la responsabilité du P.C. était lourde, dès lors que sa direction avait choist de briser l'espérance et l'enthousiasme populaire plutôt que d'aller à une victoire commune dans une une viciotre commune dans une alliance qu'elle ne dominerait pas.

» Il est un peu facile aujourd'hui d'écrire : « Cette union,
» nous étions prêts à la conciure
» quel que soit à ce moment le
» rapport des forces entre par» tis de gauche. » Alors pourquoi avoir attendu le lendemain du premier tour pour la conciure? premier tour pour la conclure? Lorsqu'il était déjà trop tard. a Nous n'avons pas voulu la » défaite », écrit encore Charles Fiterman. Alors pourquot avoir développé six mois de campagne visant à discréditer le P.S. et à réduire son audience, au point que la majorité ne pouvait plus être atteinte? »

de la direction nationale de Lutte ouvrière (L.O., trotskiste), estime, dans l'hebdomadaire Lutte ou-vrière publié jeudi 30 mars, que « M. Giscard d'Estaing a besoin de la caution de la gauche pour faire paper la crise aux travaildifférences entre le P.S. et son partenaire soient explicitement exposées.

M. Pierre Mauroy, membre du M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du parti socialiste, déclare dans une interview pabliée par Politique hebdo daté 1 "-9 evril : « Il est indispensable que « remontent » les difficultés vécues au nuveau de l'entreprise, de l'action syndicale, de la vie quotidienne. Le P.S. lancera ses militaris deux ses actions syndicales. militants dens ses actions propres, sur ses propres mots d'ordre, mais il recherchera aussi des interventions communes avec touies les forces populaires. Parallèlement, il faut suvoir dépasser une attitude excessivement jacobine; il est temps de faire place à la définition de programmes régionaux.(...)

» Peut - être avons - nous trop habitué les citoyens à ce que l'union se traduise par une identité de programme, vérifiée à la virgule près. Le P.C., mulgré de réels changements, parle en des termes excessivement étatiques, bureaucratiques — le débat sur les 'nationalisations en a été l'illustration. Il faut désormais, sans briser l'union et les évolutions qu'elle entraîne, que les différences entre le P.S. et son partenaire soient explicitement exposées pour éviter de nouveaux blocages. » > Peut - être avons - nous trop

Interrogé sur i attitude du CERES, M. Mauroy ajoute: « Jo crois que le CERES hausse le ton parce qu'il se cherche lui-même ; je crois que ses « incarlades » sont inversement proportionnelles à ses certitudes. Les dirigeants de la minorité semblent plus à l'aise pour rappeler leur a elairooyance » passée que pour émettre, aujaur-d'hui, des propositions neuves. Cela dit, le CERES a conservé, en

MILE LAGUILLER: il suffit que M Giscard d'Estaing siffle.

Mile Ariette Laguiller, membre tout en désamorçant le mécontentout en désamorçant le méconten-tement populaire, en laissant croire qu'il va se pencher sur les problèmes de la population laborieuse. (...) Il a sufft que M. Giscard d'Estaing siffle pour que les trois dirigeants de la gou-che se précipitent à l'Elysée. (...) La lutte sur les chantiers, dans les usines et les hurenur sera aules usines et les bureaux sera au-Elle ajonte : « L'ouverture proposée par le président de la République n'a pas d'autre but que de
préserver les profits des patrons sent dans les salons de l'Elysée. »

« LA LETTRE DE L'UNITÉ» : M. MAUROY : il faut que les LE P.S.U. : M. Rocard brûle ce qu'il a adoré hier.

Le dun a duoit men.

La direction politique nationale du P.S.U., réunie les samedi le et dimanche 2 avril, devait débattre des perspectives de développement d'une « gauche socialiste autogestionnaire », à partir d'un rapport du bureau national.

Dans ce texte, M. Victor Leduc, membre du secrétariat national indique untamment:

« Pour le P.S. et le P.C., cette élection marque un échec stratégique très dur. Le P.S. n'atteint aucun de ses abjectifs. Pour le

aucun de ses abjectifs. Pour le P.C., cet échec sonne le glas d'une stratégie poursuivie depuis dir ans. Les militants de ces partis de mandeni, à juste titre, des comptes e leurs directions. Cer-tains dirigeants, comme M. Michel Rocard, s'empressent de briller ce qu'ils ont adoré hier et de revenir à ce qu'ils disaient avant-hier. à ce qu'ils disaient avant - hier. Mais qui peut leur faire con-fiance?

fiance?

» Cependant, l'heure n'est pas
au découragement, mais au déve-loppement d'une gauche socialiste
autogestionnaire, ouverte à tous
les mouvements sociaux. Avec le tes mouvements socializ. Avec le Front autogestionnaire, le P.S.U. s'esi engagé dans cette voie. Il doit la poursuivre et nous devons, dès maintenant, prendre des ini-tiatives en ce sens. »

M. LEJEUNE (P.S.) EST ÉLU MAIRE DE GUÉRET

M. André Lejeune (P.S.), pre-mier adjoint eu maire, e été étu, vendredi soir 31 mars, maire de vendredi soir 31 mars, maire de Guéret (Creuse) par dix-huit voix sur vingt-six votants. Il y e en huit bulletins nuls, émanant des conseillers municipaux fevorables à le majorité. M. Lejeune succède à M. Guy Beck (P.S.) qui avait renoncé à la mairie (le Monde du 25 mars), sons conse sons debes au du 25 mars) après son échec aux dernières élections législatives, où, député sortant, il avait été bettu par M. Jean-Cleude Pasty (R.P.R.).

(R.P.R.).

¡Né le 4 juliet 1935, M. André
Lejeune, Heencié és sciences, est professeur de sciences physiques eu
jycée de Guèret. Secrétaire de la
fédération du P.S.D. de la Creuse
de 1964 à 1968, il a également excreé
les fouctions de secrétaire de la
section du P.S. de Guéret. Après
avoir siégé dans la minorité d'oppomillon au conseil municipal de Guéret de 1971 à 1977, M. Lejeune, réélu
dés le premier tour des élections
municipales de mars 1977, aur une
liste d'union de la gauche, exerçait
les fouctions de premier adjoint
depuis un an. M. Lejeune, s'était
présenté aux derulères élections
iégislatives comme suppléant du
député sortant. M. Guy Beck, Il est
conseiller général depuis 1973.]

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LES ELECTIONS **LEGISLATIVES DE MARS 1978**

La défaite de la gauche

PARTIS • PROGRAMMES • RESULTATS

EN VENTE PARTOUT • 15 francs

APRÈS L'ÉCHEC DE L'OPPOSITION

M. Séguy : sous couvert de réalisme la C.F.D.T. ne se rapprocherait-elle pas du réformisme?

die de la concertation dans l'opérette de la décrispation , a déclaré M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., devant le comité confédéral national de la ceotrale réuni les 30 et 31 mars. Très

vite, estime-t-il, on saura si le président de la République est réellement décidé à uégocier : cela résultera de la rapidité d'ouverture des discussions dans la fouction publique et le secteur nationalisé et, d'antre part, des mesures concernant les

bas salaires et l'emploi. Sinon. la colère des travailleurs n'en serait que plus exacerbée . La réuniou du comité a essentiellement été consacrée aux enseignements à tirer de la campagne élec-torale et aux rapports avec la C.F.D.T.

En conséquence, la C.G.T. va incher ses militants à engager des « discussions démocratiques » à tons les niveaux.

M. Pierre Carassus, membre de la commission exécutive de la C.G.T., et, d'antre part, du comité directeur du P.B., qui, dépuis l'antonne, avait, à diverses réprises, critiqué les positions de la direction confédérale, a déclaré, à l'ispute de la direction confédérale, a déclaré, à l'ispute de la direction confédérale, a déclaré, à l'ispute de la direction de la di

sue de la rénnion du comité confédéral : « L'accord du 13 mars

contectual: «L'accord du 1s mars entre les trois partis signataires du programme e o m m un de la gauche montre que la C.G.T. s'est trompée. Ce n'étaient pas des que st ions de programme qui étaient en cause, mais des questions électorales.»

La direction de la C.G.T. dit-il.
a « consacré beaucoup trop de
temps à persuader les travailleurs

temps à persuader les travailleurs que le P.S. s'apprétait à gérer la crise ». Puis M. Carasses s'est félicité que M. Ségny att conclu sur la nécessité de renoncer à tout sectarisme. Cela montre, dit-I, « que la direction de la C.G.T. a été amenée à s'interroger sur ses prisce de position antérieures. Une telle volonté politique crée des conditions tolalement neu velles pour que la C.G.T. puisse ceuvrer efficacement

C.G.T. puisse œuvrer efficacement au rassemblement des travalleurs

pour assurer un changement réel ».

« Nous sommes en état de légi-time défense », a déclaré M. Geor-ges Séguy en commentant devant la presse, le 31 mars, la lettre qu'il avait adressée l'avant-veille à M. Edmond Maire et dout nous avons fait état dans uos der-nières éditions d'hier.

nières éditions d'hier.

Jamais la C.G.T. n'avait réagi avec une telle vigueur aux accusations de subordinatiou des cégétistes au parti communiste, qu'à diverses reprises déjà M. Maire et ses amis avaient lancées contre la grande centrale.

Faisant état des récents propos de M. Maire, le leader cégétiste écrit : « De telles accusations relèvent, à nos yeux, d'une véritable agression contre notre organisation, et elles aont absolument inacceptables. »

organisation, et elles sont absolument inacceptables. »

» Dans la campagne électorale, votre engagement a été différent, c'était votre droit, mais les résultats des élections nous conduisent à exprimer à est égard le regret que vous n'ayez pas mené cette bataille avec autant de détermination que la C.G.T.

» Cela dit, l'ameriume que vous pouvez éprouver après le 19 mars

VIVES PROTESTATIONS

DES JOURNALISTES LYONNAIS

APRÈS L'AGRESSION

CONTRE UN RÉDACTEUR

DE < LIBERATION >

d'un concert et dont a été vic-time un journaliste de Libération,

30 mars, l'Union des syndicats de journalistes, estimant que « des

sanctione doivent être prises contre des éléments irrespon-

sables qui portent préjudice à la réputation de tout un corps »,

avait sollicité cette entrevue

dans les plus brefs délais, afin d'obtenir tous les éclaircissements

qui lui sont dus ». « Cette affaire

mente-t-on au burean de l'Union régionale, parce que M. Couvreur

est particulièrement grave.

PRESSE

ne peut en aucune manière justi-jier la mise en cause de l'inde-pendance de la C.G.T., doublée d'accusations inadmissibles. Nous avions eu déjà à plusieurs repri-ses, et notamment lors de notre rencontre du 8 mars, l'occasion de rencontre du 8 mars, l'occasion de vous faire observer que les rapports unitaires entre nos deux organisations supposaient la tolérance et le respect mutuel entre partenaires. Il y a donc de votre part en cette matière récidive délibérés. Nous ne pouvons l'accepter. Une telle attitude apparait comme une tentative de distendre nos liens unitaires en reprenant à l'égard de notre organisation des arguments injurieux de nos adversaires communs.

des arguments injurieur de nos adversaires communs.

» Si nous voulons imposer les négociations et de e compromis nceeptables aux diférents niveaux, il nous jout à la fois créer le rapport de forces aufissant et présenter le front syndical le plus cohérent possible du point de vue des objectifs revendicatifs. dicatifs.

Tout cela suppose une con-

certation rapide et approfondle entre nos deux organisations et la recherche communs des condiions de l'action syndicale uni-

tions de l'action syndicale unitaire la plus large. »

Et M. Séguy propose une « prochaine entrevue » à M. Maire.

Que se passera-t-il si la C.F.D.T.

ne répond pas ? « Je prendrai mon télép h o ne », répil que M. Séguy. Cependant, dans l'entourage de M. Maire, on laisse entendre que la C.F.D.T. n'a pas l'intention de garder le silenca. Elle pourrait faire connaître sa position dès lundi 3 avril.

Une bonne partie du rapport de M. Séguy a été consacrée aux « réticences à Funité d'action manifestées depuis des mois par la C.F.D.T. (...). Certains diri-

geants se sont systématiquement employés à envenimer nos relations, notamment à propos de l'indépendance de la C.G.T.

« Mais la persistance de ces attaques, qui prement un tour calomnieur, nous oblige à nous interroger sériemement un tes oéritables buts que poursuivent les dirigeants de la C.F.D.T.

» Tout cela nous amène à nous interroger sur la que stion de savoir si cette propension de la C.F.D.T. à s'éloigner de l'unité d'action avec la C.G.T. n'est pas liée à des intentions de reconversions stratégique qui, sous couvert de réalisme, se rapprocherait du réformisme que côtoie la C.F.D.T. au sein du mouvement syndical d'Europe occidentale.

Anparavant, M. Séguy avait apalysé la situation pendant et après la campagne électorale, confirmant les positions de la centrale : conviction que le changement est possible et dépend d'une union de la gauche susceptible de promouvoir le «large russemblement populaire indispensable»; mise en accusation e des hommes politiques de gauche susceptible de promouvoir le «large russemblement populaire indispensable»; mise en accusation e des hommes politiques de gauche susceptible de promouvoir le «large russemblement populaire indispensable»; mise en accusation e des hommes politiques de gauche susceptible de promouvoir le «large russemblement populaire indispensable»; mise en accusation e des hommes politiques de gauche susceptible de l'arge qui ont cru pouvoir ther avantage d'une attitude consistant à flatter les flusions réformistes»; divergences entre la C.G.T. et le P.S., etc. An pas-

mistes, divergences entre la C.G.T. et le P.S., etc. An pas-sage la FEN recolt aussi des cri-tiques. Le C.G.T. n'a rien à se repro-

cher (...). Elle a approuvé l'accord conclu, au lendemain du premier tour, entre les partis de gauche. « Elle continuera à se déterminer, demain comme hier, vis-à-vis des demain comme mer, vis-a-vis des juiurs accords entre parlis de gauche, en toute indépendance, strictement par rapport à son propre programme, à ses arien-tations et à son action auto-nome. »

Controverse au P.C. veritable rupture intellectuelle et

Si certaines directions fédérales laissent la discussion se développer et vont jusqu'à la favoriser comme à Paris (1), d'antres l'évitent. Le P.C.F. u'est pas construit partout sur le même modèle. Entre des fédérations comme celles du Valde-Marme ou de la Seine-Saint-Denis et la fédération de Paris, il y a un vérit à ble ahime culturel qui n'est pas dù uniquement à la composition sociale des cellules, mais qui tient aussi à l'histoire des vieilles et puissantes fédérations de la a banlieue rouge s, à la tradition du a municipalisme s, au fait que les sections u'ont pas été fragmentées et qu'elles compteut parfois plus de mille membres, ce qui rend dès lors un dialogue spontané impossible.

Il est vrai que les éléments sociologiques jouent aussi un rôle important. Quand ils sont en désacord les intellectuels n'hésitent pas à venir dans les réunions pour défendre leur point de vue. Ouvriers et employés, comme on dit dans le parti, « s'expriment avec leurs pieds », c'est-à-dire qu'ils cessent de militer, an moins provisoirement. Ce comportante à la directiou du parti (Suite de la première page.)

Toutefois, M. Seguy reconnaît que la mobilisation populaire n'a pas été suffisante. Et. il relève deux défauts dans le comportement de la C.G.T.: l'assistion à poser les problèmes de fond et à engager le débat, et, d'autre part, l'a étroitesse sectaire qui n'admet pas l'avis contraire dans la C.G.T.». portement a pour conséquence de permettre à la direction du parti

d'isoler plus farilement les intel-lectuels en leur faisant remarquer que les cellules ouvrières ne les suivent pas. Si le débat en cours est, pour le bureau politique, plus difficile que de coutume à contrôler, c'est que de coutume à contrôler, c'est parce qu'il est, an moins partiel-lement, relayé par les instances officielles du parti. Les responsables de fédérations aussi importantes que le Nord et la Meurthe-et-Moselle y out, par exemple, participé en déplorant le « misérabilisme », l'« ouvrièrisme » de la campagne menée par le P.C.F. Représentant de fédérations authentiquement ouvrières ils ne pouvaient être récusés. Le hupouvaient être récusés. Le hu-reau politique semble d'ailleurs devoir accepter, sur ce point, une certaine autocritique.

> Une ampleur comparable à 1956

De même il ne peut ignorer qu'une quasi-manimité sa dégage pour critiquer la manière dont le parti a fonctionné. La revendication d'une révision du mode de fonctionnement du centralisme démocratique tend à prendre des allures de lame de fond. Mais, la encore, non sans ambiguité. Dans les cellules, les critiques sur le fonctionnement ne portent be fonctionnement ne portent suere que sur la periode électo-rale alors que les intellectuels visent une periode beaucoup plus longue et notamment les metho-des de préparation du vingt-deuxième congrés.

La crise dans les relations entre la direction du P.C.P. et entre la oriection du P.C.P. et les intellectuels du parti est, par son ampleur sinon, par sou con-tenu, comparable à celle qui avait sulvi, en 1956, les révétations du vingitème congrès du parti com-muniste d'Union soviétique sur les crimes de Stallne puis l'inter-vention militaire en l'energie. ventiou militaire en Hongrie, Elle est d'une tout autre na-ture. A l'époque, il s'agissait d'une

-(1) L'habdomadaire de la fédération communiste de la capitale
Paris Hebdo publie dans sonnuméro an 31 mses le compte rendu d'une assemblée de circons-rendu d'une assemblée de circons-criptions à l'issue du second tour de scrutin dans lequel nombre des critiques adressées à la politique du P.C.F. sont explicitement exprimées. L'historien communiste a toutefoi (2) Ce texte est publié dans Politique Habdo daté du 1=9 avril. incité, evec succès, ses camarades à

d'hommes qui u'envisagent pas un instant de quitter le P.C.F. mais qui entendent lui faire subir une mutation capitale, qui veulent lui imposer une complète déstalinisation

déstalinisation.

Pour atteindre cet objectif deux attitudes sont préconisées. Les uns plaident en faveur d'une voie que l'on pourrait, par analogie, qualifier de « réformite ». Ils souhaitent que, grâce au débat en cour, se dégage une base permettant aux membres du bureau politique censés appartenir à ce même courant critique de a'exprimer et d'imposer un changement d'orientation au parti. Au premier rang de ces membres du bureau politique en qui s'incarne l'espoir des cootestataires figure, bien sur cootestataires figure, bien sir, M. Paul Laurent.

M. Paul Laurent.

D'autres, sceptiques sur la capacité de l'a-areil du P.C.F. à engager de lui-même la muiation jugée indispensable, croient qu'- shoc est nécessaire. C'est la voie « révolutionnaire » qui semble, il est vrai, très minoritaire. Ses tenants souhaitent ouvrir une crise au sein du pari et déjà un groupe d'étudiants communistes fait circuler une pétition réclamant la convocation d'un congrès extraordinaire (3). pétition réclamant la convocation d'un congrès extraordinaire (2). Face à cette effervescence, le secrétariat du P.C.F. demeure dans l'expectative. Le rapport prisenté par M. Charles Fiterman devant les secrétaires fédérant (1s Monde du 31 mars) est apparantetement défensif. De ucuvelles évolutions de l'analyse faite par le P.C.F. de la rupture de l'union de la gauche demeurent done possibles. Mais dans quel sens? Versune certaine forme d'autocritique ou, à l'inverse, dans une accentuation de la démarche « révolutionnaire » du P.C.F. ? Ce u'est pas sans surprise que l'on a verse de l'union de la démarche « révolutionnaire » du P.C.F. ? Ce u'est pas sans surprise que l'on a verse de l'union de la démarche « l'evolutionnaire » du P.C.F. ? Ce u'est pas sans surprise que l'on a verse de l'entre d pas sans surprise que l'on a vu Flumantié du 28 mars rendre compte, en première page, de la manifestation contre la marée noire qui s'était déroulée la veille à Brest. Le compte rendu falsait en effet clairement apparaître que le P.C.F. avait manifesté sans le P.S. rais sur côtés des travisées le le P.C.F. avait manifesté sans le P.S. mais aux côtés des trotskistes de la L.C.R. et des maoistes du P.C.M.L.F. Est-ce que, comme son homologue portugais après la rupture entre communistes et socialistes, certains dirigiants du P.C.F. et, par exemplesse directeur de P.H. umanité, M. Effished Leroy, sont tentés par un mont e révolutionnaire » avec les groupes d'extrême gauche?

THIERRY PRISTER.

DANS LE V° ARRONDISSEMENT

Une illustration du phénomère de intestation qui se développe au sein du parti communiste vient d'être offerte par l'assemblée générale des militants de cellules d'entreprises du cinquième arrondisse-ment de Paris. Le rapport de secrétaire de section, qui reprensit les thèmes du rapport présenté par M. Charles Fiterman devant les M. Charles Fiterman devant les secrétaires fédéraux du P.C.F., a été accueilli par... des rires. Rire qui s gagné l'orateur lui-même. M. Etienne Balibar a réciamé

l'instanration de a tribune libres o dans la presse du parti. Une revendication reprise par de nom-M. Jean Kileinstein s'est hi aussi, montré fort critique quant aus positions de la direction du P.C.F. contestant la déclaration publics par le bureau politique à l'issue de

second tour de scrutin et critiquant

amour attend pas, livraison immédiate toutes les 6 vireux sont gens pressés. Alors du 30 2 92-93-94, ven sessions et Succursales de Paris Conditions



Lyon. — Le refus du préfet de politice de Lyon de recevoir une délégation de l'Union régionale des syndicats de journalistes Rhône Alpes (S.N.J. C.G.T., C.F.D.T.), après l'incident survenu mardi 28 mars à la sortie de violences (S.N.J. C.G.T.) « préélectorales » ime un journaliste de Libération, M. Dominique Couvreur (le Monde du 31 mars), a suscité de vives protestations de la part de plusieurs dizaines de journalistes lyonnais. Des lettres et des télégrammes ont été adressés par diverses rédactions à M. Roger Chaix, préfet de police. Dans un communiqué publié le Saint-Denis. - Les condam-

nations prononcées vendredi 31 mars par le tribunal correc-donnel de Saint-Denis de la nations cionnel de Saint-Denis de la Réunion constituent un tournant par rapport à la jurisprudence traditionnelle. Jusqu'à présent, le « doute » bénéficialt régulièrement sux hommes de main que cer-tains partis utilisent pendant les campagnes électorales.

campagnes électorales.

A la veille des dernières élection: municipales, les 10 et 11 mars 1977, une bande de « nervis » terrorisa pendant deux jours la population de Saint-Paul IIs lapidèrent des maisons et agressèrent en plein jour plusieus personnes. L'objectif était manifestement d'occurrer le terrorise personnes d'occurrer le terrorise des maisons et agressèrent d'occurrer le terrorise de le companie de la companie de le companie de la companie de

sieurs personnes. L'objectif était manifestement d'occuper le terrain et de montrer de quel côté se trouvait la force.

A la suite de diverses plaintes, quatre de ces hommes furent poursuivis pour des contraventions et quelques délits. Ce sont tous des employés de la commune de Saint-Paul dont le maire, M. Paul Bénard, R.P.R., n'a pas hésité en maintes occasions à se montrer à la tête de ses troupes. brutalisé par un policier, l'a été en qualité de journaliste alors qu'il exerçait son métter. Huit personnes peuvent en témoigner. Nous sommes donc décidés à mener cette affaire jusqu'au bout, dans le calme, mais avec la plus

Au cours du procès, le 24 mars dender, le procurent de la Répu-blique avait regretté que seules des « brouilles » aient été rele-vées. « Pour un peu, dit-ll, leur cas-aurait été de la compétence du tribunal de simple police, alors que tous nous troucous dans le caire de la loi anti-casseurs.» Vendredi, le tribunal a tenu compte de ce sévère réquisitoire puisqu'il a condamné MM. Fran-

cèus Lauret, Axel Péron, Rock. Caveller et Jean-Jacques Jenna à des peines allant de six à deux mols d'emprisonnement : ferme ainsi qu'au dédommagement de leurs victimes.

Il faut également tenir compte du fait que ce jugement est intervenu dix-sept jours après les

violents affrontements out se sont produits au port entre, d'une part, produits au port entre, d'une part, les partisans du député, maire de Saint-Louis, M. Jean Fontaine, U.D.F., et son suppléant M. Faul Bénard, et, d'aulre part, des militants communistes. Au cours de ces affrontements un jeane homme de dix-sept ans, Rico Carpaye, avait été tué.

Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 218 F 305 F 440 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 P

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 P 510 P 180 F 340 F 580 F 680 F.

Les counces qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront hism joindre ce chèque à leur demande. Changements Cudresse deli-nitifs ou provisoires (deux semainas ou pius) : nos abounes sont invités à formular leur damands une semaine au moine evant leur départ.

Veuillez avoir l'obligance de

No. Const. Links to August

The second of th

And District

Control of the control

Control of the c

27.275

es grey

3 - A 34 34 44

deburden

Les romations des si

e au P.C.

entrable rupture total college a entimeriale, entre des indicate to le parti. Aujourd ou d'age

rie parti Aujourd ne diagrammes qui menorament pe nais qui entendent pe nais qui entendent pe l'es mais qui entendent pe l'es parties qui entendent per les qui entendent lui imposer une destallaisation.

estalinisation.

Pour arteinure cet child of deuter attitudes sont precentation les un date de que date de que date de que de qu

on pourrai, par sur entre de control pourrai de conformite ent que, prise en estada de degage une basantam membres de la conformite de degage une basantam membres de la conformite de la conform

enses apparter de imposer un changen

ique en qui s'inch.

D'autres, session apacité de l'a-

ing thise int

vote a ravo...

MARIT WILE OF IT.

amble ser alte Ser

Cold on

Ministry Terms.

Face a term

ana Pexpersis.

ente par 💥

POF. 29

u. a lutter. uation de

Attonnace

Humanii ee emple en tre

nire qui "cui." Brem. Le nim n effet plairem

202 1111 -

A most aux on the man of the last of the l

The service of the se

MANS LE VO ARRIMONSEMENT

Une efficient, of

ein du just. Vite effeite :

ale des mis tant

arat de Pa

7 4 1107 PM 2

M Bouggerie in

Marie A Carte Contract

gress that it

Transfer to the total

Controls

orderstant

and to before

orderstant

order

Fpar F

Maria Caranta Caranta

Control Control Control

Market .

remarket in

is theger

regedle 1-4

ontestation 40

THIERPY PISTIR

....

10 mg/s 150

11

e U

1-1-17

10000

anifettifien

etfement development volumens de

4 4

1...24 (0)

Le SNI redoute un « débordement anarchique des structures syndicales »

Le Syndicat national des insti- e comprendre le mulaise des élè- tuteurs à l'école normale implique, Le syndicat national des insti-tuteurs et professeurs de collèges (S.N.I.-P.E.G.C.) « ezigera l'ou-verture d'une série de négocia-tions avec le prochain ministre de l'éducation ». Les discussions de-vront porter sur les conditions de travail de l'équipe éducative : ef-fectifs du cours élémentaire limité à vingt-cing élèves, remolecement fectils du cours élémentaire limité a vingt-cinq élèves, remplacement des maîtres absents, réunion des conseils d'école pendant le temps de classe, moyens pour le soatien pédagogique en sixième et en cinquième dans les collèges.

Les dirigeants du syndicat ont insisté au cours d'une conférence de presse, vendredi 31 mars, sur leur intention d'aborder également avec le ministre la formation des institute ure. Ils ont déclare qui devrait être portée à trois anquiémes après le baccalsuréat, rapprochée de la pratique du métier, et sanctionnée par un examen de sortie « qui soit un véritable diplôme universitaire de qualification ».

En revanche, il désapprouve une revendication des normaliers et le liens : celle d'obtenir un poste fixe en début de carrière. La résorption de l'auxiliariat et la passage de tous les futurs insti-

ves-maîtres » des écoles normales, mais ne pouvoir accepter un e débordement anarchique des structures syndicales ». Depuis plusieurs années, ont-ils rappelé, le S.N.I. demande una amélioration de la formation des maîtres qui devrait être portée à trois antées de la bacceleurée.

selou le SNI, que les postes de remplacants ne soient pas réserremplaçants ne sulent pas reservés à une catégorie de mattres.
Dès la rentrée des vacances de
printemps, le SINI organisera des
réunions départementales, puis
inter-régionales, entre normaliens
et professeurs d'écoles normales.
Les étimes mottres des écoles nor-

et professeurs d'ecoles normales. Les élèvés-maîtres des écoles normales en grève ou occupées ont décidé, d'autre part, de tenir leur troisième « coordination nationale » le 22 avril, à Rouen (le Monde du 29 mars). L'agitation qui régne depuis près de deux mois dans certaines écoles normales (le Monde du 10 février) a suscité d'antres prises de position suscité d'antres prises de position dout nous publions les principaux extraits.

Les réactions des syndicats

Selon le Syndicat national des directeurs et des directrices d'éco-les élèves maîtres mécontents ne les élèves-maîtres mécontents ne rejettent pas seulement l'examen terminal, à la fin de leurs études : « La véritable revendication porte sur la suppression de toute procédure d'évaluation et de qualification, le concours d'entrée à l'Ecole normale étant considéré comme suffisant. D'autres, moins catégoriques, parient d'auto-évaluation, mais qui ne voit que, pour beaucoup, ce n'est qu'une manière déguisée de refuser tout contrôle. déguisée de refuser tout contrôle.

y Une fois encore, à partir de difficultés de fonctionnement qui sont réelles et qu'il est aisé de cerner, on laisse les jeunes s'engager — et certains les y encouragent — dans la voie sans issue du refus global.

y Quel gouvernement, quelle

du refus global.

» Quel gouvernement, quelle opinion publique, accepteraient demain un système sans contrôle et sans procédures de qualification professionenile? (...)

» Les directeurs et les enselgnants des écoles normales, qui ont fait, depuis dix ans, notamment à travers la mise en place de la formation continue, un effort considérable de rénovation pédagogique, ne peuvent plus aujourd'aui, en raison même du chemin pareouru, continuer à prendre appui sur une institution dont les bases juridiques et réglementaires sont totalement vermoulues. Il appartient aux adultes et à tous les responsables syndicaux et politiques de ne pas laisser les jeunes s'engager dans des opérations suicidaires. »

Le Syndicat national des pro-

Le Syndicat national des professeurs des écoles normales (SNPEN. - FEN.), après avoir. (S.N.P.E.N. - F.E.N.), après avoir souligné que « des règlements désuets et inadaptés survivent dans les écoles normales », écrit : « Les revendications des élèves maîtres montrent que c'est à juste titre que le S.N.P.E.N. demande depuis des années la rénovation d'un plan d'études dont ni la durée, ni le contenu, ni l'organisation ne satisfont personne. Il est grand termes de prendre en cousigrand temps de prendre en considration nos propositions qui feraient des écoles normales dé-partementales les poluts d'im-plantation de centres universitai-

uns perspective d'élévation, d'har-monisation et d'unification de la formation de tous les maîtres. (...) Le ENPEN. rappelle que l'ob-tention du certificat da fin d'étu-des uormales (C.F.E.N.) est la reconnaissance d'une formation pédagogique randant apte à la profession d'instituteur. Le C.F.E.N. n'est pas un concours et profession d'instituteur. Le C.F.E.N. n'est pas un concours et aucun professeur n'a donc jamais entendu en faire un instrument de sélection, mais, dans l'intérêt de l'école, des enfants et des elè-ves-maîtres eux-mêmes, il ne sau-rait se réduire à un simple cer-tificat d'assiduité. »

rait se recinire a un simple certificat d'assiduité. >
Enfin, le secrétaire national du
premier deyré S.G.E.N.-C.F.D.T.
précise les objectife d'un mouvement où ce syndicat foue un rôle
majeur « Les normallennes et
uormaliens sont formés pour
prendre en charge les enfants
des écoles maternelles et élémentaires. Chaque année, à la sortie
de l'école normale, deux tiers
d'enfants inadaptés, dans des
classes de perfectionmennent on
de sections d'éducation spécialisée
(S.E.S.), éducateurs en internat (SES), éducateurs en internat dans des écoles nationales de perdans des écoles nationales de perfectionnement (ENP.) ou titulaires-rempiacants chargés d'effectuer des remplacements tout
au long de l'année; autant de
postes qui requièrent une formaitôn différente et spécialisée. (...)

* Les enfants « inadaptés » ont
dono le plus souvent en face d'eux
de jeunes instituteurs non préparès à cette tâche, et les remplacements sont effectués dans
les mêmes conditions. Il est scandaleux que, sans l'ombre d'une dalenz que sans l'ombre d'une formation, instituteurs suppléants et remplacants soient appelés à rempiir les mêmes fonctions... avant d'être quelquefois simple-

ment remerciés. (...)

» Normaliennes et normaliens sont des adultes en formation recrutés après le baccalauréat. Ils veulent être traités comme tels: » Les normaliens veulent assu-mer leur formation au lieu de la subir passivement, en situation de consommateurs. Ce modèle qu'ils rejettent pour leur forma-tion, ils le rejettent aussi pour la conception de leur futur métier. Leur fait-on grief d'y avoir réliéchi?

Former : des maîtres

Une trentaine d'écoles normales d'Instituteurs sur cent quarants en effervescence depuls plusieurs semaines : cele a de quoi eurorandre. Après tout, cas jeunes gens an formation sont rémunérée et leur amploi futur est assuré. Mais ces. leunes, dans etx mois, auront entre

Chacun admet sujourd'hut que la manière dont sont formés les maîtres doit être revue. Dapuis la concours de recrutement jusqu'à la prise en charge d'une classe, la formation théorique, souvent superficielle, l'emporte sur la commerce réfléchi avec les réalités pratiques ; les arrements administratifs empêchent parfois la nouvel Instituteur d'être nommé avant la mi-octobra où lui est confié un

découvrent un problème qu'il a posé nactière. Il dénonce le caractère - suicidaire - d'un mouvement engagé avant les élections sions qu'il n'y avait plus, ou pas encore d'Interlocuteur. Il ne veut pas isoles

cette question d'une strategia d'ensemble. · · · Mals les élèves maîtres en grève étalent encors au lycée quand le SNI, an 1974, dénonçait les lacunes de la préparation des maîtres. Ils comprennent mal que l' action efficace - soft réservée aux états-majors,

s'ils n'en contestent pas tout de suite les affats. Avec des excès et des maladresses, lie veulent être les agents de l'amélioration de lour futur metier. La réponse qu'ils recevront aura des conséquences pour leurs tuturs élèves.

CHARLES YIAL

• Augmeniation de 6 % du taux des bourses universitaires.

— Une circulaire parue au Bulletin officiel de l'éducation du 30 mars rappelle que les dossiers de demande des bourses de l'enseignement supérieur pour l'année universitaire 1978-1979 doivent être déposés avant le 28 avril 1978. Les taux des bourses seront majorés en moyenne de 6 %. Le montant aunuel sers de 4 014 F pour le premier échelon et 7542 F pour le septième échelon. Les bourses attribuées aux étudiants qui reprennent leurs études après le service national se monteront de 6 021 F à 10 251 F. Les plafonds de ressources (de 1976, déclarées en 1977) au-dessous desquels une bourse peut être accordée sont relevés d'environ 13 % par rapport à l'année précédente. Augmeniation de 6 % du précédente.

• .Une école a été fermée à Nyons (Drôme), aurès le dérès, le mercredi 29 mars, d'une enfant de sept ans, atteinte d'une maladia, qui, d'après un premier diagnostic clinique, serait une poliomyélite.

● La première école occitane d'été en Provence. — Organisée par Provence-Terre d'Oc. LEO.— Vaucluse, le Caleb de Marseille et le CREO-Provence, associations agréées par l'éducation nationale, cette « école » sera organisée, du 2 au 8 août pro-chain au lycée d'A.P.T.-Vaucluse, sous la présidence de M. Guy-Martin, professeur à La Clotat.

* Les inscriptions sont dès à pré-sent reques par Mme Lucienne Porte-Marrou IEO.84, 15, rue Francois-Jouve, \$4000 Avignou, qui répon-dra à toute demande et adressers notice et conditions de participa-tion.

1'ENQUÈTE

JUSTICE

SUR L'AFFAIRE EMPAIN PROGRESSE RAPIDEMENT

M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction à Paris, a inculpé, vendredi 31 mars, de complicité d'arrestations et de détentions illégales, de séquestration de personne avec prise d'utage et de complicité de violences volontaires sur les personnes du baron Empain et de son chauffeur y Marc Le Gavan. sonnes du baron Empain et de son chauffeur » Marc Le Gayan, vingt-six ans, le locataire du pavillou situé 18, rue Marcellin-Berthelot, à Savigny-sur-Orge (Essonne) où le baron Empain a été séquestré pendant les trois dernières semaines de sa déten-tion, Marc Le Gayan, qui n'a pas encore choisi de défenseur, a été écroué à la maison d'arrêt de la Santé. Santé.

« Si j'ai participé à l'affaire, c'est tout à fatt inconsciemment », a-t-il déclaré ao cours de son interrogatoire. Il a reconnu ayoir loné, il y a dix mois, le payillon loué, il y a dix mois, le pavillon de Savigny-sur-Orge pour y hahiter avec son épouse, leur enfant et un autre couple — Marie-Annick Le Gayan, sa sœur et Georges Bertoneini. « La cohabitation devenant dificule, a affirmé Marc Le Gayan, fai décidé à la fin du mois de janvier de déménager avec ma famille. Nous avons pris un studio à Paris, dens le 14. » Talé isnourer e ce qu'on a pu faire Il dit ignorer e ce qu'on a pu faire ensuite dans ce pavillon ».

Jeunes, dans six mois, aurori entre leure mains l'avenir de vingt-cinq ou trents enfants chacun. Cela dolt Inciter à ne pas négliger leur grogne ».

Croire que cette egitation est un baroud d'honneur printanier avant le dépert en vacances, puis en stage au troisième trimestre, ne suffit pas. Chacun admet sujourd'hui que la systit transvorté le varion Empain avait transporté le baron Empain à Ivry, où il a été libéré et que la couducteur n'en était probable-ment pas Marc Le Gayan, complice de moindre importance

En revanche, Georges Berton-cini — qui est actuellement en fuite — connu de la polica et condamné pour agression à main armée, est considéré comme l'un des membres influents de la bande avec Alain Caillol, inculpé, la mi-octobrs où kui est confié un poste d'éducation spécialisée dont 0 ne sait rien ; l'horizon d'un traitement tempéré et d'une considération monnayée... Vollà de quoi iroubler cent qui se sont lancée dans ce métiar en signant l'engagement d'y rester dix ans.

Spontanément, ou ancouragés par le SGEN-C.F.D.T., les élèves maltres sont passés à l'action. Un brin agacé, le Syndicat national des instituteure a le certifinent que certains in l'action de la structure de vol. Les policiers out également indiqué que certains des instituteure a le certifinent dus certains mons n'out pas été révélés.

MÉDECINE

MORT DE CHARLES HERBERT BEST CO-INVENTEUR DE L'INSULINE

Charles H. Best, coinven teur de l'insuline, est mort le vandredi 31 mars à Toronto, où il avait été opéré pour une rupture d'anevrysme de l'artère abdominale. Charles Herbert Best avait

Charles Herbert Best avait vingi-deux ans lorsque son nom devint gélèbre, en 1921, avec celui de son collaborateur Frédéric Banting, à la suite de leur dévouverte d'une substance qui avait permis à un chien dont le pancréas avait été détruit, de survivre à son diabète expérimental Bantinée s'iletin. par survivre à son diabète expéri-mental. Baptisée « isletin » par ses inventeurs, la nouvelle sub-stance reprit vite le nom que lui avait donné De Meyer en 1909. l' « insuline », avant même qu'elle ne soit identifiée, parce qu'on savait déjà qu'elle étatt sécrétée par les « flots » (en latin insulae) de Langerhans, amus cellulaires observés au mi-croscope dans le pancréas:

Les deux hommes travaillaient à Toronto, dans l'Ontario (Cana-da), bien que Charles Best fût citoyen américain (né dans le Mains (Etats-Unis), le 21 féorier 1899).

Cette découverte, confirmée la même année en Roumanie par Paulesco, puis en France par Charles Gardin, valut à Banting un prix Nobel de physiologie et de Section (1923).

Nommé directeur du départe-ment de physiologie à l'université de Toronio en 1929, Charles Best poursuivil ses travalus sur le diabète et l'insultine, mais aussi sur la congulation sanguine et l'héparine, sur le métabolisme hépatique, et sur certains ensymes cellulaires. On lui doit notamment l'identification de l'histaminase. Personnage inter-national, il fit de très nombreux séjours dans des laboratoires étrangers, notamment en France, où il regut un diplôme honoris causs de l'université de Puris causa de l'université de Puris en 1945. Il est l'auteur de très nombreux ouvruges, dont le plus célèbre est sans doute les Bases physiologiques de la pratique de la médecine, publié en 1937 en collaboration avec N.B. Taylor, qui reste une des « classiques » de la physiologie médicale.

La terre qui portait du blé

De notre correspondant

Carcassonne. — « Sa v e z - vous le poids des pierres qu'on sort d'un champ nouvellement défriché ? Avez - vous entendu le rire des enfants dens la garrigue ? » Bernard Gaschard, étroit visage que prolonge une barbiche, est un homme convaincant à jorce de simplicité. Il oppose à la loi et aux juges des arquments puisés dans la vie de tous les jours et tranquillements puisés dans la vie de tous les jours, et, tranquille-ment, remet en cause le droit à la propriété. Dans cette région sauvage des Corbières audoises, où ce droit est sacré, il a toute la population avec Pourtant, Bernard Gas-

Pourtant, Bernard Gas-chard, tout comme Jeannette, son épouse, ne sont pas du « pays». Convertis à la terre dans l'élan de mai 1968, ils sont arrivés un beau jour dans l'Aude pour élever des chèvres. Ils ont découvert, du côté de Lagrasse, des hectares

Tout trait bien, en défini-tive, si une moitié de la mai-son qu'occupent les Gaschard ainsi que 2 hectares encla-vés dans la propriété des chevriers n'appartenaient au eo m te d'Alencon. C'est en vain que les Gaschard ont essayé de louer on C'acheter ces pièces. Ils ont alors décidé de les occuper, aménagemnt de les occuper, aménageant dans l'une une fromagerie et cultivant, dans l'autre, du blé. Le 14 juillet dernier, avec l'aide de la population et de militants occitane, ils ont gifé une femme hernière. Pieraidé une feune bergère, Pier-retts Sanchez, à s'installer sur les lieux.

Le 2 mars, sur plainte du comte d'Alençon, ils ont été traduits devant le tribunal de grande instance de Carcassonne, « Quels dommages avons-nous causes aux ruines transformées en fromagerie? donnée en portant du ble et

de garrigues à l'abandon et se sont mis au travail. Mais, si elles étaient incultes, ces terres n'étaient pas abandonnées par tout le monde.
Bientôt, les Gas as char d'apprirent à leurs dépens que la ferme de La Bernède, où ils avaient étu domicile, était comprise dans un ensemble appartenant au couturier paristen Paco Rabanne. Ils en furent expulsés en 1971, tout en étant condamnés à payer une indemnité d'occupation de 12 000 F. Depuis, le bâtiment est retourné à la ruine.
Les Gaschard ont acheté, non loin de là, le domaine de Carrus: 17 hectares de terres carrus: 17 hectares de terres en friche. Leur voisin est le comte d'Alençon. Ils ne l'ont jamais vu : il semble se désin-tèresser, du moins en apparence, de e 220 heciares et d'une grande maison, tou-jours inhabitée, qu'il a juste-ment achetée à Paco Rabanne.

La part d'étoiles

juge. La condamnation est pour-tant tombée : expulsion immédiate des lieux occupés sous peine d'une astreinte de 100 francs par four à compter du 1º april Les Gaschard ont fait appel

dn fourrage ? », ont-ils dit au

et, se proclamant e les bors-la-loi des Corbières », veuient la-loi des Corbières », veulent poursuivre leur combat contre une certaine notion du droit à la propriété. Solidaire, le mouvement occitan Volem viura al païs organiss une manifestation, le 1° avril, à Carrus. Pour expliquer l'affaire à ses quatre enfants, Jeunnette Gaschard cit e le Petit Prince, de Saint-Exupéry, pour qui il était si péry, pour qui il était si important de emériter sa part d'étoiles ». Les chevriers de Carrus esti :ent qu'à jon de travail ils ont mertté celle où ils ont choisi de v re.

BERNARD REVEL

FAITS ET JUGEMENTS

Une prise d'otages heureusement terminée.

France (Val-d'Oise) vers 12 h. 30 vendredi. le malfatteur, au volant de sa voiture, avait été bloqué à Sarcelles par un barrage de police. Il s'emparait alors de l'arme d'un policier et poursuivait sa fuite jusqu'à Montmorency où il pénétrait dans un pavillon situé avenus Marchand dans un quartier résidentiel de la ville. Là, il obligeait l'occupante du pavillon, Mine Laffond a demander, par téléphone à son mari et à sa fille de rentrer, prensit la famille en otage et réclamait une voiture et une somme de 2500 000 francs. C'est le commissaire Broussard, de la brigade anti-gang, venu C'est le commissaire Broussard, de la brigade anti-gang, venu renforcer avec son équipe les effectifs de la police d'Argenteul, qui devait maner à bien la reddition. Lionel Rifenstein, trentedeux ans, qui avait déjà été condamné pour un hold-up en 1975 et était en liberté conditionnelle en raison d'avait le condition de la c nelle en raisou d'une longue dé-tention provisoire, a été présenté, samedi matin, an parquet de Pontoise après avoir été entendu par le S.R.P.J. de Versailles.

SCIENCES

LE PREMIER LANCEMENT DE LA NAVETTE SPATIALE SERA RETARDE

L'administrateur de la NASA, M. Robert Frosch, a confirmé de-vant le Congrès des Etats-Unis une rumeur qui courait depuis quelque temps : la navette spa-tiale ne sera pas prête en mars 1979, date prévue du premier vol orbital, mais seulement au début de l'été. Des fissures et des fuites ont été découvertes dans le mécaont ete decouvertes dans le meca-nisme d'alimentation des moteurs. Ce système d'alimentation est très complexe : il doit réchauffer et gazéfiler l'oxygène et l'hydro-gène qui sont conservés dans les réservoirs sous forme liquide, à très basse température. De plus, il est commutable. Au départ, il alimente les frois moteurs dernis alimente les trois moteurs depuis le grand réservoir externe, pour leur permettre, avec l'appoint de deux fusées à combustible solide, de mettre la navette en orbite. Le grand réservoir est alors abandonné dans l'espace, et l'alimen-tation se fait depuis des réser-voirs internes pour les manceuvres en orbite et pour le décrochage qui précède la rentrée dans l'at-mosphère.

Deux jurés inculpés.

Lionel Rifenstein, l'homme qui avait pris en otage, vendredi 31 mars après-midi, une farquile 31 mars après-midi, une farquile 31 mars, par M. Emile Cabié, prede Montmorency (Vai - d'Oise) mier juge d'instruction, de vioaprès avoir commis un holp-up, s'est rendu, samedi matin à tions pour avoir divulgné une s'est rendu, samedi matin à tions pour avoir divulgné une lattre cuverte au président de la République, publiée le 1 mars par le Quotidien de Paris, dans pour avoir divulgné une président de la gran d'assises M. Jean dent de la gran d'assises M. Jean laquelle ils accusaient le président de la cour d'assises M. Jean Ullman de les avoir trompés an sujet des possibilités de confusion des pelues prononcées comtre Martina Willoquet. Ce sont M. Claude Becaert, quarante et un ans, conducteur d'autobus à la R.A.T.P., qui a chargé de sa défense M° Rémi Crauste, et M. Jacques Longuet, cinquante et un ans, chef comptable, qui a désigne M° Robert Badinter. La veille avaient été inculpées Mmes Thérèse Mauffré et Claude Tosi, les deux antres signataires Tosi les deux antres signataires de la lettre (le Monde du le avril).

A BOIRE ET A MANGER (De notre correspondant.)

Maracille. — C'est une affaire peu banale sur laquelle la 11º chambre du tribunal correctionnel de Marseille a eu à se prononcer le 30 mars à la requête d'un propriétaire de bar du centra de la ville. En août 1976, M. G'âlbert Tournier découvrit dans une bouteille d'eau minérale une souris morie. L'incident aurait pu s'arrêter là si le cafetier n'avait estimé avoir subi un grave préjudice commercial, certains de ses clients ne lui ayant pas ménagé les quolibeis, et d'autres, afjirmei-i-il, ayant cessé de fréquen-Maracille. - Cest une i-il, ayant cesse de fréquenter son établissement.

Bien que la direction de la société des eaux minérales ait implicitement reconnu sa res-ponsabilité en offrant au cafetier cinquante bouteilles en réparation, celui-ci la poursuivait en vertu de la loi du 1= avril 1901 sur la répres-sion des fraudes, et du règle-ment du 6 juin 1923 concer-nant la police des caux minérales. Il réclamait 100 000 F de dommages et intérêts pour oublier qu'un client assistant à la scène lui avait déclaré que, dans son établissement, a il y a vait vraiment à boire et à man-

Le tribunal, préeidé par M. Albertini, s'est estimé territorialement incompétent, suivant ainsi les conclusions de la défense. - J. C.

res de formation des maîtres dans

UNE PORTE RÉPRESSIVE (suite)

Nous invitons tous ceux qui sont contra les sanctions, contre les consells de disci-pline, à se joindre à nous. diants en sciences humaines et cliniques de Paris VII sonne au mégaphone le 748semblement sur le parvis du centre universitaire de Juscentre universitaire de Jussieu, à Paris. Un quart d'heure plus tard, près de deux cenis personnes montent dans l'une des tours. Il s'agit de soutenir leur camarade Christian Boulle, qui doit passer en conseil de discipline pour avoir participé, il y a quelques semaines, au démoniage d'une porte du centre Censier qu'il jugeait, avec quelques autres, c répressive parce qu'elle isolait les bursaux des secrétaires (le Monde du 16 mars).

« En 1968, le mouvement du 22 mars a démarri par une occupation du conseil d'une faculté » rappelle, plein

faculté » rappelle, plein d'espoir, un étudiant qui devait avoir douze ans à l'époque.
De vant l'affluence qui règne dans les couloire du dernier étage, l'es enseignants membres du conseil de disci-

pline estiment plus sage de s'abstenir de sièger et d'avers'abstentr de steyer et d'aver-tir le « prevenu » qu'il sera convoqué plus tard. F tite-ment parmi les étudiants. Que faire? Certains sont décus d'être venus jour si peu. Bri-gitte reprend le mégaphone: Etes-vous d'accord pour aller redemonter la porte à Censier? ». Acclamations unanimes. On repart vers le nouvel objectif.

Quelques centaines de mètres plus loin, dans les couloirs de Censier, surprise: ladite porte a disparu, sans doute enlevée à titre préventif par l'administration. Nouveau flottement. Certains se réjouissent de la victoire par a b a n d o n de l'adversaire. a bandon de l'adversuire.
Quelques « a ut o nomes »,
mécontents de ne pas cooir
eu l'occasion de sortir de
leurs sacoches les cocktails
Molotov et de dessous leurs
rouleaux d'ajfiches les barres
de jer qu'ils avaient apportées,
répandent à terre les archives
contenues dans une apmoire répandent à terre les archives contenues dans une armoire. La plupart regardent sans enthousiasme. On les a privés de leur fête. Ils repartent en trainant les pieds, en jetant un coup d'œil au public, si nombreux qu'il déborde dens le couloir, de Mme Françoise Dolto qui, dans une salle voisine, jatt une conférence sur la naissance. On allume bien en sance. On allume bien en soriant deux jumigènes qui égaient quelques instants de rouge les murs du bâtiment. Mais le cœur n'y est pas, même si l'arrivée immédiats de trois poitures de pom-piers, alertés par un poisin émotif, propoque que ques sourires. On se reunit encore sur le trottoir e pour discu-ter ». Oui, mais de quoi? On

s'embrouille de longzes minutes dans les « par rapport », e au niveau s, e c'est subjectif ce que tu dis. — Non, c'est objectif! > « la répression s, e la mobilisation >--Brigitte est lasse. Elle vou-drait tant remuer tous ceux oui s'ennuient, a faire la fête a Mais il n'est pas facile d'amorcer le mouverrent. On

trouvera mieux la prochains MICHEL SIDHOM.

Shell-France saisit la justice de la campagne de boycottage de ses produits

Les citernes de l' « Amoco-Cadiz » sont vides. C'est maintenant confirmé par les vols de reconnaissance effectués par les hélicoptères de la marine. Blen que des nappes, poussées par le vent d'onest, meuacent toujours les côtes du Cotentin, les opérations de nettoyage des-rivages du Finistère et des Côtes-du-Nord vont donc s'intensifier. Vingt-cinq chantiers sont déjà en activité, mais une soixantains d'autres vont être onverts dans les jours qui viennent.

Le décapage des rochers et des jetées sera plus facile que nous le pensions -, a déclaré M. Christiau Gerondeau, directeur de la sécurité civile, « car le pétrole très fluide se détache assez aisément sous la pression d'un

Ce que les élus locaux redoutent à présent c'est l'afflux des volontaires, venant de toute la France et même de Belgique, qui veulent participer aux opérations de sauvetage de la côte. Car l'élan de solidarité suscité par la catastropbe ne se dément pas. La confédération des petites et moyennes entreprises ainsi que le syndicat national des instituteurs lancent, chacun pour leur part, une souscription auprès de leurs adhérents pour « venir en aide à la

Les consells municipaux de Chamalières . (Puy-de-Dômel et de La Rochelia, les conseils (Puy-de-Dômel et de La Rochella, les conseils généraux de la Côte-d'Or et de la Hante-Sabue ont voté des subventions dout le total atteint 320 000 francs en faveur des sinistrés. De son côté. l'Agence de bassin Loire-Bretagne met à la disposition du Finistère et des Côtes-du-Nord un crédit global exceptionnel de un million. Dans les entreprises elles-mêmes des collectes sont organisées comme à la société Gallion, à Saint-Georges de-Reneins (Rhônel, qui a décidé de parrainer la communa de Saint-Michel en Grève (Côtes-du-Nord). de Saint-Michel en Grève (Côtes du Nord), fortement touchée par la marée noire. La col-lecte a rapporté 3 000 francs, somme que la direction a immédiatement doublée.

Cependant les manifestations de mécontentement continuent. A Brest un important rassemblement était organisé samedi après-midi sur l'initiative des partis de gauche, de la F.E.N., de la C.G.T. et de la C.F.D.T. M. Michel Rocard, membre du secrétariat national dn P.S., devait se rendre ce même jour dans port du Finistère pour y rencontrer les responsables locaux. M. François Mitterrand est attendu, pour sa part, le mardi 4 avril à Lannion et à Brest Le conseil général du Finistère, réuni vendredi 31 mars, en séance extraordinaire, a décidé de se porter partie civile dans l'affaire

La campagne de hoycottage des produits Shell lancée par un certain nombre d'organisations de consommateurs et d'écologistes suscite une vive réaction des intéressés. La société Sbell France a décidé de porter plainte contre les organismes qui ont lancé le mot d'ordre. Elle a assigné, devant le tribunal de Paris, l'Union fédérale des consommateurs, dont le journal - Quo choisir? - avait appelé au boycottage. Elle demande que la publication de tout autre communiqué de cette nature soit interdite et réclame 1 million de don mages et intérêts à l'U.F.C. Cette somme serait versée aux victimes de la marée noire à titre d'indemni-

La société a reçu le soutien du comité d'établissement qui, après avoir exprimé sa solidarité avec la population bretonne, « e'indigne » des attaques dont Sheli France est l'objet. Une motion votée à l'unanimité par tons les syndicais souligne que la campagne de boycottage « risque de porter préjudice à l'emploi des salariés de l'entreprise et de toneher gravement les revendeurs et leurs familles ».

Une des plus importantes organisations de détaillants en carburants, la chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile demande - que l'on ne se trompe pas de cible et condamne les actes qui pénaliseraient injustement de petites entreprises et leurs salariés ..

AUX CHAN

2000 A

2000

:=:

\$ 27.

:: := :

REGARII

2.7724

107 0

22.27

2.00

7.7272

2

'1E :::

-

2 3-

14

Le charlatan

.....

. ...

Patchwork

PIERRE LE L'ELLE L'ELLE STREET

3 - 45 44

12978 1

1. A. . 1986

~ 7. Tu 1

Andrew Land

- 37 H

~ #·M

2:1 6

1577.4 (李)

M

3 4 5 5 S

A . 18

14.74.4

3. 7

in me diaman company

\$ 7 × No

C2012 912

16722

J. 70.

1.00

5 · · · ·

2 · * 4 · · · ·

7 475 41

1.72

೧೯ ೩ರು

- 2 4 547 g

orgen . :: :: -

4--

Certains écologistes expriment leur désaccord avec la campagne de boycottage. Ainsi M. Louis A mice, maire de Bëthemont-la-Forët (Vald'Oise); candidat écologiste aux dernières élections législatives, affirme dans un communiqué : Le beycottage de la Shell ne résont rien : les véritables responsables ne seront pas touchés, et on aboutira à un transfert de bénéfices d'une compagnie à une autre. La seule solution reside dans la fin du gaspillage de l'énergie.

Enfin, un contrat visant à installer de facon permanente un remorqueur de 18 000 ch. à Breet est à l'étude entre la compagnie de remorquage Les Abeilles International, dn Havre, et le ministère de l'environnement et le secrétariat à la marine marchande. Si ce contrat était signé, c'est « l'Abeille-Normandie », le plus puissant remorqueur de haute mer français, lancé en novembre 1977, qui station

LES JEUNES SUR LE «FRONT»

De la colère à l'écœurement

Brest. — Des manifestants par Brest. — Des manifestants par milliers. Au cours de la semaine qui s'achève, la jeunesse bretonne a laissé éclater sa colère. Une explosion apontanée, résolue, unanime, qui a jeté dans les rues des foules plus nombreuses qu'en 1968 — un symbole — tandis que, de la pointe Saint-Mathieu eu sillon de Talbert, la vague brûnatre achevait de s'étendre avec un «floc » écceurant. un «floc» écogurant.

Une jeunesse qui, passés les premiers moments de stupeur et de rage, s'est précipitée vers la côte inetonne, les mains nues, comme ces trois étudiants reu-contrés dans une rue de Brest, les reur parsets de fottere arrête les yeux rougis de fatigue, après une muit de train, sans bottes, sans ché ni un centime en poche pour rejoindre les lieux de la catastrophe. Comme ces scouts de Cinses (Haute-Bavoie), débar-qués à Portsail dans une camionqués à Portsall dans une cainlonnette essouffiée, après avoir shandonné cours et examens. Deux
semaines après le drame, la marée
noire pouvait encore lancer jeudi
30 mars, sur les routes du Finistère, les élèves du lycée d'enseigrement professionnel de Pleyben,
partis clamer sous les fenêtres de
la sous-préfecture de Châteaulin,
distante de 10 kilomètres, leur
émotion.

A l'université de Brest, le président, M. Michel Quesnel, n'a
pas attendu que les étudiants se
mettent en grève pour décider la
suspension et le report des cours.
Explication: « On ne pouvait pas
continuer à ronronner du Thucydide pendant qu'à 30 kilomêtres à peine la situation tournatt à la catastrophe. » Depuis
cette décision. le carmus est decette décision, le campus est de-venu le siège d'un plan Polmar-bis, non officiel mais efficace.

bis, non officiel mais efficace.

Chaque matin, les étudiants en sciences, bottes aux pleds et seau à la main, partent récolter algues, oiseaux et crustacés pour les analyser en laboratoire. Jeudi 30 mars, ils étalent près de six cents à parcourir ainsi la côte entre Portsail et Boscoff, à se pencher sur les dangers très réels d'un contact prolongé avec la gangue chocolat dans laquelle pataugent depuis dix jours militaires et bénévoles.

taires et bénévoles. A la clinique des ofseaux mazontés, rue Charles-Péguy, à Brest, où des centaines d'offres affluent quotidiennement, deux

BENEVOLAT SELECTIF

Pour éviter, dans les déparsinistrés, un attiux masalt de leunes qui ne sauralent al où loger, ni comment participer oux opérations de nettoyage, le secrétariet d'Etat à la jeunesse et aux sports e décidé de n'accorder son label qu'au volontaires de dix-cept una sables d'associations et de induvements de Jeunesse, prêts minimum d'une semaine, et ayant contracté une assurance par l'in médiaire de ces associa-Cos groupes dolvent s'adres

et des sports de leer départe Simil Nu autorisation définitive fair sera délivrée par la direc-pon régionale de Reanes qui bantalise les demandes des di-ferences directions départemen-tales et à été chargés de la les les établisacients sonrecemeer les établissements sco-feires et les centres de vacances du Finistère, des Côtes du Mard d'ille et Vilaine suscep-libles de les accuellir. Les frais de transport, d'hébergement el de dourritaire des groupes ayant des courritaire des groupes ayant des ce difficile « examen de re seront entieremen in charge per l'Etet.

De notre envoyé spécial

lycéemes timides, le cœur soulevé lycéemes timides, le cœur soulevé à la vue d'un fou de Bassan à l'agonie, sont venues, mercredi après-midi, proposer leurs services. A Saint - Pabu, sur la rive sud de l'aber Benoît, Yann, un jeune militant breton, employé à la Sécurité sociale, a demandé et obtenu un eongé spécial pour diviger les opérations de nettourses. riger les opérations de nettoyage dans la commune et préparer l'arrivée d'un groupe de vingt lycéens havrais attendus ce week-end.

Le « troisième tour écologique >

Au cours des assemblées générales qui ont iten presque quoti-diennement à la fae u ité des lettres, quelques voix se sont bien élevées pour condamner le bénévolat : «Aux pollueurs de réparer.» Mais devant l'étendne du désastre, la querelle u'a pas duré. On trait avec des tracts exigeant que le travail soit confié en priorité à des chômeurs, mais ou irait quand même. A quelques exceptions près (le Monde du 1º avril) l'élan de solidarité a

partout, été le plus fort.
Les heures précieuses perdues par l'Amoco-Cadis en marchandages pour se faire remorquer offraient aux militants de gauche offraient aux minitants de gatene une occasion unique de dénoncer, preuves à l'appui, les méraits du « profit capitaliste ». Il ne s'en sont pas privés Mais, en dépit de l'écho remcontré, les lignes de brisure subsistent. Chaque organisation a cherche à consolider ses roctitions les ieunes communes ses positions, les jeunes commu-nistes en « occupant », seula mer-credi 29 mars, à Brest, un petrolier battant pavillou panameen.

LE C.D.S. : pour un ministère de la mer.

Le Centre des démocrates so-ciaux demande la création d'un ministère de la mer doté d'un « budget décent ». C'est ce qu's déclare, le vendredi 31 mars, M. Philippe Saint-Marc, respon-sable des gracifices d'anyimmes M. Philippe Saint-Marc, respon-sable des questions d'environne-ment au C.D.S. Son parti son-haite que soit créée une flottille de gardes-côtes, que soient mis er chantier deux bateaux-pompes, l'un pour la Manche, l'autre pour l'Atlantique et que des reporl'Atlantique, et que des remor-queurs de grande puissance soient stationnés non seulement à Brest mais aussi à Antifer et en Médi-terranée.

Les démocrates sociaux propo-cent suitne tres sociaux propo-

Les démocrates-sociaux propo-sent qu'une taxe parafiscale d'un franc par tonne de brut importé soit prélevée sur les sociétés pé-trollères françaises de manière à financer un organisme de lutte contre la pollution par les hydro-carbures. Enfin, le C.D.S. propose que les peys européens se mettent d'accord pour refuser l'entrée de leurs ports à tout bâtiment ne respectant pas des normes de construction précises (d o n b1 e, coque, équipement électronique de guidage, etc.).

 Aide d'armateurs basques. Les armateurs de Puerto de Pasajes, au Fays basque espagnol, ont mis six chalutiers à la disposition de leurs collègues bratons pour lutter contre la marée noire. Les armateurs de Pasajes one mis les eix bâtiments avec leur équipage à la disposition des dirigeants du plan Polmar et ont pris tous les frais à leurs charges.

Le conseil municipal de Renner a décidé d'attribuer un fonds de secours de première urgence d'un montant de 50 000 F

le Goulandris; l'UNEF (ex-Renou-veau), en dépêchant le lende-main, dans la même ville, son président, M. Jean-Luc Mano; l'Union démocratique bretonne (U.D.B.) en créant, la semaine dernière, une association à voca-tion « de masse », S.O.S. littoral invéon.

Après l'échec de la ganche aux elections législatives, on a beau-comp parie d'un « troisième tour social »; On assiste aujourd'hui en social s. On assiste anjourd'hill en Bretsgne à un « troisième tour écologique» dont chacun, écolo-giste ou nou cherche à tirer parti. Ces divisions et une mérjance instinctive à l'égard de la poli-tique politicienne expliquent l'écho rencontré auprès de beaucoup de jeunes par les comités anti-marée uoire, d'inspiration gauchiste, qui ont eu l'habileté d'apparaire cumme un courant plutôt que comme une organisation spécifigue. Il a suffi d'un seul commu-nique du comité de Brest pour réunir, d'un coup, piusieurs cen-taines de personnes. Des étudiants et des chômeurs, des paysans et des salariés — jeunes pour la plupart — qui u avaient, de leur vie, participé à une assemblée

Chômage et colonisation

Ce mouvement irralsonné, épidermique, cherche, en même temps que de nouvelles perspectives politiques, un secon de souffie. Déjà, à Brest, les cortèges réunissent moins de participants qu'aux premier jours. Déjà, éclatent ici et le ces querelles fratricides qui, ces ammées passées, ont marqué la décrue des grandes grèves étudiantes et lycéennes. Si les porteurs de pelles ont encore un bel avenir, les porteurs de pancartes; cherchent le moyen de crebondir s.

rebondir ».
La colère qui a éclaté à la vue de cet immense gâchis rappelle celle qui a rassemblé, l'été der-nier, à Maiville, des milliers de manifestants, une de ces rares causes à pouvoir mobiliser autant de jeunes.

Intervenant après les catas-trophes de l'Olympic-Bruzery et du Bohlen, l'échouement de

l'Amoco-Cadiz a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase; une goutte de 220 000 tonnes. L'impuissance des pouvoirs publics à prévenir l'accident et — affirme un étudiaut — à éviter un uouveau drame explique l'îronie avec laquelle sont maintenant accueillles les déclarations officielles. Au moment même on M. Marc Bécam, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérieur auprès du ministre de l'intérieur, se fálicitait depuis son P.C. «avancé» de Ploudalméseau de la mise en-place par un com-mando de l'usiliers-marins de mando de fusillers-marins de 12 kilomètres de barrage (pour plus de 200 kilomètres de côte polluée), les étudiants de la faculté des sciences pouvaient mesurer à la quantité de mazont qui leur collait aux pieds l'utilité de ce dispositif.

Parce qu'il existe encore un petit espoir de sauver la saison petit espoir de sauver la saison touristique, on a voulu faire vite. Dans certains cas, le résultat est criminel ou aimplement stupide. Des tonnes de masont ont été, ici, enterrées dans les dunes, risquant de provoquer une pollution en profondeur. Allieurs, on a recouvert d'une fine pellicule de sable une plage noire de pérole. sable une plage noire de pérole. Une heure après, il avait refait surface. Le Peu importe qu'on transforme la côte en cimetière, commente désabusé un lycéen. ce qu'il faut, c'est que ce soit

Le sentiment que ce pays est devenu une terre colonisée est particulièrement sensible chez les jeunes militants bretons, surtout chez ceux que menace le chômage Au cours de la manifestation qui e eu lleu le jeudi 30 mars à Brest, plusieurs militers de jeunes se sont rendus devant l'Agence pour l'emploi. Plus qu'un symbole : il y avait, en février, 52 750 demandeurs d'emploi en Bretsgne, dont 41,5 % de moins de vingt-cinq ana Devront-ils se de vingt-cinq ana Devrout-fis se de vingt-einq ans Devront-fis se résoudre à quitter le pays, comme le fils de cette vieille femme, coiffée de denteile, sabots maculés de mazout, rensontrée sur la plage de Kelerdut, et qui, dans son malheur, brouillait français et breton? Un fils qui gagne maintenant bien sa vie. Il vient d'être embauché sur un pétrolier libérien.

BERTRAND LE GENDRE.

POINT DE VUE

La responsabilité de l'Etat

par Mª CHRISTIAN HUGLO et CORINNE LEPAGE (*)

ANS l'affaire de l'Ameco-Cadiz ANS l'affaire de l'Ameco-Cadiz le responsabilité du propriétaire du navire n'exclut pas celle de l'Etat, qui, par une cerfaute du pétroller et, per une insuifisance dans la lutte engegée contre le pollution, e laissé le dommege prendre une extension maximale.

Tout d'abord, il n'est pas douteux que dans les eaux territorieles et même dans la zone économique. l'Etat disposa d'un pouvoir de police; la responsabilité de la puissance publique peut être angagée soit si elle prend des mesures inadéquates sur le circuletion des navires, son si elle n'emplole pee les movens nécessaires pour faire respectar les mesures qu'elle e édictées.

De toute manière, le loi du 7 juil-let 1976, relative à la lutte contre le pollution merine accidentelle. ventive d'office en cas d'urgence pour éviter une pollution, même si le propriétaire du navire e'y refuse. Cette disposition avait été prise é le suite de l'affaire de l'Olympic-Bravery, dans laquelle l'Etal s'était Interrogé pendant un mols entier, é compter de l'échouage du nevire, sur le point de savoir e'il pouvait intervenir ou non. Il semble que l'expérience n'ait pas suffit. En tout cas, l'enquête démontrera si l'Etat e été en mesure d'utiliser les pouvoirs qu'il tenalt d'une loi récente.

Enfin, reste le délicat problème des moyene de lutte. Depuis longtemps; les eclentifiques et les écologistes ont dénoncé l'utilisation de détergents. A eupposer que l'edmi-nistration alt changé de doctrine en cette matière, elle es devalt de metire en œuvre d'autres techniques et, eu besoin, de recourir éventuelle le coopération internationale dans une zone où les risques d'eccident sont particulièrement connus. Le plan Poimar e été amélioré, mais, une fois

Quelle que ecit l'étendue des responsabilités de chacun - propriétatre ou Etat, - reste à résoudre le question le plus greve, é savoir colle de la réperation intégrale du préludice. Sulvant le conception traditionnelle de notre droit, un dommage n'est réparable que s'il est direct, matériel certain, évaluable en argent. On voit que cette conception . du dommage n'est pas epte à réparer la totalité du préjudice, pulsqu'elle n'inclut pas le préjudice écologique. Celui-ci déborde chaque catégorie professionnelle intéressée, chaque Intérêt local représenté par les villes on les communes touchées. Il toe-che le milleu et s'étend aux me longue période. Au point de libé du . droit, et pour le première fois en Europe, un tribunal e aborde cette question de fond er affirmant dans l'affaire des « boues rouges » de la

- Atlendu que l'existence en Corse de plages exemples de poliution représente pour les rivereins et les touristes une source d'agréments dont l'importance économique est très grande; que le poliution des eaux territoriales et du littoral va evoir des conséquences désestreuses, telle que le dépréciation des propriétés riversines, le fuite des touristes, qui désertent hôlais, reslaurants, établissemente de bains; que les collectivités locales, qui percolvent diverses taxes our les touristes, les estivante et même certaines opérations immobilières, sont fondées à réciamer réparation du préludice qu'elles ont subl du talt de la diminution de leur receite en raison de le pollution.....

Le principe est affirmé, son application est délicate... on conneît le prix du nettoyege des plages, on ignore celui qu'il faudra mettre pour faire revivre une faune et une flore

(*) Avocata sesociés à la cour de Paris,

CORRESPONDANCE

Les centrales nucléaires sont-elles fiables ?

M. Jacques Cosson, de Roser 1: Un petroller s'echque, un la plus. « Rançon du progrès » dit-un. Je n'en venz pas! L'homme regarde son avenir avec une résignation suicidaire. Jus-qu'à quand le « mogrès » se fera-t-il aux dépens de la sécurité de l'humanité ? (...)

Ces belles centrales queléalres pour lesquelles dit-on, tout a été prévu, seront-elles plus fiables dans quelques années qu'un sim-ple gouvernail d'étambot, dont le principe est connu depnis le don-zième siècie?

Pour une force. antipollution

M. André L'Hostis, officier des équipages, à Evreux. La marine nationale et la Bre-tagne sont unies par des llens étroits, fidèles et ataviques (il y a peu de familles en Bretagne dont l'un des membres n'a pas servi dans la Royale). Anssi il appartient à la marine nationale de surveiller, de défendre, de préaux communes sinistrées et a'est apparitent à la marine nationale proposé pour organiser des opérations d'aide en hommes et en matériel auprès des municipalités qui le solliciteraient.

teire de la France qu'est la Bretagne. Pour cels il faut constituer le plus regidement possible, et en attendant un prochain pro-gramme naval et le budget de l'Essa, une petite force opéra-tionnelle et un burean d'études qui lui serait on non rattaché.

qui lui serait on non rattaché.

— Un groupe d'action antipollution, placé sous l'autorité du
vice-amiral, préfet maritime de
Brest, et sous le commandement
du contre-amiral, major général
du port. Il pourrait se composer,
en début, de deux gros remorqueurs de haute mer, un escorteir cotter, deux dragueurs côtiers, des avions, des hélicoptères,
une équipe de plongeurs, plus
tard den restaux pompes,
un ou deux pontons. Et, à terre,
une station de radar.

Et puis, il est permis de réver Et puis, il est permis de réver ncore à un grand ministère de

Les tankers en accusation

M. Georges Robin, ancien ma-rin, à Menton On tente d'incriminer les pa-rages, l'état de la mer, la route suivie, alors qu'en fait les navires de gros tonnage tels qu'ils sont concus sout des dangers perma-nents pour la navigation mari-time. Un navire doit être conçu, construit et armé afin qu'il

puisse remplir sa mission sur tou-tes les mars du globe, en tous parages, en toutes circonstances de temps et en toute sécurité. L'immense majorité des navires font ainsi leur longue carrière sans le moindre incident majeur de nature à les mettres et descri de nature à les mettre en danger de nature à les mettre en danger de perdition. Il est aberrant que l'Amoco - Cadiz, d'un déplacement en charge de l'ordre de 270 000 tonnes et d'una longueur supérisure à 300 mètres, ne soit pourvu que d'une seule hélice propulsive — sans doute, une fois de plus, par économie — alore que deux hélices eussent permis, par différenciation de mainte-nir un cap de sécurité vers le large jusqu'à l'attente d'une accalmie et de l'arrivée des remorqueurs.

Le remorquage : une opération très délicate

M. Jacques Thibaud, capitaine au long cours, ancien comman-dant à la compagnie générale Transatiantique, Le Havre:

On entend parler de remorquem é Brest. Il faut savoir que remorques un navire chargé comme l'Amoco-Cadta, dans du mauvais temps, est une opération très difficile, presque impossible, et qui de toute manière demande de très gros moyens et des gens qui connaissent très bien la

question. Une remorque simple tournée ou capelée directement sur le remorqué casse boujours quelle que soit sa qualité. La liaison remorqueur-remorqué doit se faire par l'intermédiaire de la chaîne d'ancre. C'est une manceuvre qui demande des deux côtés des gens courageux et compétents, de longues heures de travail pénible et dangereux. C'est vraiment la manceuvre qu'il vaut mieux éviter d'avoir à faire. Elle est d'ailleurs si exceptionnelle qu'elle n'est guère prévue. Dans le cas des gros pétrollers, il faudrait qu'elle le soit un pen mieux avec un dispositif de remorquage ad hoc.

Enfin, il sersit bon de remettre sur le tapis la question des transmissions maritimes par radio, graphie et phonie, entre les navires et la terre, dans les parages d'Ouessant et entre Ouessant et entre oues sant et Cherbourg. Les insuffisances sont sérieuses et toutes nos réclamations sont lais-sées de côté. question. Une remorque simple toutes nos réclamations sont lais-sées de côté.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières. LES BUREAUX

حكدا سالاصل

produits

importantes erganications de mrants, la chambre s'indicale de la réparation automobile in no se frompe pa- de Cibie scies qui penaliso-uent injus entreprises et leur - milaries istes expriment leur désactors

de boycottage. Ain. 14 Louis de Bethemont in First (Val. écologiste aux normares elec affirme dans un Communique e la Shell ne region rien le sables ne seront put touché, à un transfert de cénélités à une autre. La soule solution ı du gaspillage de , energie. rat visant à instal et de façon

remorqueur de dann ch s tude entre la comparque de Abeilles International du stère de l'environ- mortiers marine march was Sing remorqueur (a) 26 n novembre 1917 in dayon

ité de l'Essi

HAN HUGLE

EPAGE * Qualitate to a Appropriate to the con-

THORNE WE THE TATE OF THE SERVICE OF THE frem, mate mi bertein in beiter 1.(2.3) .2.2 .72 PM PA SAMELY. the with the At engue carace Au . ertel et profit

27 2 2427 3 1172 10 2 6 70 7 2 2 1 ... A second of the second of the second ಕಣಕ್ಕೆ ಚಿತ್ರಗಳಿಗಳು 02-4 ead that he t 18 8 Curr grands of a feet 100-21 To 100 $\rho_{k}^{(i+1)}(\rho_{k+1}) \in \mathbb{N}_{+}(2k+1)$

term of God 12 the enget mygnis 6.4501) B1 Agency (120-12) professional and egypten de linke i 12.71.55 enter g $\log \log (2|x| + 1)$

280 - 200

Edulation of the state of the s

√-# - x



LA VIE AUX CHAMPS

Le réveil des carpes

par JEAN TAILLEMAGRE

A lumière a repris de la force dans les jours alion-ges. Arbres, buissons, arbustes montrent des bourgeons, et si les chênes gardent encore sur leurs branches des feuilles racornies, roussies par les brûlures d'un hiver rigoureux, les cou-driers portent d'innombrables boutons femelles colffés d'une houppe de poils roses entre les pendeloques argentées des châ-tons mâles. Les graines à ailettes des pins sylvestres, les dures semences ovales et aplaties échappées des longues gousses brunes des robiniers pleuvent sur la terre amollie par la fonte d'une ceige insollte ches nous.

A travers les herbes mortes que les gels ont séchées et rendues cassantes, de fines tiges nouvelles vert pale pointent dru,

L s'est installé à l'entrée de le grande ville, sur un bout de

luée, il n'a pas quitté sa djellaba de grosse laine ni son turban tra-

ditionnel qui doit entourer quelque

mystère. L'enigme, elle est entre

les dalgts, dans le regerd profond,

Guérisseur? Dénoueur de meu-

vals corts letes par le diable ou

l'âme égerée ? Chariatan venu de le pluie ou de la sécheresse ?

Qu'importe. Pas d'étiquette affichée.

Il na manque ni d'insolence ni de

Il s'est croisé les jambes face à son matériel : un Coran ouvert.

un livre de médecine arabe, quel-

ques herbes sèches, uno pierre

blanche, une eutre grise, une polgnée de eable rauge, une moleire

Patchwork

pour

un doyen

рαг

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

provesse. Quent à l'humour... -

dens la barbe mal taillée.

trottoir. Maigré la chaleur poi-

Le charlatan évolué

L s'est installé à l'entrée de le . Jaunie, une plume en roseau et un

REGARD

fleurs sauvages : érophiles minuscules aux pétales étalés en croix, blancs perce-neige, crocus manves perçant l'humus fait de feuilles et de brindilles décomposees, fragiles leucolums couleur d'ivoire qu'un retour de gel noircirait aussitôt. Bientôt les violettes fleuriront au bord des routes. sur les talus, à la lisière des bois, suivies par de larges touffes de primevères disséminées dans les converts.

Comme les fleurs, des passereaux migrateurs retrouvent des lieux familiers. Les pinsons se rallient d'arbre en arbre par de brefs petits crls, qu'ils interrompent de temps à autre, pour lan-

petit flacon d'encre blafarde. Dene

un petit coin, un sac en plastique

rempti de... piles pour transistor. C'est sur ces piles usées que cet

homme de « eclence et de fol »

écrit à présent ses messages » libé-

rateurs - Avant les écritures (saintes ou loiles) e'étalaient sur

du papier d'écolier qu'on plie à l'infini. C'était l'amulette qu'on glisse.

sous l'oreiller avant de dormir pour décourager la malheur ou errêter la

On évolue. On s'adapte à son.

temps. Il y e peut-être plus de mys-

tère dans une pile qui felt parier

les absents et l'au-delà que dens

une feuille de papier, somme toute

TAHAR BEN JELLOUN.

mauvais cell. . . .

accompagnées des premières cer une courte chanson d'une seule phrase filée. Des verdiers ont rejoint certains des leurs restés chez nous. Les cortèges triacgulaires des oiseaux aquatiques passent très haut dans le ciel, et l'on entend retentir les trompettes vibrantes des oles sanvages. Les palombes aussi vont par volées compactes, se reposant aux mêmes points depuis des années reconnus. Elles nous arrivent en nombre tel que le friselis de leurs ailes s'entend pareil au murmure assourdi d'un vent épointant la cime des arbres.

On sent se lever l'aube d'un

nouveau printemps. Tous les

êtres ressentent le réveil encore timide de la nature. A l'étang de Perchède, les carpes ont seconé la torpeur qui les engourdit depuis la fin de l'automne dernier. Dès qu'une mince pellicule de glace, chaque aube, cerna les roseaux, les jones de la rive, s'étendit par plaques flottantes sur les eaux, elles fouillèrent de leur musean errondi la vase du fond, creusant des trous qu'elles agrandirent, epprofondirent, s'aidant de leurs nageoires, se hâtant de battre cette boue noire au fur et à mesure qu'elles s'enfonçalent par groupes pour emplir les vasques, et la vase, un moment refoulée, coulait à nouveau sur les corps edfassés, les ensevelissant pour un som-

Ce furent des carpillons qui s'évadérent d'abord de leur retraite. La temperature plus douce, en cette dernière quinzaine de mars, avait attiedi l'ean là où elle le moins profonde, près des rives de l'étang:

meil hivernal et un jeune

continu.

Blen qu'ils n'aient pas souf-

fert de leur austérité prolongée, pesant chacun de 600 à 700 grammes, ils nagealent lentement, surpris de retrouver la lumière du jour, de reconnaître les espects de l'étang avec sa ceinture de joncs et de roseaux, ses dénuphars à peine éclos, la futale bordant sa rive gauche, le coteau dévalant à droite, avec ses rangées de ceps dont les têtes fraichement taillées semblaient de gros poings noueux. Les jeunes poissons allaient par bandes éparses, traçant de larges sillages qui tardaient à s'effacer et s'entrecroisaient comme, parfois les sentiers dans le bois voisin. Leur dos olivatre, leurs flancs cuivrés, : apparaissaient nettement dans la transparence de l'eau et, quand ils virevoltaient, ils montraient à leur tour des na-.. geoires candales et dorsales rougeatres sur lesquelles un rayon de soleil allumait des brillances.

Peu à pen une gaieté les prenait. Ils e'animaient, jouaient à se poursuivre ou bien, arrêtés, tout le corps raidi, s'élançaient d'un bond d'un demi-mètre hors de l'eau pour, se retournant en l'air, retomber presque sur place dans un eclaboussement scintlilant, Ils folichonnaient ainsi jusqu'an soir, gog sans happer de leur bouche lippue les pousses tendres des potamots et des plantains; goûtant particulièrement les feuilles vert cru des callitriches emprisonnant des milliers de gammares et de larves succulentes.

Interrompan, par intervalles ébats et repas, ils se faufilaient a travers les jones qui, froés, tremblaient imperceptiblement. venaient e flatrer a dans une eau moins profonde, puls repartalent pour s'alimenter on ca-brioler à nouveau. Ces va-etvient ne cessalent qu'à la tombée du serein.

(Lire la suito page 23.)

Culture et consommation

A vente, comme feconomie et la politique, a besoin de - relance -. Ce semedi-là, pour appâter le chaland, il y avait blen sûr le cadeau. Mais, comme dit le - spiqueur - qui rêve d'âtre Lucien Jeunesse, - ce cadeau faut l'mériter l'Et c'est normal hein ma p'ille dame, pulsque c'est un disque. Et pes n'importe quoi i La Musique de nuit. Oul. ma p'ilte dame, du Mozart. Et avec, vous aurez droit à un bon de réduction sur._ -.

La foule se presse et compresse. Tout ce qui se donne est bon à prendre. Et d'abord, les échantilions d'on ne sait pas quoi, mais prestement arrêtée dans leur vol. La main du « apiqueur dipense. On se croirait à la libération. Male il n'y a pas de tanks. La manne épulsée, on passe aux choses sérieuses. La leu l

- Madame, là i Oui. Elle est charmante. C'est quoi votre nom ?
- Germeine i
- Germaine I Elle est charmante, Germaine. Et alle a quel âge Germain e? Solvante-dix-neuf ane? C'est formidable! On l'appleudit. Et vous connaissez Mozart? Non? C'est le pelli copein de Georgette Lemaîre. Ah I Ah I Bon. Ca fait rien. On joue. Je tire eu hasard pour Germeine. Qui e écrit — attention i C'est une question culturelle i On souffie pas — qui e écrit le Rouge et l'Noir ? Alors, Germaine ?... Non ? On lève la main, on souffie pas. Qui répond ? Le monsieur ,ià ? Qui ça ? Ah non i c'est pas Chatesu-briand. On dit rien, on liève la main. Monsieur ? Stendhal i Bravo i Bien eûr, Stendhal i Montez sur le podium. Bravo. Stendhal. On l'applaudit. Vous almez la musique classique?
 - Oul. - Vous avez des dieques ?
 - Oul.

« C'est formidable! On l'applaudit »

- Et vous avez quel âge ? Vingt-deux ans I C'est formidable. On l'applaudit. Vingt-deux ans l Et il aime la musique classique. C'est formidable l La musique classique, c'est quend même la base de tout l On l'appleudit. On continue. Je tire au hasard. Le petit garçon, là ? Monte i Tu écoutes bien : nommez trois musiciens qui commencent par B., comme Berdot. Mets elle, c'est pas la musique, c'est les phoques. On rit pas. C'est sérieux les phoques. Allez petit. C'est facile, B.

- a Rátováne. a

— Brevo I Tu as quel âge ? Treize I C'est formideble l Encore deux. Vas-y. Tu sais p'us ? Tiens, une réduction quend même. Y a Bach, Berlloz, tout ça... Medemoiselle ? Montez.. On l'epplaudit. Elle est charmante, Je tire. Vous vous eppelez ? Sylvie ? Comme Vertan I On l'applaudit, Elle est chermente. On y va. Récitez-mol... On i c'est :difficile i Pas pour Sylvia. Elle e de la culture, vous allez voir l' Elle est chermente, Allez, Sylvie, deux vers de Verlaine. N'importe Jesquels, Deux, c'est pas beaucoup. Verlaine, your voyez? Avec une barbe, Ah | mais j'vais pleurer, moi, des sanglots. Comme les violons. Elle est pouriant cultivée, Sylvie. C'est le trac i Hi t Hi t je sanglote, moi... Tent pis i Elle esi chermante. Je l'embrasse et j'y donne une réduction.

Quelqu'un connaît? Une autre question. Au revoir Sylvie. Au hasard, une lecile ce coup-là. Vous ellez pas m'laisser mes

Elle monte. On continue. Tout le monde est charment. Peu peu, les Mozart se distribuent grace à Hugo, Le Fontaine, même Vivaldi eux quetre salsons. Et ce cheuffe i En pieln bain culturel, la mănegère en oublie l'heure. Elle court enfin vers les rayons et elle engueule son gosse - qu'a pas été foutu de se rappeler de Comeille, de Mozart et l'sais plus qui, meis qu'est-ce qu'i vous apprennent à l'école 1.

PIERRE-ROBERT LECLERCQ.

-Au fil de la semaine

existence, à poursuivre jusqu'au succès un cortain nombre d'entreprises. Au cours de ma carrière, souvent la mêmo question m'est venue et me vient :
« Qui étes-vous, monsieur Dossoult ? » Alars, Il est en somme simple de

répandre. "Je construis des avions, et ce qui m'amuse, c'est de faire des pratatypes. La meilleure preuve qu'à la moison Dassault, il n'y a pas de pots, c'est que, s'il y avalt des pats-de-vin, an n'aurait probablement pas perdu la marché du

Sans fausse modestie, je dirais que je me suis efforce de ne pas manquer d'imagination. Avec l'équipe que j'ai formée, j'ai beaucoup travaillé. Je ne me laisse pas décourager par les difficultés, J'ai la passion de mon travail et le sais, par volonté, écarter tout ce qui pourrait m'en détoumer. J'al une vis privée simple et heureuse. Tout, autour de moi, concourt et doit concounir à l'œuvre que je me suis assignée.

Ma moison est une maison heureuse où le travoil se fait joyéusement: Je suis persuadé que l'ensemble du personnel est satisfait de son sort. Sauf, bien entendu, les délégués, dont le métier est de revendiquer. On ne peut pas leur en voulair, puisqu'ils sont là pour ça. Evidemment, pour foumir du travail aux dauze mille ingénieurs et auvriers du groupe Dassault-Breguet, il faut disposer de capitaux importants. Mais je peux dire qu'il ne s'agit pas là d'un placement de pere de famille, car tous les constructeurs d'avions avant mal ont perdu leur fortune.

On me demande souvent d'où viennent les noms de mes ovions. En fait, dans mon enfance, j'aimais particulièrement les livres de Paul d'Ivoi, aul était un auteur dans le genre de Jules Verne. Son livre le plus connu est « les Cing Sous de Lavarède », mais il écrivit également un autre livre, aul s'appelait « le Docteur Mystère ». C'est en souvenir du livre « le Docteur Mystère » que j'al appelé man premier ovion supersonique « Mysfere ». Mes ovions Mirage, du fait de leurs qualités d'attaque et d'évosive, sont oussi invulnérables oux coups de l'odversaire que le mirage est insoisissable pour le voyageur du désert. D'où le nom « Mirage ».

ESDAMES, messieurs, mes chers haite la notionalisation des fabrications d'armement, il n'y a qu'à s'incliner. Mais je ne crois pos que les ingénieurs et les ouvriers seront plus heureux et feront de mellleurs avions. La réussite n'est pas étemelle. Concorde est un excellent appareil experimental. Maislorsque la France investit 1,72 F dans un Mirage, elle en recoit 100 en devises. Les entreprises nationales ont un avantage : on se débrouille toujours pour leur trouvet du travail. Un président de société nationale peut se permettre de perdre de l'argent parce que l'Etat le lui rembourse. Un président de société privée ne peut pas se permettre de pardre de l'orgent, car il ferait faillite, ce qui est arrivé, hélas! à beaucoup d'entre eux. L'argent de l'Etat est mieux utilisé dans le secteur privé que dons les sociétés nationales. Je suis une pouvre victime, vollà tout. Et voilà l'histoire de Marcel Dassault.

> HAQUE époque de la France o été morquée por un style. Chacun d'eux a eu son charme qui reflète l'esprit de son époque. Les styles français ont toujours eu un grand succès à l'étranger. C'est le moment aujourd'hui de créer le

style V* République. La supériorité revient toujaurs aux pays qui préparent la guerre, bian décidés à la déclarer à une date dont ils ont fixé l'échéance, par rapport à ceux qui la subissent un jour.

La question primordiale, c'est le parapluie otomique américain et l'OTAN.

Nul plus que moi n'est européen, cor on verra que mon prochain avion de transport sera franco-allemand. Quant ou groupe Dassault-Breguet, avec le Jaguar il est franco-anglals, et avec le Breguet-Atlantique il est encore mieux, puisqu'il est NATO.

T L n'y o pas que les grands agriculteurs. Il y a aussi les petits, qui participent a produire les récoltes qui sont le pétrole de lo France. Ils sont attachés à leur église à cause de leur foi catholique et oussi à cause du cimetière qui se trouve ou pied de l'église et où reposent les parents, les grandsparents et tous les dutres.

lls oiment leur église où ils ont fait leur première communion et où ils ont Si la majorité du peuple français sou- baptisé leurs enfants. Lotsqu'ils travail-

lent dans l'immensité de la plaine et qu'ils entendent l'angélus de midl, ils s'arrêtent de travailler un instant. Ils savent qu'auprès de leur église, dans leur moison, leur femme prépare le repas, que les enfants vont revenir de l'école. C'est, en un mot, leur foyer, un petit morceou de la France dont ils ont la responsabilité et ils se mettent au travail avec plus de cœur à l'ouvrage.

Alors paurquoi ne pas aldor les commumes numbes a entretenir leurs ealises en leur affectant, par exemple, le revenu du tierce, ou le revenu du lata, ou le revenu d'autre chose? C'est à M. le ministre de la culture à prendre sa décision.

ES femmes sont aussi intelligentes que les hommes : le fait qu'une jeune fille ait été reçue première à Polytechnique le prouve amplement.

Les femmes travaillent surtout dans la confection et dans l'électronique, cor leurs daigts de fée manipulent blen mieux les minuscules composants électroniques. Mais il n'est pas mains vrai qu'elles sont plus fragile. Elles ne peu-vent exercer les travoux de force qui sont réservés aux hommes. Et, comme elles sont plus nombreuses, cela explique qu'il y ait davantage de chômoge chez

Bien entendu, la temme au fover doit avoir la possibilité, à chaque fals que so présence n'est pas nécessaire à la maison — notamment lorsque les en-fants sont à l'école, — de s'instruire et de se distraire en se rendant dans des clubs de femmes, et surtout de momons, qui doivent être installés dans toutes les communes. Elle pourra y apprendre la littérature française, les langues étrangères, etc. Cela constituera un bien autre épanouissement que de rester debout toute la joumée devant un tour dons une usine.

Les femmes de codres supérieurs qui ne travaillent pas s'organisent entre elles pour se distroire et s'instruire. Elles se réunissent tantôt chez l'une tantôt chez l'autre, ou visitent des musées, assistent à des conférences, etc. C'est un sort anoloque que nous voulons organiser pour les femmes de condition modeste.

Et puls, quel plaisir, pour les femmes, d'oller chercher paisiblement leurs enfants à l'école, de les ramener à la maison, de leur faire faire leurs devoirs, de leur opprendre leurs leçons et les préparer pour la nuit, de mettre des fleurs sur lo table afin que le mori, quand il revient de son travoil, puisse trouver une atmosphère agréable. Et quel plaisir aussi de pouvoir faire ses achats sans se presser, de pouvoir choisir, de déceler la meilleure qualité au meilleur prix, toutes choses interdites aux femmes qui tra-

Plutôt que de payer des Indemnités de chômage, il serait souhaitable d'accorder à la femme ou foyer un supplément familial égal à 60 % du SMIC pendant trois ans lorsqu'elle a un enfant, pendant et, enfin, jusqu'à cinquante-cinq ans si elle a eu ou moins trois enfants. Audelà de cinquante-cinq ans, elle recevrait 611 % de la retratte du SMIC.

E président de la République a conduit lui-même à la bataille. Le plan Barre commence a produire ses truits. Jacques Chirac, champion du nouveau rassemblement, démontre aux Français que la République les appelle à militer avec confiance pour la France et il est déjà rejoint par une masse in mense et ardente de volontaires. Il faut se remettre au travail, créer des emplois, avoir fai en la victoire. A ce prix, le succès est assuré.

Alors des hommes de valeur comme François Mitterrand seront fatigués de la stérilité de l'apposition et accepterant d'entrer au gouvernement. Il sera enfin passible au président de la République de farmer le gouvernement d'union natio-nale dant la France a tant besoin.

[C'est lundi 3 avril, devant la nouvelle Assemblée nationale, que M. Marcel Dassault, quaire - vingt - six ans, dott ouvrir la législature par le traditionnel discours du doyen d'âge. Le texte qu'on vient de lire n'est pas

Le texte qu'on sient de lite n'est pas un pastiche: M. Marcel Dassault o réelement prononcé ou écrit chaque phrase; chaque mot. Il s'agit donc d'un montage ou, si l'on préfère, d'un patchwork de textes riyoureusement authentiques. Les sources auxquelles on a puisé sont: le livre de M. Dassault le Talisman; ses articles et intervieus dans Durs de Prance : ses lettres ou dans Jours de France; ses lettres ou déclarations à d'autres journaix ou en diverses circonstances; enfin les pages qu'il a jait insérer ces derniers mois dans la presse à titre de publicité («La grande misère des petites églises de France»; «Le travail et les loisirs des femmes»; «L'accession à la pro-

LE MONDE

ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

THE TIMES OF INDIA

Un Taj-Mahal noir?

Le quotidien indien THE TIMES OF INDIA e'inquiète du Le quointien innien THE TIMES OF INDIA e inquiere as sort qui guette l'un des joyaux de l'Inde, le Taj-Mahal : « Sur la foi du rapport d'un comité d'experts, M. Bahuguna a affirmé que les polluants émis par la raffinerie de Mathura (située à 40 kilomètres à vau-vent d'Agra) ne toucheraient pas le Taj-Mahal. Mais il n'y a pas si longtemps, l'ancien ministre de l'éducation, M. Nurul Hassan, s'est servi du même rapport pour affirmer exactement le contraire. L'interprétation de M. Hassan semble plus proche de la vérité. Car la raffinerie, d'une capacité de 6 millions de tonnes, émetira des quantités considérables d'anhydride suljureux qui, mélangé à l'eau de pluie, se trans-formera en acide suljurique. L'acide corrodera et décolorera le Taj-Mahal.

» En revanche, l'opinion est unanime en ce qui concern les dommages (qui auraient pu être évités) et qui sont causés au Taj-Mahal par le poussier de charbon et les déchets gazeux de la centrale hydro-électriqu: et par les fonderies chauffées au charbon. Le ministre du pétrole et des produits chimiques continue, de manière surprenante, à proclamer « qu'il jaudrait prendre des mesures » pour réduire ces dégagements. En jait, il aurait du agir il y a quaire ans déjà, lorsque la pollution menaçant le Taj-Mahal devint évidente pour la première fois. L'absence d'une loi efficace pour contrôler la pollution de l'air est regrettable. Mois la municipalité d'Agra pourrait la contrôler assez largement en appliquant sévèrement la loi sur la nuisance des gaz (...). Mais elle semble trop indifférente au sort de ce « miracle de marbre ». »

Six fois par an... c'est asses

« Peter Moerk, trente-quatre printemps, est fatigué de se marier », raconte l'hebdomadaire danois SE OG HOER, « Six fois en un an, à son avis, c'est assez (...). En conséquence, il a donc résolu de mettre un point final a cette série d'expériences et de rester définitivement auprès de son « épouse officielle », Katarina.

» A l'origine de cette histoire baroque..., un fait très simple! De nationalité danoise, Peter est chauffeur de son son état. Il conduisait jusqu'ici des cars de touristes scandinaves entre la Suède et Greina Green, cette fameuse petite bourgade écossaise dont le forgeron a le pouvoir d'unir en justes noces n'importe qui... quels que soient les papiers qu'on lui présente. Or voilà que certaines jeunes voyageuses confiées aux soins de Peter prenaient le pli de vouloir absolument se marier là-bas_ avec leur chauffeur ! Certes; il s'agissait sculement d'une bonne plai-santerie furidique, mais quand même ! Peter a commencà à se lasser de ce petit jeu, d'autant plus que sa Katarina devenuit sérieusement falouse. Il a donc décidé de se chercher un autre emploi. >.

EL MOUDJAHID

Le visage peu rejouissant de Constantine

La troisième ville du pays, Constantine, « offre depuis quelque temps un visage peu réjouissant », constate le quotidien algérien EL MOUDJAHID, qui estime qu'eller sombre dans les dépassements d'un laisser-aller pour le moins affligeant (...). »

« Toutes les bonnes intentions et les décisions les plus raisonnables ont été ravidement resoulées par la sorce d'inertie, le découragement des responsables et l'arrogance d'individus devenus maîtres incontestés de la rue (...). Toutes les artères, ou presque, ont été creusées simultanément sans coordination (...). Les entreprises prévues auxquelles a été confié le soin de retaire les chaussées se sont avérées pour la plupart incapables de mener à bien leur tâche, surtout dans la vieille ville (_). Les plétons doivent surmonter les obstacles à chaque pas et les automobilistes garent leurs voitures ou sur les trottoirs, ou sur les remblais (...).

» Aucun produit, aucun article, aucune marchandise ne trouve grâce auprès des spéculateurs, qui se comptent maintenant par milliers à Constantine et qui encombrent le moindre coin et même les chaussées de la ville. Ce gigantesque a marché noir » va des vottures exposées au square Hadj-Ali, au cœur de la cité, fusqu'aux lacets de souliers, en passant, bien sûr, par les denrées de première nécessité.

» Depuis plusieurs semaines, l'ONACO n'a pas livré un seul gramme de beurre à la population, tandis que les produits commercialisés par l'E.N.C. encombrent les étalages de marchands ambulants. Quant aux prix des fruits et légumes, disons qu'ils sont simplement à la mesure de l'appétit insatiable de plus de quatre mille revendeurs... ».

The New Hork Times

Un marchand de « standing »

Le correspondant du NEW YORK TIMES à Bonn rapporte l'ingénieuse — et provisoirement fructueuse — entreprise d'un citoyen de la R.F.A.

« Dans un pays où le docteur Tigges est un agent de voyages, où le docteur Miller donne son nom à une chaîne nationale de sex-shops et où le docteur Schötzau vend des caravanes dans la banlieue de Hanovre, Hans Hermann Weyer s'était dit qu'il y avait quelque chose à faire pour lui. Il remarqua que, en dépit de la guerre, des cheveux longs et des gouvernements sociaux-démocrates, les titres comptaient toujours en République fédérale d'Allemagne (...). Aussi M. Weyer vendait-il du « standing » : selon ses propres comptes, 350 diplâmes de l'en-seignement supérieur, 76 certificats de noblesse, 80 titres

consulaires et 23 autres distinctions diverses. » Maintenant, M. Weyer, agé de trente-neuf ans, est en prison pour fraude et falsification. Dans un autre pays, où un titre serait moins porteur d'honnéteté et de esse, et où le fait de plumer les nouveaux riches pa ratt pour un exploit, M. Weyer aurait pu être un petit héros populaire. Ici, c'est seulement un mauvais garçon. quelqu'un qui ne recueille aucune sympathie lorsqu'il explique : « Tous mes clients sont malades. Ils ont besoin d'un peu de médecine à l'ancienne mode. Ma thérapie, » c'est de les saigner... »

» Le thérapeute lui-même ne s'était pas oublié, il est vrai. Selon le quotidien neuvorkais, il se faisait passer. à l'occasion, pour le consul de Bolivie à Luxembourg ou le « secrétaire d'Etat spécial » du Lébéria. »

-Lettre de Chypre —

Une île sous quatre drapeaux



ANS l'immense golfa que forment l'Egypte, Israël, le Liet qu'on appelle Méditerranée orien tale. Chypre est une main qui pointe son dolgt, le Carpassia, à l'Est. C'est la demiàre escale vare le Proche-Orient. De tous les paye européens, Chypre est celul qui offre plus d'idées reçues. On s'attend à une terre sèche et lolklorique. maie lorsque l'avion approche de Lamaca, et quitte le bieu où ciel et mer es confondent, on es croit près d'une côte nordique. Les premières couleurs sont le vert intense, un vert normand, riche et mou, evec, eu loin et à gauche, des cimes blanches de neige.

Avant de se poser, l'evion sépare deux régions, l'une egricole et toutfue entre deux lecs, l'autre plate prolongée par une zone industrielle. avec d'impressionnantes installations de raffinaries qui lui donnent un aspect métallique, L'aéroport de Nicosie étant, depuis 1974, fermé, c'est au milleu du paysage idyllique de Lameca que l'avion se pose. A quelques kilomètres de là, on rencontre successivement quatre drapeaux. Ces drapeaux, on les trouvers uo peu partout, posant des bornes ebsurdes comme le querre. Celul de le République de Chypre, blanc, vert et Jeune, l'azur des Nations unles, le rouge frappé du croissant de l'armée turque, le bleu et blanc des Grecs.

Une autre surprise est la route impeccablement goudronnée qui mène à Nicosie, A droite et à geuche, des serres de cultures Intensives succèdent aux bâtiments modemes de le zone industrielle. Six kilomètres plus loin, des champs d'orangere et d'amandiers fleuris, semblent à des lerrils, d'un vert doux. Un véritable micro-payeage Japonals. Les collines d'eprès, cal-caires, sont piquées d'oliviers et de cypres. Une merveilleuse chapelle en plerre de tallie est entourée d'amandière en fleur et de moutons. Plus loin, une caseme peinte en jeune de l'ermée chypriote et que l'on appelle ici la » gerde nationale ».

Soudain le route est barrée par région sous occupation turque. > Il faut lourner à geuche et sulvre un champ laissé en friche qui se termine aux piede d'une colline à plc. Au sommet, une grande église blanche transformée en poste de garde de l'armée d'Ankara et surmontée du drepeau turc. Oo passe par un villege nommé .Dall (f) et ensulte à Nisou, une bourgade-carrefour dont le route principale

A gauche, un champ avec des chèvres couleur cannelle, à droite des fermes ; les machines agricoles sont postes comme des jouets dans les cours. Blentôt, c'est la banlieue de Nicosie, avec des ensembles d'une bonne architecture moderne et des enseignes d'entreprises flambant

29° salon

LE CADEAU

ETL'ENTREPRISE

LES TECHNIQUES DE

STIMULATION DES VENTES

du 3 AVRIL au 7 AVRIL 1978

CENTRE DES EXPOSITIONS

30. av. George V - 75008 Paris

Landr 3 Azril de 17 h a 16 h Martil 4 Azril de 10 h a 22 h Marcrodi 5 Azril de 10 h a 15 h Jacdi 6 Azril de 10 h a 22 h Vandredi 7 Azril de 10 h a 18 h

La présentation de sette

annonce tient lieu d'invitation pour les Chefs d'Entreprise.

Mo

avac fierté notre conducteur. Car, avant tout, les Chypriotes, qui sont des gens celmes, ont la réputation d'être des bâtisseurs. Tout le Proche-Orient fait appel à leurs talents commerçants et peu voyageurs; lis contrastent avec les Levantins rusés: A l'entrée de la ville, deux institu-

neuves, » On a tout reconstruit », dit

tions: la Fondation Melkonlan, ins titut d'orphelins arméniens, et la clinique psychiatrique entourée d'un

Nicosle » hors les murs » res-

semble - en réussie - à une banlleue occidentale où le spéculation immobilière n'aurait pas eu le desun carrefour verdoyant où est eitué. dans un Immense lardin, l'Hôtel Hilton. Les immeubles cossus rappellent une opulente petite ville allemande ou suisse et alternent avec des villas et hôtels partiouliere en plarre de taille laune, le » plarre de Nicosie ». Les boutiques, les magasins, les passants, donnent le sentiment d'une cité celme sens ce mélange de brults, de nervosité et d'apathle des villes du Sud.

H N filanant dans les nouveaux quartiers qui detent du dixneuvième siècle, on est Irappà par deux éléments : Nicosie, appelée ici Lefkossia (la Blanche), n'e pas les bâtiments délabrés ou blancs que l'on volt dans tout le bassin méditerranéen. Après le bombardement de l'aviation turque, aucune trace de nepalm. Tout e été. reconstruit tel quel. L'Etat chypriote, mais aussi la mentalité des gens formés aux lois anglaises — toujoure en vigueur, - n'ont pas encourage l'agressivité rentabiliste. Les lois sociales sont à l'evant-garde, tout comme le cadastre, un des plus complets d'Europe, Aux ministères et aux banques, plus de la moltié des employés sont des femm à tous les échelons. La bureaucratie et le bakchich sont inconnus,

Travallieurs achamés, les Chypriotes ont un record : le plus grand pourcentage de diplomés du monde l Une bonne partie sont des ingénieurs de l'industrie et de la terre, ce qui explique le montée des exportations de produits egricoles et industriele, maigré l'occupation de per l'armée turque. Peu passionnés, attachés à leur terre, ils semblent vaccinés contre le contagion politicienne et reciale, maladle latente en Occident, at que les colonels grecs et turcs tenterent de leur

Trois jours après le début de l' « opération Attile », qui voyait l'ile envahle par quarante mille soldets turcs, imperturbables devant l'affolement des généraux grecs de le junte (elle avalt, la première, tenté de détruire leur Etat), les cervices du minisière du travail et des assurances sociales publialent de nouyeaux projets our le planification et l'organisation du travail I Cette atilitude, entre autres, montre le responsabilité des autorités fece eux problèmes des popolations. Un exemple frappant est la région de Btrovolos, dans le grende banileue

Des hommes et des lemmes, tous

réfuglés du Nord, travaillent et habiteni dane cette nouvelle zone industrielle construite en un temps record. Soffrie Papanikolsou, soixante-huit ans, e'occupe de petits travaux de jardinsge. Jardinier à Kyrenia, i ne e'est pas "« reconverti ». L'Etat lui alloue une petite pension. Avec l'accent chantent des Chypriotes dans son langage aimple, il raconte Pour vous dire le vérité, on vivait blen avec les musulmans. Quand les soldets sont arrivés avec les tanks et qu'ils bombardaient partout, beaucoup des nôtres ont été sauvés par les musulmans qui les ont cachés. Les officiers qui arrint de Turquie leur dissient » où Beaucoup nous ont cachés dans leurs maisons, ils avaient aussi peur des soldats de Turquie que des colonels drecs ... -

Des petits métiars s'organisent : Maison de coiffure Kyrenia », Caré les Désespérés ». A l'école matemelle, les enfants deseinent des papillons en couleurs; bier c'étalent des fleurs. Les habitants de ce camp sont les demiers vanus. Expulsés an 1978, ils attendent d'être logée. Un des responsables du boreso de planification explique : » il faliait éviter de créer une mentaillé d'« assisté » at une ambie de malheur. De l'alde immédiate au travail pour les plus déshérités... Garder un « standing » minimum pour ceux qui avaient beaucoup perdu. La pire des choses, pour nous, serait d'utiliser le maineur de milliers de victimes é des fins de politique intérieure ou extérieure.

petite cité a vu le jour : elle ressemble à une coquette banlieue où les habitations privées, qui entourent par groupes des cen-tres (Jeunesse, commerce, lolaire) portent au toit des appareils de chauffage écologiques. « C'est économique et propre », dit Mme Chrisl dont le mari, conducteur de buil-dozer et le fils, O.S., dolvent rantrer vers 5 heures. Its ne travaillent pas très loin, à peine un quart d'heure da la maison. » Avant, nous étions logés sous des tentes, maintenant... » Ella promène le regard dans son quatre-pièces bien asti ué. C'est le gouvernement qui e construit tout, sans apports privés.

Lorsou'une partie de ces daracines, qui sont deux cent mille, rentreront chez eux, ces maisons reviendront à des ménages aux revenus modestes. En es promenant, on n'e pas le sentiment d'être chez des réfugiés. L'absence de tout esprit d'aigreur ou de vengeance est ce qui frappe le plus. En effet, les Chypriotes expulsés de leurs terres et malsons n'ont jamals commis d'acte de violenca, envers l'Etat ou la communauté iniernationale. Il n'existe pas d'organisation terroriste » pour libérer la pays de l'envahisseur ». La dernière, l'E.O.K.A., e'est dissoute feute d'adhérents. Il y e aux , un autre élément très frappant à Chypre, c'est l'absence de lamentations.

Dans tout le bassin méditerranéen, les passions, le cens du théâtre, la mégalomanie latente, la violence, et l'égoisme cultivé des le berceau par le « mama » qui persuade sa progéniture d'être un petit dieu, sont, entre eutres, des maladles latentes. Le Nord s'étant épris de cette peste prophétisée par Kafka, - rationalisa » à l'échelle d'une nation ce qu'on appele le nazisme. On connaît le résultat Icl, ces passions de l'absurde cont rédultes eu minimom, car, ne l'oublions pas, l'île e vêcu quasiment en paix depuis des élècles, jusqu'en 1974. En quittant cet espace qui respire

le travall et l'espoir sans amertume, à 3 miles à peine de Strovolos (à Chypre on compte les distances en miles et on conduit à gauche) circulation e'intensifie.

UX quartiers du sud-ouest, Aghil - Omololtades, Engomi et Aghlos-Dometios, se trouvent les bâtiments administratils, les ambassades, et les grandes de-

meures d'un style élevé et d'un goût très sûr. Le tout balgne dans la verdure. Le palais présidentiel ancienne résidence des gouverneurs anglais de Chypre, domine une colline fleurie ; le gazon est de qualité britannique. Délimité à l'ouest par le rivière Pedieos, qui passe entre une hale d'erbres. Il est de style neo-byzantin, et conserve le blason au lion de plerre, demier vestine de l'époque coloniale.

décor de drame. Les impacts de balles de mitrallleuses et de canons de chars, ont blessé les belles pierres jaune-rose. Des traces d'In-cendie eu-dessus des fenêtres béantes ; l'Intérieur est en ruine. » Nous restaurons seulement l'eile droite et l'entrée, dit l'architecte chergà des travaux, l'eutre partie Ce fut ce terrible mois de jaillet 1974, où Grecs et Turcs ten-tèrent d'abolir cette Ràpublique de coexistence. Des pancartes son posées eutour : » Hommage à ceux qui sont tombés pour le patrie. - Maudits soleni les traitres. » « Non aux pians de l'OTAN. » Des ouvriers travallient au biseau las colonnes da pierre de l'aile droite. Terminée elle abritera les bureaux du président de le République. En se promen'evoir tamais souffert de la cruanté des hommes, on voit au loin, les drepeaux de Chypre, de l'ONU, ds le Turquie et de la Grèce.

En allant vers le vielle ville, on suit l'avenue Byron, puie l'evenue sant devant la Chambre des députés et le théâtre municipal, à la plece des Nations-Unies, C'est un vaste espace vert et vida. Malgré le gazon et le propreté des fieux, l'ebsence de passants et quelque chose d'indéfinissable font penser à une atmosphare d'abandon : la « ligne Attila - passe près d'Icl. En avancant dans l'avenue, on rencontre une voiture des Netions unles. Et soudain, une megnifique bâtisse, le Lédre Palace, avec ses arcades et ses jardins; c'est le alége des forces de l'ONU. Les allefres canadiene occupent cet notel de luxe. L'evenue est barrée par la polica et le garde nationale. Une Inscription : « Attention : vers secteur sous occupation . toujours les mêmes drapeaux à quelques dizaines de mêtres de distance : Chypre, l'ONU, la Grèce,

DIMITRI T. ANALIS.

-

7. 2

E ...

1 1/2

. . .

1. . . .

M ...

A Contraction

27

202

-

banks tre .2

Ed Clar

Par company of the state of the

3,13

GRANDE-BRETAGNE

La princesse mal aimée

ECIDEMENT, le princesse Margaret donne do souci à sa famille. Son roman malheureux avec Peter Townsen lul avait velu le sympethie du public. On toléra eon meriage evec un roturier, puls on compatit à ses difficultés conjugeles. Mals, parce qu'elle s'affiche et prend des vacances eux Caraïbes evec un homme plus jeune qu'elle, la voici clouée eu pilori. il est vrai qu'elle émarge au budget pour 55 000 livres annuallament. C'est beaucoup, mais peu par comparaisun aux milllards de livres englouties par des antreprises netionales bolteuses, portées à bout de bras

député a traité le princesse de parasite - ; un autre a déclaré qu'elle » faisait tort à le reine, à l'Eglise d'Angleterre et à le Grande-Bretagne -. La princessa o'est pas inactive, puisque, d'après sas défenseurs au cours des demiers aix mois, elle a représenté es sœur dans cent vingt-six cérémonles, dépassant le reine-mare, qui, à sobtante-treize ans, a fait cent dix-hull apparitions officielles et blan plus, en tout cas, que les autres dames de le lamille, dont beaucoup ont déclaré forfait pour raison de grossesse. Mais ses détracteurs notent qua Margaret préfère les « premières » au théâtre et eu cinéms, aux inauguratione de chrysanthèmes ou à la posa d'une première pierre.

L'offensive contre la princesse e mobilisé ses amis, à commen cer par Roddy Liewellyn (Sans parler de leure llene sentimenteux, ses relations avec la esse lui ont fait una publicité aupplémentaire pour ses débuts de chanteur). Un journal

populeire demande à ses lecteure de faire savoir s'ils estimant que le princesse accomplit ou non son » boulot » et, dans le Sunday telegraph, is galant Peregrine Worsthome s'indigne, considèrant que » les adulateure de la reine ont le devoir de ne pas crucilier se sœur. Les deux sœurs sont al proches qu'il est impossible d'en attecfer une sans touchar l'autre ». Une familie royale trop parfaite, ejoute-t-il, perdraît de es crédibilité. « Elle est essez humaine pour accepter une princesse dissipée... > Quant à ses préférences pour les hommes jeunes, M. Worsthorna évoque le précédent de la grande Elisabeth, notant toutefois que « Roddy » n'est pes plus un Essex ou un Raleigh que Margaret n'est « la reine vierge ».

Exigence

Plus les Britanniques sont relachés dans leure mœure et leur trevall, plus lls se montrent stricts et exigeents à l'égard des mambres de la famille royale. Au milleu de cette agitation de palais, lord Snowdon, . Tony . pour les intimes, se conduit en gentieman et pourrait donner à besucoup des leçons de dignité. Loin de chercher à exploiter la • scandale » da es femme s'affichant avec un eutre homms, il reste dans l'ombre et, maigré quelques difficultés financières, quelques difficultés financiares, il e refusé jusqu'à présent le pont d'or qua lui offrent maisons d'édition, journaux, magazines, etc. Il a seviement exprimé ses préoccupations pour ses enfants et souhaité beaucoup de cesse » triste et mai nimée ». ...

HENRI PIERRE.

JOSE DERZO de jon the cont la co

7.5

1.2

defentilesse des bray T 441 1.

n wat nie bezan in Processing and $(x,y) \in \mathcal{T}(\mathbb{R}^n) \times \mathcal{T}(\mathbb{R}^n)$ and the state of

್ ಬಿಂದಾಗಿ ಚಿತ್ರವಾ offitting and a co 2011年20日2日建长海洋 The state of the The See in The second

* 0 * 1 * 1 * 2

in the forest project

-- - -

LOCAL PROPERTY

graduate the flow

ina szmile séb Telephoneszekető

a condition that the Qu

martten Ce.

total services and the services are services and the services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services are services and the services are services are services are services are service 7727 This tete te tak

Les ordistes 기원 선택 전투 상품 2 5 46 i hitteres se 0712...27.8.0 . ೦_{೪೮೮}ಕ್ಷಕ್ಷ

Third en ga 1270 75.2 2.4 12,55 5.35

2.75

1000

-1- -/ -/ -/ $-1.11^{\frac{1}{2}}\frac{1}{2}\frac{1}{1}\frac{1}{1}\frac{\frac{y}{2}}{1}$

54: हा। ह हिन्दु हिन्दु

≑र को स

« CHILI-IMPRESSIONS »

DIGITES (CUT :- 1) Nous recreation; proves that 327 2727 273

SYRODBUN IN THE ta Turbu bief ... Martine-71 of

property of the second המוסה ב 1:278 F--11. ferent 31 21725 671 711

11 4,7 -71

THE STATE OF TAGNE ---

se mai dini

9 AF (FW) - FY

1000

.

.-..

1,591.5

- ---

2.0 Assess

tres sit is the transfer that ON général Pinochet, le le connais depuie le temps où l'élait verdure. Le tert y las remains colonel... C'est un homme Irès pionne Machenie in Trans. elmple, très modeste, très capable, très inteltigent, meie il evalt toujours caché ces qualités que, par le euite, on e pu epprécier... -L'exégète qui esquisse ce panégyrique s les joues rebondles, l'œil blenveillant, la face und hale digrate and the state rubiconde : eutant de signes euxquels on neo-pytantin, and the state reconnaît la bonté. Protocolairement, on peut l'appeler - mon général - ou - monsieur l'évêque -, eu choix. Il est le - berger des lorces armées ». Les voles chillennes de Dieu sont impénétrables. Mais elles passent, à per le « mouvement du 11 septembre » : l'ettaque du pelais de le Moneda et l'assassimales de mitte net du président Allende.

1.0

Les membres de le junte chillenne et leure pertisans souheitent en finir avec le conception politique du monde - nécessairement merxlete-léniniste... — et revenir aux valeurs élemelles : le christianisme, l'homme et les bone senuments. José Berzosa e exaucé leurs vœux. En évitant de recourir eu quesfionneire Institutionnel, Chantal Baudis et lu ont entraîné les responsables chillens eur un terrain d'Incompétence qui est le plus enrayée, restent les lapsue et les ellences, les manles infimes et les grands épanchements du cœur. Et les quetre émissions de soixantequinze minutes que Berzosa e réalisées pour l'INA en apprennent plue que tous les jour-

Periez de spori équestre avec le général Mendoza, commandant des cerabinlers, il en viendre de lui-même é exposer les evantages respecifis du chevel et du tenk face eux

Sous le regard de Dieu question sur les drolls de l'homme, et Il se apprenait qu'un seul Chillen e été maitraité En / evanche, Il c'étandre volontiers eur Gabilel Garcia Merquez, qui écrit des livres de « gros calibre «, et eur les névroses que sont - hélas I - les grande créateurs.

Chaque société fortement etructurée sécrète ses micro-organismes, qui sont comme les monedes de Leibniz : des points de vue eur le totalité du réel. Berzosa e su trouver et exploiter ces lieux symboliques.

Ainsi le caseme des pomplers de Santiago. où e'activent de rutilants soldete de plomb. Atmosphére exfordienne, politrines bardées de décorations, galerie des ancêtres : pas un bouton de guêtre ne manque. Mais, ici non plus, pes de politique : «Le pompier, quend il e'incorpore, sait qu'il y e certeins eulete qu'il ne doit pas aborder « L'esprit de corps protège cependent les volontaires de « Pompe France « contre les persécutions, affirme le secrétaire général. « Même les marxistes ? » demende Berzosa. - Non, cer selon le philo-Il ne peut y evoir dans ses rengs de gens qui aieni des conceptione metérialistes. L'ombre d'Ubu plane sur les bâtiments. Le soli, le secrétaire général se consacre é son violon d'ingres : l' « unilormologie ». Il peint evec application des planches de petits

La visite du Consell d'Etat, désert depuis quetre ens et pourtant peuplé de tantômes. celle du sénaleur Corvalan... Eduardo Frai

sion eu club de l'Union de Santiego-du-Chill. cercle aristocratique, se passe de gloses. Et quel polémiete aurait ismais pu arracher à un membre du club cette déclaration qui vient du cœur : « Tant que la démocratie fut faite par l'aristocretie, elle fut bonne. Mais le démocratie per les démocrates est mauvalse... mauvalse perce que l'eristocratie était entièrement bienche el qu'une grande partie du peuple, ici, a du sang indien -

Cheque séquence mériterals une citation Inlègrale : de l'information brute, au sens le plus noble du terme. Intornation brute. politique Augusto Pinochet : sa thèse sur les dolychocéphales blonds, élèvee eu/doués, et les brachycéphales bruns, cancres incurebles. Grand arpenteur de son territoire, le général Pizochet, sanglé dens un uniforme de Berzosa eux confine de eon royaume : les bases de mori bisnche de l'Antarctique

Devant ce théâtre de l'épouvante tranquille on seralt parfols tenté de croire é une parus, les interventions brèves et désespé rées des apposants, disséminées tout au long des émissions, à côté d'images d'archives de l'Unité populaire, sont autant de rappels é le réalité. Du Chill, elles nous redisent ce que nous savione déjà, eugmentant le poids de notre impulsance, Les séquences evec les responsables chillens, elles, nous mon-

ENTRETIEN AVEC JOSÉ BERZOSA

« Les généraux ont la cordialité et la gentillesse des braves gens»

E N partant pour le Chili, vous aviez un scénario en tête. Qu'est-il devenu au contact du régime de la

- Il s'est effondré. J'aveis en stock le catalogue des valeurs du fascisme espagnol, mais j'ai vite constaté qu'il n'était pas négociable. Le Chili, contrairement à l'Espagne que j'ai connue, se garde de tous signes extérieurs de fascisme. J'ettendais les slogans sur les murs, les uniformes du parti, le saint rituel les gran-Mais rien. Le réglime chilien n'utilise pas la liturgie traditionnelle des dictatures. C'est une de ses caractéristiques. Elle s'explique très blen. Comme le dit le général Mendoza, il s'agit de dépolitiser le pays.

Comment s'assure alors

la cohérence du régime? - Au nivean des intérêts de classe qui sont très clairs. Mais le général Pinochet semble gouverner à l'intuition, au jour le-jour. Cependant, la junte sait très bien où est l'ennemi : dans l'université, chez les travailleurs politisës. Il fant à tout prix èviter que les gens na pensent. Mais on élimine les géneurs avec discernement. On ne s'attaque généralement pas aux personnages de premier plan, protégés par leur notoriété internetionale. Les opposants anonymes, eux, dispa-reissent par milliers.

- Avez-vous été frappé par

la situation économique? - C'est la misère noire, Mais là aussi, une misère qui sait sauver les apparences. Le Chili faisait, en Amérique latine, figure de pays aisé. En quatre ans, les façades des maisons et les costumes n'ont pas eu le temps de tomber en loques. On sent que l'usure gagne, mais il n'y a pas d'accrocs visibles. Là encore, le Chill dément la conception européenne du fascisme : l'économie n'est pas soumise à un dirigisme d'Etat. An contraire, c'est le libéralisme sauvage, un plagiat des Etats-Unis. Les économistes viennent, d'ailleurs, de là-bas. On les appelle des a Chicago boys ».

- Vous situes constamment le Chili par contraste avec certaines idées reçues. Quel rôle ce décalage joue-t-il dans vos émissions?

- Un rôle énorme. Aujourd'hui, la télévision nous a appris à recevoir des impressions fondées sur la tête des dirigeants. Cette séduction compte plus que . le programme politique qu'ils défendent. Lorsque apparaît un homme qui a la tête d'un petit bourgeois de la région parisienne, bon père de famille, on n'ima-gine pas une seconde qu'il s'agit politiquement d'un criminel. C'est très dangereux, et il faut le montrer. Ces émissions sur le Chili ont été pour moi une cure

cordialité et la gentillesse des braves gens. Franco et Pétain, eux aussi, avaient une bonne

- Pourtant, malgré cette cordialité, leurs propos restent en travers de la gorge.

- Pour un Français, oui. Les signes de reconnaissance de la société chilienne différent des nôtres. En arrivant d'Espagne, fi y a quelques années, fai été frappé par cette différence de sensibilité. Ce qui, en Espagne, était accepté comme quotidien, normal, ne l'était pas ici, à cause d'une tradition de pensée · issue de la révolution. J'ai constate, par exemple, qu'un fasciste français était moins misogyne que la plupart des révolutionnaires espagnols. Alors, f'ai décidé d'exploiter à fond cet écart, comme un révélateur : c'est ce

les généraux et leurs partisans, mals, au contraire, lubrifler, tendre des perches qui, au regard des références culturelles francaises, sont autant de peaux de bananes.

- Existe-t-il au Chili une

véritable opposition? - Je n'aime pas le dire, car cela peut sembler démobilisa-teur... Il existe une minorité de gens admirables, d'un courage à toute épreuve, qui continuent à résister. Mais, dans sa majorité, le peuple fait très mal la liaison de cause à effet entre l'oppression économique ou'il subit et le régime. Il faut un peu de mémoire et beancoup de lucidité pour refuser ce dernier cliché. La plupart des gens s'accommodent, s'habituent an fas-

> Propos recueillis por . XAVIER DELCOURT.

RADIO-TELEVISION

« BANDE A PART »

Don Quichotte en Périgord

AUTES fenâtres é petits carreaux, très nombreux volets dont le peinture lentement a'écaille. Hermonie des toile dont les bâtisseurs du Périgord evalant le secret. La grille du porteil de l'ancienne ebbave de Seni-Fonts s'est nuverte en grînçant un peu : une vrale maison. Dans le pays, on parle de « château « devant une telle leçade. Il v e, en Dordogne, beeucoup de ces augustes demeures. Leur eustérité n'est jameis prétentieuse. On les découvre au li/ des petites routes, sane e'v ettendre. On est toulours élonné, d'une tacon ou d'une eutre, par ceux qui les hebiteni avec pour seule raison d'y avoir toujours vécu. Héritiers d'un temps passé qui ee raccro-

Charles de Michel Duroc de Brion est un de cee - derniers d'une famille qu'libeire un maréchai d'Empira. Aussi enechronique que les petits hobereaux des alentours, il est eutremeni original. De ses études é Oxford et à Heidelberg II a gardé un curieux accent eux tonalités étrangères, une cicatrice sur le vicege, vestige d'un duel mei-, heureux, son goût de le lecture

mai, eux souvenirs da fecilités

Autorisée é pénétrer chez - les Duroc «, l'équipe du magazine « Bande à part » est blen tombée eur des gens « é part », eur une étrange tribu. Seul le chet e un peu parlé, non sans méflance. n'e pas tout di de se - bande -, enfants dont certains equiement sont les siens, edolescents et adolescentes doni l' parle en disant : - lis - - les filles, les femmes n'étant pas reconnues comme vraiment ditté-

Jamais Charles Duroc ne dire « c'est le mienne », et une leune fille - garconne - dans son blue lean of son gros pull-over, even ques ecouts des elentours soni vent le soir, ils chantent et le chel parle de livies. Il y e dans te salon aux meubles meanlfiques un vieux piano. Sur les pianchers, des tapis eux couleura douces. Dans les veses dee bouquets de lieurs. Au mur. des portraits de lemille et des vit. - existe - très fort. et les tolles d'aralgnées ne sont pas Catte respiration. Charles Duroc l'explique à Merianne Gosset, respecter ees silences. Il poursuit. évoquant le beau temps perdu de le chevalerie. Il déplore que las veuves el les orphelins n'anendent plue des nobles la protection, il critique. les gene du dehors, les -tourmis - dee villee qui prennent en compte le iemps. Pour ul, le temps est é chercher hors du vingtième siècle et l'ordie ne peut être délendu que grâce eux veleure de droite. Puis comme el une risée assombrisd'Alain, qui e quitté le mibu : « It reviendra. Il revient toujours. - Cele eussi fall partie du des règles de ce leu. On viside l'un des enfents terribles, royeume hebité où chaque objet

parle doucement, montré par la camére injultive et discrète de Jecques Tralouel. MATHILDE LA BARDONNIE.

* Lundi 3 avril, A 2, 22 h. 35.

JOHANNE ET SES VIEUX >

Affolés de solitude

l'après-midi d'une cité déserte, on n'entend que le seul d'avoir une fille. fusillades, de massacres, qui s'opèrent au-dessus du gazon. Un· « vieux » s'est endormi depant son poste. Un après-midi comme un autre, dans une banlieue de Montréal... Les « vieux » de Johanne, ce sont. Henri et Georgette, et ils ont dans les soirante-dix ans. Les e vieux s de Johanne sont perdus comme des enfants dans la forêt depuis que celle-ci est partie e vivre sa vie > avec Yvan, son flance. C'est la vie, out, mais Henri et Georgette ne savent plus com-ment occuper leurs après-midi, leurs soirées, et leur vie est devenue l'attente de Johanne.

Johanne et ses vieux est le récit presque naturaliste, réaliste en tout cas, du drame de la vieillesse (et de la jeunesse!) dans la société canadienne. Un drame, car tien ou presque n'est prevu pour les « vieux ». Avec son ealaire, Johanne ne peut payer à la fois son propre loyer et celui de ses parents à la retraite.

U linge claque entre des Henri et Georgette ne font pas D'unge cauque chi.

Dans partie des « urgences », puis-l'après-midi d'une cité qu'ils ont la chance justement

ténacité, patience, avec des coups d'impolience, un amour jamais en défout. Emmener sa mère à Thôpital, trouver un « asile » convenable, parer aux bessins incessants, grandissants, de ceux qui ne peuvent être que de plus en plus dépendants, Johanne le fait, on pourrait presque dire sans problème si Yvan ne ruait dans les brancards, si elle ne risquatt de perdre son travail. Harcelée par les petits égoismes des uns et des autres, les « pe-tils chantages » de tout le monde, Johanne es fait lentement dévorer. Elle perdra Yvan et retournera chez ses « vieux »

Angoisse permanente dont ils affolés de solitude.
supent se venger.

Johanne et ses vieux est le récit constat d'une réalité qui se répète et d'une eociété qui répète ses échecs? La qualité de l'emission vient de ce que l'on reste au niveau du vécu, du l'on ne juge pas.

> CATHERINE HUMBLOT. * Jeudi e avril, A 2, 20 h. 35.

« LES INDES NOIRES »

Un beau souvenir de Noël

Souvent rediffusée, cette adaptation d'un roman peu connu de Jules Verne reste tallà un cottage, la remontée vers la lumière et l'amour d'une étrange créature élevée dans les un des plus beaux souvenirs des noires profondeurs, ont une fêtes de Noël dont Claude San- intensité lyrique et poétique qui, telli avait été l'organisateur, une aujourd'hui comme hier, ne peut des œuvres les plus représenta- que toucher le grand public. tives de la télévision populaire et culturelle voulue par Albert Olli- « Télé-cinb », qui se fait sans vier. Ce qu'on appelait alors el'école des Buttes-Chaumont » était en train de passer de la dramatique théâtrale en direct (considérée comme une écriture spécifique, blen différente des retransmissions d'« Au théâtre ce soir ») à la dramatique filmée, qui se distinguait par un langage romanesque.

En fait, les Indes noires, récit de Jules Verns, remarquablement transposé par Marcel Moussy et . mis en scène par Marcel Bluwal, se rattache a l'experience du a Théâtre de la jeunesse » de Santelli, qui réveillait l'« esprit d'en- des émissions sur l'art de Maxfance » et l'humanisme à travers Pol Fonchet ou des « Croquis » la littérature populaire du XIX siècle. Cette plongée dans le monde souterrain d'une mine abandonnée d'Ecosse où est ins-

Cela dit, la programmation du

chronologie et sans véritable perspective historique, reste su-jette à cantion. Qui choisit les cenvres, et pourquoi exactement ? Ce même Noël 64. Averty éclatalt avec les Veris Pâturages, Marcel Bluwal est aussi, et surtont, le réalisateur qui a donné à revoir d'une façon moderne Dom Juan de Molière, et le théâtre Marivaux, et Claude Santelli mériterait, à lui seul, une rétrospective. Sans parler des émissions dramatiques de Jean Kerchbron et quelques antres, des « Journaux de voyage » de Jean-Marie Drot, de Bringuier et Knapp.

JACQUES SICLIER.

★ Vendredi 7 avril, A 2, 22 h. 50.

TÉMOIGNAGE: Quand créer est une audace

A l'occasion de la diffusion de « Chiliimpressions «, nous avons reçu le témoi-gnage d'une journaliste française qu' évoque quelques-urs des aspects de la « résis-tance « dans le production artistique chi-

Depuis que le junts a pris le pouvoir, il y e quetra ans, la répression culturelle fait partie de la répression tout court. Les ertistes sont poursuivie, arrêtés ou exilés. Maigré les conditions précaires, la délation, l'inittration... clandestinement d'abord, puis de plus en plus ouvertement, un mouvement s'est recréé.

Le 8 mars dernier, dix mille personnes se sont réunies pour la Journée Internationale

Actuellement, on peut voir, dans un petit théâtre de Santiago, une pièce (« Cuantos años tiene un dia « - « Tant d'années eo un jour ») — qui met en scène les cas de conscience des producteurs de télévision.

P AR veni d'ouest, é Valparaiso, quend les mure eont imbibés de pluie, les anciennes fresques des « brigedes de Paintres « réapparaissent sous les publicités pour Coca-Cola. Cultura d'hiar et d'eujourd'hul qui transpareît de cette manière. Depuis le 11 septembre 1973, tous les moyens oni eté mis en œuvre par le régime militaire pour cimenter une nouvells culture nationale, el laire taire ceux qui ne l'appuient pas. Les «grands « ne sont plus là, dispersés, moris ou en exil : Rolendo Alercon, Victor Jers. Lee Quitapayun, le groupe inti-illimani, isabel

et Angel Parre, Patrico Manna, Osual Do La censure france, les décrets tombent. disparates, capricioux mais efficaces. Les promiere mois, dee Instrumente tolkloriqu comme la quena et le charango om été interdits; les chauffeura de bus dont les slèges portaient des inscriptions étaient me-necés d'amendes ; les euteurs de jeux de mote contre le junte, passibles de trois ene de prison. Aujourd'hui encore les billets de banque qui portent des graffitis eont refusés. Depuis 1976, toute manifestation culturelle doit obtenir l'autorisation préalable du secré-

leriat national de le jeunesse. Même eutorisées, des réunions ont été dispersées, des lieux termés ou saccagés. La galerie Paulina Waugh, par exemple, e été incendiée le 11 janvier et deux mois plus une ptèce de théâtre de Nicanor Parre : Holas de Parra. Incendies nocturnes. - alors que le couvre-feu est toujoure en vigueur et que les patrouilles sont plus que vigilantes...

Des visages vus ailleurs

« Ce n'est pas en comptabilisant les manifestations ni en mesurant le hardiesse des déclarations que l'on peut comprendre ce qu'est la résistance culturelle eous une dictature - nous disait un des artistes. «)| faut au contraira observar le ténu, le minuscule, certains liens. Le moindre geste, le moindre création est une façon de dire non, une manière comolice de lutter contre la peur, l'arbitraire, la misère. L'autre soir, par

église d'un feubourg éloigné. Sortir des beaux quartiers, feire des kilomètres dens la griesille, et nous retrouver fragilement rassemblés autour d'un peu de beauté, nous donneit tout sensibilité à fleur de pesu. Ou'est-ce qui evalt poussé tant-de gens à antrer ? Dans l'église bondée, on reconnaissalt des viseges vus ailleurs, ou avant - en tous cas pes dane une église i -Le rôle qu'a joué — et que joue — l'Eglise

dane ce réapprentissage, est capital. Au moie d'octobre, juste à côté de le cathédrale, en pieln centre de Santiago, la Vicariat de le soliderité a rassemblé près de mille personnee pour lâter son anniversaire et dres-eer un bilen de see egtivités : action contre le chomage el le dénutrition; assistance juridique, morale et économique en faveur de - ceux qui ont été affectés par le situation d'urgence dans lequelle vit le pays «, pour les prisonniers et les dieparus : « Dire aujourd'hui que l'on crolt en l'homme est devenu une eudace, un fisque, déclarait ce soir-là un orateur. Audace de croire que l'homme est appelé à vivre en communauté quand tout est fait pour atomiser le peuple. Audace de dire que l'homme a droit su travall et que détruire ce droit est détruire l'homme. Audace de croire que l'homme puisse e'exprimerlibrement et être responsable de ees paroles et de sas actes. Audace de penser que l'homme est appelé à écouler : aujourd'hul on a peur d'écouter, on a peur de confronter. RÉGINE VILLON.

(Lire in suite page 22.)

MANUTED THE

Sumedi I"

Dimanche 2

To the second se

4.4

Adjournable Street

. श्रीकार्यक्र १ के प्रस्ति है जिल्ला

Comments, and Long Brief Takket

V M

n vi prazi 362

The second section

en a renewate Ami

A COLOR OF STANDONS OF THE STA

CARL TRANSPORT WERE AND A SERVICE AND ASSESSMENT

ming gartemates (4/2)

Lundi 3 **ar**

RADIO-TELEVISION

Les projets de l'OCAV

Au service de l'action culturelle

NE cellule de démenstratien vient da s'euvrir ou slège de l'Office pour le créatien audio-visuelle (OCAV) (7): des malériels chaists pour satisfaire les exigances d'un usage collectif (intensif et répété) annt présentés par un technicien, un urbaniste et un epécialiste de l'eménanent des musées. Ceux-cl se tiennent é le disposition des respensables des divers erganismes cultureis publics afin de répondre é leure questiens sur ce type d'équinement et de les conseiller dans leure choix. Ainsi, les animateurs audio-visuele devralent désormals consulter le cellula da démonstration de l'OCAV evant tout achat da matériel audio-visuel, cela pour parvenir à una relative harmonisatien des installatione dans les musées, les bibliothèques. les centres culturels, les maisons de la

L'OCAV. antenne du ministère da la culture et de l'environnement pour toutes les questiene audio-visuelles, assure le coerdination des nombreuses activités qui, dane ce demaine, sont la plue souvent conduites de façon dispersée. Cet erganisme, dont les sept permanents travaillent en co0aboration étroite avec le FIC (Fonda d'intervention culturel), est susceptible d'accorder une aide limitée dans le temps à des epérations eudio-visuelles. Il peut prêter des matériels, assurer le mentage de films eu de documents sonores, et propose d'eutre part, une assistance technique permanente. Alnsi l'OCAV peut-il prêter son concours pour filmer des débats eu des manifectations musicales ; il participe ectuellement é l'expérience d'animatien menée

à Bagnolet par le compositeur Aperghie. A la cuite de décisions prises lere du demier comité interministériel du FIC. l'OCAV e été chargé d'établir en Franca un réseau d'eccuali pour les produits vidéos nermalisés; celui - ci devrait comprendre une centaine de centres d'ici deux ans. Ainsi, huit bibliethèques piletes sont déjé équipées sur le modèle de le bibliethèque

Les villes concernées ont prêté leur concours financier é ces aménagements, falte en lleison evec le secrélariat d'Etat é la jounesse et eux sports, evec les

RADIOS LIBRES

A première rencontre internationale

des radios libres ALFREDO a eu lieu comme prévu les 25, 26 et

27 mars à l'Ecole spéciale d'architecture

de Paris (le Monde du 25 mars). Au

terme de ces trois journées, le mouve-

ment français des radios libres e décidé

de créer une fédération nationale réu-

nissant toutes les coerdinations régiona-

les. Cette fédération organiserait un

certain nombre de services : création

d'une agence internationale d'inferma-

tion, comité d'action juridique, commis-

sion d'infermation technique, création

d'un bulletin de liaison. Un manifeste a,

d'autre part, été élaboré. Il préconise

l'abrogation du monepole. Il rejette

à la fois les sointions proposées par le gouvernement dans le décret du 23 mars (le Monde du 25 mars) « qui deunc-

raient eux ponvoirs en plece un contrôle

étroit des radios qui en bénéficieraient »

et les propositions des partis de gauche

« qui aboutiraient à un contrôle des

radios locales par les municipalités, les

associations contrôlées par les notables,

les appareils bureaucratiques ». Il

ajente : « Ceux qui essaient aujourd'hui

de nous intimider en prétendant que

conseillers pédagogiques loceux et avec les maisons des jaunes et de la culture. Des stages vont être proposés eux biblio-thécalres, qui pourront sinsi répondre à la demande croissante de decuments eudic-visuels. L'OCAV se charge d'assurer le duplication, eu la copie, des divers enreexistante et de lancer la fabricatien da neuvelles productions, dans le domaine éconemique et eclentifique en particulier. Ainsi chaque bibliothèque devrait-elle progressivement disposer d'un fonda audio-vieuel important. Un accord de principe e été conclu pour que des le meis de juin une dizalne de musées commencent da la même laçon à être équipés.

Les cent quatorze programmes vidéo qui y earont progressivement disponibles sont plus epécifiques ils ent élé établis et seront utilisés en collaboration avec le ministère de l'éducation. L'emploi d'appareila de même standard permettra le circulation de ces programmes et le mise en place d'une corte de vidéothèque susceptible de « tourner - dane toute la France, FOCAV garanlissant la maintenance (entretien et contrôle) de ce réseeu. D'eres et déjà, l'OCAV a participé é la réalisation de montages vidéos sur les expositione présentées au Centre Beaubourg : ceux-cl seront présentés dans les écoles. Des pourparlers ont été angagés evec Pierre Boulez et Michel Fane pour que le même effert soit fait dans le do-

Ces opérations ponctuelles devralent faire plece bientôt à une politique générale de l'eudio-visuel. Des eccords ent été passés evec les statione régionales de FR 8 pour qu'una information plus large soit ass dens le demaine de le culture. L'OCAV assurera, d'autre part, con assistancs eux divers services des erchives, é la mise en valeur ou é la réutilisatien des menuments

Une carte de France de l'audio-visuel culturel sere étable en liaison avec l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle). Peur que soient connus les besoins mais surteut pour que le public sache de quel matériel il peut disposer, — M. L. B.

+ 136, boulevard Saint-Germain, tel. : 033-09-94 et 326-98-86,

nous frayons une vole aux radios com-

libération des ondes) confirme, à l'issue

FREDO, les réserves qu'elle avait

exprimees avant que se tienne cette

réunion (le Mende du 25 mars). ALO

souligne que e la situation française

italienne e et précise qu'a elle ne joue

ne ressemble en rien à la situation

ni ne jeuera le rôle de coordonnateur

qu'assume la FRED en Italie ». ALO

déclare n'avoir jamais eu l'ambition

d'être la coordination unique des radios

libres. « Piate-ferme de réflexion », elle

se propose seulement d'apporter « l'expé-

rience et le travail qu'elle a pri accom-

plira, si les radios libres veulent se

donner des coordinations régionales et

des fédérations nationales « Il fant à

tout prix, conclut-elle, éviter les mala-

dresses qui pourraient entraîner des divisions dangereuses à un moment où

les pouvoirs publics renforcent le dis-

positif législatif pour limiter tonte possi-

bilité d'ouverture et, qui sait, pour arrê-

ter l'essor des radios libres. »

de travell

merciales sont des mystificateurs. »

de l'ensemble des collectifs.

Ecouter-voir

• LES DOSSIERS DE L'ECRAN > : L'HOPI-TAL. - Mardi 4 avril, A2, 20 h. 35.

Un téléfilm américain, Service des urgences, sert d'introduction an nouvean dossler d'Armand Jammot :

Le conflit surgi entre un interne, qui veut alerter l'opinion sur la situation déplorable du service des urgences dans un hôpital des Etats-Unis, et l'admi-nistration de l'établissement conduit à une grève du zèle du personnel hospitalier : on continue à donner les soins médicaux, mais on abandonne les tâches administratives. La justice finit par

 MAGAZINE D'ACTUA. LITÉ : VINGT-QUATRE HBURES A PERPE-TUITE. - Mercredi 5 avril, A 2, 20 h. 30.

Sept heures du matin à la prison de Rennes. Début d'une journée ordinaire. Dans des couloirs jaunis à l'odeur de javel, dans les bruits de serrures et de clâs, dans le rythme plat de la promenade, des repas, Paul Lefèvre a filmé et interviewé longuement une détenne. Elle est jeune, très jeune (vingt-huit ans), elle est plutôt jolie, elle est condamnée à perpétuité pour avoir tué

son mari. Que pense-t-elle de la prison, de sa cellule, des autres femmes, des gardiennes, de l'amour, comment se passe ici sa vie et comment juge-t-elle aujourd'hui sa « faute », et la « répa-

Temolgnage on les silences disent souvent davantage que les réponses, mais et les questions, hélas I sont parfois regiment trop brutales.

● EMISSION MEDICALE : MONIKA, CHRISTOPHE ET D'AUTRES. - Mercredi 5 avril, TF1, 22 heures.

Cancérologue à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif, auteur avec Pierre Viansson-Ponté d'une réflexion sur la souf-france, la maladie et la mort, Léon Schwartzenberg appelle ici à la lutte, on dirait presque à la bagarre, contre ce fléau des temps modernes qu'en n'ose encore a peine appeler par son nom. Si grave soit-il, encun cas ne peut, ne doit, à ses yeux, être considéré comme lésespéré. A condition — ca il ne le dit pas, mais cela ressort de cette excellente emission - d'être détecté à temps par ceux que vont consulter des patients justement inquiets. A condition surtout de se battre jusqu'au bout, avec les armes de plus en plus efficaces, précises et variées de la médecine moderne.

Deux de ses anciens clients, une femme de quarante-cinq ans, un enfant de douze ans, condamnés et sauvés,

viennent témoigner en faveur de cet acte de courage et de foi.

 SCIENCES : LA RÉVO. LUTION NUCLEAIRE. _ Vendredi 7 avril, FR 3. 21 h. 30.

En quatre émissions, Henri Champetier et Claude de Givray se proposent de livrer à la réflexion du téléspectateur un bilan de la recherche atomique L'historique, l'économie actuelle et les perspectives d'avenir de l'energie nucléaire seront étudiés de la manière la plus claire et la plus technique possible. Les réalisateurs ont disposé de documents d'archives cinématographiques du monde entier sur les pienniers, leurs travaux, les expérimentations, et d'interviews des différents témoins de cette « révolntion ». Des extraits de films de fiction, des schémas, des dessins animés, complètent leur documentation et rythment ces leçons de phy-sique pour débutants motivés.

Le premier volet de la série traite de al'Atome pendant la guerre (1941-1945) », part du moment où Chicago devient un grand centre de recherches nncléaires (Fermi y construit la première pile atomique et Seaborg y fabrique le pintonium) et en arrive à Hiroshima. Un des intérêts majeurs de cette première partie, c'est évidemment de présenter les cheix politiques internationaux qui ont présidé à l'utilisation des découvertes.

🗕 Les films de la semaine -

 L'INTRÉPIDE, de Jean Girault. - Dimanche 2 avril, TF 1, 20 h. 30.

La tactique (prétendument comique) du gendarme (de Saint-Tropez) appliquée par Jean Giranit à une sorte de vaudeville épais comme une soupe de pain. Le burlesque sombre dans la vulgarité. Et Louis Velle vétu d'un déshabillé féminin n'a rien de Gary Grant dans une comédie américaine de Howard Hawks.

. AVENTURE A MAN-HATTAN, de W. S. Van Dyke,
— Dimanche 2 avril, FR 3,

Rivalité amoureuse de deux hommes - amis d'enfance qui ont suivi des votes diffé-- dans is New-York turbulent de la prohibition. Un conflit porté par la mise en scène lyrique, toujours Ce texte sera soumis à l'approbation efficace, de W.S. Van Dyke, l'un des mellieurs artisans du De son côté, ALO (Association peur la années 30. Un trio d'acteurs « d'épogne » étincelant : Clark Gable, William Powell, Mirna

Loy. ● LA VALLÉE PERDUE, de James Claveli. — Lundi 3 avril, TF 1, 20 h. 30.

Le Tyrol en 1618, pendant les horreurs de la guerre de Trente Ans. Une vallée preservée... pour combien de temps? Une période historique rarement reconstituée au cinéma, C'est l'originalité de ce film qui cherche à établir un parallèle entre le dixseptième et le vingtième eiècle, par la dénonciation des violences, du fanatisme, de la volonté de domination et des idéologies néfastes. Très belie interprétation.

• LES ESPIONS, da Henri-Georges Clauzot. — Landi 3 avril, FR 3, 20 h. 30.

Un médecin psychiatre de Maisons-Laffitte qui essaye de sanver sa clinique de la ruine est pris dans un imbroglio fantastique : les espions sont partout, l'absurde règne, Ce film « kafkalen » de Cleuzot venait sans doute trop tôt en 1957 — bien avant les adaptations des romans d'espionnage de John Le Carré et Len Deighton — pour être apprêcié. Il fut écrasé sous référence intellectuelle à Kafka et le public ne comprit rien à l'intrigue. Le style noir. coupant, tranchant, de Clou-zot, était pourtant maitrise et, depuis le Corbeau, en savait que tout son univers. était construit sur le relativisme moral. A revoir aujourd'hui autrement.

LE DISTRAIT, de Pierre Richard. — Mardi 4 evril, FR 3, 20 h. 30.

Illustration cemique d'un caractère» de La Bruyère, transposé dans le mende moderne. Pour ses débnts dans réalisation, l'acteur Pierre Richard a tressé une suite de gags accordés à son personnage farfelu. Gags qui rappellent le cinéma de Jacques Tati et de Pierre Etaix, le burlesque étant lié à une observation satirique. Dommage que le ecénarie manque de consistance

● LA MARCHE SUR ROME, de Dino Risi. — Mercredi 5 avril, FR 3, 20 h. 30.

«L'épopée » mussolinienne de la prise du pouvoir (en 1922) ramenée à une pantalonnede ridicule, à travers

l'aventure de deux minables qui se sont faits profiteurs du fascisme. L'humour grinçant de Dino Risi - c'est un de ses meilleurs films — n'altère pas, pour autant, la perspective historique. La vielence, le tragique, apparaissent sous la bouffonnerie. La farce, dont Ugo Tognazzi et Vittorio Gassman sont les inénarrables héros, retranscrit la réalité d'une époque.

· ROCAMBOLE CONTRE SERVICES SECRETS, de Bernard Borderie. - Joudi 6 avril, A 2, 15 h.

Les aventures - patriotlques — d'un gentleman cambrioleur 1900 qui ressemble plutôt à Arsène Lupin qu'au romantique aventurier, de Ponson du Terrail Cette: référence abusive pourrait s'oublier - au profit d'une comédie d'espionnage pas déplaisante — si Bernard Bor-derle n'avait realise cela avec une parfaite platitude, si Channing Pollock était autre chose qu'un personnage en bois.

· L'ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES, de Gérard Pirès. - Jeudi 6 avril. FR 3, 20 h. 30.

Jean-Patrick Manchette et Gérard Pires ont tiré vers la loufoquerie un roman criminel de Walter Kempley, où le cynisme et l'amoralité s'alliaient à l'humour neir. Tous les angles vils sont émousses, et les scenes comiques sur le crime parfait par la technologie moderne ne tirent pas à conséquence. La mise en scène ne casse pas des briques, mais les acteurs sont savoureux, specialement Bernadette Lafent, avec ses airs de ne pas y toucher.

O DUPONT LAJDIE, d'Yves Boisset. — Jeudi 6 avril, TF 1, 22 h. 25.

De l'influence de la bêtise humaine dans les manifestations collectives de racisme chez les Français moyens. Pendant près d'une henre, le film de Boisset est une étude de comportement qui ramène, grâce aux dialogues de Jean Curtelin, à la vision flaubertienne de Bouvard et Pécuchei et dn Dictionnaire des idées reçues. Mais Boisset, qui tient à sa réputation de cineaste politique, s'en'ise ensulte dans une dramatisa-tion excessive. A voir de toute façon, le cinema français étant rarement aussi courageux dans le pamphiet social. Les acteurs, Jean Carmet en tête, sont excellents.

SINGOALLA, de Christian-Jaqua. — Vandredi 7 avril, TF 1, 14 h. 55. Suède moyenageuse, amour

passionné et fatal, tribu de boemiens contre chevaller errant, fausse mort, vraie épidémie de peste neire, château des veuves et violents conflits. Si l'on est loin du Septième sceau, de Bergman, la beauté des images ajoute aux traits d'une sorte de roman - femilleton historique, dont Viveca Lindfors, belle star suédoise de l'époque, et Michel Auclair, sombrement romantique, sont les héros.

• FLAMMES SUR L'ADRIA-TIQUE, d'Alexandre Astruc. — Dimanche 9 avril. TF 1.

Coproduction franco-yougoslave, film de commande avec, en vedette, un Gérard Barray impossible. Astruc s'est tiré des compromis par une mise en scène intelligente et efficace des scènes d'action (l'invasion de la Yougoslavie par les nazis en 1941, le combat personnel d'un officier de marine). Et, dans cette intéressante reconstitutien historique, passent le sens du combat national et l'esprit de résistance.

 AUX FRONTIÈRES DES INDES, de Jeck Lee-Thomp-TF 1, 20 h. 30. a

Retour à l'Inde romanesque et guerrière des Trois Lanciers du Bengale et de Jules Verne, fantastique de John Ford, une locomotive poussive surnemmée « Victoria » remplacant la diligence et les Indiens révoltés, les Peaux-Rouges dn Far West, L'action extremement mouvementée a de quoi séduire les amateurs d'imageries a grand spectacle, car on n'a ménagé ni les embuches les plus extraordinaires ni les figurants.

. .

.

Chart

A 2

FR 3

 LA MALLE DE SINGA-POUR, de Tay Garnett. -Dimanche 9 evril FR 3, 22 h. 30.

Clark Gable, Jean Harlow. Rosalind Russell, Wallace Beery, un paquebot transportant de l'er, un conflit amoureux et des pirates. Les bel-les années 30 d'Hellywood dans l'aventure et le romanesque. Par un spécialiste, Tay Garnett, qui ne manque pas d'humour dans les situstions les plus conventionnelles. Pas besoin d'être nostalgique -pour apprécier. C'est. toujours, du cinéma populaire. et le charme de Gable est resté intact.

● LA VIPÈRE, de William Wyler. — Lundi 10 avril, ITF 1, 20 h. 30.

Une des plèces « sociales » les plus fortes et les plus représentatives de Llllan Heliman (on sait, depuis Julia, de Fred Zinnemann, exactement qui elle est) portée à l'écran par un grand cineaste psychologique. Utilisation dramatique de la « profondeur de champ », maîtrise de la mise en scène, et Bette Davis, fascinante d'autorité de fourberle et de méchanceté dans un rôle de femme possédée par l'argent, symbole du dangereux pouvoir matriarcal americain.

 OUBLIE-MOL, MANDO-LINE, de Michel Wyn. -Lundi 10 avril, FR 3, 20 h. 30.

Bernard Menes et Marie-Hélène Breillat un peu perdus dans une comédie bybride. dont le scénario, tiré d'en roman de Jacques Faizant, n'est pas particulièrement original. Un film gentil, anodin, qui le cible du public « fami-

Le 3 avril à 7 heures...!

Vers une fédération nationale

Depuis quelques jeurs, dans les rues de la capitale, les panneaux Decaux leissent aupposer le prochaîne neiseance d'une redio-pirate. On lit, en ellet, sur des affiches au lend bleu azur, tantōl <3 avril, 7 heures, une nouvelle radie », tantôt «3 avril, 7 heures, radio libre -. Rensoignement pris, il ne e'agiralt pes d'une atteinte de plus eu monepole de la radicdiffusion, mais d'une vaste epération commerciale lancée par les magasins é grande surface Carrefour. La société, jusqu'à présent, se refuse à tout

Radio-Verte, la radie des écologistes parisiens, qui fut la plennière des statiens pirates, a eussitöt profité de l'occasien. Elle a fait savoir qu'elle émettre... le 3 avril, é 7 heures. En somme, à récupération récupération et demie : les spécialistes du marketing ont compris que la proliiération des émetteurs clandestins effre à leurs convoltises un champ encore inexploré; les «pirates» das endes, à leur tour, sont prêts à « détourner » le mouvement de curiosité créé par les publicitaires... Au-detà de l'anecdote, l'initietive de Carrefour est significative.

Elle montre que les annenceurs ant le regard tixé sur les radios » libres » et qu'ils leur empruntent leur langage,

— 625 - 819 lignes —

INFORMATIONS

TR 1: Le journal d'Yves Mourousi; 20 h., Le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jesa-Claude Bourret reçoix un invité à 20 h.); vers 23 h., TF 1 demière, par Jesa-Pierre Pernaud. Pour les jennes : « Les infos », de Claude Pierrard (le mencredi, 17 h. 15).

ANTENNE 2: Journal (le samedi, à 12 h. 30 : magazine Samedi et demi); 18 h. 45 (sauf samedi es dimanche), Cest la vie; 20 b., Le journal de Patrick Poivre d'Arvor; 23 h., Le journal de Patrick Lavors et de Gérard Holtz (en elevanance).

Lecocq et de Gérard Holez (en alternance).

FR 3 : 19 h. 55, • Flashes • (sauf le dimanche) : vers 22 b.,

RELIGIBUSES ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 (le dimanche): 9 h. 15, A Bible ouverte; 9 h. 30, Orthodoxie; 10 h., Présence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., messe en l'église Notre-Dame de la Nativité de Villemeuve-le-Conne, Seine-et-Manne (le 2), en la chapelle des sœurs de l'Annouciale à Thiais, Val-de-Manne (le 9).

Petites ondes - Grandes ondes -

Régulières

FRANCE - INTER (informations toures les henres): 7 h., J. Paugam; 9 h., Le magazine de P. Bonneiller; 10 h., Chansons à histoires; 11 h., Anne Gaillard; 12 h., L. Bozon et J.C. Weiss; 12 h. 30, Inter-midi (1-rises magazin: à 13 h.): 12 h. 45, Le jeu des 1 000 francs; 13 h. 30, Le grand parler; 14 h., Le cemps de vivre (samed) et dimanche: L'oreille en coin); 15 h. 15, Sous quelle émile suis-je né; 15 h. 45. Les oubliés de l'histoire ; 17 h., Radiosopie ; 18 h., Seltimbanques ; 19 h., Journal : 20 h., Marche ou rève ; 22 h., Le Pop-Club. Samedi: 9 h., P. de Closes: 10 h.,

J.-F. Kahn; 8 b., Specacie inter; 20 h., Tribune de l'histoire; 21 b. 15, La musique est à vons ; 22 h., Les trétesux de la mit: 23 h. 5. Ac rythm. du monde. Dimanche : 9 h. 30, L'areille en coi ; 12 h., Inter-presse.

FRANCE-CULTURE, FRANCE. MUSIQUE: Informations à 7 b. (cult. et mus.); 7 b. 30 (cult. et mus.); 5 b. 30 (cult.); 9 b. (cult. et mus.); 14 h. 45 (calc.); 15 h. 30 (mus.); 17 h. 30(calc.); 18 h. (mus.); 19 h. (cult.); 19 h 30 (mm.); 23 h 55 (colt): 0 h. (mus.).

Tribunes et débats

FRANCE-INTER : 11 b., les invirantane Gaillard répondeux sur questions des anditeurs sur la Bre-tague (lundi et mercredi), le canor (mardi), les coffeus (jeudi et ven-

FRANCE-CULTURE : 12 h. 5, Jacques Paugam reçoit Pierre Schaeffer (lundi), -Andre Garre: (mardi), Pierre Guiraud (mercredi), Cavanna /jeudi), Claire Bonnafe (vendredi).

Radioscopies

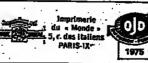
FRANCE-INTER :- 17 h., Jacques Chancel recoit Jean Garaialde (lundi), Pierre Pierrard (mardi), Gabrielle Rolin (mercredi), François Charelet (ven-

Religiouses

et philesophiques

FRANCE-CULTURE (le dimenche): 7 h. 15, Hotizon ; 8 b., Orthodoxie et christianisme oriental: 8 h. 30. Service religieux de la Fédération protestante de France; 9 b. 10, Ecoute Israël; 9 b. 40, Le Grand-Orient de France (le 2), La libre-pensée française (le 9); 10 b., Messe.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. cques fauret, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord avec l'administration, mission paritaire des journaux

To serve that the statement non de la proposición dela proposición de la proposición de la proposición de la proposición dela proposición dela proposición dela proposición de la proposición dela proposición de la proposición de la proposición dela proposición del Mardi 4 avi

Contract to the fact \$30.000 THE AND LOCATED STREET The Day Server had The street test

TO PERMANA A . Sac minute Teap remain nicht i des traums de Tare Tourant He Paris gour

TO ALL COMMENTS OF THE PROPERTY OF THE PROPERT THERE ASSESSES in the same and the same in th

Mereredi 5 aı

4 la bonne 13. rue Sea renard a fanneau

To Conte (insperieur were THE THE STATE OF T

The second second 14 TO 1 Auk ord hug

Temme out saint in it's murs d'An-" Question de an Detuire

i sie la bacaille The second secon

La mémoire 62 Tobase es eur

Wideness temperature

• SCIENCES IN REP

LUTION NO CLEARE

Vendredi 7 Well, R

----- <u>y</u>

● FLANK SOCKER

13 -

V 2. -

1.7

17 Te 1

7.....

p 16 26+ et 1.... ಚಿತ್ರಕರ್ಗ ನಡೆಸುವ

......

R DES ...

de Ge-

A ATE - TO A

NOT THE ASSESSMENT OF THE SECOND OF THE SECO

2 ----

de sar

estation estations and the second estations and the second estations are second estations as a second estation estation estation estation estations are second estations as a second estation estation estation estation estation estation estation estations are second estations as a second estation estati

Detilies Simple in the

10.00 120 - 53

4.0 001805

· . '

٠.

ANDES

7F 1. 2: ::

7.**

27.00

acte de cour. 👝 👉

Pa Thank

petier et Cinca-

de livrer a ... re....

parsperantes and the

plus claire et to ble. Les res

lette transport . . .

th bilar ...

documents they ques du monde en ...

d'interviews de:

cette textilet

SMS Animes, 11th sque pour fâter

Le promiti :

de el'Alterne per -1946 : nort il -devient un Trais nuclèaires (Firm

Hirothima.

cette premiere tu de présenter : nationaux ga. c. . des december.

minute Pa

term an

77.7

... Car 425

mir pas.

1 pertise

The le

: 30.25 in r. doin Y: 11 27.5 P----

TO ...

CONTRE

de Ser-Jeuds &

ni erun

grillanist V. Grille

Continue Destroy.

್ಕೆ ಬೆಂದಲ

ALB STEE

& avril.

20120277 . wi A

ನಾಯಕ್ಕು ಎ ATT ATTE

10000 Programme Control 200

f. d'Yers

. . . .

12.00 mm

4.5 200 200

Maria - - $2 \mathbb{C} (\sigma_{\mathbf{x}}, \sigma_{\mathbf{y}}) = \sigma_{\mathbf{y}}^{\mathbf{x}}$

4 25 3 25 (27)

 $(a_1, \sigma_2, a_2, \dots, a_n)$

le Ches

ក្នុងខេត្ត។

7- 1

2 - 2 - - - 1 4214 $|\operatorname{gr}_{k}(p)| = \mathbb{P}_{k}$ 100

55

200

general Community of Community Commu

La Marine Control

en instan 26.50 A. 4 W.

e Storm

RADIO-TELEVISION

Samedi 1° avril

CHAINE ! : TF 1

20 h. 30, Variétés: Numéro un (avec Jean-Claude Brialy); 21 h. 30, Série américaine: Serpico; 22 h. 30, Teléfoot.

CHAINE II : A 2

20 h. 25, Football: France-Brésil, en direct du Parc des Princes; 22 h. 20, Série policière: Madams le juge, réal. Ph. Condroyer, ecénario M. Condroyer, dialogue R. Grenier. Avec S. Si-gnoret, M. Garrel, J.-Cl. Dauphin, D. Haudepin, J.-P. Leroux (quatrième épisode: Le fen)

Une importante société immobilière ast impliquée dans l'incendie des terres d'un ornithologue.

Retrouvez dans le livre de

PETER MAAS, une histoire vraie qui a inspire la série TV

PRESSES DE LA CITE

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Retransmission théatrale : les Aventures du brave soldat Sveik, par la Comédie du Havre. D'après le roman de J. Hasek, adapt. M. Normant, real. S. Moati. Avec Cl. Dereppe, F. Guibert, Ch. Jehanin, B. Montini, S. Pauthé.

La drôis de philosophie du brave tondeur de chien, hábleur, couard et rigolard. Les drôles d'aventures dans un monde qui ne

21 h. 45, Aspects du court métrage français: le Déjeuner sous l'herbe, de J.-P. Auffudo, et le Départ pour Cythère, de Ch. Chaudet,

FRANCE-CULTURE

20 h. « Un bon petit diable », d'après la contesse de Ségur. Adaptation M. Desclozeaux. Avec D. Ber-lioux. S. Goffre, B. Balp, R. Blin. Hiustration musicala de L. Lemercier; J.-L. Cedaha, D. Ptollet. Réalisation J. Rollin-Welsz; Zi h. 40, Disque: Liszt; 21 h. 55, Ad hb., de M. de Bretenli; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5. Musiques oubliées; 20 h. 30. Orchestre national de France, direction J. Komives. Avec la G.R.M. de l'INA : « Pop-symphonie, version pour orchestre » (J. Komives) : » Coucou bazar pour hant-parleurs » (J. Mimarogin) : » Pop-symphonie, version pour orchestre et haut-parleurs » (J. Komives) ; 22 h. 30. France-Musique la nuit; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5. Concert de minuit.

Dimanche 2 avril

CHAINE I : TF 1

8 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit I; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 12, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie; 18 h., Tiercé; 16 h. 5, Série américains: L'ile perdus; 18 h. 35, Sports première; 17 h. 50, Téléfilm: M. Kingstreet part en guerre; 19 h. 25, Les animaux du monde.

19 h. 25. Les animaux du monde.
20 h. 30, FILM: L'INTREPIDE, de J. Girault
(1975), avec L. Velle, C. Auger, J. Mills, M. Galabru, R. Hanin, S. Bouy.

Un chirurgien n sauné la vie d'un gangster.
Celui-ci, pur reconnaissance, veut le débarrauser de son encombrante fiancte, En solant
mu secours de la jeune ismme, le chirurgian
est amené à en protéger une autre.

21 h. 55, Magazine culturel : Expressions
(Vivaldi, l'art naif, Félix Blaska, Pierre Dux).

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pédagogique : Consons, consines : 11 h. 15, Concert en re majsur pour violon,

de Brahms, par l'orch, philharm de Strasbourg sous la direct. de A. Lombard, soliste: I. Stern: 12 h., Bon dimanche; 12 h. 5. Blue leans 13 h. 25, Grand alhum; 14 h. 25, Dessins adimés; 14 h. 30. Série américaine: Drôles de dames; 15 h. 25, La lorgnette; 18 h. 15, Muppet Show; 18 h. 45, L'école des fans; 17 h. 25, Monsleur Cinéma: 18 h. 15. Petit théâtre du dimanche; 19 h., Stads 2.

20 h. 30, Musique and music; 21 h. 40; Série documentaire: Chili impressions, de José-Maria Berzosa. Première émission: les pomplers de Santiago.

Santiago.
Lire notre article page 19.

CHAINE III : FR 3

10. h., Emission destinée aux travailleurs immigrés: Images du Maroc; 10 h. 30. Mosaiqus (avsc une enquête sur la santé).

18 h. 35. Les grandes hatailles du passé: Poltava (reprise de l'émission du 31 mars); 17 h. 30. Espace musical: Concartos hrandebourgeois n° 4 st 5 -, ds J.-S. Bach. par l'orch. de Leipzig; 18 h. 25, Cheval, mon ami; 18 h. 50,

Plein air; 19 b. 20, Spécial DOM-TOM: 18 h. 35, Feuillistoo: L'odyssée de Scott Hunter.
20 h., Hexagonal: Le pays d'où je viens, réal. D. Sanders (la musique. la danse, le ski, la cuisine... dans la régioo de Lyon); 21 h. 35, L'homme en question: Jacques Chancel.
22 h. 40, FILM (cinéma de minult, cycle Clark Gahle): AVENTURE A MANHATTAN, ds W. S. Van Dyke (1934), avec C. Gable, W. Powell, M. Loy. L. Carrillo. N. Pendleton (v.o. sous-titrée, N., rediffusion).

Deux enfants, élevés ensemble. deviennent l'un gangster. l'autre homme politique, et se retrouvent amoureux de la même femme.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Poésie avec Jecques Estager (à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 501; 7 h. 15, Elorizon; 7 h. 40. Chasseurs de son; 9 h., Emissions philosophiques et raligieuses; 11 h., Regards sur [a musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45. Musique de chembre; 14 h. 5, La Comédie-Française présente : « Les deux orphelines », de Ennery Cormon; 19 h. 5, Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes, par D. Dubraull, avec O. Quirot; 17 h. 30, Escales de l'esprit : August Strindberg; 19 h. 30, Me non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

20 h. 5. Poésie minterrompue avec J. Estager; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : Portrait enthologique de José Pivin. par R. Parabet; 23 h., Black and hlue.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 5. Le kiosque à musique : Chabrier, Fauré, Poulenc; 6 h., Centate; 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h. Concert du dimanche en direct du Théâtre d'Orsay : Telemann. Mozart. Beethoven, Poulenc; 12 h. Des notes sur la guitare; 12 h. 40. Opéra-boufion : Cibouletta » (R. Hahn);

13 h. 40, Jour » J » de la musique : J.-S. Bach, Vittoria, Mozart; 14 h. La trihune des critiques de disques : « Première Symphonie » (H. Dutilieux]; 17 h., Le concert égoiste de J.-P. Collard : Chant grégorien, Chopin, Debussy, Rachmeninov. Pauré, écriahine, Paganini, Franck, J.-S. Bach; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30. Festival de Bordeaux... Orchestre régional d'Aquitaine, dir. K. Kondrachine, evec V. Eresco, piano : « Suite de ballet, le Boulon » (Chostakovitch), « Troisième Concerto pour pieno en ré mineur opus 30 » (Rachmaninovi. » l'Otsaan » (Chopin), e Deuxème Symphonie » (Sibélius); 23 h., Musique de chambra : Telemann, Mozart, Beethoven, Poulenc; 0 h. 5, Rèveries : Scriahine, Schumsnn, Berlioz, Liszt, Kreisler, Rebussy, Offenbach, Czibonika.

Lundi 3 avril

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midipremière: 13 h. 50, Restez donc avec nous (Anne Sylvestre): 14 h. 25, Feuilleton: Les aventures de Pinocchio: 15 h. 50, En direct de l'Assemblée nationals: la rentrée parlementaire (en raison de cette émission, celles pour les jeunes risquent d'être per furbées jusqu'à 19 h. 20): 17 h. 10, Pour les jeunes. Spécial vacances de printemps: 18 h. A ja honne haure: 18 h. 25, Pour les petits: Un, rue Sésame 1 vacances de printemps; 18 h., A fa honne haure;
18 h. 25, Pour les petits; Un. rue Sésame;
18 h. 55, Feuillaton; Le rénard à l'anneau d'or (redif.); 18 h. 15. Une minute pour les femmes;
19 h. 43. Eh hien... raconte l.
20 h. 30, FILM; LA VALLEE PERDUE, de J. Clavell (1970); avec M. Caine, O. Sharif, F. Bolkan, N. Davanport. P. Oscarsson, A. O'Connell (rediffusion).

En 1618, un matre d'école allemand, fuyant les horreurs de la guerre, découvre une vallés perdus où l'on vit encore en paix. Il obtient, d'une bande de mercenaires, une trève d'un hier.

22 h: 30, Trihune, de J. Duché; Le temps

22 h: 30, Trihune, de J. Duché : Le temps du haroque.
En Europe centrale, durant la chute de l'empire de Charles Quint, des guerres

complexes se déchainaient, Richelieu interviendra. Tout s'achève par la traité de Westphalie.

CHAINE II .: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3, Aujourd'hui, madame; 15 h. Série: Le magicien: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenêtre surles livres et l'histoire; 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antanne.

20 h. 30. Jeu: La tête et les fambes; 21 h. 35. Feuilleton: Mama Rosa ou La farce du destin, d'A.S. Labarths, J.Ch. Lagneau et R. Sangla.

Un marage au fil de Frau, un tango avec le crime. Et la mort, laujours trompeuse.

22 h. 25. Bande à part (Du côté de chez Duroc, de J. Trejouël, redif.). Lire notre esticie page 18.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes ; 18 h. 40. Trihune libre : M. Jean Bousquet ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): LES ESPIONS, de H.-G. Clouzot (1957), avec C. Jur-gens, P. Ustinov, O.E. Hasse, S. Jaffe, P. Car-penter, G. Séty, V. Clouzot (N.).

Pour avoir accepté de cacher chez lui un homme pourchassé par des espions internationaux, le propriétaire — ruiné — d'une elinique psychiatrique voit ea vie es transformer en cauchemar.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie avec... Armando Uribe (à 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 9 h. Les chemins de la connaissance; L'apprentissage du capitalisme; 9 h. 32. L'imaginaire dans la cité; 9 h. 50. Rebec au hasard; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire : « Les Français s'interrogent sous l'occupation » et l'exposition « Cent ans de République » aux Archives de France; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h 45, Panorama; 13 h. 30. Evel à la musique : 14 h. 5. Un livra.

12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;
13 h. 30, Eveil à la musique; 14 h. 5. Un livre,
des voix : « la Rivière du hibon oc autres contes »,
d'Ambrose Bierce; 14 h. 45, Les après-midi de FranceCulture.... L'Invité du lundi : M. Apfelbaum; 19 h. 25,
L'henre qu'il est; 17 h. 15, Les Français s'interiogent;
17 h. 32, Semaines musicales dans la région RhôneAlpes : Coucert da Camera; 18 h. 30, Feuilleton;

le Reins dn Sabbat », de G, Leroux; 19 h. 25, Présence des arts :

20 h., c On a sonné », de S. Martel, avec J.-P. Cassel, G. Charpentier. L. Patrick, P. Galbau. Réalisation J.-J. Vierne; 21 h., L'antre scène ou les vivents et les dieux : c Le démembrement de la chair ou la transmutation hermétique dans les visions du zosime e, avec E. Marot: 22 h. 35, Entretiens avec... Marcelin Pleynet, par S. Fancherean.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. 3, Qnotidien musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens: « Barocco e; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; 13 h. 15, 6téréo service; 14 h. Divertimento: Barnstein, Gershwin, Wener; 14 h. 30, Triptyque... Prélude: C Franck, H. Bertloz, C. Saint-Saëns; 15 h. 32, Portrait d'un musicien français: Pierre Petit; 17 b., Postiude: Saint-Saëns, Schubz, Durcy, Rayel; 19 b. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Concours international de guitare;

20 h., Lès grandes voir; 20 h. 30, Entrée de jeu ; lieders de Schubert, de Brahms et de Richard Strauss, avec Laure Colladant, piano, et Rirstrix Forman; 22 b. 30, France-Musique is muit... Entrée de jeu ; « Au châteao d'Ambras, le cabinet des merveilles de Ferdinand de Habebourg » (musiques de la Rensissance, R. Streuss, Bartok, Kodaly).

Mardi 4 avril —

CHAINE I : TF I

CHAINE I: TF I

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout: 12 h. 30, Midi
première; 13 h. 45, Restez donc avec nous;
14 h. 30, Série: Aux frootières du possible
(1° épisode); 15 h. 55, Variétés: François Wertheimer et Un opèra volant: 17 h. 10, Pour les
jeunes: Spécial vacances de printemps: 18 h.,
A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les petits: Un,
rue Sésams: 18 h. 55, Feuilleton: Le renard à
l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15, Uoe minnte
pour les femmes: 19 h. 40, Eh blen, raconte I
20 h. 30, Histoires des trains: Les trains de
France, de D. Costells, réal. J. Cathala.
21 h. 15, Littéraire: Titre courant. de
P. Sipriot.

Histoire de la France rurale. de G. Duby
et A. Wellon (tome 3: de 1725 d 1914).

21 h. 27, Document de création: Paris pour

21 h. 27. Document de création: Paris pour mémoire, de P. Breuenot. (Souveuir de la fête, de G. Olivier.)

A la recherche de la fête, ou du fantasme de la fête? Derrière les femmes monstres, in femme-panthère, dans le tourbillon des manèges et des cheoaux de hois, d'n'y n'nt rêve, ni épouvante, ni fête pour Guy Olivier.

22 h. 15. Variétés : Les comiques associés.

Cajé-théâtre. ecbaret... avec les Jeanne,
Jacques Lulet. Dominique Lavanant, Daniei
Laloux, Gühert Francoll, Pierre Boris.

CHAINE II : A 2

- 13 h. 35. Magazins régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 3. Aujourd'hui, madame : 15 h. Documentaire d'art : Hans Hartung (repr. de l'émission du 29 mars) : 15 h. 55. Aujourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenètre sur Bertolt Brecht : 18 h. 25, Dessin animé : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenns 2. 20 h. 35, Les dossiers de l'écran... Téléflim : Service des urgences, de R. Collins, avec S. Hy-lands, T. Musante, C. Burns Live nos e Ecouter-Votr ».

Vers 22 h. Débat : L'hôpital.

Avec, entre autres, le professeur Denoir, directeur de la santé au ministère de la santé; le professeur A. Sarvazin, chej du service de gastro-entérologie à l'hôpital de la Pitié à Paris : le docteur Bertrand Bantzenberg, chef de clinique dans un service de réantmation.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 10 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : la Fédéra-tion Sépharadie ; 20 h.. Les jeux.

20 h. 30. FILM: LE DISTRAIT, de P. Richard (1970), avec P. Richard, B. Blier, C. Samie, M. Pacome, J. Monod, P. Préboist, M.-C. Barrault. (Rediff.)

Un garçon, perpétuellement distruit, tra-vaille, grâce à la protection de sa mère, dans une agence de publicité, où il sème le désordre par sez extravagences.

22 h. 5. Magazine : Réussite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Armando Uribe (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemius de la connaissance... L'apprentissage du capitalisme; à 6 h. 32. L'imaginaire dans la cité; à 3 h. 50, La face cachée du ciel; 9 h. 7. Matinée des entres : Médeoines d'hier et d'ailleurs; 10 h. 45. Un quart d'heure avec P. de Bernardy; 11 h. 2. Semaines musicales dans la région Rhûne-Alpes : Solistes; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30. Libre pareours variétés; 14 h. 5. On livre, des voix : « Nouvelles pour une année », de L. Pirandello; 14 h. 45. Les après-midl de France-Culture... Géométrie variable : Les modèlee de développement; à 16 h. Match : M. Perrein, F. Kénakis; à 16 h. 25. En direct avec .J.-P. Corbeau; 17 h. 32. Semaines musicales dans la région Rhdne-Alpes : Concert da Cumera; 18 h 30, Peuilleton : « la Reine dn Sabbat », de G. Leroux; 19 h. 25. Sciences : Le papier;

20 h., Dialogues ; La loi de la pudeur, avec M. Foucault, G. Hocquenghem et J. Banet ; 21 h. 15, Musiques de notre temps (Milhaud, Messican, Strauss, Berlioz) ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, Entretiens avec M. Playnet.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidian musique; 9 h. 30. Cinémuse; 9 h. 2. Le matin des musiciens... L'art vocal an dix-septième elècie et au début du dix-buitième elècie : Luth, théorbe et viola de gambe; à 10 b. 15. Musique eu via; 12 h. Chanson: Les gars de la mavine; 12 h. 40. Jazz classique;

12 h. 40, Jaxx classique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento;
J. Stranss, O. Lube, P. Lehar, C. Nedbai; 14 h. 30,
Triptyque... Prélude : J.-B. Lœillet, P. Dandrieu,
A. Campra, Mercadante, Boito; 15 h. 32, Musiques
d'antrefois : G. de Machant, J. Desprez; 17 h. Postiude : J.-B. Bach, F. d'Agincour, F. Delus; 16 h. 2,
Musiques magazine: 19 h., Juzz time; 19 h. 45, Depur
on trols grâces... e Autour d'Aldous Huzley et Thomes
Mann » : Bach, Beathoven;
20 h. 30 Cycle exymptulcue. En direct du grand

Mann »: Bach, Besthoven;

20 h. 30, Cycle eynphonique... En direct du grand auditorium. le Nouvel Orchestre philharmonique de Badio-Francs, dir. A. Bosen, avec J. Starker, violoncelle : « Métamorphoses symphoniques » (Hindemith] : « Variations sur un thême roccoco » (Tchalkovskil, « Symphonie n° 6 en la majeur e (A. Bruckner) ; 22 h. 45, France-Musique la nuit... Les cours et leurs musicieue : Baendel; 23 h. 15, Nonveaux talents, premiers aillons : Bartok, étravinski : 0 h. 5, Shakespeare and C° : Chostakovich, R. 6trauss, Berlicz ; 1 h., A l'ombre des clochers : Bizel, Milhaud

Mercredi 5 avril —

CHAINE I : TF 1 .

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30. Midi première; 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi; 17 h. 55. Sur deux roues: 18 h. 10. A la bonne heure: 18 h. 25. Pour les petits: Un, rue Sésa-me; 18 h. 55, Feuilleton: Le recard à l'anneau d'or (rediff.); 18 h. 15; Une minute pour les femmes; 18 h. 43, Eh hlen, racoute!

20 h. 30, Jeu policier : L'inspectenr mèce l'enquête (La chasse anx Tulleries). Quelle chasse et quel mystère dans le quotidien de ces jardins? Une énigme inventée par Patricia Highsmith, d laquelle deura répondre M. Alain Semal.

22 h. Médicale. d'I. Barère et E. Lalou : Monika. Christophe et d'autres. Lira nos « Ecouter-Votr ».

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazins régional ; 13 h. 50. Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 3. Aujourd'hui. madame ; 15 h. 5. Série : L'homme qui valait trois milliards ; 15 h. 55. Un sur cinq : 17 h. 55. Accords parfaits ; 18 h. 25. Dessin animé ; 18 h. 40. C'est la vis ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Les six lours d'Antenne de lett tenne 2.

20 h. 30, Magazine d'actualité... Question de temps : Vingt-quatre heures à perpétuité. Lire nos « Ecouter-Votr ».

21 h. 40, Alaln Decaux raconte.. La bataille de l'eau lourde.

En 1942, les alliés luttent pour empêcher les nazis de percenir à labriquer la bombe atomique. L'eau lourde, grâce aux Norvégiens, n'arrivera pas en Allemagne.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les isunes ; 19 h. 5, Emissions régionales (FR 3 Paris-Normandie : La mémoire de Paris : le rat et la poudre) ; 18 h. 40, Trihune libre : S.O.S. Amitiès ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : LA MARCHE SUR ROME, de D. Risi (1962), avec V. Gassman, U. Tognazzi, R. Hanin, M. Brega, A. Cannas, N. di Napoli, (N., rediff.).

En 1920, deux italiens, auciens combattants, s'inscrivent au parti lusciste de Mussolini pour échapper an chômage. Ils vous être entraînés dans une activité aberrante et dans la « marche sur Bome ».

22 h. 5, Magazine : Ciné-regards (L'humour à Chamrousse et Jacques Tati).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsis: Armendo Uribe Irt à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Malinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'apprentissage de l'imaginaire; à 8 h. 32. L'imaginaire dans la cité; 9 h. 7. Malinée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le llvre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Semaines musicales dans la région Rhdne-Alpes: solistes; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45. Panorama (Allemagne - Antriche);
13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique; 14 h. 5. Un livre, des voix: e La partage », de M. Chavardes: 14 h. 43, L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2. Les après-midi de Prance-Culture... Marcredi Jeunesse: Goopératives artistiques de production: à 16 h. 25. En direct avec J.-W. Lapletre; 17 h. 32, Semaines musicales dans la région Ehôme-Alpes: Les orgues contemporaines; 18 h. 30, Feuilleton: c la Reine du Sabbat », de G. Leroux; 19 h. 25, Le science en marche: La sags des bumains; 20 h., La musique et les hommes: Nerval et la musique; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Entretiens avec M. Pleynet.

FRANCE-MUSIQUE

.....

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... L'art vocal au dir-septième siècle et au début du dir-huitième siècle : L'Ayra anglais; à 10 h 30, Musique en vie; 12 h., Chausons; 12 h. 40, Jazz alassique;
13 h. 15. ôtéréo service; 14 h., Variétés de la musique légère : A. Popp, M. Magne, M. Bua, L. Chauliac; 14 h. 30, Triptyque... Prélude : F. Boeldieu, A. Leroy, Mendelssohn; 15 h. 32. Le concert du mercredi, par l'Orchestre de chambre national de Tonlouse, avec le concours de R. Marchandot : Eameau, Couperin, A. Tiene, S. Barber, E. Elgar, S. Turina;

17 h., Postiude : Poulenc, Sizet, Mompou; 18 h. 2, Musiqua magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Deux ou trois graces... Autour de A. Ruxiey et T. Mann (Rechoven);
20 h. 30, Echanges internetionaux de Radio-France: Pro Musica Antiqua 1977; chœur Bach de Stockholm et concertus musicus de Vienne, dir. N. Harnoncourt:

e Alexanderfest oder Die Macht der Tonkunst e (Haendell, avec F. Paimer, A. Rolfe Johnson, S. Roherts; 22 h. 30, France-Musique is nult... Les cours et leurs musiciens (Wagner); 23 h., La dernière image; 0 h. 5, Shakespeare and C°: « la Tempète « (Sihellus, Berlioz, Massenet, Tchalkovski); 1 h., A l'ombre des clochers; Milhand, Massenet, Daniel-Lesur.

— Les écrans francophones ——

Mardi 4 avril

TELE-LOXEMBOURG: 20 h., Les hannia; 21 h., Libera mon amour, film de M. Bolognini.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., La cloche tibétaine; 21 h., le Roi barbu, film de W. Beck.

TELEVISION BELGS: 19 h. 55, Soirée présentée par le centre R.T.B. Charierol. — R.T. Biz., 20 h. 25: Le temps des as; 21 h. 15, Minute papillon. papillon.
TRLEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., Passe et gagne; 20 h. 20, Spécial cinéma.

Mercredi 5 avril

TELE - LUXEMBOURG 20 h.,
Brigade apériale ; 21 h. le Prussien,
dramatique de J. Lhote.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,
Mon ami le fantôme ; 21 h. le
Jeune Homme et le Lion, film de
J. Deiannay.
TELEVISION BÉLGE : 20 h.,
Enchères aux aspions : 21 h. 10.
Cette chose-là - R.T. Eis : les
Risques du métter, film du Cayaite.
TELEVISION SUISSE ROMANDE :
20 h., Passe et gagne ; 20 h. 25,
Monsieur Zoig, film de S. Lorenzi.

Jeudi 8 avril

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Police des plaines: 21 h., Syndicet du meurire, film de J. Guillermin. TELE - MONTE - CARLO: 20 h.,

Rojak; 2r h., le Domaine des Obrets, film de A. Béart.

TELEVISION BELGE : 20 h. Antant savoir; 20 h. 25, Mannick, vedette des « Olesaux de mult » 20 h. 33. Les grends date.

TELEVISION SUISBE ROMANDE: 20 h. 25, Les oiseaux de nuit.

TELEVISION SUISBE ROMANDE: 20 h. 20, Les oiseaux de nuit.

Dimanche 9 avril

TELE-LUKEMBOURG : 20 h., Pilotes: 21 h., Un fruson dans la

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Van
der, Valk: 21 h., le Bajiot hérolque,
film de R. Murphy.

TELE - MONTE - CABLO: 20 h.,
Framier acmiveraire de la mort
de J. Prévert: 21 h., Chantage à la
droque, film. de D. Greene.

TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
A suivre: 22 h. 5, Hollywood Story,
Hollywood on trial.

TELEVISION OUISSE ROMANDE:
20 h. Passe et rasse: 20 h. 25. 20 h. Passe et gagne; 20 h. 25, Monsieur Zola,

1 E

TELE - LUXEMBOUEG : 20 h., Plotes: 21 h., Un fruson dans in nud, film de C. Eastwood. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 10. TELE-LUXEMBOURG: 20 h., Van
sr. Valk: 21 h., le Rajiot hérolque,
lim de R. Murphy.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h.,
tamier anniversaire de la mort
of J. Prévert: 21 h., Chantage à la
opue, film de fl. Greene.
TELEVISION BELGE: 19 h. 55,
suivre: 22 h. 5, Hollywood Story,
libwood on trial.

TELEVISION OUISSE ROMANDE:
h. Preservision ouisse ROMANDE:

Lundi 10 avril

Monsieur Zola.

Samedi 8 avril

TELE - LUXEMBOURG: 20 h., Chapeau melon et bottes de cuir; 21 h., La Mare au diahle. film de Pierre Cardinal

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Sam Cade; 21 h., Un sujant dans la peau, film de M. Damie.

TELE-VISION BELGE: 19 b. 55, Le jardin extraordinaire: 20 h. 25, le cale Cilium Band: Genesia.

CHAMPS

42. 4

4774 C 7 R

24 24

200

7 - 30

** FTE

S. A. 50 74

- 141

* * * * * * * * * * * *

- No seem 12 عب بھے نید

- 1995年 - 1995年 - 1995年 - 1995年 - 1995年 - 1995年

فسيعتز مساسات

the second

and the second second

te mest to to Delivery and Laboratory

material and an

70 10 10 27 10 10 10 10 10 00 10 10 10 10 10 2

the street the rest.

Statistical Action

Parkette et a

The second of the second

--- : i ing usu s sa pan

化氯化二氯化镍

The state of the s

CAR TO BE TO

A 177705 A.A. 1

La material

la de la Santa de la companya de la

20 30.00

A San A San A

1 1720 J.L. E. 2 44 545 /275 1

Final Asights

14.50 in the time p

··· 171

100

್ ಎಂಬ್ ಕಟ್ಟಳ

21.3

Haranda Angeles (n. 1864) National Angeles (n. 1864) National Angeles (n. 1864)

THE PARTY LANGE

in the training ಾಗಿ ಕ್ಷೇತ್ರಗಳು ಗಳುವಾಗಿ ಕೆ ಮಾಡಿ ಕರ್ನಾಟ ಪೇಟೇಕ

A CONTRACTOR

₩. ...

r - or Tristrop.

of the state of the 7 1 2 200 gay TO SHIP BETW

100 to 200 land 1

A. 11 May 1985

THE A

north and the second by

1.00000 000

10 m (m ja 12,70% 0044

Ganage in mitt beteb abar in

~ E 🚧 €:

M VIII

200

2.

7000

277

12 mm

English to the second

18 to 18

⇒=: · .

A 2"

£:::

= :

11.11

****** : .

192.

D:::: D 25. . . .

Butter.

* C ...

A ...

E 2007

7 C

ky_n,

1 G ...

WAN A STATE

The state of the s

6,00

T. 22 . . .

E ...

30.00 122 ---

RADIO-TELEVISION

Jeudi 6 avril

CHAINE I : TF 1

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35. Emissions régionales : 13 h. 50, Ohjectif santé : 18 h. 15, Pour les leunes : Spécial vacances de printemps : 19 h. A la bonne heure : 18 h. 25, Pour les petits : Un. rue Sèsame : 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'annean d'or (rediff.) : 19 h. 15, Une minnte pour les femmes : 19 h. 40, Eh hien, raconte I 20 h. 30, Série : Jean-Christophe, d'après R. Rolland, réal. F. Villiers, (Les amies.)

21 h. 25, Magazine : L'évécement lles ailes du Tigrei.

22 h. 25, FILM : DUPONT LAJOIE, d'Y. Boisset (1974i, avec J. Carmet, P. Tornade, J. Bouise, M. Peyrelon, G. Garcin, P. Roherts, I. Huppert.

Pendant les vacances, dans un camping de la Côte d'Assu, un cajetier parisien commet un meurtre dont n'eherche à rejeter la responsabilité sur des travailleurs nord-africains.

CHAINE II : A 2

12 h., Sport : Match de football Allemagne-Brésil : 13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuilieton : L'éloignement : 14 h. 3, Aujnurd'hui, 15 h. FILM : ROCAMBOLE CONTRE SER-

VICES SECRETS, de B. Borderie (1982), avec C. Pollock, H. Vessel, A. Lupo, N. Gray, R. Bat-taglia, G. Delorme. (Rediffusion.) In 1903, un gentleman-combrioleur aide les services anglais et la France à ruiner les plans d'un diplomats et d'un industriel allemands qui préparent le guerre.

allemands qui préparent le guerre.

18 h. 40. Aojourd'hui magazine : 17 h. 55. Fenètre sur... le peintre et graveur Albrecht Dürer : 18 h. 25. Dessin animé : 18 h. 40. C'est la vie : 16 h. 55. Jeu : Des chiffres et des (ettres: 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'Anteane 2. 20 h. 35. Dramatique : Johanne et ses vieux, de G. Dufresne, avec R. Rivard. H.-M. Mercure. C. Michaux, réal. J.-P. Fugère.

Lire notre artiele page 19.

22 h. Légendaires : Les petits secrets (l'Aveyroni, par P. Dumayet. P. Pesnot et P. Alfonsi. réal. P. Desfons.

0u » don » de tues le feu uns mérites des rebouteux, comment se transmettent les revettes, ou les pouvoirs des quérisseurs des campagnes.

22 h. 40. Spécial hut.

CHAINE III : FR 3 18 h. 35. Pour les leunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Force on-vrière ; 20 h., Les jeux. 20 h 30, FILM : L'ORDINATEUB DES POM-PES FUNERRES, de G. Pirès (1975), avec J.L. Trintignant, M. Darc, B. Lafont, L. Mas-

Fresson.

Un cadre moyen supprime son épouse en programmant un crime par/ait sur ordinateur. L'usage répété de la machine l'entraine dans su monde de cauchemar.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Armando Dribe (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinairs; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'apprentissage du capitalisme; 8 8 h. 32. L'imaginaire dans is cité; à 8 h. 50, La face cachés du cial; 0 h. 7. Matinée de la littérature; 10 h. 45. Questions en zigzag; 11 h 2. Semaines musicales dans la régioo Rhôme-Alpes : les conservatoires; 13 h. 5. Parti pris, avec Cavanna; 12 h. 45. Parourama;

13 h. 30. Reuzissance des orgues de France: Grenade-an-Garonne: 14 h. 5. Un livre, des voix: » le
Grand Exterminateur », de V Gheorghio; 14 h 45. Les
sprès-midl de France-Culture... Le vif du sujet :
Cinéma américain et société; à 16 h. 25. En direct
avec A. Marcel d'Aus; 17 h. 32. Semaines nusicales
dans la région Rhône-Alpes: L'électro-acoustique;
18 h. 30. Feuillaton : « la Reine do Sabbat », de
G. Leroux: 10 h. 25. Riologie et médacine : Les
évilleusies:

Attonn: « Un morceao de la vraie croix pour le petit-fils d'une catin et d'un roi tou », de S. Ganzi, réal. J-P. Colas (rediffusion), avec R. Dubillard, A. Cnuy, S. Pelayo; 22 h. 30, Nnits magnétiques; à 22 h. 35. Entretiens avec M. Playnet.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotudien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... L'art vocal du dix-septième siècle et ou début do dix-huitième siècle : Musique de cour, musique populaire; à 16 h. 30. Mosique en vie; 12 h., Chansons; 17 h. 40. Jazz elassique;

13 h. 15. Gièrée service; 14 h. Divertimento;
E. voo Dohnso yl. A. Czibulka, H.-C. Lumbys, E. Waidteufel; 14 h. 30. Triptyque... Prélude : H.-W. Henzz, Verdi, Hugo Wolf; 15 h. 32. Musique (rançaise d'aojourd'hui; A. Hooegger, Danlei-Lesur, Rolaod-Manuel, G. Tailleferre, P. Pouleoc, H. Sauguet, G. Aurie, I. Gotkinwaly, J., Bruzdowicz, R. Calmel, P. Israël-Meyer; 17 h., Postlude : E. Adriecossen, T. Rohinson, H.-L. Rassier, S. Dowland, Ronseej; 18 h. 2. Musiques magizioe; 18 h., Jazz time; 19 h. 45. Deux ou trois grâces... Actour de A. Euxiey et T. Meco (Wagner, Bach, Debussy);

20 h. 30. En direct do graod auditorium, cinquantensire de l'Onde Martecot, sectoor d'ondes, Loriot, avec J. Guiliou et H. Puig-Roget : « la Fête des belies saux » (Messiaen), » Gemme d'étoies » (M. Prissol; 22 h. 30, France-Musique la colt... Les cours et leurs musiciens (Haydn); 0 h. 5. Ghakespeare and C°; « Macbeth » (Smetana, Massenet, E. Gtrauss); 1 h... A l'ombre des clochers (Nofante, Albeniz, Granados).

Vendredi 7 avril

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Emission régionale : 14 h. 25, Emission pédagogique : Cousons, cousines ; 14 h. 55, FILM : SINGOALLA, de Christian-Jaque (1949), avec V. Lindfors, M. Auclair, L. Seignier, F. Rauzena, L. Falk, N. Wifstrand. (N. Rediffugion)

Au Moyen Age, en Suède, un chevalier quitte son château pour suivre une bahé-mienne. Mais la tribu de celle-ci est hosfile à leur amour.

18 h. 30. Pour les leunes: Spécial vacances de printemps (avec. à 18 h. 38. Les contes de la rue Brocai; 17 h. 55. A la bonne heore; 18 h. 27. Un. rue Sésame; 16 h. 55. Feuilleton; Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Eh h(en. raconte l. 20 h. 30. Au théâtre ce soir; Les Deux Vierges, de J.-J. Bricaire et M. Lasayques. Mise en scène de R. Manuel. Avec R. Manuel. J. Marin. Cl. Gensac, Y. Llobregat.

Alexandre Fignon, vierge qu. sens sodingel.

Alexandre Fignon, vierge au sens sodiacal du mot, est obsédé par l'astrologie. Son fils Frédéric va tenter d'exploiter cette manie d des fins fout d fett personnelles. 22 h. 25, Variétés : A boot portant (avec Nicolas Peyrac).

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine regional; 13 h. 50. Feuilleton: L'éloignement; 14 h. 3. Anjoard'hui, madame; 15 h., La mission Marchand (Fachodai; 16 h., Aujourd'hui magazine; 17 h. 55. Fenètre sor...)e Groenland; 18 h. 25. Dessinanimé; 18 h. 40. C'est la vie; 18 h. 55. Jeu; Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu; Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 30. Feuilleton : Un oors pas comme les autres, de Nina Companez, avec A. Dussoller, F. Berger, F. Perrin (cinoulème éoisode Madame et le jardinier!.

Gaspard retourne à le compagne avec son violoncelle : il trouve une place de jardinier el une lemmé bien accueillante.

21 h. 35, Emission litéraire : Apostrophes (quelques leones gens d'anjourd'huit. Avec MM. Y. Dangerfield, F. Ryck, G. Gilbert, W. Prevost, A. Pacadis.

22 h. 50, Télé-cluh : les Indes noires, d'après Juies Verne, réal. Marcel Bluwal, avec A. Mot-tet, G. Poujouly, A. Valmy Lire notre article page 19.

CHAINE III .: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régimales : 19 h. 40, Tribune libre : la Grande Loge nationale française : 20 h. Jeux.
20 h. 30, Documentaire : Un million d'oiseaux any portes du désert, par E. Cousin, L. Consin, J. Sansoulh, J.-P. Sergent : 21 h. 20. Magazine : La révnlotinn nocléaire (fatome, cet inconnul. par N. Champetier et C. de Givray.

Lire nos « Econter-Voir ».

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poéste : Armando Oribe (et. à 14 h. 19 h. 55 et 22 h. 50); 7 h. 5. Matinaka: 6 h. Les chemins de la connaissace... L'apprentissage do copitalisme: à 8 h. 32. L'imagiosire dans la cité; 8 h. 50. Echeo au hasard; 9 h. 7. Matinée des arts do spectacle; 10 h. 45. Le texte et le marge; 11 h. 2. Samaines musicales de la région Rhône-Alpes : Les conservatoires: 12 h. 5. Parti pris: 12 h. 45. Panorama;

13 h. 50. Musique artra-européeoce; 14 h. 3. Un livre, des voix : » la Chambre d'instance » de B. Gay-Lussac; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture... Les Français s'ioterrogent : La forma d'un cut; 16 h. 700 voirs de la musique; 18 h. 30. Feuillaton : « la Reine do Sabbat », de G. Lereux; 16 h. 25. Les graodes avenues de la seleoce moderne : Microparticules de l'atmosphère at de l'océan :

20 h., « La prophète de Taos », oo « D.-H. Lawrence et le Nooveau Maxique », par R., Vrigny et G. Gode-

de N. Companeez (1977), avec F. Bergé, E. Buyle, F. Perrin, F. Huster (rediffusion).

Il y a des gens qui perdent tout ce qu'ils vouldient avoir d'vingt ans. Est-ce que ces acur-là, rencontrés sur le paré de Paris, seront plus doués que les autres ?

hert; 21 h. 30, Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes : Créateurs et interprètes du contempo-rain : 22 h. 30, Nuits magnétiques : à 22 h. 33, Entre-tiens avec M. Pleynet.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidieo musique; 9 h. 2, Le matin des musiciens... L'art vocal so dix-esplième siècis et au début du dix-huitième siècie: Musiques française et italienne; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; Sortlièges du flamenco; 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, etéréo service; 14 h., Nivertimento:
S Straoss, E Tossell, W. Kolo, Schobert, C. Millocker;
14 h. 30, Triptyque... Prélude: J. Rophly, J. Haydn,
L. Marchand, J.-S. Sach; 15 h. 22, Musiques d'allieurs;
Ginssiera, Aisioa; 17 h., Positude: Verdi, H. d'Angiebert, C. Balastre; 18 h. 2, Musiques magazioe; 19 h.
Jazz time; 19 h. 45, Deux ou trois grâces Autour de
A. Hurlsy et T. Mano (Beethoven, Schoenberg);
20 h. 20, Entre les pevés, l'herbe... Une heure de musique traditionnelle du Berry; 21 h. 20. Eo différé de Sarrehrück... Cycle d'échanges franco-allamands: Orchestre radio-symphonique de Sarrehrück, dir W. Boettcher, avec C. Zachasias, plano: « Gymphoole Débussy (Stravinski), « Coocerto pour plano so fe majeur nº 19 K 459 (Mozart), « Musique pour cordes, percussioo et celesta » (Bartok); 22 h. 15, France-Musique ia ouit, « Da Capo » (G. Zeisel), A. Schnabel, planiste (Becthoven); 0 h. 5, éhakespeare and C°; « Comédies » (Korngold, Fauré, J. Ibert); 1 b., A l'ombre des elochers (Albeniz, de Faila, Turioa).

Samedi 8 avril

CHAINE I : TF 1

11 h. 15, Emission pedagogique; Initiation an russe; 12 h., Philatelle-Cluh; 12 h. 36, Cuisine légère; 12 h. 45. Jeunes pratiques; 13 h. 45. Les musicieus du soir; 14 h. 18, Restez donc. avec nous; 16 h. 10, Documentaire; Les loops, de Irwin Rostein; 18 h. 5, Trente millions d'amis; 16 h. 40, Magazioe auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous défeodre; 19 h. 45, Eh bien. raconte l

20 h. 30. Variétés: Numero un (Chantal Goya); 21 h. 30. Série américaine: Serpico; 22 h. 20. Téléfoot.

CHAINE II : A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30, Samedi et demi; 13 h. 35, Loto chansous (reprise à 17 h.); 14 h. 35, Les leox du stade: 17 h. 10. Des animaux et des hom-

mes, 18 h., Interneige, 18 h. 55, Jeu: Des chif-fres et des lettres, 19 h. 45. Jeu: Les six jours d'Antenne 2.

20 h. 35, Série policière: Madame le juge, réal. Cl. Chahrol, adapt. O. Barski, avec S. Signoret, J.-C. Dauphin, M. Vitold, D. Haudepin (cinquième épisode: 2 + 2 = 4). Un adolescent est soupconné de parricide. Madame le juge rejuse de se rendre à l'évi-dence. Quand il avous son erime. «lle se réjugis dans les jantasmes.

22 h. 5, Le dessus du panier 1 23 h., Drôle

CHAINE III : FR 3

16 h. 35, Pour les jeunes; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., 20 h. 30 FILM (cinéma 16) : TOM ET JULIE.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Foésie : Armando Uribe (et à 14 h., 19 h. 55 st 23 h. 50) : 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... Regards sur la science; 8 h. 30, 78... 2000, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain; 9 h. 7, Matinée do moode sontemporain; 10 h. 45, Démarches; 11 h. 2. La musique prend la parole; 12 h. 5, Le poot des arts; 14 h. 5, Samedis de France-Culture : Corée-Philippines (la Corée); 16 h. 20, Le livre d'or : Aimée vao de Wiele; 17 h. 30, Corée-Philippines : Philippines vao de Wicie; 17 a. 30. Corec-ramppines; ramp-pines; 20 h., Carto blanche, par f. Siou : e Un lacet autour du cou », de B. Beck, avec M. Vitold. E. Scoh. D. Manuel; 21 h. 53. Ad lib.; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Equivalences; W. Teuscher; 8 h., Studio 107; 9 h. 2 ensembles d'amateux; 9 h. 30, Vocalises; Colette Alliot-Logaz; 11 h., Jour « J » de la musique; 11 h. 15, Les jatunes Français sont musiciens; 12 h. 40, Jazz, 811 vous plait;

13 h. 30, Chassours de son stérée; 14 h., Discothèque 1978; I. a critique des acditeure; 15 h., En direct do 6todio 118. Récital de jeunes solistes; Quintette à vent Taffanel; 15 h. 45, Discothèque 1978; 16 h. 32, Groupe de recherches musicales de l'Inna; 17 h. 15. Après-midi lyrique; « Edgar » Fructini), direction E. Queler, avec R. Scotto, C. Bergonsti, 20 h. 5, Musiques conlides; 20 h. 30, Festival du Marais. Concett donné à l'Bûtel Carnavalet. Nouveau Trio Pasquier evec R. Pasquier, violoc; B. Pasquier, stor; R. Pidoux, violoncelle : « Trio eo ot mineur, opus 3, 0° 3 (Beethoveo); « Trio, opus 20 » (Weberd); « Trio en mi majeur. K. 563 » (Mozart); 22 h. 30, Franca-Musique la ouit; 23 h., Jazz forum; 0 h. 5 Concert de minuit, Orchestre symphonique de la radio de Sarrebriek, direction 8. Köhler; musique fraoçalse (I. Ibert. Saiot-Saéna. A. Roussel).

— Dimanche 9 avril -

CHAINE I : TF 1

8 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche: 15 h. 30, Feuilleton: Paul et Virginie; 16 h., Tiercé; 18 h. 5, Série américaine: L'île perdne; 16 h. 35, Sparts première.

première.

18 h., FILM: FLAMMES SUR L'ADRIATIQUE, d'A. Astruc (1968i, avec G. Barray, Cl. Auger, A. Passella. R. Basic.
En avril 1941, au moment de l'invasion de
la Yougoslavie par les troupes allemandes,
un n'illuier de marine lutte pour sauver son
bâtiment et rejuse le capitulation.

19 h. 25. Les animaux du monde.

20 h. 30. FILM: AUX FRONTIERES DES INDES, de J. Lee-Thompson (19601, avec K. More, L. Bacall, H. Lom, W. Hyde White.

K. More, L. Bacall, H. Lom, W. Hyde White.
I. S. Johar.

En 1905, lors d'un soulèvement musulman
à la trontière nord-ouest de l'Inde, na
officies britannique est chargé de laire sortir
le l'us d'un maharadjan et sa gonvernante
de la zone contrôlée par les rebelles.
22 h. 5, Documentaire : Royan, quatorze ans
de l'estival.

CHAINE II : A 2

10 h., Emission pédagogique: Cousous, cousine: 11 h., La télévision des téléspectateurs en Super 8: 11 h. 30, Concert: Concerto n° 5 pour piano (Beethoveni, par l'orchestre de Sirasbourg, dir. A. Lombard, soliste: E. Guillels. 12 h., Bon dimanche: 12 h. 5, Blue jeans: 14 h. 25, Dessin animé: 14 h. 30, Série: Drôies de dames: 15 h. 25, La lorgnette et Variétés de province: 18 h. 15, Moppet show: 16 h. 45, L'école des fans: 17 h. 25, Mousieur cinéma: 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche: 19 h., Stade 2.

Galasbourg); 21 h. 40, Série documentaire: Chili impressions, de J.-M. Berzosa (seconde émission: Voyage au bout de la drolte).

Lire notre article page 10. CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Images du Portugal : 10 h. 30. Mosaique (avec un reportage aux la ecolarisation) : : 18 h. 35. La révolotion nucléaire (reprise de l'emission du 7 avrili : 17 h. 30. Espace musical : • Poème • . d'A. Chausson. « Tzigane • . de M. Ra-

vel, par l'orch de la Radio hollandaise : 18 h. 25, Cheval, mon ami : 18 h. 50, Piein air : 19 h. 20, Special DOM-TOM : 19 h. 35, Feuilleton : L'odys-

see de Scott Hunter.

20 h., Magazine: Hexagona)... Histoires de France (les navires prisons de l'île Madamei, par A. Conte: 21 h. 35, L'homme en question: Peter Townsend.

22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle Clark Gahlei : LA MAILE DE SINGAPOUR, de T. Garnett (1935), avec C. Gable, J. Harlow, L. Stone, W. Beerty, R. Russell, D. Digges (v.o. sous-litrée, N.i.

Un eaptiaine de paquebot, qui transporte en secret de l'or, de Hompkong à Singapour, ce trouve aux prises, avec sa maitreuse, embarquée à son insu, et avec des pirates.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie : Armando Oribe (et à 14 h.);
7 h. 7, La leuêtre coverte; 7 h. 13, Horizoo, magazina
religieux; 7 h. 40, Chamseors da son; 8 h. Emissions
philosophiques et religieuxe; 11 h. Regards sur
la musique: 12 h. 5. Aliegro: 12 h. 45, Musique
Pius à Pau;
14 h. 5, > Le Nouvaau Jonas >, de G. Berreby,
avec M. Chevit, E. Mellui: 15 h. 5, Musique Pius à
Pao; 17 h., 30, Rencontre avec... René Barjavel;

18 h. 30, Ma 000 troppo; 19 h. 10, Le cinéma des einéastes; 20 h., Poésie : Armeodo Unibe et Gérard de Cortanze; 20 h. 30, Atelier de création radiopho-nique : « Patron, pas trop », par J.-M. Fombonne et A Orr; 23 h., Black and Siue: 22 h. 50, Poésie... J.-C. Bailly.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le Klosque à musique : Meyorbeer, Waldtanfel, Françaix; 8 h., Caotate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Concert du dimaoche en direct du Théâtre d'Orsey : Musica de Camera, Danzi, Haydo, Schubert, Vlotti; 12 h., Des ootes sur la guitare: 12 h., 40. Opéra-bourfoo : 13 h. 40. Jour e J » de la musicoe: musique:

14 h. La tribuce des critiques de disques :

4 Comcerto pour violoo > (Arahms) ; 17 h. Le concert
égolate d'André Boocourechliev : Mooteverdi, Maderea,
Beethoven, Wagner, Strauss, Mahler : 10 h 35, Jazz

20 h. 30, Académie de musique de Sucapert...
Orchestre symphonique de la radio hongrouse Mirection
1. Fisher. evec n. Ranki, plann : » Six Pièces pour
orchestre, opus 8 » (Webern) : « Capriccio pour piaco
et orchestre » (Stravinski) : «Symphoule n° 1 : Titan »
(Masher) : 22 h. 30. France-Musique la nuit: 23 h.,
Musique de chambre : 0 h. 5. Les insectes arrivot ;
1 h., Méridiens nocturnes : Faoré. Ibert, Dutilleux.

🗕 Lundi 10 avril 🗕

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont : 12 h. 30, Midi première : 13 h. 35, Magazines régionaux : 13 h. 50, Restez donc avec nnns : 17 h. 10. Pour les jeunes : Spécial vacances de nrintemps : 18 h. A la bonne heure : 18 h. 30. L'ile aux enfants : 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anneau d'nr (rediff.) : 19 h. 15. Une minute pour les femmes. pour les femmes.

19 h. 43. Eb hieu, raconte 20 h. 30. FILM: LA VIPERE, de W. Wyler (1941), avec B. Davis, H. Marshall, T. Wright, R. Carlson, C. Dingles, D. Durvea, P. Collinge.

Louisiane, 1900. Une femme, habitée par la passion de l'argent, cherche, pour réaliser une spéculation, à manceuvre son mari malade, et ve fusqu'en meurtre indirect. 22 h. 20. Pour le cinéma.

CHAINE II : A.2

13 h. 35, Magazine régional: 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement: 14 h. 3. Aujourd'hui, madame: 15 h., Série: Le magicien: 15 h. 55, Aujourd'hui magazine: 17 h. 55, Fenêtre surje cercle d'arglie: 19 h. 25. Dessin animé: 18 h. 40, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45. Six jours avec un ami: Claude François.

20 h. 30. Jeu : La tête et les lambes : 21 h. 35, reuilleton : Mama Rosa on la Farce du destin, d'A.S. Labartha. J. C. Lagnesu et R. Sangla. 22 h. 25. Magazine artistique : Zig-Zag.

CHAINE III : FR 3

19 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions

regionales: 19 h. 20, Trihune libre: Annie Kriegel: 20 h., Jenx.
20 h. 30, Fil.M (cinéma publici: OUBLIE-MOI MANDOLINE, de M. Wyn (1975), Rvec B. Menez, M. H. Breillat, J. P. Darras, H. Garcin, A. Pousse, P. Tornade, G. Garcin, S. Delair, M. Leigune.

Cin, A. Pousse, P. Iornaue, G. M. Leieune.
M. Leieune.
Pour les beaux yeux d'une demotselle en détresse, un employé d'une agence de publicité est entrainé dans une jolle aventure.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Jean-Christopha Bailly: 7 h. 5.
Matinales: 8 h., Les chemins de la counsissance...
Les chrétiens du Proche-Orient: à 8 h. 32. Les
géographes de la cité; 8 h. 50, Echee au hasard:
6 h. 7. Les londis de l'histoire: 10 h. 45, Le texte
et la marge: 11 h. 2. Evénement-musique: 12 h. 5.
Parri pris; 12 h. 45. Pacorams:
13 h. 30. Evell à la musique: 14 h. 5. On fivre,
des voix : e les Enfacts de la vintence s. de D Lessing:
14 h. 45. Les après-midi da France-Culture... L'iovité
du jundi : L'écrivaie et ethnologus J. Myrdai; 17 h. 32.
Pleusses et la musique; 18 h. 30. Peulleton : » la
Reive du Sabbat », de G. Leroux : 19 h. 25. Présence
des arcs;
20 h., « Gioire matinale », da P. White: 21 h.,
L'autre scène ou les vivants e; les disux; 22 h. 30.
Nuits magnétiques: à 22 h. 35. Sada. par J. Peignot.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musicions: » Weber, Hummel »; à 19 h. 30. Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jazz classique; classique;
13 h. 15. Stéréo service: 14 h. Divertimento :
Verdi, Massenet; 14 h. 39, Triptyque... Prélude : Le
Flem, Fanré, Tansmao; 15 h. 32, Portrait d'un musiciao
francais : Charles Brown; 17 h. Postiude : Petit,
Sauguet, Debussy; 13 h 2, Musiques magazioe; 10 h.,
Jazz tima; 19 h. 40, Concours international de guitare;
20 h., Les grao des voix; 20 h. 30. Ensemble 22 2M.,
Direction F. Mefano : Schoenobety, Murrait, Yun.
Donstoni; 22 h. 30. France-Musique la ouit : Point

Chili: quand créer est une audace

(Suite de la paga 19.)

> Celui qui n'écoute pas egit en oppresseur. Aujourd'hui il esi audacieux de croire eu respect, quand le violence est continuellement pretiquée. qu'elle est installée, qu'elle est la seule réponse. Male que serions-nous al nous ne dénoncione pas

Pendant que des groupes folkoriques et des chanteurs se succéderent, applaudit, encouragés par le public — comme al le temps d'une soirée toot était possible - dehore, le vills sulvait ea vie - normale -, requiarisée, contrôlée.

Autre réponse à la dictature et à ces consérences : les atellers d'ertisanet. Pour les terris des chômeure, des disparue, des prisonniere, [] e fallu inventer un travail, même de misère, Et c'est là qu'est ne l'en le plus populaire à l'heure actuelle eu Chifi : les alpillarse (1). Ce sont des lepisserles iaites de patits bouts de tissus récupérés dens les usines. Sur ees tepisseries les temmes brodant ce qu'elles volant et ce qu'elles vivent imposible de leur laire teire le sordide de teur quotidien : les pouhelles qu'on écume, les cenitnes d'entents, les usines, le père sans emploi, les gens qu'on cache, caux qu'on arrête, ceux qu'on exite, caux qui boivent, la vie du quarder. Tout le Chill d'aujourd'hut détile dans les arplileres, avec son oppression brodée point per point, cautimètre per centimètre, par ces l'emmes qui n'ont jamsie été formées, al ce n'est par une réalité qui ne les e pas épargnées.

- Cele n'e pas été facile, il nous a d'ebord failu briser noire isolement et notre peut, valnore notre autocensure On finissalt par leur facililer la tache i -, nous explique un chanteur. - Noue avons epprie à détournes ce qui noue est imposé, à recréer, pulsqu'on ne peut pas exprimer. - Auesi, peu à peu, des groupes sont nes, des penas se sont ouvertes. Il y en-8 aujourd'hui douze à 5enliago. Des talleres (eletiers) eoni nés, sortes de petite cantres culturels, où les erlistes peuvent trevailler et présenter leure œuvres. Des disques onr été jancés, des festivals organisés. déllani le politique culturelle gouvernementale qui tavorice le futilité, le cutte de le vedette, les entistes et les disques étrangers.

Chanter n'est pas collaborer

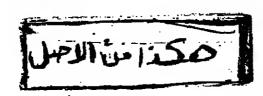
En 1977, le Ceupotican (le plus grand théêtre de Santiago) e, à plusieurs reprisee, ressemblé plus de huit mille personnes pour écouter du folklare et des leunes compositeurs. - Le public e une grande maturilà politique, nous disait un des organisateurs : il est conscient de le eignification de leis rassemblements el du risque; lemele il n'y a eu un mot

Marge étroite, trenge risquée, le culturs d'un peuple renail, evec son besoin de se retrouver, de oarier, d'échanger, de se souvenir et d'oser,

REGINE VILLON,

. . . .

(1) Chilt: un peuple brode sa vis et ses luttes, d'A. Jacones. Edité par la Cimang.



munique: S h come steries and cu circumstance steries and cu circumstance and cu circu

Inrtenot, section (a)
Pulg-Roger (b)
Germme détoiles (bernotte la nuir (b)
10 h. E. Stak-spe (c)
12 h. Massiener (c)
13 h. Massiener (c)
14 h. Massiener (c)
15 h. Massiener (c)
16 h. Massiener (c)
17 h. Massiener (c)
18 h. Mas

na, Mastenet, the section is it is a (Infante, Alberta G. 1911)

maines musicales : 1894.

Plan et interprete: 1877.

t magnétiques : 1878.

m musique: 3 % said au dissertion me stude : Million Musique en vice : 10 mg / 10 mg /

mannar ave to f

vent a la m. « Consert: (Monagrafia e Sil

ಜ ರಚ್ಚರ್ಯವಾದ ಎಟ್ಟರ_್ .

LA VIE AUX CHAMPS

Le réveil des carpes

(Suite de la page 17.)

De la terre rafraichie naissait alors une brume s'étendant au ras des eaux qu'ello masqualt sous un voile que percaient les pointes des roscaux, et les carpillons, emportant la gaia vision du four retrouvé, regagnaient les profondeurs de l'étang pour se reposer et dormir.

Alourdie par son poids, une douzaine de kilos, rendue pares-seuse par son grand âge, treize ans, la carpe attendait la fin de la matinée pour apparaître à la surface et baguenander. Ses congénères évitaient de se trouver sur son passage, plus d'une fois l'un d'eux avait été écarté d'un violent coup de sa tête maiflue. N'étant pas encore tour-mentée par l'instinct génésique, l'époque n'en commence qu'au mois de mai, quand la température de l'esu atteint 20 degrés, et nui mâle la recherchant, elle jouissait sans trouble d'un environnement qu'elle connaissait bien. Elle aimait rejoindre, à une pointe de l'étang, le débouché d'un ruisseau grossi, l'hiver, par les pluies et le ruissellement des pentes d'alentour. Pénétrant les eaux vives avant qu'elles ne se perdent dans les eaux stagnantes, elle les remontait en godillant de tout son corps puissant, long de solvante-quinze centimètres. On bien elle se dirigeait vers la hante digue de terre percéa en sous-sol de deux conduites, deux énormes buses offertes jadis par le service can-

tonal des ponts et chaussées; Un petit lac limpide et sans végétation s'est formé à l'avant de cette levée. Après avoir avalé, en flånant, des parcelles molies de racines, les êtres microscopiques d'un planeton, brouté des algues, des bourgeons, des pousses, qu'elle tatait d'abord des deux barbillons pendant de chaque côté de sa machoire supérieure pour en apprécier la sapidité, faciliter leur préhension de ses lèvres épaisses, elle aimait, l'estomac plein, plonger et s'étendre sur le fonde de la nappe mie,

pour digérer quelques instants les

nourritures variéee choisies

Les jours de beau temps, le soleil faisait miroiter, à travers l'eau limpide, les teintes inaccoutumées, bleues sur le dos, dorées aux flancs, des larges écailles de la vieille carpe. Elle se régalait surtout des milliers d'œufs aggintinés des grenouflies rousses qui pondent des février. les déglutissant après les avoir broyés entre ses dents — pareilles à de petites mentes - enchassées par cinq de chaque côté de son pharynx. Ainsi, les heures de chasse se passaient-elles, coupées de pauses, jusqu'à la tombée du jour. Quand les contours de l'étang se dilusient dans la grisaille crépusculaire, la carpe repue, e'enfonçait toujours près de la digue, là où les feux éclatés du matin et les feux qui s'éteignent du soir se réfléchissent sur une eau sens rides

« J'ai soulevé mon béret pour la saluer »

Robert Lagarde, facteur & la retraite, qui ne s'était jamais accoutumé à la nouvelle appellation de e préposé », a deux passions qu'il peut maintenant satisfaire à son aise, le jardinage et la pêche à la ligne.

« Seulement, me dit-il, quand je le rencontrai un matin, apportant un panier de salades, de fèves, d'aubergines, de tomates hatives au gérant de l'Epargne, toujours pret à lui-acheter des primeurs, la pêche me retient plus souvent qu'il ne jaudrait. Il me fout choisir entre le bambou et la bêche, et ce n'est pas comle car à restaurant routier du village, le hameçon au labour d'un champ. patron me prend tous mes pois-sons», et il ajouta: «Je n'en

mange jamais... » L'an dernier, Lagarde avait vouku capturer la vieille carpe. n en eurait tire gloire, mais le . poisson s'était dérobé, dédaignant amorçages et esches les plus appetissants. L'homme s'était juré d'avoir sa revanche, et quand il gagna l'étang, il était si tôt qu'à peine une lueur rose annonciatrice du lever du soleil frangesit l'horison. Mais l'homme n'avait cure de cette teinte fragile touchant d'abord. la cime des arbres pour, l'instant d'après, envahir le ciel par larges pans qui se rejoignirent comme ces feux lointains que l'on voit, l'été, s'étendre et ronger l'immensité d'une lande, le flanc d'une montagne. Il vidait de son attirali de pêche la camionnette arrêtée sur le terre-plein de la digue.

Il deposa tour à tour une lourde canne de bambou noir, de 4 mètres, dont le scion résis-tant restait cependant assez flexible, un moulinet à tambour contenant 100 mètres de crin synthétique, un plomb coulissant pour équilibrer la ligne et des boltes renfermant un assortiment d'hamecons. Quant aux autres accessoires, Lagarde s'était fié à son ingéniosité : « Il est inutile d'acheter des bricoles. On a dix doigts pour s'en servir », disait-il, et il ajoutatt : « Si fe veux sonder la profondeur de l'eau, je prends une ficelle, fattache une petite pierre à un bout, hop ! je lance, je retire, je mesure ovec mon bras. C'est pas malin. Pour un pose-ligne, fouvre mon conteau, je coupe une branche jourchue, solide, je la réduis comme il faut, je l'épointe, je la tiche en terre, la canne tiendra sans bouger. »

Il posséduit des épuisettes de toutes tailles firées à un long manche de châtaignier poli et durci au feu dont la poche profonde, faite d'un filst qu'il avait lui-même maillé, était montée sur un cercle de tonneau sectionné, redressé ou marteau, puis tionné, redressé eu marteau, puis soude à la forme et à la dimenston voulues. Pour maintenir ses des autres, indiquant ainsi les prises au frais, il les enfermait avancées ou les reculs prudents couchées sur un lit de jones humides dans un panier d'osier l'homme avança d'un pas. Debout tresse l'hiver au coin du feu. Le maintenant auprès de sa canne, panier apporté ce matin-là était prêt à l'empoigner, à ferrer à la ceiui réservé à la pêche du moindre aierte, il suivait, immo-

La carpe, on le sait, est routinière et paresseuse. Poisson de fond, elle sait trouver dans un même canton, soulevant du nez uns pierre, fouillant la vase, inspectant un lit de graviers, de sable, cet ensemble d'êtres et de végétaux minuscules appeléle «beuthos», qui lui assure une nontriture abondante.

Lagarde, comme tous les vrais pêcheurs, comnaissait cette habi-tude. Deux matinées durant, Il avait lancé dans l'eau toujours au même emplacement, des amorces composées d'après une recette transmise par son grandpère, qui préférait amorcer un Passant et repassant dans le moulin à café familial on chenevis cru, il en obtensit une farine qu'il mélait à de la mie. de pain, une pincée de safran, du fromage de chèvre moisi et le tout malaxé, pétri, aromatisé de quelques gouttes d'anis, était pastillé en boulettes de grosseur egale qui sentaient très mau-vais, mais attiraient les carpes.

Après avoir fixe à l'hameçon une esche faite des mêmes ingrédients, mis sa ligne à l'eau, posé le bambou sur son support, Lagarde eut bon espoir, Accroupi sur ses talons, posture dont il était coutumier, il s'attendait à un long temps de patience, prêt à ferrer au premier symptôme

évident de touche.

La nature alentour s'évelllait. Une abeille — de quelle ruche venan-elle ? — regagnait son logis chargée sans doute du polien, parell à une poudre d'or; dérobé à la touffe de poisetlers fleurissants érigée en sentinelle à l'orée du bois bordaut un côté de l'étang. Un couple d'étour-neaux affaire à bâtir son nid allait et venait du creux d'un chêne proche à quelque amas invisible da paille tombée d'une charrette. Au loin retentissaient les appels claironnants d'un coq ralliant son harem pour lui indiquer la découverte d'une colonie de limaces naissantes. Le soleil n'avait pas encore dépassé la flèche des arbres, mais son étincelante lumière baignait déjà l'étang, et Lagarda discernait tout le petit monde des eaux cherchant sa nourriture ou folatrant insou-

Bien que l'age et sa science de la carpe lui eussent conféré la patience, Lagarde commençait à craindre une nouvelle déception. Rien ne bougeait autour du fil, l'eau était unie et calme, sauf, de temps à autre, troublée par le clapotis d'une vaguelette que son-levait un souffie ténu de la bise.

cieux.

Soudain des cernes naquirent sous le scion ; ils s'élargissaient avec lenteur avant de disparaître au loin, tandis que d'antres cercles se formaient, écartés les uns d'un poisson invisible. Redressé, bile, cette approche, se félicitant de s'être placé sur la rive opposée au soleil levent : ainsi la carpe ne ponysit s'émouvoir d'une ombre suspecte projetéa andesens da l'eau scintillante. Elle apparut, monstrucuse. Projetée à la surface d'un puissant coup de sa nageoire caudale fourchue elle trainait après elle une touffe de mille-feuille arrachée au passage de ea remontée brutale. Puis, aussi subitement qu'elle avait émergé, la carpe disparut, et la chevelure végétale détachée du lourd corps ovalaire flotta avec des soubresauts dans les remous du plongeon précipité.

Lagarde restait aux aguets et l'engame du poisson survint evec la même rapidité que sa récente emergence. Il tensit dejà fermement sa canne, le pouce appuyé sur la bobine du moulinet, quand la ligne se tendit : la carpe avait saisi l'appât et l'antraînait. Le scion courbé vers l'eau vihrait sous la tirée vivante. Alors, laissant tantôt se dérouler le fil, tantôt régiant par une pression sur la bobine le degré de résistance qu'il jugeait utile d'opposer aux efforts du poisson, il tant faiblir, aussitöt Lagarde reprensit un pen de «floelle». puis le laissait fuir un instant, avant de stopper à nonveau la CODITSE.

La lutte fut longue, a Elle était paillants, la garce, me confis-t-il le lendemain de la capture. Je changeais de main, fenroulais, je déroulais, je donnais des coups de trein et. prai, 1e commençais à suer à force de raidir mes bras. de faire attention à ne rien casser, lorsque fe sentis, à un moment, les secourses devenir moins fortes ; je suivais ses démarrages sans petne, je pouvais la ramener en arrière doucement. Bref. je suis parvenu à la brider, à la bien tenir un mors, comme on disait du temps où je jaisais mon service dans la cavalerie. Elle s'est, enfin, rendue. Quand je l'ai ramenée sur la rive, je voyais ses flancs battre, elle n'avatt plus de souffle et, en la mettant dans le panier, j'ai soulevé mon béret pour la salver. Elle s'était bien défendue, croyez-moi.

JEAN TAILLEMAGRE.

LETTRE A LA MAJORITÉ RECONDUITE

De Charybde en Scylla, ou de la CAVMU à la CREA

EST avec le plus vif intéret que l'al suivi la longue et ardente campogne électorale de la majorité. Elle m'a souvent foit sourire et il m'arrivait même de rentrer tot pour ne pos manquer ses vibrants arateurs. Evidemment, le résultat final m'a paru contenir moins de vertus comiques, mais un fait m'a constamment froppé avec force durant toutes ces semalnes : la promesse, cent et mille fois reltérée, d'une France « encore plus juste et plus libérole ». . . .

Je ne suls pos un smicord, ni un employé sous-payé, ni un manœuvre conditionné, ni . un prolétaire usé par la chaîne. J'oi été tout celo, mais J'en suls sorti. Depuis quelques années, je vis difficilement de ma plume, en écrivant beaucoup - trop sons doute - ou en dirigeant parfois des onthe looles. Je suis donc ce ou'on oppelle un Intellectuel, pulsque le terme n'est pas plus injurieux que celui de commercant ou de prolo. Et du stade de salarié à bas torif, je suis passé à celui d'exploité à hout tarif.

Car vollà bien ou le bat blesse : de toutes les professions à dénombrer dans le catalogue du travail, c'est bien cella d'écrivain que l'Etat exploite, impose, met à contri-bution, avec le plus de cynisme, de jubilation et de tranquille ropocité. Blen normal: il convient de ménager les trovollleurs de force qui peuvent mener, par la grèva, un pays à la débàcle alors qu'avec les écrivains, très évidemment, on ne risque rien : ni grève, ni commisération au Indignation nationale, ni attaques de quelque syndicat dur, ni manifestations de masse ou manaces de désordres socious.

L'écrivain, pour un pays plus affairiste qu'affaire, c'est la poire idéale qu'an peut presser à plaisir, d'autant plus que l'écrivain est généralement solitoire, cometérel, chiste, négligent et qu'il ne

comprend jamais rien aux chiffres, à la comptabilité. Alars, on en profite, à plain rendement, en toute impunité dans le silence général de la résignation.

Technocrotes, donc peu han-tés par la poésie, nos gouvernants doivent almer les chiffres. Moi, je les hais, ils m'embrouillent le cerveau, mais en voici quelques-uns. doute, ils résument molaré tout lo situation bancola dans loquelle se trouve un écrivain au sein de cette société libérale avancée.

Je regols un cochet concernant une émission faite pour Antenne 2, je le déchiffre. Sur une somme de 3 500 F, il faut décompter une cotisotion chômage, une assurance maladie, une catisation viaillesse, plus trols rubriques à mes yaux oussi difficiles à identifier que des OVNI. le tout totolisant une somme de 370 F. A cela viendrant se greffer, à ratardement mais sûrement, les contributions qui sont solées pour les bénéfices non commercioux, sans douta toujours suspects out year d'un gouvemement obsédé par le commerce et l'industrie lourde. Et à cette farte somme de soustractions vient s'ajoul'inexorable redevance à la CREA.

Sacrées caisses

La quol ? La CREA. Ou'estce donc que cette création récente ? C'est tout simple : an avait cru, apres tant d'années de violentes attaques, avair enfin eu la peau de la sinistre CAVMU, caisse d'arnaque qui forçait les auteurs cotiser dès qu'ils étalent happés par la radio, la télé ou le théôtre, et cela dans le vide puisque cette caisse allocation-vieillesse ne concernoit en réalité que les musiciens. Mais revoila Mme Cavmu. Elle se porte bien, merci. Elle o simplement changé de nom. Elle s'est remariée en

douce ct. s'appelle maintenant Mma CREA, ce qui fait quand même plus chic pour une caisse destinée à plumer tautes sortes de créateurs. Et que Monnem cette coisse oux écrivains en échange de leur cotisation forcée? Rien de plus que la CAVMU, car la Jeune manée est tout simplement une « Caisse de retraite pour l'enseignement et les orts appliqués ».

Tout celo est d'outant plus scandaleux que, depuis un an déjo, grâce à des pressions présidentielles, paraît-Il, les écrivains cotisent auto-matiquement à l'URSSAF et qu'on prélève d'autorité laurs cotisations à la source sur leurs droits d'outeur. Ce qui n'empêche nullement l'URSSAF d'envoyer régulièrement oux écrivains des factures de cotisation et, dans des dèlais singulièrement brefs, des avis de contraintes et des menoces de soisie d'une violence que les contributions elles-mêmes ne connaissent

Ce gul fait que, l'un dans l'outre, en fin de soustroction, l'écrivain donne plus de la moitie de ses droits à l'Etat, au'ils spient majores au non. Et malgres, ils le sont en général : les écrivains vivant de leur plume sont une goutte d'eau dans une balgnoire.

N'étant pas comptoble, je ne peux que balbutier ces revendications chiffrées qui, je le sais, donnent des insomnies à beaucoup durant les nuits et des vertiges durant la jaumée, alors qu'ils ont déjà tant de mal à survivre de leur plume dans un pays de plus en plus sûrement morqué por la promotion, l'Indispensable et le commercial. Qu'an se dise pourtant que si celacontinue, Il sero plus facile da rollier à ces couses socrées et à ces sacrées caisses un pauvre smicard qu'un modeste écrivain. On me dira que cela tombe blen : il y a plus de smicards que d'écrivains. JACQUES STERNBERG.

LA VIE DU LANGAGE

Déverbalisons!

OELLE que solt se richesse (ou sa pauvreté), le vocabulaira d'une langue n'est évidemment jamais tait d'unités autonomes et isoiées quant à leur forme matériello e set delles sans considération de leur sans. Les mote engendrent des mots, à l'infini : dans le cas.du français, cette prolifération es fait très couvent en coupe d'accordéon. D'une base brève, nous tirons par suffixation ou préfixation un mot un peu plus nount, lequel à son tour engendrera on dérivé, etc., jusqu'eu moment où le bon peuple, excédé à bon droft pair les mots-macaronis, procédera à un raccourclesement brutal et salutaire. Ainsi, pour e'en tanir eu premier example venu : da essortiment, qui engendra réassortiment, una opération commerciale courante ; al banala que les intéressés l'ont un beau jour baptisée

< réess ». Il existe donc peur toute langue un rapport de quantité entre le nombre d'unités lexicales (quent à leur forme matérielle seulement) et celvi des « radicaux » ou « bases ». Aucune étude d'ensemble ne paraît (à ma petite conneissance) avoir été conduite dans ce domaina pour le français. Ce n'étalt guère réalisable avant l'ordinateur ; ce l'est meintanant, même e'il est plus saga de procéder par étapse; et par exemple, d'étudier le rapport de productivité finale de nos radicaux historiques dans une première tranche de cinq milia mots très usceis, puls de dix

résssort, en attendant un possible

mille, etc. En l'absence de computations, même grossières, nous en commes rédults à de vagues supputations. Pour les cinq mille mots du Dictionnaire du vonabulaire essentiel, de M. Gaorges Matoré (Larousse. éd.). ce rapport paraît e'établir & deux (unités de sortie) pour un (radical).

La logique veut que le nombre d'unités lexicales considérées e'accroisse beaucoup plus vite qua celul das radicaux impliqués dans cette nouvelle nomenciature. En passant des cinq mille mots de M. Matoré aux dix mile de M. Mercel Didier

la rapport - perait - s'établir à trole

A ce stade, un radical cot- foumli eept - produits - : .cote, cote, cote, cotes, coteste, cotes et eccesier. En revahche, corp- paraît n'en fournir que deux : corps at corset. Mais bien eur, un dictionnaire de trente mille mois nous offrira corporation, corporatif, incorporar, corporel, etc., d'où un élargissement très eensible du rapport

Celai-cl. pour trente mille mots, ne paraît pas pouvoir étre moindre que de eix à un : c'est-à-dire qu'il ne devrait pas y evoly, plus da .cinq. mille radicaux pour trenta mille prodults. On se souviendre, en effet, que des radicaux comme pr(ah)endre ont engendré une bonne cinquantaine da mois : ce oul compense at au-deiè l'entrés dans une nomenclature de trente milia mots d'unités isolées, fa plus souvent des emprunts à une langue étrangère.

Des mots vite et bien faits

Mais cale n'est pas absolument mon propos d'eujourd'hul. Il s'agira plutôt da l'un des » modes d'engendrement - les plus remarquables da notre langue : mode que ja m'eutorise à nommer déverbalisation è défaut d'un terme admis.

Les dictionnaires et les histoires de la langue mentionnent'son résultat, eans que la terminologia soit bien fixée d'eilleurs. Pour le Dictionnaire de linguistique, de Pierre Dubole et collaborateurs (Larousse. éd.), la déverbel peut être aussi blen un nom formé par suffixation (ou préfixation), à partir d'un radical verbal (ainsi : exportation, de : exporter), qu'un dérivé de degré zéro (bond de bondir).

Le Supplément d'Alain Rey eu Grand Robert réserve la terme aux dérivés régressite (pieur, da pieutrançaise (P. Guilbert et collabo- des déverbaux. Nous evons bien en bal a aux dérivés de degrés zéro tique de nous aleux, transport (de (demande, da demander). C'est aussi « transporter »). spport (d' « appor-

(le Bon Usage, p. 91, Duculot éd.),

Pour ce demier, et sans doute Implicitement pour les autres, le déverbal est un infinitif dépouillé da se marque : attaquer, -> et-taque, nager -> naga, visiter -> visite, etc. .

Dans la théoria, por: (le port d'un chapeau, de le berbe), c'est porter amputé da la marque ER : le E final de edresse (le fait d'adresser, à peu près), chicane (de chicaner), etc.: gurait été ejouté pour rendre le mot conforme à sa prononciation.

Cele esi peut-êtra moins évident qu'il na paraît. On peut penser, dene quelques cas, qua le déverbal est l'utilisation comme nom da le forma hal : le traisième personne du ainguller du présent (de l'indicatif). Ainsi, combat pourrait êtra plutôt une eziele immédiate, telle quelle, da le forme : (ii) combat, combat (pour te liberté), qu'une transformation médiate da : combattre par suppression d'una finala tra.

De même voi (de l'oisesu) e pu être senti comme une injonction : voie i La problèma médierali d'être étudié (si ce n'est déjà fait dans quelque thèse ?), car la . déverbalisation - n'est que pour una faible part d'origina latine, mêma de basse époque.

A ce sujet précisement, una remarque e'impose : les premiere déverbaux de notre langua (pour une bonne part venus de verbes germaniques) étaient masculins pour le plupart : le galop, le vol, l'appui, le trot, le bond, le choix, etc. La formation féminine gagnera peu à peu du terrain eu point que les formations masculines sont à peu près inexistantes depuis un siècle,

Curleusement d'allleurs, une formation comme import - export, qui nous vient de l'englais, se retrouva rer) : mais l'édition 1977 du Robert , être déverbal de exporter-importer, paraît revenir à la définition large et l'exemple nous rend sensible un (tout dérivé d'un verbe) ; cependant phénomène particulier au français : que le Grand Larousse de la langua aon incapacité présente à fabriquar rateurs) limite le champ de « déver- effet, résultat du bon sens linguis-(Mes 10 000 mots; Bordes, 6d.), ce que suggère M. Maurice Grevisse ter »), support, etc.; meis importa-

tion et exportation, et déportation. doublet de départ.

En fait, nous ne savons pas très blen si import-export est un amprunt à l'angials, ou une des demières formations déverbales du français, influencée par l'anglais.

Quoi qu'il en soit, le français conventionnel est à peu près impuissant, depuis un siècia au moins, è déverbaliser, trop occupé qu'il est sans doute (pour risquer un méchant à-peu-près) par sa manie da varbellser, l'entends da parier, pour na rian dire.

La derme et la bouffe

laira a vaillamment maintenu la tradition, et fa maintient toulours. Voici encora un petit travali amusant à suggérer à quelque étudiant en mai de mémoira : comparer les déverles deux françaie : le conventionna et l'autre. Aux couples : dormir-le sommell, manger-nourriture, almeremour, frapper-la coup, eurveillersurveillence, etc., le français populaire oppose allegrement : dormirla dorme, bouffer-la bouffe ou en sens inverse : le croûte-croûter, la graine-grainer; balser-la balse ou niquer-le nique : cogner- un cogne et bourrer (de coups)-un bourre. planquer-la planque, etc.

Sa cavaler (loin des ennule), c'est partir en cavale (et inversement : prendre la fulte, c'est se fulter) : casser une vitrine, c'est faire un casse, etc. Le procédé reste très créatif : la déprime et la défonce malgnent de se vigueur dane les Jeunes générations.

On dira qu'il n'y a pas là de quoi s'extasier. Voire i Avec plus ou moins d'exactitude, c'est à la brièvaté du mot anglais, en générai, qu'est souvent attribuée la « supériorité » de celui-ci sur le francala : en tout cas, son euccèe dans une société du « vite ». Or. nous le voyons, ce n'est pas la capacité de former des couples verbe-nam précis et concis qui manque eu françaie - c'est le vouloir.

JACQUES CELLARD.

technology to the A---er Ber Tre A-Division

1QUE STATE OF THE STATE

Linear Control

une ancace

1 10 mm

. . .

1.6

7.00 STEINE VICTOR

r n'est pas endalemen

ingénieur des miues, aurvenu à sou domicile, 15, rue de l'Orangerie, à Verasilles, le 31 mars 1978, Ses obsèques religiouses auront lleu à Thuré (Vienna), dans l'Iutimité familiale, le lundi 5 avril 1978.

— Sa famille annonce le décès de M. Georges COQUELLE, le 25 mars à solvante-quatre ans. Les obsèques suront lleu à Saint-Paul, 59, rue Saint-Antoine, Paris (49, le lundi 3 avril, à 16 h. 41, boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

— Mme Alexandre Coudino, son

M. et Mms Charles Ceccald), M. et Mms Jean-Pierra Coudino, Ses enfants, Jesn-Charles, Marie-Clotilds.

Pierre-Emmanuei Caccaldi, Brigitte, Jean - Louis, A u d r é Coudino. Ses petits-enfants.

Mme Louise Exigs, sa sour, M. et Mme Paul Antona et leurs enfants.

Mile Madeleine Antona.

Mile Germaine Antona,

Bes beau-frère, belles-s

veu et nièce,

fout part du rappel à Dieu du

colonel (E.R.)
Alexandre COUDINO commandeur de le Légiou d'honneur croix de guerre T.O.E., ancleu combattant 1914-1916, ancien inspecteur du corps des officiers des affaires militaires

survenu le 31 mars 1978, au Méesurvenu le 31 mars 1976, au mee-sur-Seine.
Les chsèques seront célébrées le tundi 3 avril 1978, à 10 h. 45, eu l'église Sainte-Croix du Mée-sur-Seine, en paroisse.
Réunion à l'église.
L'inhumstion eurs lieu au cime-tière du Chételet eu Bils vers

L'inhumation eura lieu au cime-tière du Châtelet - cu - Brie vera 11 h. 30.

Cet evis tient lieu de faire-part 66, square Normaudie-Nieman, 77350 Le Mée-sur-Seine,

décès de Mme Aurélien DIGEON, née Jeanne Dupuis. veuve de M. Aurélien Digeon, ofesseur honoraire à la Sorbon

professeur honoraire à la Sorbonne, survenu le 28 mars 1978, dans sa quatre-viugt-quatrième année.

De la part de
M. et Mme Claude Digeon et leurs enfants,
M. et Mme Sylvère Monod, leurs enfants et petits-enfants,
Mme Marc Engelbrecht, ses enfauts et petits-enfants,
Et de toute sa famille.
Les obsèques religieuses out eu

Les obsèques religieuses out eu leu dans l'intimité, le 31 mars, au

c Reste evec nous, 3. avenue d'Alsaca, 06000 Nice. 18, boulevard Saint-Germain,

DÉFENSE

Pour la première fois depuis 1949

UN BATIMENT DE GUERRE FRANÇAIS SÉJOURNE OFFICIELLEMENT EN CHINE POPULAIRE

Pour la première fois depuis 1949, date de la création de la République populaire de Chine, un bâtiment de la marine natio-nale séjourne officiellement dans

Il s'agit de la frégate lance-engins Duguay-Trouin qui doit faire escale, de ce samedi la avril au vendredi 7. a Changhal, sur l'invitation de la marine de guerre chinoise. Mise en service à l'automne 1975, cette frégate de 5 800 tonnes à pieine charge est normalement basée à Brest et file 32 nœuds avec un équipage de deux cent quatre-vingts hommes entraînés à la lutte anti-sous-

Les autorités chinoises ont tout mis en œuvre pour faire de cette visite officielle d'une semaine du navire: français un événement exceptionnel. Trois hateaux de guerre de la flotte de l'Est chi-nnise : une frégate et deux lance-torpilles sont allés à la rencontre du Duguay-Trouin au large de Changhal, à la limite des eaux territoriales, pour lui faire escorte jusqu'à son mouillage, ce samedi, à 9 h. 15 (heure locale).

Des centairies de fillettes et jeunes garçons agitaient des bouquets de fleurs en papier ou dansaient pour les marins français. Sur les murs des immeubles bordant le qual des handeroles de bienvenue avaient été accrochées : « Chaleureuse Dienvenue à l'équipage français du Duguay-Trouin », « Vive l'amitié des peuples chinois et français », « Nous soutenons fermement les peuples des pays européens dans leur lutte contre l'hégémonisme ».

A l'issue de son séjour en Chine et d'une mission en océan Indien, le Duquay-Trouin subira en France un grand carénage destiné à l'équiper d'un nouveau mode de propulsion et du nouveau système de missiles anti-aériens Crotale de défense rapprochée.

cadier,
Ses enfants et petits-enfants,
Mile Thérèse Mercadier,
ont la douieur de faire part du décès survenu le 25 mars, à l'âge de quatre-vingt-quatorse ans de M. Jacques MERCADIER, retratté du Comptoir national d'escompte

 Monique Morisot,
 Yvon et Denise Gouguenheim,
 Jean-Claude et Madeleins Moriso
 leurs enfants et petits-anfauts,
 Les familles Lagare et Rémy,
 out is douieur de faire part d'écès de Marius MORISOT, proviseur en retraite, chevalier de la Légion d'honn

officier dans l'ordre des Palmes académiqu médaillé de la jeunesse et des sports, L'inhumation a eu lieu le 31 mars dans l'intimité, au cimetière de Rigny-la-Salle (Meuse). 18, rus de Gretz, 77240 Cesson.

- Ou uous prie d'anuoncer le décès

— Mms Plerre Vallet, M. et Mms Jean Vallet et leur fils, ont ls. douieur de faire part du retour à Dieu de M. le chancine Paul VALLET, chancine préceudé de Notre-Deme de Paris.

La messe des obsèques sera celé-brée le lundi 3 avril, à 10 h. 30, en la hasilique métropolitaine Notre-2 rue Marie-Rose, 75014 Paris.

Anniversaires

Dans le souvenir de
M. Charles-Henri BESNARD,
architecte en chef
des Mouments historiques,
l'occasion du premier anniversair
u décès de son épouse
Mme Ch.-H. BESNARD

de QUELEN, Le Conservatoire national des arts et métiers, Le foudation Ch.-H. Besnard et Garmaine de Quelen, Garmaine de Quelen.

La ligua pour la protection des mères abandonnées, faront célébrer une messe de requiem en l'église Baint - Christophe de Javel. 28, rue de la Conventioo, le mardi 4 avril, à 19 heures.

« Saint-Merry et le commerce de l'argent » (Templia).

15 h. 89. rue de l'Université :
« L'hôtal de Lassay » (Tourisme culturel).

15 h. 15, façade de l'égliss Saint-Bustache : « Centre Beaubourg » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — Musée Guimet, 6, place d'ièna, M. E. Beauvillain, 14 h. 30 : « Népal » : 17 h. « Himalaya » (projectious).

15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Les états de conscience supérieurs et la méditation » (entrée libre).

15 h. et 17 b. 13, rue Etienne-Marcel : « L'expérience de l'èire et l'art de vivre » (eutrée libre).

15 h. 30, 15, rue de la Bûcherie, M. R. Escalch : « Il y s cent ana, le congrès de Berlin » (Les Artisans de l'esprit). — Pour le premier anniversaire de la mort de Gérard POLLICAND, survenue le 2 avril 1977, une pensée est damandés à ceux qui l'ont aimé et restent fidèles à sou souvenir.

Le septième anniversaire du rappel à Dieu de VELLE, agrégée de l'Université, est rappelé à tous ceux qui gardeut

Communications diverses M. Jacques-Raphaši Leygues, ambassadeur de France eu Côte-d'Ivoire, a remia vendredi soir, en présence de M. Appagny Tance, ambassadeur de Côte-d'Ivoire, les insigues de chevaller de la Légiou d'honnaur à M. Norbert Beyrard.

Visites et conférences DIMANCHE 2 AVRIL

DIMANCHE 2 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 30, gare de Seauvais, Mma Cawaid : « Beauvais ».
15 h. 62, rue Saint-Antoins,
Mme Guillier : « L'hôtel de Sully ».
15 h. devant Saint-Gervais,
Mme Lemarchand : « Précleuses et
libertins su Marais ».
15 h. 30, entrée bail gauche, côté
parc, Mme Hulot : « Le château
de Maisons-Laffitte ».
15 h. et 17 h. 15, saile du Musée
des monuments français, Mme Thibaut : « L'aube de la Renaissance
en Italie » (Caisse nationals des
mouuments historiques).
10 h., Grand Palais : « Le Sain. 10 h., Grand Palais : « Le Saion des · Indépendents » (L'Art pour tous).

des Indépendants > (L'Art pour tous).

16 h., 3, rue Malher : « Les synzgogues de la rue des Roalers. Le
couvent des Blancs - Mauteaux >
(A travers Paris).

15 h. 15, 35, rue Saint-Bernerd :
« Mystère Louis XVII à SainteMarguerite > (Mme Barbier).

15 h. 14, rue de La Rochefoucauld : « Hôtels particuliers >
(Connaissance d'cl et d'ailleurs).

15 h. 15, place des Voeges : « Place
des Voeges > (Mms Camus).

15 h., place dn. Palais-Royal,
M. Eiby-Hennion : « Le Conseil
d'Etat > (Connaissance de Paris),
16 h. 292, rue Saint-Martin :
« Abbaye de Saint-Martin :
« Abbaye de Saint-Martin :
c Abbaye de Saint-Martin :
Abbaye de Saint-Martin :
« Abbaye de Saint-Martin :
» Abbaye de Saint-Martin :
« Abbaye de Saint-Martin :
» Abbaye de Saint-Mart ● Légion d'honneur. — Dans la dernière promotion (le Monde du 28 mars), parmi les chevallers, figure le peintre Félix Jean-Denis

paisis du Luxembourg » (Mistoire et Archéologie).

15 h., avenue de Paris ; « Le château de Vincennes » (M. de La Roche) ehatean de van de Roche).

15 h. métro Censier : «L'hôtel Scipiou » (Paris inconnu).

15 h. 101, rue de Granelle ;
e Hôtels Charolais et Roche-chouart » (Paris et son histoire).

15 h., tour Baint » Jacques ;

SPORTS

AUTOMOBILISME

POUR LES VINGT-QUATRE HEURES DU MANS

Les Mirage-Renault ont reçu une nouvelle carrosserie

Long-Beach, en Californie. La voiture qui participera, les 10 et 11 juin prochain, aux Vingt-Quatre Heures du Mans, a été très allongée, et sa silhouette n'est pas sans évoquer celle des prototypes Remault. Si l'apparence des Mirage a changé, en revanche le châssis n'a pas été touché, et ce sont donc des prototypes d'allure refondue, mais qui marquent quand même leur âge (six ans), qui renforceront l'équipe Renault les 10 et 11 fuin, pour contrer

VISITES GUIDRES ET FROMEMADES. — 15 h., 60, rus des Archives,
Mme Allas : e L'hôtel Guénégant ».
15 h., 6, rus Vivienne. Alme Legregeole : « La galerie Vivienne ».
15 h., marches de l'Opéra,
Mme Magnani : « Les fastes du dixueovième siècle ».
15 h., 23, rus des Bernardins,
Mme Vermeusch : e L'église SaintNicolas du Chardonnet » (Caisse
nationale des mouuments historiques). qui renforceront l'équipe Renault les 10 et 11 juin, pour contrer Porsche, l'adversaire commun. Les Mirage sont équipés depuis 1977 de moteurs fournis par la Régie, et c'est leur nouvean pro-priétaire. Harley - Chuxton, un industriel de Phoenix (Arizona), qui a pris la décision de passer des moteurs Ford-Cosworth aux nationale des mouuments hasto-riques).

15 h., 2 rus de Sévigné : « La place des Vosges ; le Marak » (A tra-vers Paris).

15 h., métro Arts-et-Métiers : « Chez un restaurateur d'orfèvrerie » (Comnaissance d'ici et d'affieurs).

15 h., place Saint-Gervais : « Mai-son des compagnons du Devoir » (Mine Hager).

16 h., Musée des monuments fran-cais : e L'Auvergne » (Histoire et des moteurs Ford-Cosworth aux moteurs français turbo-compresmoteurs français turbo-compres-sés. Dans les courses de proto-types, les moteurs turbo-compres-sés ent-pris le pas, par leur plus grande puissance, sur les moteurs atmosphériques classiques. Ces deux dernières années, Porsche l'a emporté avec des voitures équipées de motenrs turbo-compressés. Auparavant, Mirage appartenait an Britannique John Wyer, plusieurs fois vainqueur au cais : e L'Auvergne » (Histoire et Archéologie) Archéologie)

15 h., 8, qual d'Oriéans : « Institut polonais » (Paris et son histoire).

15 h.; 30 bis, rue de Paradis : « La cristallerie Baccarat » (Tourisme culturel).

CONPERENCES. — 14 h. 45 Institut de France. 22, qual de Conti, M. Henri Mazeaud : e Nouveaux divorces à la française » .

15 h., 13, rue Etienne-Marcel « L'expérience du calma intérieur », entrée libre. Wyer, plusieurs fois vainqueur au Mans, et notamment en 1975 avec une voiture équipée d'un moteur

Jacky Ickx et Derek Bell. tribellate du Calle inverseur. 3, entrée libra.

15 h., 107, rue de Rivoli : « La tapissarie uouvelle ».

20 h. 30, Cité universitaire, fondation de l'Allemagne, M. René Pomean ; « L'Allemagne de Voltaire ». Harley-Cluxton engagera deux Mirage aux Vingt-Quatre Heures, qui seront pour moitié confiées à des pilotes français. Jacques Laf-fite fera équipe avec Sam Posey et Michel Leclère avec Verm

Schuppan. En tout, six prototypes à moteurs Renault, quatre de la Règie et deux Mirage, prendront part aux Vingt-Quatre Heures contre quatre Porsche, trols pro-totypes 936 (c'est ce type de voi-ture qui a gagné en 1976 et 1977) et une voiture Silhouette 935, qui sera la plus puissante du lot avec

C'est un prototype Mirage dote un effort important pour la d'une nouvelle carrosserie, qui a course d'endurance françaisa, au été présenté, jeudi 30 mars à double plan de l'aérodynamisme Long-Beach, en Californie. La et des moteurs. Les hauts de moteur out notamment été redes desormais quatre soupapes au lieu de deux, de sorte que la puissar a considérablement augmenté.

FRANÇOIS JANIN.

Football

A Mone

forsset i

GRANDS

ST JEUNES.

13 157

. or ye Au

L'ÉQUIPE DE FRANCE A' BAT LA ROUMANIE (1 à 0)

posée essentiellement d'espoirs, n'a pu battre la Roumanie que par 1 à 0, le 31 mars à Rohen. Le seul but du match a été marqué par le Nantais Thierry Tuss à la 55° minute.

·Plusieurs rencontres do championnat de France de deuxième division avaient ete avancées au vendredi 31 mars.

GROUPE A *Besancon b. Epinal 4-1 *Angers b. Fontaineblean .. 3-1 *Auxerre et Toulon *Saint-Dié b. Chaumont

GROUPE B *Quimper b. Dunkerque . . . 1-0 *Châteauroux et Gueugnon 1-1 *Angoulème b. Rennes . 3-0 Poissy b. *Guingamp . 2-1 Polssy b. *Guingamp 2-1
*Boulogne b. Brest 1-0

BASKET-BALL. - Deux mutches du championnat de France de premiere division ont été disputes vendredi 21 mars. Anti-bes a battu Monaco par 103 à 95 et Berck a dominé Caen par

INFORMATIONS PRATIQUES

Journal officiel

DECRETS:

 Portant modification du code de procédure pénale.
 Modifiant le décret nº 77-850 du 27 juillet 1977 habilitant les établissements publics régionaux à accorder une prime régionale à la création d'entreprises indus-

trielles.

Portant création du corps de secretaires administratifs d'ad-ministration centrale au minis-

ministration centrale au ministère de la coopération.

• Portant application du chapitre IV de la loi n° 78-23 du 10 juillet 1978 sur la protection et l'information des consonmateurs de produits et de services.

• Fixant les modalités d'application de la loi n° 77-1454 du 29 décembre 1977 instituant une compensation entre le régime de Sécurité sociale des travalleurs salariés du commerce et de l'industrie et le régime des salariés agricoles pour les rentes de l'assurance contra les acci-

Sont publiés au Journal officiel dents de travail et les maladies

protessionnelles.

• Fixant pour l'année 1978 le montant et les modalités de versement de la contribution due par chaque régime de prestations familiales du fonds d'action sociale pour les travailleurs migrants.

grants.

• Modifiant le décret n° 57-44
du 15 janvier 1957 fixant le taux
des allocations d'aide sociale dans
les départements d'outre-mer. es departements d'outre-mer.

■ Modifiant le décret n° 571022 dn 17 septembre 1957 modifié fixant les conditions et les
limites d'attribution par les régimes de prestations familiales
des prêts destinés à l'amélioration de l'habitat.

ARRETES: ARRETES:

Du 24 mars 1978 relatif à l'élection des députés appelés à sièger au conseil régional de la région d'île-de-France.

Relatif à l'alde financière accordée, an tière de l'exercice 1978, par l'Etat aux producteurs de films de court métrage.

TIRAGE Nº13

24

2 933,00 F

70,00 F

6,30 F

28

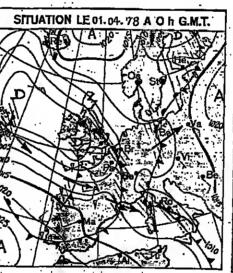
DU 30 MARS 1978

MÉTÉOROLOGIE

Naturels, sains, savoureux, desalterants,

SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonic » les deux SCHWEPPES.

LUNDI 3 AVRIL





à 24 heures.

Dimanche 2 avril, l'air océanique asses humide maintiendra un temps uusgeux sur l'ensemble du pays. Des averses ou des pluies passagères auront lieu principelement sur les régions s'étendant de la Bretagne et du Cotentin aux Fyrènées et au midi méditerranéen. Sur l'Aquitaine, le sud des Alpes et la Corsa. ces préripitations serout parfois accompagnées d'orages. Elles seront plus Tays sur le bassin parisien, le Nord et le Nord-Est ou des éclaireies pourront se développer l'sprès-midi. Les vents de secteur sud-ouest, encore asses forta avec régises eu début de journée sur les régione voisines de l'Attantique, tendront généralement à faibilir. Les températures varieront peu par rap-

rateles eu debut as journee sur les régione volaines de l'Attantique, tendront généralement à faiblir. Les températures varieront peu par rapport à celles de camedi.

Samedi se avril à 7 haures, la pression atmosphérique réduite au ulveau de la mer était, à Paris, de 1003,8 millibars, soit 752,9 millimétres de mercure.

Tampérature (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 mars ; le secoud, se minimum de la unit du 31 mars au se avril) : Ajacolo, 12 et 5 degrés ; Biarrisa 17 et 8 : Bordesux, 15 et 7 : Brest, 12 et 8 : Caen, 11 et 7 : Chernoure II et 7 : Clermout-Perrand, 15 et 7 : Dijon, 13 et 5 ; Grenoble, 11 at 5 . Lille, 14 et 8 : Lyon, 12 et 5 : Marquille-Marignane, 16 et 6 : Nancy, 12 et 1 : Nantes, 14 et 8 : Nancy, 12 et 1 : Nantes, 14 et 8 : Parpignan, 18 et 8 : Rennes, 13 et 8 : Parpignan, 18 et 8 : Rennes, 13 et 8 : Brashoure, 10 et 8 : Tours, 11 et 7 : Toulouse, 18 et 8 : Pointe-A-Pitre, 28 et 23.

Tampératures relevées à 1 étranger : Alger, 17 et 9 : Amsterdam, 11 et 8 : Athènes, 15 et 7 : Berlin, 14 et 4 : Bonn, 12 et 3 : Enuralles, 16 et 11 : Londres, 10 et 7 : Mardrid, 18 et 9 : Moscou, 10 et — 1 : Nalrobi, 25 et 15 : New-York, 12 et 8 : Pelma-de-Majorque, 18 et 8 : Tenne, 12 et 8 : Palma-de-Majorque, 18 et 8 : Tenne, 12 et 8 : Palma-de-Majorque, 18 et 8 : Tenne, 12 et 8 : Palma-de-Majorque, 18 et 8 : Tenne, 12 et 9 : Bookkolom, 8 et 12 : Téhéran, 22 et 12.

MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

Totalement déchirées; Une pièce qui dut parfois être bien accueille à Rome. — 2. Certains

leur doivent une fière chandelle leur doivent une fière chandelle

3. Niche pour thermomètre
(épelé); Stupéfaites. — 4. Besogne d'une femme de ménage;
Travaillent parfois la nuit. — 5.
Permet à des Chinois de jauger
une potiche; Prénom; Orientation. — 6. Lentille opaque; Provoquent certains dégagements. —
7. Fut le théâtre de violents combats; Sur les genoux. — 8. A bats: Sur les genoux. — 3. A donc changé de goût : Interrogés. par des amoureux. — 9. Provopar des amoureux — 9 quent des dérangements.

Solutiun du problème nº 2036 Horizontalement -

I Libelliste: Coup. — II. Anisa;
Raideur. — III. St; Fautes. —
IV. Inter: Icones; Et. — V.
Oreste; Orne. — VI. Loualt;
Vermine. — VII. Uritable; Emeu.
— VIII. Nitre; Al; Sanie. — IX.
Dé; Elirait. — X. Orne; Omises;
Ai. — XI. Nautès; Etésiens. —
XII. Aires; PS; Mode. — XIV.
Ces; Spa; Oenone. — XIV. In;
Collas; En; Os. — XV. Ethérisation; Lè...

Verticalement Verticalement

1. Lapilii ; Donacie — 2. In ;
Orneratent — 3. Bistouri ; Mins.
— 4. Esterati ; Eté ; Ce. — 5. Lè ;
Refire ; Essor. — 6. Stael ; Fli. —
7. Irait ; Io ; Pals. — 8. Sance ;
Larmes ; Aa. — 9. Tito ; Vélait ;
Ost. — 10. Edenté ; Isère. — 11.
ES.E. : Restes ; Néo. — 12. Cd ;
Somma ; Simoun. — 13. Ori ;
Rieus ; Eou. — 14. Ennui ; Andéol.
— 15. Protée ; Elise ; S.A.

GUY BROUTY.

39 NUMERO COMPLEMENTAIRE

21

15

GAGNANTE (POUR 11) 417 319,60 F .6 BONS NUMEROS 69 466,90 F

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

PROCHAIN TIRAGE LE 5 AVRIL 1978

VALIDATION JUSQU'AU 4 AVRIL 1978 APRES-MIDI

Cinémo

. . . . E--

Agrica ...

dien in and the de

BA. ¢α:--: 1- 1 - ---ž. + ... Robins of the 1 41 42 1 the second of get die Market 1 *** /= ** fer 3:+ : : : : : 174 | 1247 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 1747 | 174 Temporar e 11: 17:4 1198 714 12:52 15:55 Grand Charles

A

SANS LENDER OF ALL

TATE STAR 131 - 5 7 177-4 66 6

The state of the same

 $(A_{\alpha},A_{\alpha},\Delta^{\alpha},A_{\alpha}) \in \mathcal{B}_{\alpha}$

Annual No. 28, 25

35 1 5 5 6 mm 15 A 5 T 1/27&2

10 10 10 2 13

1 1/1/25%

No Bagtan. 1.1

7771 1761 1

- 12 8 Eugen - 111 - A go

The proving of the second of t

4----

 $1.277(G_{\odot})$

* Africa I

LSUI 7.5

- 300 L. C. 45

RE HEURES DU MANS

velle carrosserie

FRANCOIS JANIN.

L'ÉQUIPE DE FRANCE A' BAT LA ROUMANIE (1 à 0)

Pluseurs renorm 50 the generative France Sector division avaies 100 mm/s vendred 31 mm/s GROUSS 4

Boulern: t B

ILISME

≥-Renault

un effort important pour le course d'endurance transcate à duble plan de l'arroy namige et des moteurs. Les haut d'moteur ont notamme les roles moteur ont potamient recent désormais quatre symples au le de deux, do sorte que 12 pursaise de deux, do some que la pursane a considérablement d'affactif

Football

Malgre une pris noue donne.

à la 55° minute.

*Beskopin o Epu. *Anners b. Form. Aug *Auxorre et Till *Saint-Die b. Crimin et

*Chen of Red Sold *Quimper 1: Durantia *Chartagram of F *Apreciemy to k !Mast to *Gagas

BASHET-BALL CONTROL STORY FOR STORY STORY STORY

Bailing temperature and the first of the fir

E S. 4 . 4 . DESCT DE VATKE

forme originale de collabo-ration entre le cinéma et la télévision, en foisant précéder la sortie en salle d'une dif-fusion sur le petit écran.

lement vien orchestree autour de cette affaire que c'est la telèvision qui en a retiré les bénéfices. En un soir, le 15 mars, on o épuisé toutes les ressources du film : vingi millions d'a téléspectateurs l'ont regordé. Il n'est plus esté cus sir mille pingt-neut reste que six mille vingt-neuf personnes (en deux semaines) pour payer leur place au cinéma. «Ce n'est pas uno déception, c'était une expérience », déclare la société Gaumont, qui précise qu'elle ne recommencera jamais. — Cl. D.

GRANDS ET JEUNES, DEMAIN Il est sans doute ineract de parler

de releve à propos des recrues de valeur qui de temps en temps émergent de la masse: les sinés que décrochent pes si facilement et les nouveaux venus se contentent de grossir le troupeau qui s'avenure sur les sentiers dits de crestion. Avec plus ou moins de bonheur, avec plus on moins de hardiesse. Avec plus ou moins de perséverance aussi, d'obstination, car il en faur quand vus dons, comme ceux de Reimpre, our été décelés. Ce moins de trente ans est présente par Nane Stern (1), qui est l'exigence même et dont j'approuve généralement les options. Elle l'a jumelé avec Jappé, déjà mouré il y a quelques mois ; je ne vais pas recopier les réflexions positives, toujours valables, que m'avait inspirées son « écriture secrète et sensible », genératrice d'enchantement.
Reimpre, lui, tient le coup en face
de ces griffures coq de roche sur
fond d'azur. Ses compositions aux tons sourds, gris, ocrès, cuivrès, quelquefois vert elive, s'échafaudent à la verticale eu superposent leuts plans. Peu importe. Ce qui compte, c'est la chaude ambiance chamelle qui en émane, on do moins que, pour me part, j'ai

Les espoirs sont dosc permis. Henreux quand ceux sur lesquels on missir se concreuseur. Chez Laurenr Wolf, par exemple. Ses dessins ne sont pas le moins du monde inférieurs à ses peintures - moins galvandé, le mot de perfeccion s'imposerair pour les unes et les autres, — dont j'avais en l'étrenne le 1^{er} janvier demier. Ceux qui participent à l'exposicion « Pigu-rations évidentes » (2) sont d'une purere, d'un déponillement, d'une sévérité monacule, telle cette perspective d'arcades romanes grandes ouvertes, puis entrebhillées sur le silence. En bien l le voils, Wolf, qui s'adjuge le prix Victor-Choquart du ministère des finances, et qu'on retrouve dans la sélection « Horizon jeunesse » du Salon des Indépendants. Qu'est ce que ca prouve? demanders ton. Rien. Sinon qu'on est content de c'être plus scul à l'avoir distingué.

Parmi ces e figurations évidences », cenvies sur papier qui n'ont pas toutes été mices avec la elgueur désirable, Jean-Marie Queneau s'affinine avec une recrudescence de puissance. La plupart des autres co-exposants mériteraient un coup de chapeau. Hélas! Il est malaisé de rendre compte des expositions de groupe parce qu'on est malgré soi

aujourd'hui en reconnaissant, par sur croit, la présence d'Einbeck, de Le Boul'ch ou de Païva, chez les . Peir er Sculpreurs anjourd'hui », à l'Hôtel de Ville de Paris, où j'ai découver également Mohamed Azonzi et Viswanadhan. Denz peineres à snivre.

De Daniel Dereinne (3), encore un espoir, j'ai retean surtout les dessins, bien que sa peinture ne soir pes sans muret: des figures et des corps féminins - l'Abet-Jour, Reccource majeure partie traites avec beaucoup d'emotion. De subtils dégradés, un enveloppement vaporeux ne font qu'es accentner la netteré.

Les affiches d'aujourd'hui

La promozion de l'affiche au rang d'art à part enuière est à inscrire à l'actif de noure époque, door elle est le reflet. Avant même que s'ouvre le musée qui lui est exclusivement consacré, M. Jean Adhémar, alors conservateur en chef de département des estampes et de la photographie à la Bibliothèque nationale, avait, dès 1961, ouvert une section spéciale, confiée à M. Charles Périssanx. C'est donc à ce dernier que son successeur, M. Jeze-Pierre Seguin, a demandé d'exposer, nou pas les trésors du passé, mais les affiches d'aujourd'hui — presque de demain — de Luigi Castiglioni (4). Elles out, certes, du punch : le plus clair de sa production, trême - huit affiches, e'est-il pas axé sur la bore? Le gant de boxe, sous toutes ses métamorphoses, se prête volontiers à la glorification de coble art. Le ballon rond à celle du football. C'est un percutant mélange de kirch, de surréalisme dans son ultime avant (ceme raqueme sortant de l'eau pour annoncer les Championnais internationaux de Nice de cette année; les montagnes hallocinées pour le Festival d'Avoriaz de cinéma fantastique 1976) et d'hyperréalisme. Mais Luigi Castiglioni est-il encore un jeune? Il a déjà quarante

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) 25, avenue de Tourville, (2) L'ŒII Sévigné, 14, rue de (3) Le Carré d'Art, 25, place Dauphine. (4) B.N. Cabinet des Estampes,

Multitudes

plusieurs musiciens annour d'un objec-tif commun, celui d'une musique improvisée perfairement originale, et se divise en sous-ensembles (Multitude 1, 2, 3) er différentes combinaisons selon les besoins du concert ou l'humeur

du moment.

Ae Tozem, ils sont venus à quatre, ies trois membres de Multimde 2. soit le guitariste Jean Voguet, le sexophoniste Jef Sicard et le Jacques Rondreux, surquels s'emient joints Jacky Detraz, de Multimade 3, er son énorme outillage qui, noe fois monté, resemble à peu près à une batterie d'une quinzaine de filts dont chacun autair été chuni dans un catalogre différent. Tentot, les deux percossionnisms se complèrent. I'm marquant le : tempo, l'autre le fuyant, tantôt ils propulsent ensemble le multi-sonfiletir qu'est Jef Sicard (cla-rinette, hambois, saxophones, filtres, etc.), tandis qu'svec sa guitare électrique è caisse plate, instrument trop peu employé peur-être dans la jazz, Jean Vogner jouera les trouble-fête, et lossqu'il parviendra à « toutner la situation > à son avantage, un autre

La compagnie Multitude rassemble tes, s'impose le charme de la démarche

da groupe. La deuxième partie fut moins véhémente, car il est difficile pour de jeunes musiciens qui strenden des encouragements de puiser un entrain suffisant dans un public de vingt-trois personnes. Gérard Terrones, producteur musical du Totem, assure un minimum de 1 000 france à chacun des groupes qui passe, en plus d'un pourcentage sur les entrées. Il eut donc à paver les entrées. Il eut donc à payer quelque 600 francs de sa poche pour cette sourie. L'argent gagné lorsque, la ces est maintenant habituel, le Torem fait le plein (trois cents personnes) sent à payer de tels déficirs. Ce mois-ci, la balance risque d'être déficitaire, car Sam Rivers sur qui, affirme Terrones, ou comptair pour amener du monde, vient brusquement d'annuler la murnée de dix-sept concerts présue pour svril. Le débas reste donc ouvert, la Torem également, qui es se lasse pas d'accueillir la plus vivante des

PAUL-ETIENNE RAZOU.

+ Au Totem, à 21 heures : 1 jouers slors le rôle de l'intrus, et sinsi 4 avril, Didier Levallet, Bigband ; le de suite, à coups de clius d'œil répé- 5, « Skuss » ; le 6, Hal Singer.

Rock

Les Rich Kids au Bus Palladium

qui der fait scandale en Anglererre : God 1000 the Queen et Anarchy in the U.K. Bien sur, ce sont avant tont les textes de Johnny Romen qui ont heurté l'opinion publique, mus les musiques montraient déja une personnalire profonde. Alors que les Pierols renizient les idoles du pessé, Matlock ne cachait pes son admiration pour des groupes rels que les Small Faces on les Beatles, s'en inspirait. Qu'il sit quiné le groupe de sou plein gré ou qu'il sit été invité à le Medock s'est alors entouté de jennes musiciens dont la moyenne d'age ne dépasse pas dix-neuf ans : Sieve New chaque jour un peu plus. (guivare), Russy Egan (banterie) et ... Midge Ure. Les Rich Kids prariquent

Avant de former les Rich Kids il instrumentation sérée, des interventions y a près d'un an, Gien Mariock a incisives, des voix pleines de fraicheur. participé à l'eventure des Sex Pistols. Les mélodies out la particularité de Bassiste au sein du groupe, il a composé toujours vous rappeler quelque chose les meilleurs titres et notamment dux comme si elles vous appartenaient. C'est qui cier fait scandale en Anglererre : que Marlock a le don d'écrire des masiques populaires; qui se retiennent aisément, accrochent l'oreille avec subtilité. C'est l'évidence des riffs qui s'enchaînent logiquement, résunnent comme des hymnes adolescents.

Il existe chez le compositeur cette magie de l'impulsion qui caractérissit les années 60. Un son riche en conleurs, qui évoque des images presque super-Les Rich Kids svec quelques autres groupes qui s'appliquent à soigner leurs faire, ses influences syonées sout à productions, forment ce que l'on appelle coup sur à l'origine de son départ sujourd'hui en Giande-Breugne le aujourd'hui en Grande Breugne Me power-pop. Les décors changent et c'est sans importance, la rock s'enrichit

... ALAIN WAIS.

Muzique

L'Orchestre des jeunes de la C.E.E.

(Sutte de la première page.)

Le recrutement des musiciens, qui devalent avair entre quatorze et vingt ans, s'est fait en plu-sieurs temps. En Itolie par exemple, à l'initiative de la RAI, un jury o fait le tour de la péninsule pour sélectionner parmi les candidats ceux qui iralent à Rome au à Milan paur la finale. En Grande-Bretagne, au contraire, six jurys régionaux se sont réunis pour les auditions préliminaires.

En demi-finale, les musiciens devaient jouer une œuvre de leur choix et déchiffrer un passage de la « Sixièmo Symphonie » de Mohler, non pas nécessairement pour obtenir une lecture sons foute mols plutôt pour voir si, en le constatait une oméliaration sensible. A ceux gul progressaiont, on envoyalt quelques passages difficiles de cette même symphonie à étudier pour l'épreuve finale en plus du morceau qu'ils avaient

Beaucoup d'excellents flûtistes, des hautboîstes remarquables, des violoncellistes virtuoses : à en croire James Judd, chef ossistant da l'archestre, qui présidait au recrutement, le choix, bien souvent, étalt cruel ; le cor, l'alto, la contrebasse, n'ant pas exigé tant de sacrifices, mois on paurrait sans doute fander un second archestre sans, craindre, paur la qualité...

Les idées out ont préside à lo musiciens doués et travalileurs atteignant un degré d'excellence des plus élevés paur Jauer choque année dons les priocipales capitales de la Communauté et montrer ainsi lo coopération et l'esprit createur de la jeunesse européenne » sont de celles qui ne se discutont pas. « Formor des Européens plus écloirés, à même de contribuer ou blen-êtro et à l'amélloration de la Communouité européenno », même si ce n'est qu'un rève généreux, Il est permis de rever. Plus prosoliquoment, l'occosion donnée à cent trente-cinq musiclens à l'aube d'une carrière pro-

un abjectif commun > pourra sem bler plus décisive.

Dans ce sens, l'expérience exemplaire de l'Orchestre, mondial des Jeunesses musicales contituait un précédent assez encourageant: s'il leur monque le métier d'archestre, la plupart des Instrumentistes sélectionnes possèdent une technique presque prafessionnelle et surtout des qualités d'attention, d'assimilation et de conviction qui rendent l'entreprise moins téméraire qu'il n'y paroit tout d'abord, la « Symphonie n° 6 » de Molher n'étant pas précisément une parti-

tion sans problèmes. Ceux qui attendaient l' a Ouverture des moitres chanteurs » dirigée par M. Edward Heath comme une sorte d'attraction auront sans doute été déçus ; avant de devenir l'homme palitique que l'on sait, M. Heath a étudié sérieusement la musique : chaque année à Noël, depuis 1936, il conduit le Broodstairs Carol Concert. Monté au pupitre du London Symphony Orchestra en 1971 avec l'auverture Cockaigne > d'Elgar, Il a fait des taumées avec lui tandis qu'il

acceptalt l'invitation de plusieurs formatians réputées. Donner une page oussi célèbre, surtout ovec deux fais plus de musiciens que n'en prévoyait Wagner, c'était une sorte de gageure : M. Edward Heath I'g tenue ovantageusement. même si on pouvait espérer plus de mordant dans les attaques et passer du coup de cymbales in extremis » que Wagner s'était bien gardé d'écrire. Est-ce par création d'un archestre e de jeunes crainto de faire les choses à moitié que M. Heath o exigé là deux paires de cymbales à la fais? C'est un détail.

La « Sixième Symphonie » de Mahler, sous lo direction de Cloudio Abbado, est un do ces Instants de grâce au l'on se jure do ne plus pénêtrer dans une salle de concert avant d'avoir oublié ce qu'on o entendu... Dans lo premier mouvement, lo reprise textuelle de l'exposition puls la réexposition risquent toujours d'être fastidieuse : on ne répéte pas Impunément des choses si fortes et si claires. Mais, chaque fois, Abbodo sait trouver le ton de la conviction. metteuse « de travailler ovec quelques-uns des plus éminents d'outro pour lui, il impose lo répéchefs d'archers du monde, de la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose lo répéchers des archers de la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la conviction, comme s'il n'y en avait pas d'outro pour lui, il impose la répéchers d'outro pour lui, il impose la répécher de la repecher sonner la musique dans l'espace, controle son épanoulssement et ne la loisse pas s'assoupir ni s'enfuir. Souvent on oublie l'œuvre, on est à l'écoute d'un paysage songre : les cloches de troupeaux laintaines perdent tout aspect anecdatique : si on ne valt pas lo montagno, on est sons aucun doute possible. Dans l'emotion, an ne pense même plus aux prauesses de l'ar-

chestre, quant aux imperfections possagères elles ne méritent même pas d'être relevées : larsque la musique vit avec cette intensité, les accidents de porcours sont aussi lo musique. On louera plutôt la Justesse, la fidélité aux nuances et aux impulsions du chef, le fondu des timbres. Taut cela en dix joure de répétition... dix jours seulement.

GÉRARD CONDÉ

* Concert diffusé ultérieurement par Radio-France qui s'était associée à l'opération.

E Une centaine de personnalités musicales françaises, parmi lesquettes H. Dutilleux, P. Boulez, M. Landow-ski, O. Messiaen, N. Boulanger, G. Auric, L. Xenakis, P. Schaeffer, H. Sauguet, ont remis à l'ambassade d'Union soviétique à Paris un Occument protestant contre la Oścision des antorités de ce pays De déchoir le musicien Mstislav Rostropovitch et son épouse Galina Vichnevskala de leur nationalité (le Monde des 17, 18, et 22 mars).

Cinéma

« AMERICAN GRAFFITI », de George Lucas

A peino remarqué lors de sa sortie à Paris en mers 1974, American Graffiti reparaît aulourd'hul eur les écrans parisiens euréglé de son fabuleux succès aux Etats-Unis el eprès une seconde carrière dans le province française. Il ne semble pas. cette folo encore, qu'il dolve beeucoup toucher le public, jeune au meina jeune, de natre capitale.

D'American Graffiti, on direit volontiers que c'est d'ebord le film de la province, du besoin de le jeunesse d'exploser à laut prix, de tuer l'ennul délà menecant. George Lucas, avant do devenir l'euteur comblé de Star Wars, a tourné envers et contrs tous, contre le refus des studios et avec le seulo caution de son emi Francie Coppala, que vient d'imposer le euccès du Perrain, le film de son addlescence Insouciante dans une petite ville de Californie centrele, à environ 100 kilomètres à l'est de San Frencisco.

L'Amérique vit encore dans son

UNE EXPÉRIENCE SANS LENDEMAIN

L'opération menée par la société Gaumont, TF 1 et la SFP, qui ont coproduit Ne pleure pas, de Jacques Ertoud, n'a pas eu le résultai escomple. On devait tester une torme originale de collabo-

Mais la publicité o été tel-lement bien orchestrée autour

cocon, le Vietnam o'a pas engendrá cetto contestation radicale qui va mettre le feu aux campus. John F. Kennedy entame sa présidence promet le paradis. Quatre gerçons en quête de filles hanient Main Street, see néons, ses carétérias eux serveusee en patins à roulettes. La musique rack, admirablement montée on n'assiste pas à un récital, on n'o pas mio une sério de disques dans le juke-box, - fond soncre, amblance inséparable d'une époque semble ne faire qu'un avec une génération qui la vit physiquement.

George Lucas, aidé de deux excellents leunes acénaristes. Will llard Hulck et Giorie Katz, reconte pourtant une histoire, entremale les destins de quatre percons une nuit de fin d'année scolaire, à la vellle de c'embarquer dans les choses sérieuses, avec, chez les auteurs du film, la conscience aigué de ce qui les attend : le Vietnam lointain et proche - l'un d'eux eera tué plus terd • en ection •, — in cerrière, la vie rangée.

La bagnole, le cruising (arpenter le samedi soir, le rue centrale, pere-chocs contre pere-chocs), les folles courses, male aussi les cons d'œli d'une volture à l'eutre, l'échango des partenelres... Comme dans le Guerre des étolles, George Lucas ne prend pas lo moindre recui onvors cette Vision juvénile du monde qui, croit-il, porte en elle lo salut, elnon du monde, du moins de l'Amérique, l'éternelle Amérique des pionniere où le ferturs vous attend

ou cerretour le pluo proche. Si pourtant le cinéeste nous touche, nous émeut même assez fortement, c'est par ce sentiment informulé qu'une période, non seulement de le jeunessa meis aussi, peut-être, de le falle dérive américalno, est en train de s'achever, il faut absolument voir ce magnifique

marceau de cinéma. LOUIS MARCORELLES.

* Elysées Point-Show, 3-Luxembourg (v.o.), Rio-Opéra, Montparname-83, Clichy-Pathé, Nation (v.1).

Notes

Cinéma

« La France de Giscard » de Dimitri Kollatos

Due famille de paysans met fin ses jeurs parce que sa ferme va être saisie, Quelques amis, pour s'amuser, torturent une jeune fille un peu débile. Un couple perd son enfant éont aueun hôpital ne veut. Scènes: Oe violence, de mert, de deuleur, parfois insoutenables; faits divers que rapportent quotidienne-ment les journaux et qui font, selon Dimitri Kollatos, la France

Os Giscard.
D'autres images encore : les estacionies o'investiture du président de la République il y e quatre ans, qui reviennent comme des leitmotive, uns longue séquence sur Mgr Le-fèvre et les exthellques intégristes, enfin un bref apologue, la prise Ou ponvoir par l'armée, appuyée sur l'Eglise, en 1930, après la victoire de la ganche (un comprant mieux pourquoi Dimitri Kollatos tenait tant à ce que son film fût distribué avant les élections (le Monds do

Le récit de Dimitri Kollatos n'est pas de facture classique; il ne ra-

ceate pas une histoire et ne s'inté- musique sans originalité qui finit resse pas à la psychologie des personnages, mais il exprime, dans son étrangeté même, en dépit de ses maladresses on de ses facilités, une vision assez forte de la société dans une espèce de conglemérat d'influences aseptisées, les albums ent fait effice de remplissage tout

THOMAS FERENCZI. * Voir les films nouveaux.

Rock

Uriah Heep

au Pavillon de Paris Né en 1970, Uriah Heep appar-tient à cette catégorie de groupes angials qui a plus en meins bien exploité les bases établies par Led Zeppelin en matière de bard-rock. Les sonorités des guitares sont lour-des et métalliques, les rythmes simples et sans floritures, les compo-sitions axées sur la combinaison mélodique des guitares et 0e l'orgue. Comme O'autres groupes de sa génération, Urlah Hoop a tenté de marier le rock à des réminiscences classiques, Les municiens se complaisent dans des démostrations sole

prétentieuses et produisent une

certaine energie lorsque les mosi-ciens évitent les interventions indi-viouelles su bénétice d'un jeu col-* Le 1st avril au Pavillon de Paris.

par perdre sa fealité et sa fonctien évocatrice. Ainsi les Olsques qui se sont suivis à un rythme réguller, n'ont jamais su créer la surprise. Peu à pou la musique s'est perdue

en ebtenant un succès considérable aux Etats-Unis. Néanmoins, Uriah Heep est capable d'apporter une

La direction du cluéma 14 Juillet-Bastille fait savoir que par suite d'actes de vandalisme ser trois salles sont provisoirement fer-mées. En effet, pendant la cuit oc 30 au 31 mars, Oes Individus non identifiés ent Oétruit les cabines de projection, tenté de brûler les copies des films a Nos béros réns-siront-lis... a, d le Bols Oe Boo-leaux > et a Volanta », actuelle-ment projetés, et partiellement saccagé la librairie. La direction, qui a porté plainte, espère être en mesure de rouvrir les salles mer-

BIENTOT-

CLAUDE BOURILLOT



La Californie, les petites minettes, la pop, la frime, les baskets, le soleil, et plein de flirts... ils ne pensent qu'à cà! Vous aussi? Alors venez...

Les salles subventionnées

Opéra: le Couronnemant de Poppée (sam., 19 h. 30): Trio à cordes français (Bach. Mocari, Kenakis, Beethoven) (dim., 18 h. 30). Comédic-Française: les Femmes savantes (sam. et dim., 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Chaillet, salle Gémier: Par-delà le bien et le mai (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Petit Odéon: Paradore sur le comédien (sam. et dim., 18 h. 30): Rouseeau (sam. et dim., 21 h. 30). Petit T. E. P.: Dans les plaines du jour (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.); Rencontre avec l'équipe d'animation du T. E. P. (dim., 10 h. 30).

Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque à l'ancienne (sam. et dim., 15 h. 30) ; Libre parcours récital (sam., 17 h. 30) ; Rocheman chaud ; Yiddish Story (sam., 20 h. 45) ; le Théheide ou les Prères ennemis (sam., 21 h.; dim., 16 h.).
Théire de la Ville : les Dernters (sam., 20 h. 30) ; Roland Petit (sam., 16 h. 30).

Les autres salles

Aire libre : la Maison de l'inceste (sam., 16 h. 30) : Parade (sam., Aire libre: la Maison de l'inceste (sam., 16 h. 30): Parade (sam., 20 h. 30).

Antoine: Raymond Davos (sam., 20 h. 30: dim., 15 h.).

Arts-Rébertot: S(t'es beau, t'es con (sam., 20 h. 45: dim., 15 h. et 16 h. 30).

Atelier: le Mouette (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Bouffes-Parisiens: le Petit-Fils du cheik (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Cartoucherie, Théâtre du Soiell: David Copperfield (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30). — Theâtre de la Tempête: Dom Juan (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30, dernière).

Clè internationale, le Resserre: le Pantomime hisne de peur (sam., 21 h.). — La Galerie: la Comtesse d'Escarbagnas; les Femmes esvantes (sam., 20 h. 30): — Grand Théâtre: Yvonna, princesse de Bourgogne (sam., 21 h.).

Comédie Caumartin: Boeing-Boeing (sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Camédie des Champs-Elysées: le Bateau pour Lipafa (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Damon: les Courcous (cam., 21 h.; dim., 15 h.).

Epicerie-Théâtre: les Rets à Ipeca (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Gaîts-Montparasses: les Mirabelles (sam., 20 h. 30).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.;
dim., 15 h.).

Huchette: le Cantatrice chauve;

Le THEATRE - SCOLE DE MASQUES de Cyclile DIVES déve-(nppe ses activités. Un eteller destiné aux personnes désireuse d'apprendre seulement la fabricatinu des masques, fonctionne

désormals le soir. (Cette disciplin ainsi que le travali corporei, le jeu et le Tai Chi Chuan, continnent d'être enseignes tous les après-midia.) THEATRE - ECOLE OS MASQUES, 5, rue Payenne (3°), 233-85-01. Courrier et renseign. 110, avenne de Saint-Ouen. AU SELENITE 18, rue Dauphine - 033-53-14

Jean-Pierre CHEVALLIER AU SHOW COURT! (sketches) e Un chavaller à la joyeuse figure... Virtuosité étomante.. Observation lucide dans la bouj-A. RIOU « Le Matin »

STUDIO DES URSULINES

Taus les jours à 18 h 30 Réalisé avec le Comité d'Action des Prisonniers POUR QUI LES PRISONS? un film d'Elia LENASZ

2° MOIS - LE SEINE

10, r. Frédéric-Sauton, Mª Maubert

« Brûlant d'actualité » M. Grisolia = Neuvel Obs. : « Crier la vérité... » C. de Montvolon. « Téléroma

LA CRITIQUE UNANIME BARTLEBY un film de MAURICE RONET avec MICHEL LONSDALE MAXENCE MAILFORT d'après une nouvelle d'HERMAN MELVILLE



Michedière : les Bustres (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Montparnasse : Peines de cœur d'une chatte anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

Monffetard : les Assiégés (sam., 20 h. 30).

Nouveautés : Apprends-moi, Caline (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30).

Orany, grande salle : le Rhinocéros (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Palais des arts : les Jeanne (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Palais des arts : les Jeanne (sam., 18 h. 20); Rufus (sam. et dim., 20 h. 45).

Plaleanee : l'Alchimiste (sam., 20 h. 45).

Palais-Royal : la Cage aux fulles et 20 d'une se des contrains des sur fulles des aux fulles Pialeanee: l'Alchimiste (sam., 20 h. 45).
Palais-Royal: la Cage aux fulles (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Porte-Salut-Martin: Pas d'orchidées pour Mise Blandish (sam., 21 h., dernière).
Saint-Georges: le Coq en pâte (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Studio des Champs-Elyaées: les Dernières Clientes (sam., 21 h. 15; dim., 15 h. 30 et 19 h.).
Studio-Théâtre (14 la Fausse Epouse (sam., 20 h. 30, dernière).
Théâtre d'Edgar: l'Espoir grave (sam., 20 h. 45).
Théâtre du Marais: Tueur sans gages (sam., 20 h. 45).
Théâtre Marie-Stuart: Gros câlin (sam., 18 h. 30): Gotcha (sam., 22 h. 30).
Théâtre de Méniteantant: la Pas. 18 h. et 20 h. 45; Hanjn. (sam., 22 h. 30).
Théatre de Ménilmontant : le Pasaion (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Théatre Oblique : la Turista (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre de Paris : Ettel particulier (sam., 21 h.; dim., 15 h.).
Théatre Paris-Nord : le Petit Smidet de paille (sam., 20 h. 30, dernière).
Théatre Paris-Nord : le Tour de Nesle (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).
Théatre 13 : Iakov Bogomolov (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre 247 : le Ménageris de verre (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Théatre 247 : le Ménageris de verre (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).
Théatre le 25-Ene-Ounois : la Nuit juste avant les forèts (sam. et dim., 21 h.).
Tristan-Bernard : la France, maison fundée en 843 (sam. 20 h.; dim., 15 h.).
Troglodyte : Ougogome (sam., 14 h. 30

Les théâtres de banlieue

Troglodyte: Gugorone (sam., 14 h, 30 et 21 h.; dim., 15 h. 30).

Antony, Theatre Firmin-Gemier: la Joccode (sam. 20 h. 45).

Auinay - sous - Bois, église Saint-Sulpice: Ensemble G. de Machant (sam., 21 h.).

Boulogne, T. B. B.: Equus (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30).

Clamart, C.C. Jean-Arp: Ballet n at lon al du Sénégal (sam., 20 h. 30). (sam., 20 h. 30).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Gymnase: Coluche (sam., 21 h.; dim., 20 h. 30; dim., 15 h. 30); lis Ralle Vie (dim., 18 h.).

Mandetebre: Trois lits pour luit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Mandetebre: Trois lits pour luit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Markuris: la Dame et le Fouctionaire (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Mathuris: la Dame et le Fouctionaire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Mathuris: la Dame et le Fouctionaire (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Mathuris: la Camart, C.C. Jean-Arp: Ballet net lo usémigal (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30; h. 30; dim., 15 h. 30).

Saint-Cyt, église : Groupe vocal de France (nam., 21 h.);
Sannola, Centre C.-de-Bergerac :
A. Kremski (sam., 21 h.) ; Ensemhle vocal Garnier (dim., 20 h. 30).
Sartrouville, Théâire : Martin Eden (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).
Sney-en-Brie, Salle des fêtes :
Orchestre de chambre, dir. J. Simon (Vivaldi, Bach, Torelli, Tartini) (sam., 21 h.).

Jean-Villar Vitry ny. Y.-Gagarine Creation 78 Theatre

THÉATRE DE CHAMBRE

 Dissident, il ve sans dire »
 Nina, c'est nutre chose »
 de Michel VINAYER Mise en seine Jacques Lessalle.
Scenographie,
costumes Yannis Rokkos.
Bande son Daniel Girard.
Coproduction
TEP/STUDIO-THEATRE de VITRY

du 30 mars au 16 avril 1978 I., V., S., 29 h. 30, O. 17 h. Rena: Loc. : 29, rue C.-Perrot, 689-85-20, poste 238.

Pour tous renseignements concernant, l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 1er - Dimanche 2 avril

Eglise des Billettes : Cheurs de l'ensemble 12 Fro Bach (dim., 10 h 30). Rgitse luthérienne de La VElette : J. Marichal, orgus (Alain, Bach) (dim., 17 h). Rgilse Saint-Louis des Invalides : J. Rilandiced cortes (Bach) Mari-Vincennes, Theatre Daniel-Sorano : Oncle Vania (dim., 16 h.). Vitry, Studio-Theatre : Theatre de chambre (sam. 20 h. 30 ; dim.,

Les concerts

Conciergerie: Blandine Verlet, cla-weein (Conperin, Bach) (sam. et dim. 17 h. 45). Lucernaire: M.-F. Louviaux et

recin (Conperin, Bach) (sam. et dim., 17 h. 45).

Linermaire: M.-F. Louviaux et F. Seror, guitare et flûte (sam., 18 h.); S. Tominra, M. Finakoahi at H. Oda, plano et ehant (dim., 18 h.); B. Haudebourg, ciavacin (Rameau, Dandrieu, Bach, Mozari, Cimarosa) (sam. et dim., 21 h.).

Hôtel Háronet: S. Escura (Bach) (sam., 20 h. 15).

Salia Bossini: Orchestre das jeunes de Fribourg, dir. T. Katacopouloa (Bach, Vivaidi, Charpentier, Haemdel, Mahler) (sam., 17 h. 15).

Espace Cardin: Are Nova, dir. C. Bruck (Nietzscha) (sam., 21 h.).

Ryise Saint-Jan de Grenelle: Trio à cordes J.-M. Molard (sam. et dim., 20 h. 30);

Rgise de la Madeleine: Janos Starker, violon (Bach, Cassadi, Hindamith) (sam., 17 h.).

Egilee Saint-Médard: Maîtrise de la cathédrale da Monaco, even l'Orchestra P. Kneutz (Asin, Pauré)

Eglise Saint-Médard : Maîtrise de la cathédrale de Monaco, evec l'Orchestra P. Knentz (Alain, Fauré) (aam., 21 h.).
Heurs musicale de Montmartre : J.-F. Heisser (sam., 17 h. 45).
Théâtre d'Orasy : J.-C. Pennetier (Debusy, Bayel) (dim., 11 h.).
Nutra-Dame de Paris : E. Hachtold (Gad, Boss, Regar, Huber, Barblan) (dim., 17 h. 45).
Théâtre Marie-Sinert : la Camarata de Paris (dim., 17 h.).

Eglise Saint-Louis des Invalides:

J. Blandford, orgus (Bach, Meaaisan) (dim., 16 h.).

Eglise réformée d'Autenii : Fritte et
orgus (Bach, Bossini, Chopin, Blavet, Mozart, Alain) (dim., 16 h.).

Eglise américaine : T. Takahashi,
piano (Bach, Beethoven, Lisst.

Franck, Barber) (dim., 18 h.).

Eglise Baint - Thomas - d'Aguin

E. Lamandier, messo, et A. Bedois,
orgus (musique italianne du quatorzième siècie) (dim., 17 h. 45).

Jazz. bob rock et folk Gelf Drouot : Catfiah (sam., 22 h.). Pavillon de Paris : Heep (sam., 20 h.). Petit Journal : Stombours Jazz Group (sam., 21 h. 30).

Les comédies musicales

Châtelet: Volga (sam., 14 h. 30 st 20 h. 30; dim., 14 h. 30). Mogador: Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les chansonniers Caveau de la Bépublique : Ce soir on actualise (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Dir-Henres : Mars nn crève (sam. et

Interdits eux moins de treixe aus. (we) cur moins de dix-hnit ana. La cinémothèque

Les films maranés (*) sont

Challiet, sam., 15 h.: Octobre, (es dix jours qui ébranlèrent la monde, da S.M. Elsenatain; 18 h. 30; Guerrs et paix chez les Yanomamo, d'Y. Toyotomi; Chasseurs pygmées, de T. Sugiyama; 20 h. 30; Efack Island; Guerriers d'Amaxonie, d'Y. Toyotomi; El h. 30; les Nuits blanches, da L. Visconti. — Dim., 15 h.; Eall, He des dismx, d'Y. Ichioka; Funerals by Vulture at an unexplored ragion of musat an unexplored region of mus-tang de T. Sugyama; la Vallée des vignes et des toses, d'Y. Ochioks: 18 h. 30 : A la

recherche d'une tribu inconnus en Amazonia, d'Y. Toyotomi: Mystèrieuses migrations, d'Y. Ichioka et J. Ushiyama; 20 h. 20: Descente d'uns rivière sur un radeau de hambou, de K. Ohara; los Trobiands, lles des femmes, d'Y. Ichioka; 23 h. 30: Huit et demi, de F. Fe(lin).

Les exclusivités

ADIOS CALIFORNIA (IL V.1.) (*): DIGS CAL(FURNA (1L. VI.) (*):

PAREMOUNT-OPÉRE, 9- (973-34-51).

L'AMANT OE POCHE (Pr.) (*):

U.G.C. Marbeuf, 3- (225-47-19).

L'AMI AMERICAIN (All. VO.((*):

La Clef, 5- (287-80-90)

L'AMOUR VIOLE (FI) (*): U.G.C.
OPÉRE, 2- (281: 50-32).

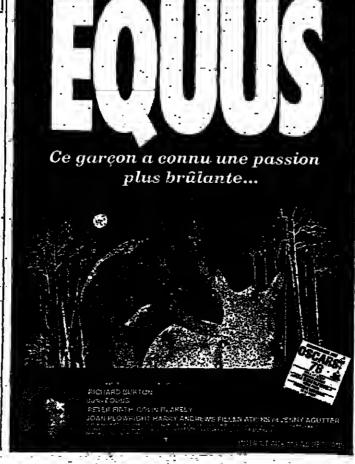
ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT

(Fe.): La Clef, 5- (337-90-90).

En v.a. : ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE



MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - HAUTEFEUILLE (v.o.) MONTPARNASSE-83 (v.f.) - GAUMONT OPÉRA (v.f.) GAUMONT CONVENTION (v.f.) - CLICHY PATHE (v.f.)



ANNE ET ANDY (A. v.L.): Balzac, \$\tilde{g} (358-32-70) an man., Cambronne, 150 (734-42-96) an man., Cambronne, 150 (734-42-96) an man., Cambronne, 150 (734-42-96) an man.
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.O.): Le Marais, 40 (278-47-85).
AU-DELA D'UN PASSE (A., v.O.): Videostone, 51 (325-50-34).
BARBEROUSSE (Jap., v.O.): Grands-Augustins, 60 (633-22-13): 14-Juillet-Parmasse, 60 (328-58-00).
BARTLEBY (Fr.): Studin des Ursulines, 50 (633-39-19).
BETSY (A., v.O.): Publicis Saint-Germain, 60 (272-72-80), Marcury, 81 (225-75-90): V.F.: Paramount-Elystes, 80 (772-34-37), Paramount-Elystes, 80 (772-34-37), Paramount-Elystes, 80 (772-34-37), Paramount-Elystes, 80 (720-76-22): Paramount-Galzie, 17 (758-24-24).
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.O.): Le BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.O.): Cuintette, 50 (233-35-40), U.G.C.-Opéra, 20 (261-50-32), 14-Juillet-Parmasse, 60 (325-36-40), Elysée-Lincoln, 80 (325-36-44), 14-Juillet-Bastille, 110 (357-90-31).
BRANCALPONE. (It. v.O.): Le Marais, 40 (778-47-86).
CINQ LEÇONS OS TESATRE D'A. VITEZ (Fr.): Palais des arts, 30 (272-82-98), H. sp.
Là COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.): Marbeuf, 80 (225-47-19).
Diderot 120 (343-19-29). Murat. (A. vf.): Marbeuf, & (225-47-10). Diderot. 12* (343-19-29). Murat. 15* (233-29-75). Secréten. 19* (205-71-33).

Les films nouveaux

NOS BEROS REUSSIRONT-ILS
A RETROUVEB LEUB AMI
MYSTERIEUSEMENT DISPAEU EN AFEIQUE ? film itsilen
d'Ettore Soole Vo.: Quintette
5° (633-58-66); Quertier Latin.
5° (325-84-65); Elysées-Lincoin. 8° (359-38-14); 14-Juillet-Bastille. 11° (357-90-81);
V.I.: Etchelteu. 2° (233-56-70);
Baint-Lazere Pasquier. 8°
(387-38-23); Geumnnt-Sod.
14° (331-51-16); MuntparnassePethé. 14° (326-65-15); Cilchy-Pathé. 18° (325-35-15); Cilchy-Pathé. 18° (325-35-15); Cilchy-Pathé. 18° (325-35-35); en solrie; la Cief. 5° (337-90-60);
Baltact. 8° (353-35-30); h. 90cilympic. 14° (542-57-42).
NENE film Itsilen de Salvatore
Eamperi (**) (Vo.(: CiunyBeolea. 5° (633-20-12); Biarritz.
8° (722-69-23); Studim Raspail. 14° (320-38-86). V.f.:
U.G.C. Opéra. 2° (251-50-32);
U.G.C. Corea de Lyon, 12°
(342-01-35); Bienven 06-Moontparnasse. 15° (344-25-02);
Conventium Saint-Charles. 15°
(559-32-00); Becrétan. 19°
(206-71-31).
VERA RONNEYKE N'EST PAS
OANS LES NORMES, film al(emand de Max Willintski
Vo.: Panthéou. 5° (633-15-04)
(débat (e 4 en solrée): G(ympic. 14° (342-67-42);
LA FRANCE DS GISCARD (**),
Illm Irançais de Dimitri Kollains: Châtélet-Victoria. 1°
(508-94-14).
A LA E C H S B C B E OE

BHE GOODBAR. film américain de Richard Stroke (**).
(V.O.) ; Quintètte, 5° (63357-77); Balizac. 8° (339-58-70);
Concourda. 8° (359-25-86); V.I.:
Richelleu. 2° (233-35-70);
Montparnasse R3. 8° (54414-27); Lunnière, 8° (770-84-64);
Natious. 12° (343-04-67); Gaumont-Couvention. 15° (62842-27).: Cilchy - Pathé. 16°
(522-37).: Cilchy - Pathé. 16°
(522-57).: Cilchy - Pathé. 16°
(522-57).: Cilchy - Pathé. 16°
(522-57).: Cilchy - Pathé. 16°

(522-37-4): Cheny Pathé. 18*
(522-37-4):
LaChez LES SOLIDES, film américain de Ron- Howard Vf.: Bou('Anich. 3* (033-48-29): Publicis-Matignon, 8* (359-31-7); Max-Linder, 5* (770-40-04): Paramnunt-Opéra. 5* (073-34-37): Paramnunt-Delea. 5* (343-79-17): Paramount-Galaxie, 13* (580-(8-03): Paramount-Galaxie, 13* (580-(8-03): Paramount-Galaxie, 13* (580-(8-03): Paramount-Mantiparnasse, 14* (326-22-17): Conventinn Saint-Charles, 15* (579-33-00): Paramnunt - Maillot 17* (758-24-24): Paramnunt-Moutmartre, 18* (606-34-25).
LES TROIS CABALLEROS, film américain de Welt Disney Vf.: Bax. 2* (238-33-33): Reloude, 8* (531-08-22): U.G.C. Oddon, 6* (323-71-06): La Royale, 8* (255-27-66): Ermitage, 5* (359-52-66): Ermitage, 5* (359-52-66): Magie - Convention, 19* (539-52-43): Magie - Convention, 19* (530-41-46).

COMMENT SE FAIRE REFORMER

(Pr.): Esimitage, 8 (239-15-71),
Caméo, 8 (770-29-29), Athéma;
12 (342-07-48), Miramar, 14 (339-32-43),
LE CRARE-TAMBOUE (Pr.):
U.O.C.-Opéra, 2 (261-50-32), Elysée-Folin-Show, 8 (225-57-29),
LES OERACINES (AME, V.O.): Paisis des Arts, 3 (272-62-83);
OLABOLO MENTHE (Pr.): Impérial, 20 (742-72-52), Studin Rivoli, 40 (277-55-27), Marignan, 8 (359-92-82),
ELLES OEUX (Houg., V.O.): Saint-André-des-Arts, 6 (336-48-18].
EMMANUELLE 2 (Fr.)(***): Capri, 22 (742-33-90): Publieis Champs-Elysées, 30 (720-75-23): Paramount-Garden (177-25-27); Paramount-Marivaux, 22 (742-33-90): Publieis Champs-Elysées, 30 (720-75-23): Paramount-Garden (177-25-27); Paramount-Marivaux, 23 (536-22-17); Paramount-Marivaux, 25 (742-43-90): Publieis Champs-Elysées, 30 (720-75-23): Marignan, 8 (336-92-82): V.f. Montparnasse, 14 (338-22-17); Paramount-Marivaux, 26 (533-79-38); Marignan, 8 (336-92-82): V.f. Montparnasse, 33 (644-14-27); Caumont-Convention, 15 (238-42-27); Clichy-Frath, 18 (322-37-41).
ET VIVE LA LIBERTE (Fr.): Richellen, 20 (233-55-79); en mat. FAUX MOUVEMENT (AMIL, V.O.): Racine, 9 (633-43-71).
GILIAP (Suèd., V.O.): Olympic, 14 (542-57-42), h. sp.
GUERRES CIVILES EN FRANCE (Fr.): Le Seine, 5 (233-49-25).
GILAP (Suèd., V.O.): Olympic, 14 (542-57-42), h. sp.
GUERRES CIVILES EN FRANCE (Fr.): Le Seine, 9 (733-43-59): U.G.C. Opéra, 27 (261-50-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (333-08-19); U.G.C. Opéra, 27 (261-50-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (333-08-19); Miguran, 19 (236-71-33).
L'HONMIE AHAIGNER (A. V.I.): Paramount-Gobelius, 19 (335-08-19); Miguran, 19 (236-71-33); Convention Saint-Charles, 15 (578-33-00); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-22); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-22); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-22); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-22); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-23); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-23); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-23); Paramount-Gobelius, 19 (770-71-23); Moulio-Rouge, 18 (780-84-20).

HOTEL DE LA FLAGE (Fr.): Comnis. 2 (223-29-36): en mai., Paris.
8 (359-63-99): Clichy-Pathe. 18 (522-37-41).
IL STAIT UNE FOIS... LA LEGION (A., v.f.): Richalleu, 2 (273-56-70) en sotrée: (Marignan. 6 (369-92-22).
L'INCOMPRIS (1t., v.o.): Quintette, 5 (033-35-40): Monte-Carlo, 8 (225-09-83): F.L.M. Saint-Jacques, 14 (569-68-42): V.f.: impérial, 2 (742-72-52); Mintharnasse 83, 6 (544-427): Saint-Lagra Pasquier, 8 (387-35-43): Gaumont-Convection, 15 (623-42-27): Minterte, 18 (238-99-75).
IPHIGENIE (Grec, v.o.): Quintette, 5 (033-35-40). Collsée, 8 (359-29-45). IPHIGENIE (Grec, v.o.): Quintette, 5° (683-35-40). Colisée, 8° (359-246).

JESUS OS NAZARETH (It., v.f.).

IP Dartle: Madeleine, 5° (073-58-03): Bilboquet, 5° (222-87-23):

Murat, 18° (288-99-75).

JESUS DE NAZARETH (It., v.o.-v.f.), 2° partle: Arlequin, 8° (548-62-25):

v.f.: Prance-Elysées, 8° (723-58-03).

JULIA (A., v.o.): Colisée, 8° (359-28-46): Saint-Germain Village 5° (633-87-53): v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Eaint-Ambroise, 11° (700-89-18): Montparnosse - Pathé, 14° (328-65-18).

29-46): Saint-Germain Village
5° (SSS-37-59): V.: impérial, 2°
742-72-52); Baint-Ambroise, 11°
(700-89-18): Montpurnase - Pathé,
12° (326-65-13).

LES LIENS OS SANG (Fr., vers. ang.)
(*): Blaritz, 3° (723-69-23).

MAIS QUEST-CE QU'ELLES VEULENT ? (Fr. : Bonaparte, 3° (32612-12): Marbeul, 8° (225-47-19).

LA MAITRESSE LEGITIME (It., vo.)
(**): U.O.C. Danton, 8° (32942-62): v.f.: Cinémande-Opéra,
9° (770-01-80); J.-Benotr, 8° (87440-75): Blenvenue-Mantparnase,
15° (544-25-02).

LE MRODE (Sov., v.n.): ChocheSaint-Germain, 8° (633-10-62).

MORT D'UN POURRI (Fr. (: Elyaées
Point Show, 8° (225-67-29).

L'EUF DU SERPENT (A., v.o.) (*):
Palais des Arts, 3° (771-62-98);
Studin de la Harpe, 5° (033-34-83).
PITTE POUR LS PROF (A.-Can,
vo.): la Pagode, 7° (705-12-15).
POUR QUI LES PRISONS ? (Fr.):
le Seine, 5° (235-95-99). H. Sp.
POURQUOI PAS (Fr.) (*): ClumyEcolea, 5° (303-03-12): U.O.C.
Opéra 2°, (261-50-32).
PREPAREZ VOS MOUCHOIRS (Fr.) (*): Blaritz, 8° (723-99-23).

QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.o.):
U.O.C. Odéon, 6° (325-71-06);
Normandie, 8° (359-41-18); v.f.:
Breingne, 6° (222-57-79); Belder,
9° (770-11-34); U.O.C. Gare da
Lyou, 12° (343-01-59); Mistral, 14°
SS9-52-43]; Magio-Convention, 19°
(828-20-64).

RAISON D'ETRE (Can.): le Seine,
5° (325-95-99). B. sp.
RAON1 (Fr., Belg.): U.O.C. Oanton,
6° (329-42-62).

RENCONTRES DU IIP TYPE (A.,
vo.): Baint-Germain Huchette, 5°
(523-57-99); Hautefeuille, 6° (53379-38); Gaumont-Eive-Gauche, 6°
(548-26-36); Marignan, 8° (339123-35-79); Marignan, 8° (339123-36-79); Marignan, 8° (359123-36-79); Mistral, 14° (339123-43); Magic - Convention, 13°
123-43-13-13-19;

(628-20-84).
SECRETE ENFANCE (Fr.) | Olympte, 14° (542-57-42). H. sp.
SYBIL (A., v.o.) : Studio Médicis,
5° (632-25-97); Paramonot - Elysées, 3° (359-49-34).
TENORE POULET (Fr.) : Paramonut-Opéra, 9° (073-34-37); Normaodic, 5° (229-41-18) : Bretagne, 6° (222-57-97).
LA TERRS OR NOS ANCETRES (Flo). v.o.) (*) : Studin Logos, 5° (033-28-42) : Olympic, 14° (542-57-42).

(FIO)., V.O.) (*) : Studin Logos, 3° (U33-28-42) : Glympic. 14° (542-67-42).

LE TOURNANT DE LA VIS (A., V.O.) : Hautefeuille, 8° (633-79-28); vf. : Impérial. 2° (742-73-52) ; vf. : Impérial. 2° (742-73-52); vf. : Abéne, 12° (342-63-13).

TRAS OS MONTES (Port. V.O.) : Actim République, 11° (805-51-33).

VA VOIR MAMAN. PÀPA TRA-VAILLE (FT.) : ABC. 2° (236-55-54); Vendôme, 2° (073-97-52); Lord Byron, 8° (225-04-22); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Chilsée, 8° (339-29-46); Fauvetie, 13° (331-58-86); Montpartasse - Petité, 14° (226-65-13); Gaumint-Convention, 15° (628-42-271; Clichy-Pathé, 18° (522-74-41; Gaumint-Gambetta. 20° (757-02-74(: Gaumint-Gambetta. 20° (757-02-74(: Gaumint-Gambetta. 20° (757-02-74(: Gaumint-Gambetta. 20° (757-03-74(: Gaumint-Gambetta. 20° (333-39-47).

VIOLANTA (Suis. v. It.) : 14-Juillet-Partasse, 8° (326-83-00) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) : Elysèes-Lincoln, 8° (359-36-14) : 14-Juillet-Bastille, 10° (337-30-81); La Pagoda, 7° (705-12-15), H. ap. VOYAGE A TOEVO (350, V.O.) : Saint-André-des Arts, 6° (325-48-16) : Olympic, 14° (342-67-42). VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), L. AZIZANIS (FT.) : Berlitz, 2° (742-69-33) : Elebatius 20° (733-73-73).

(Fr.): Le Seine. 5 (323-95-99). L. sp.
La JIZANIS (Fr.): Berütz. 26 (742-60-33): Richelleu. 29 (233-66-70); Ocorga V. 56 (225-41-46): Ambascade. 27 (235-19-06): Saint-Cermain Studin. 56 (033-42-72): Bocquet. 76 (551-44-11); Cinévog. 96 (874-77-44); Saint-Lazare.-Pacquier. 86 (387-33-43): Netinns. 129 (343-04-67); Fauvette. 139 (331-56-86); Montparmasse - Pathé. 146 (236-65-13): Gaumont - Sud. 148 (231-51-18): Cambronne. 15a (734-42-65); Victor - Bugo. 16 (737-49-75); Wepler, 186 (337-50-70); Gaumont - Gambetts. 206 (797-02-74).

Les festivals

COMENCINI (v.o.): La Pagode. ?*
(705-12-15): A cheval sur le tigre
isam!: Mon Dien, comment suis-je
tombée el bas (dim.).
LITERATURE
ET CINEMA (v.o.): Clympie. 14*
(542-57-42): l'Honneur perdu de
Ratharina Blum (sam.); Juies et
Jim (dim.).
RITCROCE (v.o.): La Clef. §* (33790-90): la Mort aux trousses
(sam.); Psychose (dim.).
C. CBAPLIN (v.o.) Mac-Mahou.
17* (380-24-81): le Eid (sam.); la
Buée vers d'or (dim.).
MARLENE DISTRICE (v.o.): Action
Christine, §* (325-85-78): Désir
(sam.); Shanghai Express (dim.).
RICHARD SRUGES (v.l.). Action
La Payette, §* (376-80-50): la Dernière Chasse (sam.); Dour nissul
de jeunesse (dim.).
TERRE A TERRE (v.o.): Action
République, 11* (805-51-33): Enquête sur la Bexusité* (sam.); Sij'avaig quakré dromadairas (dim.).

... 5.1146

.

100 5 754

16 Houde

FFAIRES

24...

200

85. × 5

12.07

- 2

23 E -!-

E-4-7 1.

Die .

2 tz:= //

Present of the

£ ...

2000

25 ares

E 12:-- 1 . .

-

- Te : 12

Barrens ...

300

79 -

2

Ere 14

Ge ≥

27824 : 11

.

7 15. 17

Le trigne Erifannigum

The second second

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

CONTRACTOR OF STREET

A CONTRACTOR STATE

After the west with

graphical and the larger of

and the state of

ALCOHOLD A

and the state of

in a more than the pre-

FITT & tartuiter &

and the second services

Andrew St. A.

3.45

Come all the period

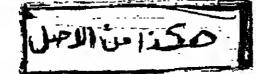
J.-M. QUAT COMMANDES RARES, M udrigeants des six grand

fancent un S. The second of th

The second secon

2.2 West (

THE THE PARTY NAMED IN



AFFAIRES

IL ETAIT UNE FORS LA LEGIOS

5* (003-05-47), (23, 23-6)

33-6)

JESUS DE NAZADENII

17 garte 58-00): E. S. S. Marie Murat, 16 (27)

LES LIENS DE SANG

MAIS QUEST-CE OF LIES VER LENT ? F. LEIS VER LENT ? F. LEIS VER LA MAITRESSE LE COMPANY SE 42-62 : LE COMPANY

MORT D'UN POTT I POIN ELDA L'ELF DU SERPINA

POTE POUR LE POTE LE POTE DE LE POTE DE LE POTE LE POTE LE POTE DE LE POTE DE

PREPAREZ VOS MANTANAMA (*) : DISTRILIA (*) : D

RAISON D'ETHE

RAGNI F

ROMINTES FT TO SERVE

NALVEZ LY NA

SECRETE ENSING

TRADES POLICE

District Commence of the Commen

A TEMPL DE SETTE

Patter for Trans.

LA MIE DESTRUCTION

The Artist

LE LOIS 19 HIS

ALIN SEEL M.

PARTITION OF THE PARTIT

11.15

CONTRACTOR

APPENDAGE OF THE PARTY OF THE P

313 (10)

TARREST A TARREST CARREST

1.47 VOLUM

: .

RAONI 7

LE MIROIR

Soint German

Le tribunal de commerce de Paris devrait accorder landi 3 avril le bénéfice du reglement judiciaire à la société MECI (Matériel électrique de construction industrielle), qui a déposé son bilan le 28 mars. Les pouvoirs publics esperent trouver une solution industrielle à cette affaire (« le Moude » des 28 et 27 mars 1978), la firme Controle-Bailey, dn groupe Comsip-Entreprise, étant intéressée par la reprise de MECL.

Triste et exemplaire hietoire que celle de MECI, qui connut son heure de gloire au dâbut des années 60 et vient, au terme d'un long processus de dégradation, de déposer son blian.

Fondée vollé près de cinquame ans, MECI assure à l'origine le représentation de eociétés eméricaines epécialisées dane les epparelle de mesures el de régulation. Peu è peu, ella entreprend la labrication de ces matériels sous licence et développe certaines epplicatione originales. Grêce à le qualité de ses produits, à leur avance technologique en Europe, MECt va conneître, eprès la guerre, une expension exceptionnelle, L'euphorie durere un peu plus de quinze ans : eu début des annão 60, le firme ee trouve controntée eu classique probième des entreprises qui ont grandi trop vite. Les embauches Ke sont multipliées (on compte mille sept cants employés en 1962). La concurrence e'est faite plus vive. La gestion change de dimension. Il teut des capiteux.

MECI ea lance dans un vaste programme d'investissaments, On décentralise. On crée un grand laboratoire de recherche pour « trouver » des produits nouveaux, en oubliant d'améliorer... les anciens. Bret, lee fraie ee multiplient. C'est elors que le groupe financier Riveud entre dans le société. Les nouveeux dirigeants estiment que l'objectif prioritaire est le souvent des échecs.

Le règne britannique

La conjoncture générale de perte en 1977), rendant le n'étant pas epécialement tavo-rable, les mêmes ceuses vont produire les mêmes etiets. Loin de s'eméllorer, le eltuation de MECI empire sous le règne britennique. Le chiffre d'affaires de trancs). Les pertes e'eccu-mulent, malgré une diminution des effectile (neuf cent solxantedix personnes à lin 1975). Certes. en 1976, MECI dégage un bénélice de 12,5 millions de francs. Grace uniquement à le vente de son elège social. Une opéretion envisages des le départ par Herstair mais qui n'e pae rapporté, semble-t-li, autant que les actionneires l'espéraient, le marché de l'immobiller s'étant quelque peu dégradé entre 1973

Les principeux actionneires de MECI aentent-ils que l'affaire tourne mai? En evrii 1976, Hersteir cède à divers investisseurs Institutionnels l'essential de sa participation (Rivaud vend également quelques pour cent) à un prix volein de 65 francs (avant le dépôt de bilan, en . lévrer 1978, l'ection MECI ne valait plus que 25 trance et le 30 mars 13 tranesi.

Depuis ce retreit, les difficultéa de MECI n'ont fait que a'aggraver (10 millione de francs

remise en ordre de la gestion. Maigré quelques tentatives, la question du renouvellement des produite n'est pas résolue. MECI Ve en trouver Diecée dans une position inconjortable. See matérences tout à la tols per l'intermatique plus performante, qui produits plus traditionnela mals moine chers des sociétés d'automatismes. Des « Ileia MEC! » comme E.D.F., le C.E.A., le eioérurgie pessent peu à peu à le concurrence.

Pourtant, la société fait encors bonne ligure. Elle a des actifs (Immobiliers notemment) et un nom dans un secteur promis à un bel evenir. Or son cours de Bourse n'est pas élevé et le groupe Rivaud ne détient qu'une petite participation de son cepitel. De lé à tenter des groupes finenciers qu'en Industriele ; lis le groupe Herstair, un conglomérat britannique, qui ecquiert par des echats réguliers en Bourse près de 20 % du capital. Davenu actionnaire principal, Herstair prend peu à peu en main le tirme. Ses « hommes » vont, eux eussi, agir plus en financier qu'en industriel ; lis vont réorganiser, restructurer, couper des têtes, etc. Mala les prodults enciens, maigré quelques eméliorations, continuent de vieillir. On se lance un peu n'Importe comment dans des febricatione nouvelles qui seront

dépôt de bilan nécessaire. Les pouvoirs publics, préoccupés du sort des huit cents salariés (sans parler de celui des petits ectionnaires qui n'ont pes pu vendre, eux, eu bon moment) solution industrielle. Une société est intéressée : Controle-Bailey, contrôlée depuis 1976 par le groupe Comsip-Entreprise, Ses tie complémentaires et son chiffre d'affaires est sensiblement équivalent (100 millions de Iranes pour cinq cents employés). Une tormule de location gérance pourreit être envisagée dans un premier temps. Une fnjection d'argent fraie comprise entre 10 et 20 millions zoralt nécessaire. Le groupe Comalp-Entreprise est bien sûr, que les banquiers de MECI tessent de leur côté un

· effort considérable ». Cette solution, souhaitée per les pouvoirs publics, permettratt de conelituer eutour de Comsip-Entreprise un vaste groupe dans les automatismes. Une belle revanche pour une société qui, il y a quelques années, était

au bord de la laillite. J.-M. QUATREPOINT.

Renault signe un accord de coopération avec American Motors

accord de principe en vue d'une coopération. MM. Vernier-Palliez, P.-D.G. de la Régie, et Meyers, président de la firme américaine, se sont engagés à mener dans les deux muis à venir des négociations en vue d'un accord définitif Celuleci mévoira.

président de la firme américaine, se sont engagés à mener dans les deux muis à venir des négociations en vue d'un accord définitif. Celui-ci prévoira :

— La distribution conjointe des vénicules Renault et AMC. aux Etats-Unis et au Canada;

— Le vente des vénicules Jeep d'American Motors par les réseaux de Renault dans les usines d'assemblage d'un op plusjeurs modèles Renault dans les usines d'assemblage d'American Motors et l'adaptation dus ces usines des voitures françaies aux goûts et aux normes américains;

— Le développement rapide des exportations de Renault faute d'un réseau commercial suffisamment déverants: six vendres par les réseaux des deux constructeurs.

L'accord concin entre Renault et American Motors a surpris la plupart des observateurs. Le plus petit constructeur américain avait annoncé qu'il recherchait un partenaire européen, mais les ru-

La régle Renault et American Motors Corporation (A.M.C.), quatrième constructeur américain du 23 février). En outre, d'automobiles, ont amoncé, le 31 mars qu'elles avaient signé un accord de principe en vue d'une coopération. MM Vernier-Pallies, président de la firme américaine, président de la firme américaine des deux président de la firme américaine, président de la gamme de

teur étranger constitué en fait pour A.M.C. la dernière chance de poursuivre son activité auto-mobile. Considérée comme le « malade chronique » de l'industrie américaine, A.M.C., constituée en 1954 par la fusion de deux sociétés (Nash - Kelvinator et Hudson Mol.,75 Cars) ne s'est jamais vraiment bien portée, à jamais vraiment bien portée, à part un bref sursant en 1974-75, lié à la crise de l'énergie. Elle a perdu en 1975 et 1976 plus de 63 millions de dollars et le mince bénéfice réalisé en 1977 (8,3 millions de dollars) est pour l'essentiel dû à la vente d'une de sez usines à Volkswagen, ainsi qu'à la relative prospérité des activités parallèles de la firme : véhicules ntilitaires, autobus, véhicules miliparalleles de la limbe : véhicules mili-taires, tondeuses à gazon, etc., qui out représenté quelque 60 % du chifire d'affaires total de la firme (2,2 milliards de dollars).

YÉRONIQUE MAURUS.

Le redéploiement industriel

III. - Réviser les méthodes d'intervention

Après avoir rappelé (« le Monde - des 30 mars et - Le premier principe est qu'il

avril) les origines, les d'intervention de l'Etat.

La mise en œuvre de la poli-tique de redéploiement industriel implique de l'Etat qu'il révise ses méthodes d'intervention. Et d'abord qu'il intervienne moins. L'excès de la epaperasseria inutile est la doléance qui vient en tête des listes présentées par les dirigeants des petites et moyennes entreprises. A deux reprises, en 1977 et en 1978, se contratante des ministres « de la hache », au cours desquels le premier ministre a présenté des mesures de simplifi-cation des formalités adminis-

tratives. 11 faudrait poursuivre dans cette voic. C'est dans le même esprit qu'il conviendrati de supprimer bon nombre des systèmes de subvention et de misux contrôler les

A part queiques groupes ou hranches industriels, qui sont devenus les abonnés des fillères de la manne publique, qui s'y reconnaît, en effet, dans ce dédale des procédures d'aide, dont la complexité fait les délices des inlités et écarte les chefs d'entreprises modestes? Ces régimes d'aide ont hien d'autres défants: Ils pèsent lourdement sur le budget de l'Etat; leur efficacité réelle est mai connue; et leur principale justification procède souvent d'un mécanisme parkinsonien; à l'orimécanisme parkinsonien : à l'origine de chacun peut se trouver la nécessité de compenser les torts causés par une anire intervention de l'Etat,

Il serait urgent d'accroller l'or-dre et la clarté en appliquant quelques principes simples :

par FRANÇOIS DE COMBRET

principes et les objectifs de la convient, conformément su propolitique de redéploiament gramme présenté à Blois par industriel. M. François de Maure d'assurer un retour aussi conseiller technique au secrétariat général de la présidence de la Bépublique, évoque aujourd'hui la nécestariation de relaps, le mal doit des charges sociales. L'assiette saire révision des moyans et le la racine, qui date de contration de l'état de l'état pour éviter la concurrentiel. Et, pour éviter la concurrent des charges sociales. L'assiette des contrations de l'état de l'état pour date des contrations de l'état de l'état de l'état de l'état de l'état de l'état le salure qui date des contrations de l'état de l'état de l'état le salure revolution des moyans de l'état le salure qui date des contrations de même esprit, le souci de mémager les transitions et d'aider les industries de main-d'œuvre à affrenter la concurrence accrue que leur impose la mouelle division internationale du travail conduit à s'interroger sur les modalités de financement des charges sociales. L'assiette des cottsations, fondée sur les salures constitue en effet pour

des cousailors, longer sur est car la vocation de salaires, constitue, en effet, pour laire du premier, est qu'il appartient à l'Etat de veiller au respect un handicap qui pourrait être éliminé par la budgétisation du financement de certaines prestations. Mais une telle réforme serait naturellement subordonnée à la création de ressources financières monopoles et les positions dominantes.

Le troisième principe est qu'il importe que l'Etat premie de substitution, ce qui pose un problème délicat.

Enfin, l'expérience des quaire dernières années montre qu'il serait utile d'annéllorer les couditions dans lesquelles sont financés industriels d'annénagement deux cas spécifiques : ceiut de la création d'une entreprise et celui du développement d'une petite dans nos éditions du 1s avril, pare 35. A la fin du paragraphe (OIASI), montre bien, à cet égard, tous les avantages qui pourraient résulter d'une mesure simple : réunir, une fois par se-maine, autour de la même table, les principaux directeurs, notam-ment du ministère de l'économie et des finances, de manière à per-mettre, aux uns et aux antres, de peser et de concilier, en fonode peser et de concilier, en fonc-tion de considérations indus-trielles, les déclaione prises d'ordinaire en fonction des stricts intérêts dont chacun a la charge. A elle seule, cette procédure permettrait peut-être de suppri-mer purement et simplement quelques pommes d'arrosage diff-fus de l'argent public.

< Initiatives ∙ ef excellence >

— Enfin, le quatrième principe consisterait à mesurer le coût budgétaire des aides en fonction de leur rendement, ce qui implique de leur rendement, ce qui implique une systématisation de la procédure des « contrats de croissance », à laquelle M. Barre, depuis qu'il est premier ministre, a eu souvent recours pour donner des chances nouvelles aux entreprises de phisieurs secteurs en adaptation ou en développement. Les aides devraient en effet être déscripais contractuelles, de telle déscripais contractuelles, de telle Les aides devraient en effet être désormais contractuelles, de telle sorte que, en regard de tout concours public à une entreprise, figure l'ubjet visé et l'engagement pris par le bénéficiaire. À défant du respect de cet engagement, l'aide devrait être remboursée. Les aides devraient d'autre part être globales, de manière que les reprisentants de l'État ne soient plus les Curiaces face à l'Horace dont les grands groupes industriels tlement le rôle : au lien de négocier les aides de l'État par petits bouts, il faudrait les globaliser, tonte e procédures confondues, une fois par an, en passant, à un niveau élevé, une sorte de « contrat de programme », sorte de « contrat de programme », dont le coût et le rendement pourraient être précisément sp-

— Une troisième Rone de ré-formes pourrait procéder du souci de réorienter l'épargne vers l'in-dustrie. — Plusieurs analyses, récomment menées, ont blen montre l'importance des avantages, notamment fiscaux, consentie aux placements en pierre, depuis des finances et de l'économie, des les des airs. — Alitalia vient d'ouvrir caine (U.M.O.A.), qui regroupe le Sénégal, le Nigér, la Côte-cements en valeurs à revenu fixe, d'Ivoire, le Togo, la Haute-Volta au départ de Paris-Oriy-Ouest l'undre des priorités place maintenant les besoins en fonds propres de l'industrie su premier rang.

S'il fallait en donner une de-vise, pour résumer la matière en quelques mots, je dirais « initia-tives et excellence ». Dans le même esprit, le souci Initiatives, car il faut répondre au défit du changement brutal de

cap et de siècle, intervenu en 1973 - 1974, par une riposte de nouvelle division internationale du travail conduit à s'interroger sur les modalités de financement des charges sociales. L'assiette des cotisations, fondée sur les salaires, constitue, en effet, pour certaines branches en difficultés, un handicap qui pourrait être éliminé par la budgétisation du financement de certaines prestations, Mais une telle réforme serait naturellement subordonnée à la création de resources finanmouvement rapide, qui ne peut procéder de la lourdeur de la réaction et de l'arbitrage d'un appareil bureaucratique centralisé.

page 35. A la fin du paragraphe consacré à l'énergie (milieu de la deuxième colonne) il fallait lire: « L'application de ce programme a cu et aura de nombreuses conséquences sur la nouvelle politique industrielle. Il a conduit par exemple à remodeler les structures de l'industrie électro-nucléaire française et plus récemment à traise et plus récemment à creer, etc. >

D'autre part, une coupe malencontreuse a quelque peu altéré la pensée de l'auteur. A la fin du paragraphe consacré à l'intervenparagraphe consacre a l'interven-tion publique au niveau des branches (début de la deuxième colomne), François de Combret ajoutait : « Tout dépend du choix du bon « créneau » et tout dépend de la qualité des chejs d'entre-prise. Ce serait donc une jauts grave que de vouer à la mort, tout entiers, certains créneaux de notre industrie au nom d'on ne sait que, rationalisme scienti-jique. »

Faits et chiffres

Affaires

Unis.

Les Ateliers de Longwy, so-clété spécialisée dans la grosse chaudronnerie et qui emploie ume soixantaine de personnes, ont déposé leur bilan le 30 mars, an tribunal de commerce de Eriey (Meurine-et-Moselle). Un syndic a été nommé afin de permettre la poursuite provisoire des activités de l'entreprise. Le P.-D.G. des Ateliers de Longwy, M. Henri Gérard, avait été reçu en avril 1977 par M. Giscard d'Estaing, avec une vingtaine d'autres diri-geants de petites et moyennes geants de petites et moyennes entreprises.

du développement d'une petite ou d'une moyenne entreprise. Il faudrait trouver les muyeus d'amener davantage de capitaux

à risques près des créateurs et des

innovateurs, comme aux Etats-

Il importe aussi de renforcer les interventions de l'appareil financier public en faveur de petites et moyennes entreprises,

petites et moyennes entreprises, peut-être en regroupant les efforts des multiples organismes spécialisés. Il s'agirait, enfin, de donner aux chefs d'entreprise le moyeu d'augmenter leurs fonds propres sans perdre pour autant le contrôle de leur capital, par exemple par l'émission d'actions donnant droit prioritaire à dividende mais dénuées de droit de vote.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les vuies et moyens de la politique de redéploiement indus-triel.

Monnaies

Réunion du conseil des ministres de l'Union monétaire en vue de mieux répartir le poids entre les différentes roues. —
des finances et de l'économie, des représentants des manuelles des ministres de l'appareil en vue de mieux répartir le poids entre les différentes roues. —
(A.P.P.)

ouest-africaine de développement (B.O.A.D.), ont ouvert vendredi 31 mars une première réunion du conseil des ministres de cette union à Dakar. L'ordre du jour porte sur l'ensemble des questions financières et économiques qui concernent l'Union.

Transports

● La compagnie américaine Eastern Airlines a obtenn les droits d'atterrissage à l'aéroport de New-York-La Guardia pour les moyen-courriers Airbus qu'elle se propose d'acquérir. Le polds au décollage de l'avion était le prin-cipal obstacle à la mise en service de l'appareil à La Guardia. cipal obstacle a la mise en service de l'appareil à La Guardia, compte tenu des pistes sur pilotis président de la Fédération nationale des travaux publics (FN.T.P.) dera au constructeur de modifier, dans les dix-huit mois à venir, le train d'atterrissage de l'appareil

COMMANDES RARES, MENACES DE CHOMAGE

Les dirigeants des six grands chantiers navals français lancent un S.O.S. à l'État

de la situation de la construction navale. Selon eux, la survie de ce secteur industriel et la sauvegarde de l'emploi (environ 100 000 salaries sont concernés, exigent à la fois :

« — Un effort exceptionnel d'union et de solidarité entre les entreprises elles-mêmes », et un effort de coopération pour prospecter commercialement le mar-ché mondial ;

réaliste des pouvoirs publics ».

Mise à part la commande ré-cente de deux navires moyens et le contrat, fin janvier, portant sur douze bateaux fluvio - maritimes douze bateaux fluvio maritimes
de petit tonnage pour un armateur suisse, les commandes sont
extrémement rares et les plans de
charge s'amenuisent dangereusement.

Les professionnels demandent
que l'aide de l'Etat soit à nouveau
augmentée. Le système actuel est,
selon eux, « nullement adapté à

(li faudrait 1,2 millard) pour as-surer une activité minimum jus-qu'à la fin de l'année 1980.

Les responsables des chantlers font valoir que les autres pays d'Europe accordent à leurs entreprises de construction navale un soutien beaucoup plus important que ce que fait Paris. Les entreque ce que fait Paris. Les entreprises britanniques peuvent ainsi
réaliste des pouvoirs publics a.
Mise à part la commande réente de deux navires moyens et
e contrat, fin janvier, portant sur
louze bateaux fluvio - maritimes
le petit tonnem voir au l'est de l'empl
prochains mois
le de l'empl
prochains mois
le de l'empl
prochains mois
da de la constru
encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix
le petit tonnem voir au l'est de l'empl
prochains mois
le de l'empl
prochains mois
da de la constru
encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix
le petit tonnem voir au l'est de l'empl
prochains mois
le de l'empl
prochains mois
le situation d
de l'empl
prochains mois
le servire
encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix
l'est de l'empl
prochains mois
le servire
encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix
l'est de l'empl
prochains mois
le servire
encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix
l'est de l'empl
prochains mois
l'encer aggravée
derniers mois da
monde. Les prix pement, le gouvernement de Bonn affecte des crédits spécifi-ques pour permettre à ces pays de commander des navires dans des commander des navires dans des chantiers d'outre-Rhin (les protocoles financiers avec les pays d'Afrique, notamment, contien-

nent des clauses de ce genre). Les responsables des charitiers F. Gr.

Les dirigeants des six principaux chantiers navals français,
réunis il y a quelques jours à
paris, ont une nouvelle fois établi
un bilan extrêmement pessimiste
de la situation de la construction

la gravité de la situation s. S'il est
vrai qu'une enveloppe de 600 mildits budgétaires prévus pour favofiser la diversification des chanréalité seulement 400 millions
tiers dovent être considéres
qui sont « mobilisables » ; et ce
chiffre se situe de toute manière
loppe spécifique qui finance les
chiffre se situe de toute manière qui sont a mobilisables »; et ce chiffre se situe de toute manière très en-deçà de ce qui serait nécessaire en première urgence (il faudrait 1,2 millard) pour assurer une activité minimum jusqu'à la fin de l'année 1980.

comme independants de l'enve-lope spécifique qui finance les aides directes à la construction navale. De toute façon, « les opérations de diversification na peuvent uvoir d'effets qu'à long terme et ne pourront se substituer qu'ultérieurement et progres-strement aux activités de construction de bateaux ». Ce n'est pas sur elles qu'il faut compter pour enrayer la dégradation pré-trible de l'emplot au course des visible de l'emploi au cours des

> Le situation du marché mon-dial de la construction navale s'est encore aggravée au cours des six derniers mois dans l'ensemble du monde. Les prix ont diminué de 10 à 20% depuis le début de l'automne. Il est donc évident que le prochain gouvernement devra adopter des mesures d'urgence s'il veut éviter que l'ensemble de la construction navale française et des industries qui gravitent autour d'elle (réparation navale notamment) ne disparaissent.

Déficit-record de la balance commerciale

cials des Etets-Unis e battu toue les records en tévrier, atteignent le plus élevé jusqu'ici evait été enregistré en octobre 1977 (3,8 milllerds). Les échangos extérieurs américains evalent été déficitaires do 2,4 milliarde on janvler 1978 et de 2 milliarde en décembre 1977. Depuis vingt et un mois conescutils, le balence commerciale américaine enregistrs un solde négetit

Ce résultat de tévrier provient é la tole d'une hausse de 18,5 % des Importatione, qui ont attaint 14,4 millierds de dollars, et d'une balsse de 1 % des exportetions, ce situent é 9,9 millerda. Les achats de pétrole — 3,3 millarde de dollers - ont augmenté de 10 %, en pertie é cause de la grève des mineurs, qui e provoqué una pénurie de charbon; meis les importations d'ecier et da blene d'équipement ont sussi fortement progressé.

Au cours des quetre demiers mole, les importations ont atteint un niveeu mensuel de 12,9 milliards de dollars, en hausse de 3 %; par rapport eux quetre mots précédents. En revenche, le nivesu des exportetions est resté é peu près inchangé é

L'edministration américaine continue toutefole d'espérer que le crolssence des echats ve se relentir, ficieront d'une repries de l'activité des principeux clients des Elate-Unis. Cela devrait permettre de alabilleer, sinon de réduire, un défi-

Libres opinions -

De l'utilité d'occuper les entreprises

par JULIEN DELABY (*)

que son illustre prédécesseur de Palente, elle n'en est pas moins un égel témolgnage de l'incurie capitaliste. S'il fallait dégager les ensei-

gnementa de l'expérience des occupations d'entreprises, il faudreit inscrire en bonne piece celul de la fin d'un mythe qui présente, trop acuvent, le falilite comme la conséquence de l'edversité. Lors des premiers démélés juridiques de l'occupation de l'entre-

prise Deffrence é Roubaix et à Leers, le patronat de la région n'evalt

dales du capitalisme ne sont pes rares, mais qu'ils cont rarement mis

en lumière. Or, combien de eltuations simileires n'ont été connues du

public que grâce sux occupetions d'entraprises : Ballieul, premier failli

de l'ex-CIP, é Haisnes-lez-Le Bassée, Benoto, Deffrenne dont le

P.-D. G. vient d'êtra condamné é un en de prison. (Le Monde du

les affairee frauduleuses ne sont connues que des initiés. Il faut une circonstance exceptionnelle pour que les travailleurs découvrent euxmêmes la pot eux rosee i L'occupation des lieux et la ealsie des pièces

complebles en donnent l'occasion. Souvent motivé par souci de pré-

server l'actif da l'entraprise contre les risques de liquidetion, le maintien en permanence des travailleurs dans les locaux ouvre einsi

La lutte syndicale quotidienne est remplie d'embûches. La pertici-

pation active du personnel y est constamment contrariée par la monar-

chie petronale, is eenction est toulours à sens unique, l'information, le

débat paralyaés. L'occupation rejette ces contraintes. Elle ouvre d'im-

menses poezibilités à l'action, le réflexion, la responsebilité collectives.

Les travellleurs prennent possession de « leurs » etellers, lis entre-

tlennent les outile, lie proclement leur droit d'en disposar, ils refueent

d'étre traités avec moine d'égarde que la rentabilité. Le moins qu'on

pulese dirs, c'est que leur conviction collective de le valeur de leur

de le situation économique et financière de le société. Inutile de préciser é quel point cette découverte est éloquente. Les Bailleul

(CIP), Deffranne et Bonoto som dee modéles du genra. Il n'est pas

Le rôle de l'organisation syndicale, dont l'objectit essentiel est ici de conserver l'empioi, sers donc de démontrar le viabilité de

l'entreprise, mise en péril par l'Incurie ou le melhonnétaté patronale.

Dans les exemoles cités, les syndicats ont réalisé cette démons-

tration. (le n'y seralent probeblement pas parvenue sans occupation

poida important pour conveincre de le viabilité de l'entreprise. N'a-t-il pas Iallu plus d'un en d'occupation de Benoto pour démontrar l'existence, dont le comité d'entreprise éteit convaincu depuie des

ennéee, de détournemente de londe, notamment des cotisations

sociales, d'ebue de conflance, d'ebue de biens sociaux, de banque

Il e fallu cependant des mois d'occupation pour obtenir les premières

eanctions envers l'encien dirigeant. Faut-il en rappeler d'eutres ? La cour d'appel de Doual vient pratiquement de justifior l'occupation

comme moyen ordinaire de l'action syndicale. Mels le fait est qu'elle se généralise et que les travellleurs n'ont pas d'eutres moyens, en

l'occurrence, pour préserver leurs outils et faire la lumière eur les causes des licenclements. N'eyant plus rien à cerdre, leur combat est triplement salutaire. Pour eux-mêmes d'abord par le prise de

conscience de classe. Pour leur entreprise ensuite, par les preuves

de viabilité qu'ile en retirent. Pour la population enfin, par la brutale révélotion des conséquences nééastes de l'économie libérale. Les

visiteurs, qui se pressent par milliers entre les voitures du musée

Schlumpt, ont plus appris aur la plus-value que dans des coura

L'évolution de l'électorat de geuche et sa solidité, maigré la divi-L'evolution de l'electorat de genche et sa solidité, malgré la divi-sion et l'échec des partis du progremme commun, doivent besuccup à l'ection syndicale des dernièras ennées. Elle e progressivement ouvert les yeux et permia un regard critique eur la vieille société libérale qui ne doit as survie qu'à l'épeie brouillerd qui l'entoure.

+ Secrétaire général de la C.P.D.T. région Nord-Pas-de-Calais.

Le personnel des Etablissements Gailleul était chaque jour témoin des pratiques trauduleuses qui conduisaient l'entreprise é le ruine.

Nous na cherchons pas tol à prôner l'occupellon des etellers

es Deffrenne eprès avoir confirmé l'incarcération du P.-D. G.

il ne euffit pas de rassembler les pièces, de constituer un accablent dossier pour gagner. Le pression de l'opinion publique est déterminante dens la betaille judicieira. L'issue de celle-ci sera d'un

onnent que leurs P.-D. G. se soient ratrouvés en prison.

L'occupation offre eussi la possibilité de découvrir les éléments

entreprise e'est trouvée meintee foie justifiée dans les feits.

Comme le vie finencière des entreprises est entourée de secret,

A récente incarcération du P.-D.G. de Benoto projette, é nouveeu

les phares de l'actuellté our une entreprise du Nord-Pas-de-Calaie occupée depuis plus d'un an. Certes, bien moins connue

SOCIAL

d'eutres possibilités.

route, etc.

(le Monde du 20 jenvier 1978).

Le déficit de le balance commer- cit commercial, qui evalt etteint 26,7 milliarde de dollers en 1977. Pour ces deux premiers mois de 1978, le déficit etteint néenmoine 8,9 milliarde contre 4,3 milliards durant le même période de 1977.

L'ennonce du déficit s, en tout cas, provoqué une réaction du préaident Certer, qui se trouvait elora en evion entre Rio-de-Janeiro et Legos. Dans une déclaration publiés per la Malson Blanche, le chef da l'Etat américain e annoncé que dès son ratour, prévu pour lundi & evril. Il consulteralt lee chefs de file du Congrèe, afin d'accélérer l'adoption de son programme énergétique el eusel d'évoquar - d'eutres meeures d'urgance - destinées é réduira les importations de pétrole.

La mauvais résultat de février e été provoqué en pertie, e souligné M. Carter, par le troid et le grève des mineurs; mele « Il est Impératif que nous (assione de melileurs pro grès contre l'infletion ». Le nouveet président de la Réserve fédérale M. William Miller, e'est, quant é lui, prononce, é plusieurs reprises, pou l'Imposition d'une taxe aur les arrivages pétrollers, si le programme énergétique continue d'être bloqué.

L'annonce du déficit-record de février a immédiatement provoqué, vendredl en fin d'eprès-midi, une chute brutale du dollar, qui a entrainée celle de la livre sterfing (voi ci-contre le revue habdomadaire des chenges), tandis que le prix de l'or talealt un bond en evant, gegnant 4 dollere dens le journée. Il était coté é le clôture du marché de Londres é 183,625 dollars l'onca.

LA MAISON BLANCHE CRITIQUE TRÈS VIVEMENT LE RELÈVEMENT DES PRIX DE L'ACIER

Le président Carter, actuellement à Brasilia, a qualifié d' n excessive e l'augmentation de 2,2 % du orix de l'acter annencée par le oremier opoducteur américain. U.S. Steel. Il a estimé qu'elle contribuera à one aggravation des tensions inflationnistes aux Estat-Unix. inflationnistes and Eista-Unis. De son côté, te rice-président, M. Mondaie, a affirmé que ce relèvement était bers de orportion avec celui du orix do charbon, entrainé oar l'octrol d'avantages substantiels aux l'octrol d'avantages substantiels aux travallieurs des booillères après une tengue grève. C'est, en effet, ce raiè-rement qui a été mis en avant oar U.S. âteel, imità par tes antres oro-ducteurs, pour justifier ses aug-mentations.

En Grèce

DES INDUSTRIELS JUGENT INSUFFISANTES LES MESURES DE RELANCE DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

Athèues. — L'Union des Industriels grecs estime que les mesures gonvernementales de relance se résument par un e trop tard et trop peu s. Le nouvean système prévoit le versement d'une prime forfaitaire de 30 000 drachmes (3 900 francs) aux travallleurs allant s'installer en province et par la converture en province et par la couverture par le Trésor public d'une partie des investissements (50 % pour la

des investissements (50 % pour la zone E et 35 % pour la zone D (1). L'industriel rembourse le prêt en fur et à mesure de l'amortissement de ses capitaux avec un délai de grâce de deux ans. Par afficurs, le gouvernement financera dans toutes les zones, à concurrence de 50 %, des installations d'équipements antipollution de bureaux de recherche et de laboratoires. Enfin, le droit de déduire des bénéfices imposables le a investissements productife reste acquis jusqu'en 1962.

L'Union des industriels estime

L'Union des industriels estime qu'il est un pen tard pour décentraliser une industrie par trop hydrocéphale. Les travailleurs employés dans les zones a et Bhésiteront à gagner les autres zones. Il en résultera une menace de chômage et des pressions dans le secteur des emplois non productifs. Les industriels grecs demandent l'octrol d'un droit de llocuciement massif des travailleurs ponvant être transfèrés de lloenciement massif des tra-vailleurs ponvant être transférés dans d'autres secteurs industriels la fixation d'une norme pour le rendement, la révision de sys tème des primes pour travall insalubre. Ils réclament ansei un abondant financement par un consortium de banques et un encouragement pour la collabo-ration avec des entreprises et des groupes étrangers. Enfin, l'Union des industriels estime qu'une période de transi-

tion de cinq ans sera nécessaire pour que, après l'association à la C.E.E., l'industrie grecque se mette à l'heure de l'Europe et devienne vraiment compétitive. Elle préconise la réorganisation de divers secteurs de l'économie. MARC MARCEAU.

(1) La Grèco est divisés en cinq nones industrielles : A : Athèces ; B : tes environs d'Athènes et do Thessalonique, dans un rayon do 100 à 150 kilométres; C ; le reste du 0aya sauf (as somés d'été; D ; certaines villes do province, dont est encouragé la développement industriel commo Calamata, Janius, Florins, Praveza; E ; toutes (es oréfectures frontallères.

Aides de l'Etat : institution du contrôle économique et financier. — Le Journal officiel du 31 mars a publié un arrêté et un décret (datés du 30 mars) instituant et précisant les modalités du contrôle économique et financier de l'Etat sur les entreprises qui bénéficieront de certaines aldes de la puissance publique. Nous avons publié dans nos dernières éditions datées du 1ª avril une analyse de ces textes qui concernent les entreprises qui obtiendront des prêts du Fonds de dèveloppement économique et social (F.D.E.S.) et des crédits du ministère de l'industrie, au titre Aides de l'Etat : institution ministère de l'industrie, au titre des aides à l'industrialisation des produits nouveaux et à l'adapta-tion des structures industrielles ».

> (PUBLICITE) INVESTISSEMENT MISE EN VALEUR

MISE EN VALEUR

11 acres (4.45 ha) de terrain à vendre près de Dianeyworld et immédietement en face de t'entrée de Cyptess Gardens, en Floride, Garaleignement situé sur une ronte à quatre votes. Superbe investissement. Potentiet cemerquable pour un complexe de grands heuteur, appartements, hôtel, bureaux, magasins de (uze, restaurants, installations récréatives, etc. Eccalients avantages fiscaux. Le groppiétairs peut enviager la division du tet, ainsi que des entreprises commuces. La participation d'agents inmobiliers est souhaitée, S'adresser à Fran C. Prics. Registeres Real Estate Broker, 146 Executive Point Towers, Altamente Springs, Florida 2070t U.S.A. Téléphone :

Chute du dollar et de la livre sterling Fermeté du franc

Commencée dans le calme, la semaine a'est achevée dans la nervosité sur les marchés des changes. Le DOLLAR, bien tenn initialement, sauf vis-à-vis du yen dont la flambée s'est poursuivie, a brutalement chuté vendredi sait les changes-midi sur l'annonce d'un délicit record de la balance commerciale américaine, la LIVRE STERLING ini tenant compagne. Quant au FRANC, hésitant la semaine précédente, après une vive remontée, il a accentué son redressement vis-à-vis de toutes les monnales, y compris les monnales de la laboration de la laboration de la laborat

les monnales, y compris les monnaies e fortes a.

Pendant les premiers jours de la période sons revue, le DOLLAR semblaît pourtant blen se etabliser vis-à-vis des devises européennes M. Blumenthal, secrétaire an Trésor, proposait l'imposition d'une taxe sur les importations américaines de pétrole à partir du 1st mai, si le Congrès ne se décidant pas à voter la loi sur les économies d'energie, tandis que le nouveau président du « Fed », M. Miller, déclarait vouloir s'attaquer aux causes fondaments es de la faiblesse du dollar : inflation et importation de pétro e. L'Arabie Saoudite demandait et obtenait le report d'un mois de la réunion de l'OPEP qui doit examiner le problème de la monnais de palement du pétrole brut, les cambistes voyant dans cet ajournement une marque de confiance dans le dollar. Enfin, l'ancien président de la Bundesbank, M. Klasen, n'exclut pas le retour dudit dollar aux environs de 220 dentschmarks (contre 2 DM actuellement).

Las la le veille du week-end, l'annarce d'un déficit commercial

Las! A le veille du week-end, l'annonce d'un déficit commarcial record aux Etats-Unis (4.5 milliards de dollars en février couvre 2.6 milliards de dollars précédimment) provoquait la chute de le monnale américaine, qui touchait presque son plus bas cours par rapport au DM, et revenait à Paris de 4,80 F à 4,55 F. Sans doute, la grève des mineurs de charbon a-t-elle dû accélérer les importations de brut, mais t'effet produit sur les cambistes a été désastreux.

A Tokyo, le YEN a continné à Las! A le veille du week-end

ment mardi, où elle acheta la quasi-totalité des offres présen-tées, soit 1 milliard de dollars, ce qui portait ses echats à 4 mil-liards en un mois. Mais rapide-ment, elle jetait l'épouge, et lais-sait les choses sulvre leur cours. Pour de nombreux observeteurs, le prochain paller est celui des 220 yens.

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

220 yens.

La LIVRE STERLING a accompagné le DOLLAR dans sa chnte, perdant même un peu par rapport à lui, et fléchissant solidement à Paris (de 8,77 F à 8,48 F). Francfort, Zurich et même Milan, Manifestement, les

M. Raymond Barre en poste de premier ministre, gage de stabilité financière aux yeux de l'étranger comme des milleux métropoli-tains ; ensuite, les nombreux ajus-tements de position au lendemani des élections. Suivant l'expression des élections. Suivant l'expression imagée du cambiste, il y a encore de nombreux « cadavres dans le placard », é savoir des engagemonts à la baisse du franc et à la hausse des taux d'intérêt contractés par certains opérateurs avant les élections. Le FRANC étant en train de remonter, et les taux en train de baisser, ils s'empressent de racheter ce qu'ils

1-10 T 12 77 F 612 12 7 Europe

 $\lim_{N\to\infty} \sum_{i=0}^{N} \frac{1}{N_i} \sum_{i=0}^{N}$

 $\Pi = \partial V \cap G =$

The First services of the serv

7 - 17 e et 27 2 - 2 - 24 2 - 2 - 24

 $F^* \longrightarrow \gamma^* \gamma^* \gamma$

En 1971 Per

Section .

for particular to the particul

Prime de las Miller de mille

The de training

THE TAX AND THE TAX

1700 PM 134 St

R rolling to - to vier Chors to

100 May 100 May 100 May 200 May 100 May 200 May 100 Ma

11.5 11.5 11.4

BONES - STATE OF THE STATE OF T

Ports deathers and a property to

COVIDACIONE DE POEME DE CH

15ace 170 -9 5 17 more 1901)

----DP a see tent

Adapt garage

Cours moyens de dôture comparés d'une semaine à l'autre (In ligne injérieure donne ceux de la esmaine précédente)

PLACE	Livre	* U.S.	Franc français	Franc suisse	Mark	Franc beige	Florin	Lire Italienne
Lendres	=	1,8610 1,8745				58,4354 59,5153	4,0273	1586,50 1601,34
Hew-York .	1,8610 1,8745	_	21,9538 21,3675		49,7512 49,0196	3,1847 3,1490	46,2107 45,7770	0,1173 0,1178
Parts	8,4768 6,7720	4,555 0 4,6800	= 1	240,54 245,66	226.61 229,41	t4,5063 14,740t	2t0,48 2t4,23	5,3431 5,4768
Zurick	3,4381 3,5709				91,9154 93,3823	5,8837	85,3743 87,2053	2,1671 2,5293
Francitort.	3,7466 3,8239	2,91 DO 2,9100	44,1273 43,5897			0,4012 6,4251	92,8835 93,3852	2,3577 2,3873
Sruxelles ,	58,4334 59.5153	31,4000 31,7500	6,8935 6,784t	16,99 39 16,6660	15,6218 t5,5637	_=_	14,5t0t 14,5342	2,6833 3,7156
Amsterdam	4,0272 4,0940	215,40 218,45	47,5082 46,6773	117,1312 114.6719	107,6616 107,0833	6,8917 0,8803	_	2,5384 2,5564
Miles	L586,50 1601,84	852,50 854,50	t57,15 182,58	461,43 448,55	424,12 4(8,87	27,1496 26,9133		=

Nous reproduisons dans ce tableau les cours gratiques sur les marchés officiels des changes. En conséquence, à Paris, tes prix indiqués représedent la contre-valeur ou francs de (dollar, de 1 livre, de 100 deutschemmis, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1000 lires.

Quant an FRANC, après avoir donné quelques signes de flottement mardi à la réouverture du marché, il s'orientait franchement à la hausse, non seulement vis-à-vis du DOLLAR, qui, à 4,55 F, retrouve son niveau d'avant la mise en flottement du FRANC en mars 1976, mais aussi vis-à-vis du DEUTSCHEMARK, du FLORIN, sans parier de la LIRE et de la LIVRE. Deux facteurs ont contribué à ce redressement : tout bué à ce redressement : tout d'abord la quasi-certitude, confir-mée par la suite, du maintien de

cambistes éprouvent quelque dé-flance vis-à-vis de la monnaie britannique,

Quaut an FRANC, après avoir donné quelques signes de flotte-ment mardi à la réouverture du marché, il s'orientait franchement Comme quol l'on peut perdre sur tous les tableaux...

Sur le marché de l'or, d'amples sur le marche de l'or, d'amples fluctuations se sont produites, le cours de l'once bondissant mardi de 4 dollars pour s'élever jusqu'à 183 dollars et revenir à 179 dol-lars, pour terminer la semaine à 181,50 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

Se Carro

42-34-3

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Irrégularité du cuivre et fermeté du cacao

maine, une nette progression des cours du métal rouge, de part et d'autre de l'Atlantique. Cette bonno orientation avait également été faporisée par l'annonce d'une nouvello réduction, clus importante que préra, des stocks du London Metal Exchange. Notons que le Chili ve Suchange. Notons que le Chili va l'elforcer d'obtenir des autres paye du CIPEO que soit évités une rè-duction de leur production de mé-tal rouge. Mais l'élément la plus important, cette semaine, n été un décision de le Zambis de ne réduire ses librations de cutire que de 15 %, à parit de mai

à paritr de mai. En dépit de la perspective de la vente de 45 000 tonnes d'étain des vente de 45 000 tonnes d'étain des stocks strutépiques américains — uno décirion devrait être prise très prochainement d'oct égar — ce métal est mieux crienté, à Pénang comms à Londres, reflétant, eemble-t-û, la contraction des stocks disponibles. En proprès en début de semaine, le platino s'est ensuite replié, suite à la décision prise par la premier producteur d'Afrique du

MSTAUX. — La décision des pro-ducteurs de custoro américains de fois, une légère tendance au raffer-relever leurs tarifs avait tout missement pour ce dernier. Notons d'abord suscité, en début de se-que les nouvelles réductions de que les nouvelles réductions de production annoncées par plusieurs jonderies européennes ont suscité de brèves vagues d'achats, compe

sées par des ventes spéculatives.

DENREES. —Formeté gersistante des cours du caouo, apec teute/ois des replis momentanés dans le courant de la semaino. Cette bonne orientation resilète principalement le faible niveau de l'offre par les producteure, ainsi qu'un fort accroissement des importations de l'èner en lévrier, par la Grande-Bretagne. La récolte du Ghona pourrait tom-ber d son plus bas niveau depuis der d son plus des niveau aepuis dix-neuf ans. Le café e été em-preint d'irrégularité après la bonne orientation du début de semaine. L'incertifiade a dominé le marché

CERRALES. — Malgré des reolis en milieu do semaine, les céréales affichent de nete progrès du Init de la rétience des producteurs d la vente et, également, des mesures adoptées our le gouvernement uméricain pour augmenter les réserves

La premier producteur d'Afrique du de grains.

Sud d'augmenter sa production. Le TESTILES, — Pas de variations olomb est empreint d'orégularité, très sonsibles sur le marché des

laines, où l'on attend le reprise des tanics, ou l'on attend le reprise au ventes de la Nouvelle-Zélande et di l'Afrique du Sud, la somaine pro-chaine. Faibles écurts de cours égu-lement, en ce qui concerne la coton.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 31 mars 1978

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par tonno] : cuivre (Wirebars). comptant, 703 (679.50); & troff meis, 710,50 (693); étein, comptant, 5885 (5808); à trois mois, 5882 (5 785); olomb, 3ta,50 (307); zinc. 290,50 (277).

- New-Yerk (en canta par tivre) : cutvro (premier termo), 60.60 (59,20) ; siuminium (lingots). tuch. (52) ; ferraille, cours moyen (en douars par toune), 52,5 (73,83); mercure (par bouteille de 76 lbs).

TEXTLES. — New-York (en cents par livre) : coton, mai, 57,5 (58,35); juillet, 58,55 (59,70).

Londres (en nenveaux pence) par kile): taine (peignée à sechmat, 222,5 (222); jute (en dollars par toune), Pektetan, White grade C. 485 (485).

— Rochaix (en franca par kile) : laine, mai, 24,25 (24,25). CAOUTCHOUC. — Londree (en nonvenux pence par kilo) : R.S.S. comptant, 48.75-50 (47.75-48.50). — Pecang (en ceots des Détroits par kuo) : 205-206,50 (207-207,501-DENREES. — New-Yerk (en cents par lb) ; cacao, mai, 167,25 (162) ; juillet, t60,75 (155,75); sucre, mal. 789 (7,85); juillet, 831 (8,27); csf. mst. 169,50 (158,50); Julilet, 151,50

(159.40).

— Londres (en Uvres par tonne): sucre, mal, 105 (104.50); août, 110 (100.00); caré, mal, 1455 (1379); juillet, 1377 (1301); cacao, mal 2 056 (1 958) ; juillet, 1 965 (1'912) — Parie (en france par quintal): cacao, mai, 10 749 p. (1 740); sep-tembra, 1 730 v. (1 740); café, mai. tembra, 1739 v. (t 100); café, msl. 1305 (1290); septembre, t 20-1240 (1205); sucre (an francs par tonne), mal, 918 p. (900); aoû. 930 p. (9201. CEREALES. — Chicago (en cents par boisseau) : bié, mal, 312 (295); juillet, 314 (294 1/4); mala, msl. 256 3/4 (251 1/4); Juillet, 257 1/4 (253 3/4).

(253 3/4).

MARCHÉ MONÉTAIRE

La détente se poursuit

où la Banque de France a abaissé le loyer de l'argent au jour le jour de 91/8 % à 83/4 %. Ce loyer retrouve ainsi son niveau du début novembre 1977, avant la montée des taux qu'i accompagna le glissement du franc (voir ci-dessus) permet aux autorités monétaires d'accentuer la détente, qui, selon tonte vraisemblance, ne devrait pas le loyer de l'argent au jour le jour de 91/8 % à 83/4 %. Ce loyer retrouve ainsi son niveau du début novembre 1977, avant la montéaire de staux qui accompagna le glissement du franc. Le redressement du franc (voir ci-dessus) permet aux autorités monétaires d'accentuer la détente, qui, sebn tonte vraisemblance ne devrait per en l'argent evechange déjé à 81/8 % à trois mois et 83/4 % à six mois. Si la détente e'accentual encore, les taux, é Paris, en rester là. Il entrerait dans les intentions du futur gouvernement de réduire le coût du crédit de un, et peut-être même de deux points, contribution à une relance modérie de la croissance, et satisfaction donnée au patronat qui réclame, depuis longteups. In allégement des charges financiéres des entreprises. Dans ces conditions, le taux de base bancaire, actuellement de 9,30 %,

La détente des taux s'est pour-sulvie sur le marché monétaire, être ramené à 2,30 %, ce qui im-où la Banque de France a abassé pliquerait un taux de marché le loyer de l'argent au jour le monétaire é un quart ou un demi-

حكدا سالاصل

mpares d'une semaine à l'an eres de la servición su distante

			17
Franc su sse	Mary	11/4-1 12	Frie
3,4551 3,5709	5.7544 3.4274	1+3-14 5+14	\$ 475 g
51,121: 52,1914:	49.733. 49.43	: ".	58 (10) 8 (10)
715.65 115.65	226.64 22. 11		210 15 -11 21
	91.0101 97.7-1	· · ·	:::1
2641,601 2870,546	_=	100	1.55 ₋₄
16,606) 16,606)	35.00.	-	1825, pr 1835(4)
117.1312	10 A.S.		-
459,55	111.21		

ADDRESS AND ADDRESS BOOK Bounds up 1 Certain : with the state of Self Self (Self) 6475 تن ز ---PRINCOS 1949

IÈRE	S		
rm	eté	Çu	(3(30
23-7- 21-27-4 22-28- 22-7-3 21-14- 22-7-1-	in Table for the Table for the Table for Table		ورون درون درون درون درون درون درون درون
reman	DES	pp.NC	oligh MES

F-1 4

302 7 8 2 N

21.5

1.5

4000

4 - 0.7

7 - 1 1

100

;· · ·*·

100

En ce qui concerna le « 7 % 1973 », il faut préciser que la réforme des statuts (article 4) du « F.M.L. » entrera en vigueur le 1 « avril. Cette réforme modifiera les règles du système monétaire

Valeurs à revenus fixe

ou indexées.

	31 mars	diff.	
4 1/2 % 1973		21	
7 % 1973 Empr. 10,30 % 1975	2715 97. 2 0	— 78 + 1,59	
10 % 1976 P.M.E. 18,60 % 1978	99,70 97,50	- 0.25 - 0,30	•
P.M.R. 11 % 1977 0.80 % 1977	98,90	- 0,90 - 1,50 - 0,50	,
4 1/4 % 1963 4 1/4 - 4 3/4 % 1963	103,50 94.05	- 0,50 + 0,55	
5 1/2 % 1965 6 % 1966	107,50 106.65	+ 0,30	
6 % 1967 C.N.E. 3 %	100	+ 0.20 - 3,96	1

international : c'est ainsi que la valeur efficielle d'une monnaie ne pourra plus être exprimée en er et que la notion même de prix officiel du métal fin se trouvera abolie.

Une très sensible détente des taux a été observée sur le marché taux a été observée sur le marche des obligations. A partir de lundi, deux nouveaux emprunts seront emis dans le public. Cofiroute: 130 millions de francs à 11 % nominal (11,15 % actnariel) et G.O.B.T.P.: 270 millions de francs à 11,30 % (taux actuariel: 11,67 %).

Ranaves, assurances, sociétés

d'investissoment

Les comptes de Prétabail-Sicomi

Les comptes de Prétabail-Sicomi

du incorporent c en x de

Batibail-Sicomi et de CofipaSicomi, sociétés absorbées l'an
passé — foot epparattre un hénéfice net qui représente, pour sa
part, 73.5 millions de francs,
contre 45.5 millions, ce qui permettra de porter le montant du
coupon de 31,30 F à 36,10 F.

Le bénéfice disponible de la
Compagnie du Midi, pour 1977,

	31 mars	diff.
Ball Equipment B.C.T.	179,50 98,80	+ 0,50 + 10,70
Comp. bancaire	349 110	+ 27
Crédit foncier	333	- 10
Financ. de Paris	187,10 162,50	+ 8
Pretaball	350,90 264	+ 2,90
U.F.B.	267,58 189,50	+ 7,60 + 8 + 2,90 + 14 + 8 + 1,50
S.N.L	395	15
Compagn. du Midi Chargeurs	182	+ 70 + 14 + 33,50
Burafrance	237 120,50	+ 33,50 + 7,50 + 5,50
Schneider	151 266	+ 5,30

s'élève à 96 millions de francs; le prochain dividende sera fixe à 14 F. Il sera procédé, à l'au-tonne, à la distribution d'une action Compagnie des immeubles de la plaine Monceau pour dix

110 millions de francs. La néces-sité d'eugmenter de façon sensible la dotation aux comptes d'amortissements et de provisions entraîne, au niveau du résultat attende de la compte de la

	51 mars	
Dollfus-Milog	38,60	3,4
Sommer-Allibert	480 699	+ 22 + 18
Lainière Ronbaix .	44,30	+ 6.1
Saint-Frères	75 67,10	+ 3,3 - 2,5 - 2
Vitos	100 234,50	- 2 + 1,7
Galeries Lafayette.	59,50	+ 3.5
Nonvelles Galeries. Paris-France	72,5 0 72	+ 5,2
Printemps	53,30	+ 8.7
La Redoute	584 269,20	+ 5+
Ramart-Serviposte.	294,90	+ 11,9

Bail Investissement a réalisé en
1977 un bénéfice net de 48.6 mil-
lions de francs et portera son di-
vidende de 19 à 23 F.
Les comptes consolidés de
Damart-Serviposte pour 1977 font
ressortir un bénéfice en hausse de
15.1 %. Le résultat net de la so-
ciété mère atteint 15.85 millions
de francs contre 13,38 millions, ce

Alimentation

Les comptes de l'exercice 1977 pour Casino se sont soldés par lieus de francs.

un bénéfice net de 79,8 millions de francs (contre 76,5 millions), ce qui représente une progression de 4,40 %. Le montant du prochain coupon sera fixé à 32 F (contre 31,95 F). Il faut préciser que la société vient de procéder à une augmentation de capital par incorporation de réserves et attribution d'une action nouvelle (jouissance 1° janvier 1977) gratuits pour quatre anclennes. tuits pour quatre anciennes. Le bénéfice net de Veuve Citc-quot a fortement progressé, pour atteindre 11.8 millions de francs (contre 4.8 millions), ce qui per-

	31 mars	diff.
Beghin-Say	55,50	_ 4,60
B.S.NGervDan	425,10	+ 5,10
Carrefour	1590	+104
Casino	1055	+ 56
Moët-Hennessy	435	+ 18.58
Mumm	352	+ 63
Olida et Caby	140.58	+ 13.59
Pernod-Ricard	236	+ 15,50
Radar	338	+ 23
Raffin, St-Lonis	79.98	+ 23 + 2,99
S.L.S	307	+ 21,29
Vauvo Clicquot	558	+ 60
Viniprix	378	+ 13
Martell	315	_ 2
Guy, et Gascogne .	227	+ 23
Génér. Occidentale	186	- 0.58
Nestlé	8200	-160

mettra de cervir un dividende sensiblement majoré (11 F, contre 9 F). L'Alsacienne de supermarchés fait état d'un bénéfice net de 7,61 millions de francs (contre 7.64 millions). Le montant du prochain coupon restera inchangé à 7,70 F.

Râtiment et travaux publics En 1977, l'Entreprise J. Lefebore a réalisé un bénéfice net de 25,71 millions de francs, contre 12,69 millions. Pour le première fois, le chiffre d'affaires a dé-passé le cap des 2 milliards de francs. Le dividende global a été fixé à 21 F, contre 19,13 F. Le résultat d'exploitation de la

				_
Auxit.	d'entrepr	387	+ 48	94
	les	640	+ 62	
	et Routière.	110	+ 11	
	s français .	101	+ 6	
	d Hanyars .	614	Ŧ 44	
Dunes	Lefebyre .	267	¥ 24	
	d'entrepr.	174	T 22	
	avi de Mars.	258	T 4	-
		160,80	+ 48	-
	***************************************		7.3	ρŧ
	9 Phénix		+ 55	
Loner	et Chausson	135	+ 4	,au
5-24	1 das and		4 4	
	é des ent			
Borte	sera, pour	1977, 100	teme	n
affect	e par la bai	sse de 2	0%	đu
	d'affaires.			
	profits exce			

le bénéfice net de l'exercice sera en forte eugmentation par rapport à celui de 1976 (6,87 milliards de francs). Matériel électrique, services

<u>publics</u>

Filatures, textiles, magasins

Le résultat brut d'exploitation de groupe Dollfus - Mieg pour 1977 est, à structures comparables, do même ordre qu'en 1978, soit 110 millions de francs. La nécessité d'ausmante.

	31 mars	diff.
Alsthom-Atlant	74,80	十 3,38
C.E.M	55,35	+ 5,85 + 26,70
C.G.E	354,50	+ 25,70
C.S.F	213	+ 15.59
Jeumont	34	+ 7,50
Legrand	1680	+140
Mouliner	186,50	+11,50
Meel	12,54	- 13,59
Radiotechnique	448	+ 49,50
Fr. Tel. Briesson	248	+ 49,50 + 23 + 10,98 - 3
Thomson-Brandt .	189	+ 10,98
Schlumberger	209	— 3
Générale des esux	542	+ 28
Lyonnaise des caux	440	+ 29
Par. de l'air compr.	140	+ 1,70
Industria et. PITE	ne sont	Affe its

Industrie et PUK, se sont défait
de leurs parts.
Nouvelle année record por Schlumberger, dont le bénefic
net a progressé de plus de 30 9
pour atteindre 401 millions d
dollars, soit 28 % du capita
investi

Pétroles En 1977, les comptes de la

B.P. > se sont		
	31 mar	s diff.
Aquitaine Esso Franc, des pétroles Pétroles B.P. Primagez Raffinage Sogerap Barou Petrofina Royal Dutch	372 63,95 119 58,40 130 64 75,89 207 556 271	+ 18,16 + 1,65 + 4 + 0,88 + 2 + 1,36 + 0,84 + 2 - 3
perte de 157 mill	ions d	e france

cieté mère atteint 13,85 millions, de francs contre 13,38 millions, ce qui devrait permettre une aug- mentation du dividende.	Sogerap 73.58 + 0.38 Extrou
Alimentation Les comptes de l'exercice 1977	perte de 157 millions de francs centre 10 millions en 1976. Après éléments exceptionnels, cette perte a été ramenée à 132 mil- lions de francs.

LE	LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en france)					
	27 mars	28 mars	29 mars	30 mars	31 mars	
Terme		85 926 501	134 553 199	184 869 657	190 513 507	
Compt R. et obl.		140 437 314	128 827 753	153 048 504	102 244 616	
Actions.		57 368 233	63 599 031	76 480 866	79 899 405	
Total	_	283 732 048	326 979 983	414 397 027	372 657 528	
INDICES	INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E. base 100, 30 décembre 1977)					
Franç Etrang.	=	116,2 98,2	116,3 98,4	118,8 97,9	119,4 97,7	
COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100 30 décembre 1977)						
Tendance.	_	117,2	118,7	121,4	121,4	

(base 100, 29 décembre 1981)

68,3 69,2

87,5

Bourse de Paris

SEMAINE DU 28 AU 31 MARS 1978

UN SOLIDE ESPOIR

A PRES avoir, semble-t-il, bien digéré les gains énormes, parfois même fabuleux, accumulés durant les cinq derniers jours précédant le second tour des élections, la Bourse, retrouvant de nouvelles forces, est repartie de l'avant, et, à l'issue d'une semaine réduite encore une fois à quatre séances par le chômage du lundi de Pâques, les différents indices avaient monté de 4 % anviron.

L'on est loin, hien loin même des scores enregistrés

lors de cette - fameuse - semaine du 13 au 17 mars dernier. Mais maintenant que le cours des choses est redevenu normal, on à peu près, une hausse de cette ampieur apparaît plus que satisfaisante. D'autant qu'elle s'est effectuée dans un marché toujours assez actif et, qui plus est, de façon presque ininterrompue en s'accélérant notablement jeudi, avant de se raleutir à la veille du week-end.

Manifestement, la Bourse ne paraît pas s'être trop

Manifestement, la Bourse ne paraît pas s'être trop ressentie de sa récente boulimie de hausse. Ce petit galop lui a même permis de retronver ses niveaux du tont débnt de l'année 1977, juste avant le grand plongeon, qui devait la conduire aux enfers. Pourtant, la sondaine flambée des prix de détail en février, flambée qui a peu de chances au surplus de c'apaiser avant quelques mois, aurait dû jeter un froid, décourager les initiatives. Elle est passée virtuellement inaperçue. Non pas que les boursiers se désintéressent du phénomène inflationniste. Mais la quasi-certitude d'une reconduction dans ses fonctions du premier ministre en place, confirmée vendredi en fin d'après-midi, est apparue à beaucoup bleu digne d'intérêt. Rien ne fait en effet plus plaisir au marché que M. Barre se succède à lui-même. Son image de marque est bonne sous les colonnes du palais Brongniart et de surcroit sa nouvelle politique, du moins celle qu'on lui prête (« le Monde » du 30 mars), séduit les investisseurs. La libération des prix industriels envisagée en juillet prochain va dans le sens des vœux émis par les chefe d'entreprise soncieux de rétablir leur rentabilité pour être mieux à même de financer les investissements diffé-rés avant les élections. Surtout, la balsse générale des taux d'intérêt, dont le principe semble à peu près acquis et qui a déjà commence à se concrétiser sur le marché monétaire (voir d'autre part), a paru d'excellent augure. Tout naturellement, les achats des gérants de porte-

feuille des charges d'agent de change se sont mêlés à ceux des banques, des organismes de placement collectif et des investisseurs étrangers, et la Bourse a monté. Est-ce déraisonnable après 26 % de beusse en l'espace

d'un mois? Certes, la conjoncture ne prête pas à l'emphorie. La production industrielle repart lentement, le commerce a hesoin d'être stimulé et la consommation d'être relancée. Mais la seule perspective d'une reprise sélective de l'expansion, comme le préconise le patronat, et ce sous la boulette d'un gouvernement « Barre bis », a contribcé, avec la meilleure tenne du franc, à entretenir un optimisme, que les ventes observées en fin de semaine n'ent pas reussi à

Noublions pas que la Bourse est encore à 22 % audessons de ses niveaux de fin 1975. Bien du chemin lui reste donc encore à parcourir pour retrouver une physionomie à peu près normale et beaucoup n'écartent pas la possibilité de la voir monter encore, comme l'avait fait en son temps le Stock Exchange de Londres.

ANDRE DESSOT.

31 mars : Industrielles, 453.80 (contre

480,5); Fonds d'Etst, 73,89 (contre 75,27); Mines d'or, 158,7 (contre

TOKYO Au plus haut depuis cinq aus

La flambée de hausse c'est pour suivis cette semaine au Kabuto-cho

ot, dans une atmosphère particuliè-rement fébrile, l'indice Nikkel Dow Jones a atteint de nouveaux records.

s'inscrivant la 31 mars à 5447.76 contre 5 252,45 cinq séauces plus tôt.

En dépit des ventes hénéficiaires qui se soot produites toute la semaine en prévision de la fin de l'année fiscale nippone (le 31 mars),

les valours à forte capitalisation.
les titres de société à vocation nationaie ou erportatrice out continué du
monter. L'appréciation continue du
yen par rapport au dollar a à peine

freiné le mouvement, et l'augmen-tation à 50 % contre 40 % du taux de converture nécessaire aux opéra-tions à terme n'a pas décourage la

spéculation.
Les transactions de la semaine out

porté sur un volume record de 2 896 millions de titres contre 1 102 millions précédemment (quatre

Cours Cours 24 mars 31 mars

481

914

Cours Cours 23 mars 31 man

Bourses étrangères

NEW-YORK

Stagnation Les cinq dernières séances ont 156,8). été marquées par une grande indéci-sion cette semaine à Wall Street, ut, du jeudi 23 mars au 31 mars, l'indice Dow Jones n's pratiquement pas varié (757,37 contre 756,50).

varié (177.37 contre 756.50).
Soutenue mardi grâce à la publi-cation d'un indice des prix meilleur que prèvu (0,0 % en février contre + 0,8 % en janvieri, la tendance s'est retournée lors de la sance sul-vante : le numéro un de la aldèvante : le numero un de la sine-rurgie, U.S. Steel, venaît d'annoncer une hausse de ses prix, décleuchant les fondres de la Maison Blanchs. Par la suite, l'annonce d'une stag-nation de l'indice des principaux indicateurs économiques en février, et d'un déficit sans précèdent du et d'un définit suns précédant du commerce américain au cours du même mois (4,5 millards de dol-lars) u's rien arrangé. Seul lo mes-sage télévisé de Jimmy Carter concernant la lutte anti-inflation-niste a mis un peu de baums au cœur des boursiers. L'activité de la semaine a porté sur 106,51 millions de utres contre sur 106,51 millions de utres contre

96,01 millions (semaine de quatre séances seulement). Cours Cours

		23 ELLIS	31 man
	Alcor	39 3/4	39 3/4
ı	A.T.T.	61 1/2	61 1/4
1	Boeine	34 5/8	34
	Chase Man Bank .	29 1/8	23 1/8
ı	Ru P. de Nemours	101 7/8	101 1/8
	Eastman Kodak	62 1/4	42 1/4
ı	Exxon	45 3/8	44 3/4
	Ford	44 5/8	45 1/2
ì	General Electric	46 5/4	46 5/8
	General Foods	27 3/4	25 1/8
	General Motors	60 3/8	61 1/8
Ì	Goodyear	15 5/8	167/8
1	f.B.M	239 1/8	235 1/2
1	LT.T	29 1/4	25 1/2
	Kennecott	25 1/2	25 1/8
1	Mobil Oll	61 1/4	61 1/2
١	Pfizer	27 3/4	27 5/8
1	Schlamberger	65 3/8	66 7/8
ì	Terro	24 1/8	20 170
1	U.A.L. Inc.	21 1/2	21 5/8
	Union Carbide		
١		39 3/4	39 1/8
	U.S. Oteel	26	25,1/2
1	Westinghouse	163/4	16 3/4
1	Xerox Corp	42 3/8	41 3/4

Toujours bien orienté

Le mouvement de hausse amores la samaine dernière s'est lentament poursuivi eu cours de ces dernières séances an London Stock Exchange, Toutefois, un peu inquisis de la faiblesse relative de la livre sterling. et dans l'attente de la présentation du budget de relance, les opérateurs sont généralement restés prudents et les volumes auntidiens de transactions sont restés asses limités. Les mines d'or ont suivi la même évolution que le linget : hausse puis

Indices Financial Times du

FRANCFORT LONDRES ·

Effritement L'aspravation du conflit dans la métallurgie a contribué à détérioret le climat cette semaine à la Bourse de Francfort où l'indice « Commerchank » g'est établi à 793,8 la 31 mars contre 795,2 cinq séances plus tôt. Cours Cours 23 mars 31 mars

Sony Corp. 1710 Toyota Motors 928

	_	_
A.E.G	90,28	89
BASF.	140	138
Bayer	149	140
Commerzbank	231	231
Horehet	138.60	130
Mannesmann	168.50	167
Siemens	283	280,
Volkswagen	213,80	125

Métallurgie. constructions Mines d'or, diamants

LA REVUE DES VALEURS

mécaniques

Les comptes de l'exercice 1977 chez « Crensot-Loire » se sont soldés par un déficit de 155 millions de francs contre un résultat nul en 1976. Il n'y aura pas de distribution de dividende (12 Friehal en 1976). global en 1976).

Bénéfice net 1977 pour ALSPI: 20,8 millions de francs contre 19,9 millions en 1976. Dividende global: 7,95 F contre 7,50 F. En 1977, le groupe « Générale de Fonderie » a subi une perte nette consolidée de 49 millions de france contre un bénéfice net consolidé de 15 millions. Il n'y

	31 mar	s diff.
Chiers-Chatillon	10,20	— 0,30
Creusot-Loire	63	— •
Denain Nord-Est	29	- 4
Marine-Wendel	45	— 5,50
Métall Normandie.	49	+ 2,50
Pompey	75,20	- 1,30
Saction	87,60	+ 0,20
Saulnes	37,10	+ 2,50 + 0,20 + 0,50 + 1,60 - 6,50
Usinor	23	+ 1,60
Vallourec	81	
Alspl	66,30	+ 8,30
Babcock-Fives	94,90	+ 4.90
Génér. de fonderie	78	- 3,50
Poctate	163,90 516	+ 20,30
Sagem Saunier-Duval	210	+ 4
Penhoët	248	+ 10
		+ 12
Peugeot-Citroen	347 426	+ 27
Aerono	120	T 20

aura pas de dividende (13,50 F glebal pour 1976).

« Vallourec » a subi en 1977 une perte uette de 69,9 millions de francs contre un bénéfice net 58,4 millions en 1976. Dividende global : 7,59 F contre 19,50 F.

Produits chimiques

Le bénéfice net réalisé par la holding « Rhôme-Poulenc » en 1977, s'est élevé à 32,8 millions de francs contre 128 millions, après prise en compte d'une plus-value de cession (289 millions) résultant de la vente de la participation dans « Ives Laboratoires » et d'un abandon de créances (490 millions) sur avances et intérêts au profit de Rhôme-Poulenc Textiles, Le dividende global est maintenn à 9 F par action.

Comme son concurrent Herehet, le groupe chimique • B.A.S.F. » a enregistré de bien plètres résul-

	31 mars	ditt.
C.M. Industries	200	+ 15.5
Cotelle at Foucher.	34	+ 4
Institut Mérieux	399,28	12.8
Laboratoire Bellon.	1.52	+ 13
Nobel-Bozel	56	inch.
Pierrefitto-Auby	70,60	+ 44
Rhone-Poulenc	70	+ 4
Roussel-Usiaf	251	+ 14
B.A.S.F	310,60	- 34
Bayer	312,50	- 65
Hoechst	291	- 0
Norsk Hydro	164.90	+ 5

tats pour 1977. Son chiffre d'affaires mondial (23,18 milliards de
DM) n'a pratiquement pas varié
d'une année sur l'autre (+ 8,1%).
Mais, en même temps, son bénéfice avant impôts a haissé de
Z1.1% à 1109 millions de DBZ.
Cette chute des profits est imputable à l'évolution peu satisfaisante des activités dans les matières plastiques et le raffinage,
mais aussi à la dégradation des
prix en Allemagne et à la diminution des exportations, enfin aux
pertes de changes. pertes de changes.

Valeurs diverses

En 1977 « Pechiney-Ugine-Kuhlmann » a réalisé un béné-

	31 mars	diff
L'Air liquids	281 .	+ 10,90
Bie	440	+ 32
Europe nº 1	474	+ 39,10
L'Oréal	585	- 28
Jacques Borel	182	- 7.89
Club Méditerranée.	433,30	
Arjomari	197,50	+ 23,89
Hachette	166	— 6
Presses de la Cité .	283	+13.28
P.U.K	84	- •
St-GobPh-M	147.50	+ 5,50
	1720	+ 25
Chargeors réunis .	182	+ 14

fice net de 142 millons de francs, en progrès de 25,8 % sur le pré-cédent (197 millions en 1975). Toutefols, en raisou de la crise persistante qui règne dans la métaflurgie et affecte les résul-tats de « Ugine-Aciers », le divi-dende global reste fixe à 7,50 F par action.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES ?

société MISCI a été suspendue, la mardi 21 et la mercrédi 22 mars, sur l'annonce du dépôt de la déclaration de cesaction des paiements an grella du tribunal de commerce de Paris. Ella a repris, lo jeudi 23 et le vendredi 24 mars, bien que la Commission des opérations de bourse (COB) ait vivement consellé à la chambre syndicale des agents de change, juge en dernier ressort, de main-tenir la suspension de cotations. On ac peut une s'étonner d'une telle attitude, la règie de conduite à observer en de telles circonstances, et fidèlement respectée, aux Etats-Unia, par la toute-puissante Securites Exchange Commission, devant être : « Pas d'informations, pas de cotations, a 9205 doute, la chambre syndicale craignait-elle de voir, la cas échéant, s'éterniser l'absence de cotations, comme cela avait en lieu pour Poclain, où la Bourse attendit

de nombreux mois la conclusion

d'un accord avec un partenaire extérienr. Mais, dans la cas de la MECI. l'on savait quo le tribunal de commerce devait statuer le lundi suivant, 5 avril, sur l'octroi du bénéfice de règiement judiciaire, evec le concours d'une autre entreprise intéressée an renflouement de l'entreprise (voir page 27). Pourquoi done cette hata à rétablir les cotations? d'antant que lo titre, encore évalué à 60 F au début de 1977, avait brutalement chuté de 50 % (12 F contre 27 F) à la reprise des transactions, après l'annonce du dépôt de blins? Que vaut réellement la MECI, si la bénétice du réglement judi-ciaire lui est accordé? On le saura plus tard, mais dans l'inaux conjectures. Dans le passé, des suspensions de cotation ont parfois en lieu dans l'attente d' a événements » : pourquoi, dans le cas de la MECI, y a-t-il deux poids et deux mesu-

Le groupe R.T.Z. va-t-il devenir un nouveau producteur de diamants? Après de longues recherches et une intense pros-pection dans la région de Kim-berley (Australie), la filiale locale

beriey (Austrane),	is tiltsi	e locale
	31 mars	diff.
mgold	101	
Inglo-American Suffelstontain	17.70 50.20	+ 8,28 - 3,28
ree State	99,20 15,30	1,76
farmony	21,65	- 0,20 - 1,10
President Brand	59,98 215	- 1,10 - 1,50 + 5 - 2,85 + 0,05 - 6,80
Saint-Helena	51,35 16,90	- 2,25 + 0,05
West Driefontein . Western Beep	109	- 6,80 - 1,70
Vestern Holdings .	106,50	- 4,30
lo Beers	21,39	+ 0,25

du groupe a décidé de construire une unité pilote, en raison des résultais très prometteurs déjà ohtenus. En 1977, le production d'or du monde non communiste est res-tée à peu près identique à celle de l'année précédente (970 ton-nes, contre 969). Selon Union Corporation, cette production a été inférieure de 40 % à la demande totale de métal jaune.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

	Whre tit.	Capitan
P.U.K	468 100	40 205 881
Michelin Pengeot - Citroën	12 200	24 402 78
Saint-Gobain	143 500	24 300 165 20 641 631
P.P.P.B.		20 804 184

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

IRSTITUT RATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES BASO 100 : 20 décembre 1972

	23 mars	
Indice general	81.8	14.8
RESERVANCES	139.4	140
Bung, et speiftes flower.	75.E	77,2
Ecriétés foncières	78	79,8
Societés Investios. Partet.	82.0	86.2
Agricultura	78	80.2
Alkitent, presseries, distill	72.1	75.5
Apters, cycles at I. fortio.	111.4	105.9
Batha, mater, coastr. I.P.	RG.K	84
Countrious (hall, at comes	37.5	39
Carrières saliens, churbes	87.6	83,9
Coustr, macan, et manales	70.7	73.9
Bêtels, tasinus, firerma	97.5	101,3
Imprimeries, pay, cartees	B0.6	60.2
Magas., compt. d'experiet.	58.5	62,5
Material électrique	35.5	101,1
Matell., com. des pr. métal	44	43.4
Mines metalliques	81.7	82,3
Pétrales et carburants	71.2	73,8
Prod. chicela et de met.	25 F	80.8
Sarvines publics et transp.	87.B	89.5
Textiles	102,2	106
Civers	102	104,4
Valeurs Etrangères		160
Valenty & rev. fixe se led.	125,1	M. C.
INDICES GENERAUX DE BA	SE 100	EN 1949
Water & res 65-0 6-4		

Valours à rev. fixe ou ind. 279.2 9. C. Val. franç. 0 rev. veriable. 564,2 567,7 Valours Otrangères 742,8 738,1

	Buse 100 20 décem	DE CI	HANGE
1	ludice gletral	86,E	\$9,5
	Produits de base	40,6 88,0	84.5
	Plens d'équipement	68,1 112,2	78,1
	Blens de cons. una durabl.	59,4	60,8
	Olens de canson, aliment. Services	97,1	101,5
	Sociétés de la zone franç	75,8	83,0
	expl. principal. 0 Pétr.,	165,8	170,7
	Valeurs Industrielles	58,2	61,0

BOURSES REGIONALES Base 100 : 25 décembre 1972 Indica général 84,1 84,9

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	23/0	21.3
Or the date so sarres	27000	26900
	27330	26120
Place trançaise (28 fr.)	269 28	
Piece trancuise (16 fr.).		288
Piece musse (20 ft.)		
Umon letine (20 h.)		
D Fièce tunis (20 ft.) .		
Souvereit	262 25	
o Senyerate Elizabeth 1	279	278
o Demi-couverain	1250	1254 49
Pièce de 28 Bollers		008
10 fellers	382 58	329
- 6 dollars		
50 peses		1194
• 20 marks	342	342
- 10 Heries	249 50	250
a A combles	143 98	122

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- COMMUNISME : . Adieu, vingt-douxième congrè: ? «, par Jacques Baolin.
- 3. ETRANGER ou Sud-Liban.
- 3. DIPLOMATIE
- 4. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES
- 5 à 11. SENEGAL : L'ANCRAGE DE LA DEMOCRATIE
- Une interview du présides Léopold Sedar Senghor.
- 12 à 14. POLITIQUE POINT DE VUE : -
- grande traque «, par Bar-trand Fessard de Foucault. - La polémique C.G.T.-C.F.D.T.
- EDUCATION : la grève dous les écoles normales.
- 18. LA MAREE NOIRE EN BRETAGNE

LE MONDE AUJOURD'HD!

- PAGES 17 A 23 Au fil do la semaine : Patch-work pour un doyen, par Pierre Vianscon-Pouté.
- Le vie aux champs : Le réveil des carpes, par Jean Taille-
- magre.

 Humeur: De la CAVMU à la CREA, par Jacques Sternbarg.

 RADIO-TELEVISION: « Chilimprossions», de José Serzoss, par Xavier Delcourt; « Bande à part», par Mathide La Bardoonie; « Johaone et ses vieux », par Catherino Humbiot; « les Iudes noires», par Jacques Sictior.
- 24. SPORTS
- 25-26. CULTURE
- 27 28. ÉCONOMIE
 - Le radéploiement indus-triel « (III), par fronçois
 - LIBRES OPINIONS : . De l'otilité d'occuper les sotre-prises », par Jolien Deloby.
 - 28. LA SEMAINE FINANCIÈRE
- 29. LA REVUE DES VALEURS

LIRE EGALEMENT

RADIO - TELEVISION (19 à 22) Carnet (24); Informationa pratiques (24); « Journal offi-ciel » (24); Mátéorologio (24); Mote croisés (24).

Au sommeira su supplément EUROPA

- Oublié daos le Monde (daté 4 avril)
- Une interview de M. Rinoldo Ossoln, ministre Italien du commerce extérieur.
- Les ptouts du protectionnisms, por Jacqueline Gropin.
- Una enquête sur la situatior économique de Berlin, por Peter Gillies
- Quand l'Europe va..., our Michel Godet et Olivier
- Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stampa, The Times et Die Welt.

Le numéro du « Monde « daté 1° avril 1978 a été tiré à



LAUSANNE - PALACE

Un havre de poix situé au cœur da la ville Ta. 1941/21/20 37 11 Télex 24 171

Yacauces sur l'Adriatique Orès Rimini HOTEL BUONA FORTUNA Viu Tombesi, 12 - BELLARIA 470741 Italie

Près de la plage, parking, cuisine soignée - Prix : 36-53 F Canova 1 - Tél. 6770758 de 19 h 30 à 21 h.

ABCDEFG

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

M. Carter entend donner une portée « panafricaine » à son séjour à Lagos

M. Carter achèvera, lundi 3 avril, par un sejnur de quelques beures au Libéria sa seconde tournée à l'étranger. Le président des Etats-Unis a passé le week-end an Nigéria nu il est arrivé vendredi soir et nu il a été offi-

ciellement accueilli eamedi matin. Dans le discours qu'il a prononcé, lors de cette cérémonie à Lagos, il a exprimé - l'espoir d'une pair dans la justice dans le sud de l'Afrique «.

Lagos. - L'arrivée de M. Carter De notre envoyé spécial à Lagos, vendredi soir 31 mars, s élé précédés per une Intense ectivilé des diplomates américains, notamment de M. Young. L'ambasandaur des Etats-Unis é l'ONU a rejoint son président dens le capitale nigériene après une tournée en Afrique, M. Certer et ses collaboraleurs entendalent donner à ce séjour su Nigérie une portés « paneiricaine ». L'idée éleit de réunir eutour de le délégation américeins un échantillon le plus lerge possible des diverses perties en cause dens les deux orincipaux

conflits de l'Airique auetrele, ceux de Rhodésie et de Nemibie. Or les demiers pointages ne leissalent prévoir qu'un résultat lmilé : seuls la participation du ministre tanzenien des affaires étrangéres était considérée comme ecquise du côté eméricein, vendred! soir. Celle de représentants de la Tenzanie et du Botswane était préseriée comme probeble, celle de responsebles du Front pairiotique rhodésien ou de le Swego nemibienne comme . oossible . M. Vance, qui devalt être evac M. Young l'interlocuteur de ces personnalités du côté américain. s laissé son emploi du temps très largement ouvert pendant cee deux jours pour de telles rencontres. Ces efforts américalne semblent avoit été eppuyés par des nigérians.

Toutes ces ectivités, de même qui l'attitude franchement négative prise récomment par la département d'Elet è propos du règlement Interne en Rhodésie, confirment que M. Carter s'est rallié é le polifique de reporochement eveo les nationalistes afri-

Liberia et des Etals-Unta sont

ce que parce que tes sociétés

enti - esclevegistes américaines

sont à l'origine de le nelssance

du premier Etet Indépendent

d'Afrique notre. En 1824, la capi-

tale liberienne tut d'alliaure

Oeptisée Monravie, en l'honneus

du orésident Monroé, père de le

doctrine è laquette Il donna son

nom : «L'Amérique aux Améri-

St Fon excepte une brève

escale, laite en janvier 1943 par

le président F. D. Roosevelt,

M. Carter sers te premier prési-

dent des Etete-Unia en exercice

à séjourner officialisment en

terre libérienne - le premier an

tout cas è y taire une visite

d'Elet. La olsce prégondérante

occupée par les Américeins dans

la vie politique et économique

du geys perd progressivement de

son importence. Maître du jeu politique locel à le fin du alècle

dernier, er jusqu'è le velite de

le première guerre mondiele,

Washington e jeté du lest. Et, eujourd'hul, M. W R. Tolbert,

qui exerce une eutorité patriar-

cale sur ese concitoyens, no

songe pas è rendre compte de

ees faits et gestes au gouverna-

Même dens la domaine de la

geents tibériens suivent la vols

laure intérêts. C'est ainsi que

qu'ite estiment le plus conforme

le 22 lévrier 1977 ils ont décidé

de rompre toute ralation evec

Talpeh pour reconneitre le Chine

communiste, qu'ile élaient permi

les derniers dirigeante atriceins

à bouder. Il est vrai qu'officiel-

militem al que, eu cours des

demières ennées, les tiens entre

le Liberie at ees voisins - Côte

Renseignements el inscriptions :

Monrovie, d'un enticommuni

lement, on témoigne toulours, à

litique extérieure, les diri-

L'ÉTAPE DU LIBÉRIA

Feu la «République de Firestone»

Oene l'opinion, les noms du d'ivoire et Sierre-Leone - se

cains « durs « préconisée per M. Young, au détriment d'une politique plus eélective qui semble svoir eu les taveurs de M. Brzezinski, son consalilar pour les effeires internetioneles.

Cels pourrait lui valoir des critiques à Washington, et pas seulement dans les militure républicains el conservateurs. Les uns estiment que l'objectif gramier des Etats-Unis devrsit être d'empêcher l'U.R.S.S. de pénétrer daventage sur le conlinent, done d'appuver à fond les mouvements modérès et les solutions de compromis svec lee gouvernements blancs encore en pieca. Les autres font valoir que les peys el mouvements - progressistes - varroni dans le main tandue de M. Carter une preuve de faiblesse besucouo plus qu'une invitation è es rapprocher des Etats-Unis, lesquels ne seront jemais en masure, pour louies sories de raisons économiques el strelégiques, d'appuyer le camp des radiceux sussi vigoureusement que le

Celle-cl continue d'en taire la démonstration chaque jour en d'hut, selon les indications données au président brésilien Geisel par M. Certer, de seize mille à dix-sept mille soldats cubains, contra douze mille II y e un mois. Rapportant ces chiffres à des journellales vandredl, un responsable sméricaln a sjouté que cas troupes ont commence participer aux combets en Erythrée en ostite contingents pour le momen mais peut-être bientôl à un niveau olus Important Or, M. Carter avail publiquement exprimé l'espoir d'un retreit, ou au moins d'une réduction du corps expéditionnaire cubein eprès la victoire éthiopienne dans l'Ogaden. Ce sajet lera certainemen l'objet, evec les Salt, d'une discussion au cours de la visite que M. Vance fera é Moscou à la fin d'avril, comme on l'e feit savoir van dredi dans l'entourege du secrétain

d'Etat M. Carter eura en tous cas du mel à faire plaisir é tout le monde

MICHEL TATU.

Nous sommes préoccupés de voir des troupes étrangères en Erythrée déclare le chef de la Maison Blanche

De notre envoyé spécial

Lagos. — M. Carter a adressé, ce samedi, un «message» à l'Afri-que dans un discours prononcé au Théâtre national de Lagos.

sont beaucoup renlorcée. D'eutre

Américaine sont loin d'être resiés

Indittérents au repprochement

que la président Tolbert a favo-

risé entre son collègue guinéen

Senghor, du Sénégal, et Hou-

phouet-Boigny, de Côte-d'ivoire.

n'est plus, depuis olus d'un quert

de stècle, docitement soumie eux

ordres de la compagnie eméri-

cains Firestone, qui y explotte

les plus grandes clantations d'haves du monde. L'escord qui

lie la Firestona à l'Etat tibérien

eet d'allieurs en coure de rené-

seulement attranchis de le tutelle

de la firestone, mels lla ont

aussi renonce è le monoproduc-

octuallement tes premiera expor-

letaura africaina de tar, grâce au concoure da capitaux étran-

gers, suédois et aliemands no-

Certes, Monrovia abrite tou-

radiophonique américaine du

continent «La Voix de l'Amé-

rique. « Les Imérêts américains

restent considérables dans le

domaine meritime, et la Liberta

chande du monde (un quert du

tonnege mondlet est immetriculé

é Monrovie), gráce au système,

a pavillon de completeance ». Le

da olus an plus controversé, du

doller américain reste la mon-

nale nationale libérienne. Mais

le Liberte n'est plus « le Réqu-

blique de Firastone - at. aur l'itinàraire de M. Carter, le viaille

République noire représente le passé alors que la fédération du

PHILIPPE DECRAENE

Nigerie symbolise l'avenir.

PUBLICITE)

VACANCES VERTES A NAJAC

(Aveyron)

AVEC TOURISME S.N.C.F.

17 au 29 avril

Séjour en pension complète (vin oux repos) Voyaga aller-retour par troin (2º closse) Prix par porsonue, au départ de Paris : 1.154 F

Eureaux Se Tourisme S.N.C.F. - LAY 17 A: 127, Av. Champs-Elysées, 16, bd des Capuciues - Maison de la radio - Gares S.N.C.F. de Paris Gares S.E.E. da Nanterve, Saint - Germain - en - Layo et Vincennes. Par téléphone: 566-45-44.

Les Libériens se sont non

gociation.

Economiquement, le Liberte

Sekou Touré et les présides

Il a pour l'essentiel lancé un appel à la solution pacifique des conflits. Affirmant que «l'heure est tardive» en Rhodésie et en Namibie, le président américain a réaffirmé que le plan anglo-eméricain pour la Rhodésie offre « la meilleure base d'un accord ». L'indépendance d'un « nouveau Zimbabue doit permettre à toutes les parties de rivaliser sur un pied d'épalité dans le processus démocratique ». M. Carter n'a pas fait mention du reglement interne riégocié par M. Smith. Il a seulement demandé que « la transition vers un authentique youvernement de la majorité soit trréde la majorité soit trré

versible ». Sur ces deux problèmes de l'Afrique enstrale, M. Carter a conclu: «Les parties doivent choisir. Elles peuvent choisir la voix de l'entente et leurs repré-sentants resteront dans l'histoire comme des hommes d'Elat, des hommes de haute vision et de courage, qui ont créé de nou-relles notions dans la patr. Ou bien elles peuvent s'entéter dans des ottitudes ripides qui produi-ront de nouvelles complications.

des conflits et des effusions des conflits et des effusions de sang, tout en relardant la réalisation de leurs espoirs, »

A propos de l'Afrique du Budenfin. M. Certer e dit sa conviction que « la société de ce pays doit el peut être transformée progressivent et pacifiquement, en assurant le respect des droits de tous ».

Après avoir affirmé que les forces de maintisn de paix de l'ONU « pourraient aider à opporter l'indépendancs et la loi de la majorité d'une manière pactique à la Namible et ou Zimbaboe», le président eméricain a condamné les interventions des grandes puissances dans les conflits africains. Il a ajouté : « Nous sommes préoccupés de voir des troupes étrangeres en nombre massif préparer déjà une action mûlitaire en Erythrée, cs qui conduira à l'extansion de l'effusion de sang parmi ces peuples malheureux. » Après avoir affirmé que les

Au Mali

L'ÉPURATION S'ÉTEND AUX CADRES CIVILS

Bamako (Reuter). — L'épuration, qui a commencé le 28 février
dernier par l'arrestation de quatre membres importants de l'instance suprème du pays, de trentetrois officiers et sous-officiers
appertenant aux différents corps
des forces armées, s'étend maintenant aux cadres civils.

C'est ainsi que l'on apprend l'arrestation des directeurs généraar
du deux des sociétés d'Etat les
plus importantes du pays, et le
limogeage du directeur général
de la plus grosse entreprise commerciale. la société maltenne
d'importation et d'exportation
somies.

● La grève des ouvriere des messageries qui paralysalt la distribution des quotidiens londoniens depuis le début de la semaine a pris fin samedi matin. La distribution des journaux devrait reprendre normalement dès dimenche. — (A.P.P.)

A PARTIR DU 1" AVRIL

Le système monétaire de Bretton-Woods est définitivement abandonné

Le F.M.I. a officiellement onnoncé dans un communiqué la mise en vigueur, à partir du samedi 1ºº ovril, du deuxième amendement de ses statuts, qui consacre en réalité l'abandon du système monétaire élaboré à la conférence de Bretton-Woods (juillet 1944). Les trou cinquièmes des pays membres représentant les quatre cinquièmes des droits de vote ant ratifie ce texte, ce qui entraîne son opplication. La ratification de la France n'a pas encore eu lieu (le Monds du 31 marsl.

C'est le 1ª octobre 1971 que l'assemblée générale du F.A.L. vota une résolution a invitant le conseil d'administration à étudier. sous tous ses aspects, une réforme du système monétaire interna-tional ». Cette initiative suivait le décision annoncée par le pré-sident Nixon, le 15 enût 1971, de « surpendre » le convertibilité du dollar en nr. clef de voûte du système de Bretton-Woods. Le « deuxième amendement » est le résultat de longues négociations qui eboutirent aux accords conclus à la Jemaique en jan-vier 1976. En voicl les principales

● Les pays membres pourront, en principe, adopter le régime monétaire de leur choix, à l'ex-clusion de l'étalon-or. Ils peuvent donc opter soit pour les changes flottants (régime interdit par les statuts de Bretton-Woods), soit pour les changes fixes, à condi-tion que le point de référence soit autre que l'or.

Sit la libre fluctuation qui s'est généralisée depuis mers 1973 est ainsi « legalisée », les pays membres s'engagent à assumer un système de change a ordonné » et « stable » ; ils renoncent aussi à amanipuler » le taux de change de leur monnaie respective pour gagner des avantages commerciaux.

 Le prix officiel de l'or est eboli (ce qui est une autre feçon de dire que les pays membres n'ont plus le droit de fixer la valeur de leur monnele en or).

 L'or étant éliminé des nou-veaux statuts du F.M.L. les États membres sont dégagés de l'obligation de verser en métal le quart de leur quote-part. Ils peuvent désormais verser la totalité de l'augmentation de leur quote-part en leur propre monnale (faculté déjà admise depuis 1976).

• Le F.M.L. est chargé d'exer-cer une « surveillance » sur la politique de change des différents États.

de compte du FMI, destinée à devenir le principal instrument de mesure.

A noter que la Suisse, qui dispose de la monnaie la plus stable du monde, n'est pas tenue par ses dispositions, car elle n'est pas membre du F.M.I.
La mise en vigueur du deuxième amendement » ren-

dra effective d'ici un mois l'augmentation des quote-part an F.M.L pour les pays qui y ont déjà consenti. Au cas où les cent trente-deux membres screptent de souscrire à l'augmenta-tion prévue à la Jemaique, les

LE LEADER PALESTINIEN WADIH HADDAD EST MORT EN R.D.A.

(Ds notes correspondant.)

Beyrouth. — On apprend de source palestinienne que le doc-teur Wadih Baddad, qui a été le « cerveau » de quelques-unes des plus spectaculaires npérations de detournements d'avions, est décédé vendredi 31 mers des suites d'une longue maladie, en Rèpublique démocratique alle-mande, où il avoit été transporté, il y a deux semaines. On croit qu'il résideit depuis près de trois ans a Bagdad Mort à l'àge de quarante-neuf ans, le docteur Haddad était un des fondateurs du F.P.L.P. du

des fondateurs du F.P.L.P. du docteur Georges Habache, qu'il evait connu à l'université américaine de Beyrouth où les deux dirigeants pelestiniens avaient fait leurs études de médecine. Partisan de la « violence révolutionnaire », il appartenait sur le oism idéologique à l' « alle droite » du F.P.L.P. qui, au fil des ens, aveit pris une orientation de plus en plus marxiste. Le docteur Haddad s'était séparé de cette organisation en 1972 sorès que celle-cl eut annonce son renoncement sux opérations son renoncement sux opérations de détournements d'avions. Ceta ne l'empècha pas de poursuivre ses activités en se réclamant du «F.P.L.P. - Opérations extérieu-

F.P.L.P. - Opérations extérieures.

Parmí les opérations qui lui sont attribuées figurent le détournement de trois Boeing et leur destruction dans le désert de Zarka en Jordanie (1970); l'attaque de l'aéroport de Lod en Israel (1972); l'attentat contre un cinéme à Tel-Aviv (1974). Plus récemment l'opération Entebbe (1976) et le détournement du Landsbut de la Luithansa, qui s'était achevé à Mogadiscio (1977), mises en échec, la première par les Israèliens et la seconde par les Allemands de l'Ouest. — L. G.

ressources totales do Fonds se-ront theoriquement portées de 292 milliards de D.T.S. à 39 mil-liards de D.T.S. 136 millierds de dollers à 48 milliards! Mais seules les devises effectivement convertibles sont utilisables. L'abolition du prix officiel de l'or a pour consequence de permettre sux Banques centrales d'effectuer des transactions sur l'ar à un prix dérivé du marché Elle devrait evoir encore pour conséquence une réévaluetion des stocks metalliques en leur posses-sion. Déje la France et l'Italie évaluent leure avnirs en or su la base des cours du marché. Mais les Etats-Unis unt feit savoir qu'ils continueraient à évaluer leurs réserves en or à l'accien prix officiel de 42.22 dollars l'once (le prix din marché est, sujourd'hui, de l'ordre de 180 dol-lars l'orge)

HAUSSE DU PRIX DU PAIN ET DU LAIT PASTEURISÉ BAISSE DU PRIX DU CAFÉ EN GRAIN

partir de ce samedi I- avril, Indi-que le Bulletin officiel des services des prix. Les boulangers sont antorisés à pratiquer une haosse de 10 centimes pour la haguerte de 250 grammes, dont te cont passe alos! à 1,25 franc à Paris, et pour les palos de 400, 500, 600 et 700 grammes. Le kilo de gros pain est, loi, sogmenté de 20 centimes. Rappeloos que pour la bagnette de 200 ou de 256 grammes, les pains de 400 et de 500 grammes et le gros pain, le régime des prix est réglement, alors qu'il est libre pour les aoues catégories de pains.

Cette haosse est essentiellement due aux denx dévaluations successives du frane averts, le le février et lo 8 mars derniers. Ce sont éga-Le droit de tirage spécial (dont le valeur fluctue tous les jours par référence à un « panier » de seize monagies) est le monagies de le seize monagies de la monagie de de l matière grasse. Mais, alors que oriz du pain n'avait pas évoluc depuis le 1et noât 1977, celul da lait pasteurisé a déjà suhi noe hausse après la dévaluation du franc

En revacehe, le prix du café en grain haisse, toolours à partit du les avril, do 7 %. Certains eslés solubles seront également vendus 5 % molos cher à condition qu'ils soleut lutégralement composés de Robusta, Pourront ne pas baisser toutienment do l'Arables

GRAVES INONDATIONS EN SEINE-ET-MARNE ET DANS L'ESSONNE

2 2 2

a :*-

94 60m

0

Les crues récentes ont provoqué des inondetions en plusieurs régions de France, notamment sutour de la capitale.
En Seine-et-Marne, dans certaines communes, plus de la mnité des habitations sont inondées

Dens l'Essonne, depuis Dens l'essonne, depuis le 18 mars, la Seine, l'Orge, l'Yvette et l'Yerres sont en crue. Sept cents pavillans ou appartements sont touchés par les inondations, de même que trente-six établis-sements de différente nature, et vingt - huit entreorises indus-trielles ou artisaneles.

Au terme d'une seance excep-tionnelle, le conseil général de l'Essonne a, le vendredi 31 mars, voté un crédit de 400 000 francs pour les oremiers secours à sp-porter aux sinistrès. Il a en ontre indiqué na me aupmentation indiqué qu'une sugmentation prochaine de cette somme ne saurait être envisagée qua lorsqoe les aides de l'Etat seront offi-ciellement connues.

IE MILLIÈME COSMOS A ÉTÉ LANCÉ EN U.R.S.S.

Moscou (A.F.P.). - L'U.R.S.S. & place sur orbite vendredi 31 mari un satellite artificiel de la Terre se la serio Cusmus, le millème. augunot samedi l'agence Tass.

e RECTIFICATIF. Par suite d'un lapsus, nous evons ladiqué dans nos premières éditions datées du 1" avril que M. Dellevita, ancien journelisté italien résidant en France, visé par une demande d'extradition émanent de son peys d'origine, avuit déjà été interpelle su mois de juillet 1976 après la tentative d'assassinat contre l'emplassadeut d'assassinat contre l'embassadeur d'italte en Frence. Il e'agit en réalité de l'ambassadeur de Mauritanse, ainsi que nous l'avons rectifié dans les éditions sulvantes du mars (esse ditions sulvantes du mars (esse des les editions sulvantes de l'ambassa l'ambassa l'ambassa l'ambassa l'ambassa l'ambassa de l'a

حكذا من الاصل

MM.

F1 115 2

King Straight

. . 4 . . .

1. 147 1 27

कार्या है। जन्म

in

21 4000

I. - < No.

: _=: · : 1 TO 10

10.00 40.00 111 O. 15 5 25

. ACM 35 177.2, 24. 1.00

le